

ÉDITION
FINALELE PETIT  JOURNAL

PAGES 1 à 32

VOIR SUPPLÉMENT APRÈS PAGE: 52

Vol. XXIV N° 10
MEMBRE DE
L'A. B. C.

Le plus grand hebdomadaire français d'Amérique

MONTREAL
DIMANCHE
1er janvier 1950

10¢

MONTREALAIS ARRÊTÉ AUX ÉTATS-UNIS

(A LIRE EN PAGE 35)

Chacun son tour



Il y a vingt ans, une fillette était abandonnée dans une auto, à Houston, Texas, et baptisée "Nobody's Baby" par les journaux. Elle est devenue Mme Betty Cunningham, mère de deux enfants, qui veut néanmoins adopter à son tour une fillette trouvée dans une gare d'autobus le matin de Noël dernier, et appelée "Miss Christmas" par les journaux. La photo ci-haut montre Mme Cunningham avec "Miss Christmas" dans ses bras.

Fascinante



Voici Ana Alvarez-Calderon, une brunette de 20 ans, dont le choix comme reine de beauté au Pérou a eu son écho aux Etats-Unis. On l'y a invitée et la voilà, à son arrivée à New-York. Ce qui ne gâte rien, c'est qu'elle est héritière d'une fortune de trente-deux millions de dollars.

Avec le sourire



Par l'entremise du gracieux sourire d'Arlene Dahl, artiste de cinéma, le Petit Journal est heureux d'offrir à ses lecteurs et annonceurs ses vœux de Bonne et Heureuse Année 1950.

Poursuite nocturne; 18 balles; 2 blessés

Deux personnes ont été grièvement blessées lorsque leur auto a été heurtée par un autre véhicule occupé par deux bandits qui tentaient d'échapper à des détectives, de bonne heure, samedi matin, à l'angle des rues Beaubien et Papineau. Dix-huit balles ont été tirées par les limiers qui ont arrêté les deux voleurs sur les lieux de la collision. Les deux autos ont été démolies sous le choc.

Les deux blessés, qui revenaient d'une soirée, ont été transportés à l'hôpital Notre-Dame. Ce sont M. et Mme Walter Fields, âgés respectivement de 40 et 37 ans, et demeurant à 6709, rue Louis-Hé-

mon. Les autorités de l'hôpital rapportent que l'état de Mme Fields est critique.

La police a précisé que l'auto des bandits filait à près de 80 milles à l'heure lorsqu'elle a heurté la voiture de M. Fields. Le choc a été si violent que Mme Fields a été projetée à plus de 30 pieds de l'auto. Quant à l'auto des bandits, elle alla s'écraser sur un poteau, mais les deux suspects s'en tirèrent indemnes pour être arrêtés par les détectives qui les pourchassaient depuis une demi-heure.

La chasse à l'homme a débuté à l'angle des rues Saint-Denis et Jean-Talon. Les sergents-détectives Fred Savage et Armand Montpetit, de la patrouille nocturne du capitaine-détective Paul Héту, aperçurent une automobile que l'on venait de rapporter à la radio comme ayant été volée.

Les deux limiers se lancèrent à sa suite. Les deux voleurs refusèrent d'obéir aux coups de sirène de l'auto de la police et tentèrent de s'échapper. Filant à une vitesse de 80 milles à l'heure, les deux autos enfilèrent la rue Saint-Denis, puis la rue Laurier et finalement la rue Papineau.

Au cours de la poursuite, les deux limiers tirèrent 18 balles en direction des fuyards, et presque toutes se logèrent dans l'auto de ces derniers. Se dirigeant vers le nord, rue Papineau, les bandits passèrent outre au feu de circulation, rouge juste au moment où la voiture de M. Fields entra dans l'intersection.

Règlement à Thetford

Les mineurs de l'amiante veulent s'approcher la nouvelle année 1950 avec un immense espoir. Tout indique en effet qu'une solution heureuse et efficace sera bientôt apportée au différend qui a semé tant d'émoi dans cette riche région minière de la province.

Un projet d'entente soumis par le premier ministre, M. Duplessis, a été accepté, en principe, par les représentants des mineurs et des compagnies intéressées.

FIERE TIGRESSE



La tigresse Pauline, du jardin zoologique de Whipnade, à Londres, est très fière d'avoir mis au monde des jumelles. On la voit ici avec l'une des deux petites tigresses, âgées d'un mois. On dit que ce sont les premiers animaux de cette espèce à naître en hiver.

On peut attraper la malaria à Montréal

Nous avons au Canada des maringouins capables de transmettre la malaria. Voilà ce que révèle, dans son numéro de janvier, la revue *Sciences et Aventures*, dans un article spécial mettant en lumière les recherches qui ont été poursuivies dans notre pays au cours de la guerre, sous le sceau du secret.

Pendant le récent conflit, plusieurs soldats canadiens sont rentrés au pays avec le virus de la malaria dans leur système sanguin. Ils revenaient de servir dans la région de la Méditerranée, qui, comme on le sait, est l'un des principaux foyers de la terrible maladie. Ces militaires, par ailleurs en bonne santé, se demandaient pourquoi on les séquestrait plutôt que de les laisser retourner dans leur famille. C'est donc la réponse à cette question que *Sciences et Aventures* vient de donner dans un reportage exclusif.

Les anophèles

La malaria ne peut être transmise que par le maringouin de type anophèle; c'est lui qui sert de véhicule au micro-organisme qui la cause, et ce micro-organisme — le plasmodium — doit obligatoirement passer une partie de son cycle vital dans un anophèle, avant de passer à la deuxième partie de son cycle dans le sang de l'homme. Les autorités militaires avaient

à leur disposition les services d'un entomologiste chargé d'étudier les conditions d'entreposage de grandes quantités de vivres, la protection des militaires contre les parasites et autres questions d'importance. C'est donc à lui que l'on s'adressa pour savoir s'il y avait des maringouins de type anophèle au Canada.

Tâche immense

Il s'agissait là d'une tâche immense, si l'on songe à la superficie du pays; aussi cet entomologiste fit-il appel à l'aide de ses confrères, et l'on procéda à une sorte de recensement des gîtes de maringouins adultes et des foyers d'incubation. Le pays fut divisé en trente secteurs, chacun étant commis à la surveillance d'une équipe. L'île de Montréal elle-même comptait deux secteurs, et l'un d'eux fut confié à M. l'abbé Ovilla Fournier, professeur titulaire d'entomologie et directeur adjoint de l'Institut de biologie à l'université de Montréal.

Cette vaste enquête révéla que le Canada hébergeait plusieurs maringouins du type anophèle. A Montréal même, quatre types de ces maringouins ont été trouvés, et trois à Québec. Fort heureusement, aucun des maringouins n'était atteint de la malaria.

Dans le cas d'une épidémie, ce recensement aurait permis de procéder rapidement et méthodiquement à la destruction des gîtes. Signalons que la plupart des entomologistes ont travaillé sans rémunération; c'était leur contribution à l'effort de guerre du pays, et c'est grâce à cette collaboration aussi précieuse qu'inconnue que des savants canadiens ont protégé leurs concitoyens contre la terrible fièvre.

Enquête sur de Bernonville

Une commission de trois membres a ouvert, vendredi, au nom du ministère de l'Immigration, une nouvelle enquête dans le cas du comte Jacques Dugé de Bernonville, entré illégalement au Canada après avoir été condamné à mort par contumace en France sous une accusation de collaboration avec l'ennemi. L'enquête a été ajournée au 10 janvier.

Les accidents font plusieurs victimes

Cinq personnes ont été blessées dans une collision entre deux automobiles et un autobus, à l'angle du boulevard Saint-Joseph et de la rue Delaroche, vendredi soir. Une dizaine d'autres personnes ont été transportées dans les hôpitaux locaux à la suite d'autres accidents moins importants.

Selon le lieutenant Gabriel Piché, du poste 14, la collision est survenue lorsqu'une auto conduite par Madame Eugène Prieur, 55 ans, 1374, est, rue Sherbrooke, qui se dirigeait vers le sud, rue Delaroche, a heurté une autre voiture qui s'en allait vers l'est, sur le boulevard Saint-Joseph.

Sous la violence du choc, cette deuxième auto, conduite par M. Arthur Ring, 23 ans, 5925, boulevard Pie IX, alla heurter un autobus de la compagnie des Tramways pour aller ensuite s'écraser sur un arbre.

Cinq personnes furent transportées à l'hôpital Notre-Dame: Mme Prieur, M. Ring, Mlle Pauline Prieur, 24 ans, Mme Jean-Baptiste Turcotte, 79 ans, toutes deux de-

meurant à 1374 est, rue Sherbrooke, et M. James King, 29 ans, 6301, boulevard Rosemont.

Une autre collision a fait trois blessés: une auto conduite par M. Aubry Booth, 35 ans, domicilié à 6793, Upper Lachine, est entrée en collision avec un tramway près du terminus Van Horne, boulevard Décarie. M. Booth et ses deux compagnons, Bernard Wall, 30 ans et J. MacLaughlin, 32 ans, 253 Argyle, Verdun, ont dû être transportés à l'hôpital St. Mary's.

Lucienne Bériault, 16 ans, de Ste-Justine-de-Newton, a été grièvement blessée, vendredi, dans un accident de la route, survenu près de son domicile. Elle a été transportée dans un hôpital de Montréal, souffrant de blessures multiples.

Quelques vedettes de l'actualité de la semaine



BEAU GESTE



GACHOTTIERS



ELEGANCE



URGENCE



TROUVAILLE

Au nombre des personnages qui ont défrayé la chronique populaire, à travers le monde, ces jours derniers, il convient d'en choisir quelques-uns évoqués par la galerie de portraits ci-dessus. Procédant de gauche à droite, signalons: l'adolescente Thérèse Gauthier, de Lachenaie, près Montréal, qui a sauvé un de ses petits voisins et camarades qui se noyait dans le St-Laurent, samedi dernier, veille de Noël. Thérèse a quatorze ans et celui qu'elle a ravi à la mort, Régent Desmarais, douze ans. L'incident est survenu alors qu'un groupe d'enfants jouaient au hockey sur une couche de glace trop mince. — Le jour de Noël, l'artiste de cinéma Cary Grant a fait sensation en épousant l'actrice Betsy Drake, à Phoenix, Arizona. Le mariage a pris toute la colonie du film par surprise. C'est Howard Hughes, magnat du cinéma et manufacturier d'avions, qui a transporté le couple de Los Angeles à Phoenix, dans son appareil particulier, pour ensuite servir de témoin à la cérémonie. — C'est à Barbara Cushing Mortimer Paley qu'est échu le titre de la femme la mieux habillée des Etats-Unis en 1949. — L'étoile des concours de beauté, Jacqueline Mercer, élue MISS AMERICA en 1949, a épousé un étudiant en Beaux-Arts, dans la plus stricte intimité, à Litchfield Park, Arizona. La cérémonie avait d'abord été fixée à juillet 1950, mais l'amour n'aime guère les délais, et maintenant MISS AMERICA est Mme Douglas Cook. — Enfin, la jolie et talentueuse Rita Hayworth, après sept mois de mariage, a donné une fille à son nouveau mari, le prince Ali Khan. La petite a été baptisée Jasmine et sera élevée dans la religion mahométane comme son père.

La Police a arrêté 3 présumés bandits

Grâce à une collision survenue entre deux autos, en fin de semaine, la Police municipale croit avoir mis la main sur trois jeunes bandits qui auraient, depuis quelque temps, multiplié les vols à main armée dans la région de Montréal.

On annonçait, vendredi soir, à l'escouade des vols à main armée, l'arrestation de trois jeunes hommes, accusés d'une variété de hold-up et de tentatives de vols, et qui devaient comparaître en cour samedi matin. Les suspects sont Marcel Bernier, 21 ans, Albert Hudama, 22 ans, et André Caron.

Bernier a été appréhendé quand le taxi qu'il venait de voler est venu en collision avec un autre véhicule, rue DeMontigny. Hudama a été cueilli dans une maison de chambres de la rue St-Ambroise, et Caron à Côteau-Rouge, sur la rive sud.

La Police estime avoir en mains la preuve que ces trois prévenus sont mêlés à une douzaine de vols et de tentatives de vol. Ils se seraient spécialisés dans les assauts contre des conducteurs de taxis. Avec leur arrestation, il est possible que s'atténue la vague de hold-up qui sévit à Montréal depuis quelques semaines, et le sergent-détective Léopold Guérin, qui dirige l'escouade des vols à main armée, est très heureux de ce coup de filet.

Vendredi soir, on rapportait un nouveau hold-up. Cette fois, un jeune homme seul s'est présenté dans une succursale des Paul Service Stores, à 1895, rue de l'Église (Ville-Emard) et a forcé l'une des employées à lui céder les \$50 de la caisse. L'intrus a ensuite renfermé cette jeune fille et une compagne dans la salle de toilette de l'établissement. Il les avait effrayées avec un revolver noir.

Vendredi soir, également, un jeune homme a tenté de voler un commis de magasin, M. Bernard

L'Heureux, à 109, rue des Commissaires, mais au moment où il le menaçait d'une arme qu'il semblait tenir dans sa poche, le propriétaire de l'établissement, M. Norman Gershevick, est survenu, et a tout simplement donné une raclée au bandit, qui a tout de même réussi à s'enfuir, les mains vides.

Le citoyen Gérard Albert, domicilié à 5452, 13e avenue, Rosemont, a rapporté à la Police que vendredi soir, alors qu'il passait vis à vis le numéro 4375, rue Bourbonnière, deux inconnus l'ont arrêté et, à la pointe du revolver, l'ont forcé à leur remettre son porte-monnaie, contenant \$52.

BENEDICTION PAPALE



Afin que tous les catholiques du monde entier puissent entendre la voix du Souverain Pontife donnant sa bénédiction à l'occasion de l'ouverture de l'Année sainte, la veille de Noël, on a enregistré un petit disque. Une photo du Pape accompagne le disque.

Fuite sensationnelle d'un officier d'union

Cinq corps policiers travaillent actuellement à éclaircir une série d'actes criminels commis par un chef d'union des marins, Thomas Kelly, 38 ans, qui a déjà fait beaucoup parler de lui, lors de la grève qui paralysa les services maritimes, l'été dernier. Après maintes recherches, Kelly a été retrouvé aux Etats-Unis où il purge une sentence de 30 jours de prison.

La Sûreté provinciale, la police de Montréal, le Federal Bureau of Investigation, la Police de l'Etat du Maryland et la Police de l'Etat de New-York sont intéressés dans cette affaire sensationnelle, dont voici les grandes lignes.

Au cours de l'été dernier, Kelly était accusé d'assaut grave. De plus, en qualité d'officier d'une union de marins, il aurait passé les livres de son union à une autre union et, en même temps, détourné des fonds de plusieurs milliers de dollars. Arrêté par la Police provinciale, Kelly comparait devant quelques jours plus tard devant les tribunaux et était libéré provisoirement, moyennant un cautionnement qui, incidemment, fut versé par l'union rivale de celle que représentait Kelly.

Le jour de sa libération provisoire, Kelly louait une automobile de la Stanley Drive Yourself et disparaissait. Le lieutenant Parent, de la Sûreté provinciale, commença les recherches, parce que Kelly s'était soustrait à la justice.

D'autre part, l'escouade des autos volées, sous la direction du capitaine Armand Gagnon recherchait Kelly parce qu'il avait obtenu une auto sous de faux prétexte.

Selon les renseignements que l'on a aujourd'hui, Kelly aurait mené une vie large aux Etats-Unis au cours de l'automne, demeurant surtout à New-York, où il aurait accumulé des dettes. De plus, il aurait vendu l'auto volée afin de se pro-

curer quelque argent. Puis, volant une auto, dans l'Etat de New-York, il franchit la frontière de l'Etat du Maryland et, là, il fut mis sous arrêt par la police de ce dernier Etat pour avoir franchi illégalement la frontière, c'est-à-dire comme un criminel. Condamné à 30 jours, il séjourne présentement dans une prison de cet Etat.

A la fin de cette sentence, Kelly sera arrêté par l'Etat de New-York pour vol d'auto. Puis, comme il sera tout probablement condamné, il sera ensuite détenu par les autorités du Federal Bureau of Investigation. Kelly devra répondre ensuite à une accusation d'auto volée, à Montréal, pour enfin retourner aux mains de la Sûreté provinciale et répondre aux premières accusations portées contre lui.

Le cabinet d'Ottawa remanié en janvier

OTTAWA.—(D.N.C.) — Il ne serait pas surprenant que le premier ministre Louis Saint-Laurent remanie le cabinet fédéral peu après son retour du congé des fêtes qu'il passe à Québec.

On s'attend, en conséquence, à l'entrée de plusieurs nouvelles figures dans le gouvernement canadien. Ainsi M. Gordon Bradley, secrétaire d'Etat, passerait au Sénat tandis qu'un député canadien-français, M. Paul-Émile Côté, de Montréal-Verdun, lui succéderait. On prédit, d'autre part, que le nouveau ministre de l'Immigration viendrait de l'Île du Prince-Édouard en la personne du député J.-W. MacNaught, de Prince. Parmi les nouveaux ministres possibles, les noms des députés sui-

vants sont aussi mentionnés : M. George Prudham, d'Edmonton ; M. W.-E. Harris, de Grey-Bruce ; M. David Croll, de Toronto-Spadina ; M. Ralph Maybank, de Winnipeg-Centre. Outre M. Bradley, M. Robert Mayhew, ministre des Pêcheries, serait au nombre des prochains sénateurs.

On ignore toutefois si le futur remaniement ministériel se produira avant ou après la conférence fédérale-provinciale sur la constitution. Les observateurs d'expérience penchent pour la dernière hypothèse.

Feu dans un clocher

Un léger incendie s'est déclaré au début de la soirée, vendredi, dans le clocher de la nouvelle église de Saint-Nicolas-d'Ahuntsic, angle boulevard Gouin et Grande Allée. Apparemment, l'incendie a pris naissance dans une fournaise près de laquelle sont gardés les matériaux des ouvriers, dans le clocher. Les pompiers de plusieurs casernes, accourus sur les lieux, ont réussi à maîtriser rapidement cet incendie qui aurait pu être désastreux.

La rédaction du **PETIT JOURNAL** souhaite à tous
Au Service du Public



J. LAVIGNE
Direction

G. LAFERRIÈRE
Photographie

M. LAFONTAINE
Photographie

M^{me} F. BELAIR-VAILLANCOURT
Vie féminine

R. PRÉVOST
Relations extérieures

C.-E. MANSEAU
Révision

F. DENIS
Editorial



C. MAYER
Sports

R. DESJARDINS
Sports

L. MAYER
Sports

M^{me} S. ROY
Bibliothèque

F. CAMBRONNE
Photographie

A. MILOT
Dessin

P. SAINT-LOUP
Illustration



R. BARRETTE
Secrétariat

P. SAINT-GERMAIN
Littérature

A. LÉCOMPTE
Théâtre

T. CORRIVEAU
Communications

J.-P. ROBILLARD
Vie Économique

D. MORIN
Reportage

G. R. POULIN
Coordination

une Bonne et Heureuse Année

La Charlotte prie Concordia... ne

A la manière de...
par Roger Guil

(La scène se passe au coin Sainte-Catherine et Bleury. Musique de fond. Cacophonie de criards et de klaxons, entrecoupés de violents coups de cloche de p'tits chars. 123 personnes attendent le tram "Sault 24".

O beau métro, je pense à vous !
Ça m'prend souvent, moi sans défense
et mort' de froid, quand j'me tiens d'bout
attendant l'tram, qui m'donne pas d'chance.

Ce soir, en plus, c'est Fréveillon,
On ne voit passer que des Chrysler,
des Cadillac, et les chauffeurs
qui m'éclaboussent sans attention.

Perdue ici dans Ville-Marie
la métropole, juste au milieu,
j'ai bien l'impression qu'on m'oublie,
comme tous ces piétons, les p'v' vieux.

Tous les soirs, à ce coin d'rue
après mon travail, j'bats la semelle,
au milieu d'la foule j'suis perdue,
c'est la Charlotte qu'on m'appelle...

(A ce moment passe un "Sault 24" bien plein. Trois personnes et demie s'accrochent au marchepied. La Charlotte tente l'expérience, mais on la bouscule violemment...)

Tiens, v'la qu'on m'pousse par derrière !
J'ai les deux pieds dans l'ruisseau ;
Ça vous étonnera ma prière,
mais c'est que j'voudrais tant un métro.

Monsieur Asselin, lui qu'est en grâce
et s'fiche d'la circulation,
après l'travail, lui, y prend place
dans son bazou et fait l'champion.

T'nez z'yentez ; y' en a qui sont chauds.
Tout flambe, tout chahut', tout r'luit...
les restaurants et les bistros
voudraient la permission d'la nuit.

Tout chucun va r'veillonner.
Y'a plein d'monde dans les tavernes
tandis que moi j'suis trop cassée
même pour entrer au Northeastern.

(Trois p'tits chars viennent de passer sans prendre un seul piéton. 198 personnes attendent maintenant. Bruits de klaxons amplifiés.)

Bing ! en v'la un qui m'éclabousse !
R'gardez-moi ce gros salaud !...

(Oh ! pardon, excuse, Concordia...
mais c'est que j'voudrais tant un métro.)

N'est-ce pas que vous ét' pas fâchées
qu'un' travaillante ben fatiguée
vous cause ce soir à sa manière
pour vous expliquer ses misères ?
Dit-moi que vous ét' pas fâchée !

(C'est un vrai enfer, Concordia ;
soit dit sans être une effrontée,
vous-même devez être écourée.)

E' ! ben, c'est pas des boniments,
j'vous l'jur', c'est vrai, ô Ville-Marie !
Pour plus d'confort dans votre vie,
c'est l'métro qu'il faut, sûrement.

Ah ! si vous vouliez Concordia
ce soir faire que'chos' pour moi
Vous n'avez qu'à l'ver l'p'tit doigt
et n'pas vous occuper au reste.

J'vous d'mande pas des choses pas honnêtes.
Votez seulement pour le métro.
J'sais qu'ça coûtera d'la galette
mais ça paiera les travailleurs
(à eux plutôt qu'aux profiteurs !)

Ou alors si vous pouvez pas
ou voulez pas, eh ben tant pis,
j'vais d'mander à Turk Broda
de m'em'm'ner dans son pays.

(A ce moment, Broda passe en voiture, tout à fait par hasard... Au milieu des bruits, la Charlotte l'interpelle...)

Oh ! Turk ! emm'nez-moi avec vous,
conduisez-moi à Toronto
Ousqu'y fait chaud, où vous sues, vous,
pis cachez-moi dans vot' métro.

Qui emm'nez-moi Turk, emm'nez-moi
avant que la nuit soit passée.
Je n'en peux plus de grelotter
et les p'tits chars s'en vont sans moi...

(Mais Broda n'a pas entendu et va son chemin. Il est plus de minuit. La Charlotte, gelée jusqu'au coeur, pleure et repense à Concordia, qui peut seule l'aider, et lui fait cette dernière supplication...)

O ! Concordia ! pleine de piastres
pensez à nous, pauvres piétons...

(Ici, un policier fait remarquer aux 327 personnes qui attendent là depuis près de deux heures : "Vous savez ben qu'y a pu d'24 qui passe l'ette après minuit. Il faut aller au terminus... allez circulez.")

... pensez à nous pauvres piétons !
... pauvres piétons !



Gandhi, le plus grand homme du demi-siècle

Tous les journaux et revues choisissent ces jours-ci "l'homme de l'année" ou "l'homme du demi-siècle", c'est-à-dire la figure la plus marquante de 1949 ou des 50 dernières années. *Le Petit Journal* a signalé, la semaine dernière, qu'à son avis, la figure marquante de 1949 fut le cardinal Mindszenty. Dans le domaine exclusivement canadien, ce fut indéniablement le très honorable Louis Saint-Laurent.

Nous avons choisi le cardinal Mindszenty, parce que ce fut l'homme dont on parla le plus dans tout l'univers et aussi parce que son procès a définitivement rangé l'opinion mondiale en présence du problème communiste. Tous ceux qui conservaient une sorte de bienveillance passive à l'égard de la lutte marxiste ont revisé leurs positions à la suite de cet événement décisif.

Cette semaine, le grand magazine américain *Time* a choisi M. Winston Churchill comme "l'homme du demi-siècle", tandis que les chefs de rédaction des journaux américains accordaient en grande majorité cet honneur au défunt président Roosevelt. Pour nous, nous préférons le choix que vient de faire le magazine canadien *Maclean's* en affirmant que le plus grand homme que le monde ait connu depuis cinquante ans fut le mahatma Gandhi.

M. Churchill est nettement supérieur à Roosevelt comme homme d'Etat et, dans l'histoire universelle, l'ancien président des Etats-Unis n'aura sûrement pas une grande place. Mais, M. Churchill n'a certainement pas eu l'influence d'un Hitler sur les 50 dernières années. Oserait-on affirmer aujourd'hui que Wellington fut supérieur à Napoléon, même si ce général anglais a vaincu Bonaparte ? L'homme influent du début du 19e siècle fut Bonaparte. Hitler sera celui du début du 20e. Mais, il reste que la plus grande figure de notre temps

est Gandhi, l'humaniste, l'ascète, le sacrifié, qui a fait naître et triompher la nouvelle nation indienne, sans recours à la violence.

Quel sera l'homme du 20e siècle ?



GANDHI

Si nous devons un jour en venir à un gigantesque conflit entre les tenants de la doctrine communiste et les défenseurs de la civilisation chrétienne, il semble que celui dont le sinistre visage aura dominé notre siècle le plus complètement sera, chose étrange, un homme qui a vécu un siècle avant nous, Karl Marx.



Faites de l'argent dans vos heures de loisir
MACHINE à TRICOTER
"Auto Knitters"

La véritable machine à tricoter "Auto Knitter" vendue avec deux cylindres au choix: 80, 72, 80 ou 100 aiguilles. En usage dans des milliers de familles. Compagnie existant depuis plus de 30 ans. Livraison immédiate.

Assortiment complet de laine

AUTO KNITTERS & HOSIERY LTD.

Boîte 130, Dép. J., Station R., Montréal

Meilleurs Voeux à Tous

à l'occasion du Nouvel An

POUR MIEUX COMMENCER L'ANNEE,
PROCUREZ-VOUS UN RADIO

FLEETWOOD

Modèle
portatif
à batterie

8 lampes
Circuit CA-CD
Cabinet
compact
en plastique

Prix qu'illustré

\$39.95

plus batterie



avec
autres
modèles

8 lampes
Circuit CA-CD
avec cabinet
compact
en plastique

Prix depuis

\$22.95

TERMES POUR PLAIRE

Garantie, du manufacturier et du magasin, de 90 jours
OUVERT TOUTS LES SOIRS

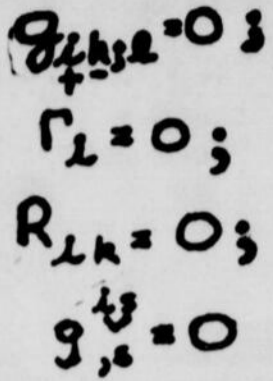
SINCLAIR FURNITURE Co.

HARBOUR 1510

61 est, rue Sainte-Catherine

(première porte à l'est du THEATRE FRANÇAIS)

LA PHOTO DE L'ANNEE



Voilà la reproduction des quatre équations grâce auxquelles le fameux savant Einstein vient d'expliquer sa "théorie générale de la gravitation". C'est le fruit de 30 années de travail. On sait que sa fameuse théorie de la relativité fut le point de départ des recherches atomiques. Sa théorie de la gravitation condenserait tous les phénomènes physiques en une seule clef mathématique maîtrisée expliquant le fonctionnement de l'univers. N'est-ce pas la "photo de l'année", la meilleure, la plus importante, même si à peu près personne ne la comprend vraiment?

Le choix d'un échevin cause de la cabale

La disparition du conseiller Alcide-E. Goyette, vétéran de la scène municipale, a eu le don de rompre la monotonie qui régnait en fin d'année à l'hôtel de ville. On a rarement connu tant d'activités et de combinaisons dans les coulisses pour nommer un conseiller par intérim, et qui ne siègera tout au plus que dix mois d'ici les prochaines élections.

L'élection du remplaçant de M. Goyette doit se faire à la fin de janvier, et l'élection municipale générale aura lieu au début de décembre 1950; c'est dire que le nouveau titulaire recevra les 10 douzièmes du salaire annuel de \$600, soit \$500, à la condition qu'il ne manque aucune séance et aucun vote.

Maigre enjeu, en somme, mais on ne le dirait pas à voir la violence de la lutte actuelle. Non seulement on discute à la salle des caucus de l'hôtel de ville, mais on relance chez eux les 32 membres restants de la classe B (représentants des locataires et propriétaires) appelés à choisir le nouveau conseiller, dans le district no 8, qui groupe les quartiers St-Jean-Baptiste, Lafontaine, St-Jacques, Ville-Marie et Bourget.

Déjà plusieurs candidatures sont mentionnées, notamment celles de MM. Emile Naud, Paul Leclerc, Raymond Noël et Gaston Demers. C'est à ces deux dernières qu'on attache le plus d'importance. Des journaux ont aussi parlé de la candidature de Me Pax Plante, mais de source sérieuse on indique que cela n'est guère probable, car le choix du nouveau conseiller se décide uniquement chez 32 conseillers et non par le vote populaire. Il est plus plausible de croire que M. Plante se réserve pour la lutte à la mairie, alors que le suffrage sera général, et que sera terminée sa campagne d'articles sur le vice commercialisé, et que même des procédures judiciaires auront ajouté à sa publicité.

Les partisans de M. Gaston Demers rappellent qu'il est dentiste, donc professionnel, avec résidence et bureau rue St-Hubert, dans le quartier St-Jean-Baptiste. Il a été échevin du même quartier, au temps des 35, de 1930 à 1932. M. Camilien Houde était alors maire, et c'est durant ce mandat que se firent tant de constructions publiques à Montréal: marchés, viaducs et vespasiennes. M. Demers a également été président de la commission Athlétique.

Quant à M. Raymond Noël, il est avocat, et son bureau est sis à 10 ouest, rue St-Jacques, soit dans le quartier Ville-Marie, qui n'est pas directement représenté dans le conseil municipal, actuellement. Lors

comme un petit voyage de routine. Wegler a déclaré que l'avion "aurait pu faire un peu mieux". Le barographe scellé, installé à bord de l'appareil et qui a enregistré l'altitude atteinte, sera envoyé pour vérification à la Royal Canadian Flying Clubs Association à Ottawa.

des élections municipales de décembre 1947, Me Noël avait obtenu un vote considérable dans le district no 8, arrivant 4e parmi les candidats, mais seuls les trois premiers

furent élus. Il compte de puissants partisans dans la lutte présente.

Selon l'usage, c'est aux conseillers restants qu'il incombe de choisir le nouveau venu dans leur district, en attendant l'élection municipale suivante. Quand ces conseillers ne s'entendent pas sur un choix, on accorde le poste au candidat qui a obtenu le plus de votes à la dernière élection populaire, après les trois élus.

M. Pierre Des Marais a déclaré, en fin de semaine, qu'il ne devrait pas y avoir d'hésitation, quand les deux conseillers restants s'entendent: leurs collègues devraient ratifier ce choix. En vertu de ce principe, dans la classe C, on accepte toujours le choix du corps public qui vient de perdre son représentant et qui lui propose un successeur.

Romans policiers qui mènent au vol

OTTAWA. — Un vol à main armée par un jeune homme de 18 ans, Donald Hickey, a été directement attribué à la lecture de romans policiers illustrés (Crime Comics) par l'avocat chargé de défendre le jeune garçon, lequel avait bu de l'alcool avant de commettre son crime.

L'avocat de la poursuite a dit que le fait de s'adonner à la lecture des "crime comics" n'était pas une excuse pour atténuer la gravité du vol commis par Hickey, qui avait délibérément attendu plus d'une heure dans un restaurant avant de pointer son revolver sur un garçon plus jeune que lui. Ce vol lui rapporta \$90.

Des perquisitions faites dans la chambre de Hickey ont permis de découvrir des piles de "crime comics" entassées sous son lit. Ces brochures dépeignaient les crimes les plus audacieux et les plus violents.

Record d'un Montréalais

Un jeune pilote amateur de Montréal, William-A. Wegler, demeurant avenue Grosvenor, à Westmount, a atteint une altitude de 20,000 pieds, vendredi midi, alors qu'il était aux commandes d'un avion de tourisme, de marque Cessna. Le record, auparavant détenu par une Française, était de 18,999 pieds. L'envolée a duré 1 heure 40 minutes et avait été entreprise

Suicide d'une jeune femme de la société

LOS ANGELES. — Une belle jeune femme, très en vue dans la société de Los Angeles, Joy McLaughlin, a été trouvée morte dans son luxueux appartement de San Marino, vendredi. Tuée d'une balle dans la tête, elle baignait dans son sang. Interrogé par la Police au sujet de cette mort tragique, son ami le multi-millionnaire John-A. Smith, 54 ans, magnat de l'huile, a dit que c'était un accident.

Smith a dit qu'il avait reconduit la jeune femme chez elle après qu'ils eurent passé une agréable soirée, jeudi, et qu'apparemment, elle s'est suicidée après qu'il eut quitté son appartement, à la suite d'une querelle.

Par l'intermédiaire de son avocat, James-M. Roberts, Smith a de plus déclaré qu'il était retourné au luxueux vivoir de Joy et l'avait trouvée étendue sur le plancher, un revolver auprès d'elle. Il a ajouté qu'il avait alors pris le revolver

dans ses mains et qu'il s'était accidentellement déchargé mais que la balle n'avait pas atteint la jeune femme.

L'avocat Roberts a confié Smith à la Police pour l'interrogatoire.

Des policiers ont déclaré qu'ils avaient trouvé le corps de Joy McLaughlin baignant dans une mare de sang sur le luxueux tapis oriental du vivoir de son appartement de sept pièces et qu'elle avait une balle dans la tête.

Smith a dit à la Police qu'il était "un ami de vieille date" de Mlle McLaughlin. Cette dernière était divorcée depuis quatre ans de Robert Stack, industriel américain.

La soeur de Mlle McLaughlin, Norvella Jacobson, de Hollywood, a souligné que Joy aimait le plaisir mais que, ces derniers temps, elle avait eu beaucoup de chagrin à cause de la mort de sa mère et de la noyade de sa nièce.

INSTITUT GENEALOGIQUE
DROUIN

POUR VOS CADEAUX VOYEZ TOUJOURS H.C. Grégoire

Les plus réputés pour leurs belles valeurs depuis 65 ans

Bonne et Heureuse Année!

Voilà le vœu que formulent pour vous, M. Gabriel Grégoire et tous les membres de son personnel

Superbes marbres d'Italie

à des prix d'occasion

- 1—Riche parure pour le foyer ou le radio. Glacier lumineux avec 3 ours polaires. \$70.00
Tel qu'illustré
Avec 2 ours \$50.00
- 2—Appui-livres figures arabes. — La paire \$25.00
Autres modèles depuis \$10.
- 3—Set de fumeurs, 3 morceaux: Boîte à cigarettes et \$6.95
2 cendriers
- 4—Lampe de radio avec oiseaux. Formes différentes au choix. Depuis \$19.95
- 5—Colonne et statuette. Tel qu'illustré. — \$250.00
Spécial
Autres sujets depuis \$75.00



Fer forgé martelé à la main

Nos illustrations ci-dessous comprennent:

- 1 Chaise 34.50
 - 2 Miroir 29.75
 - 3 Table passage 42.50
 - 4 Patère et porte-parapluie combiné 37.50
 - 5 Lampe fanal 11.50 pour foyer ou radio
 - 6 Lampe torchère 55.00 — Autres morceaux depuis \$1.50 à \$70 —
- Aussi: Table de téléphone, banc de téléphone, cendrier de table ou sur pied, chenet et outils de foyer, jardinière, porte-parapluie, table de passage, table à café, table de bout de chesterfields, porte-journaux, appui-livres, etc.

FERME LUNDI
TOUTE
LA JOURNEE



Clients
en dehors de
Montréal

Vous y trouverez sûrement des spéciaux appropriés à tous les membres de la famille.

GROS ET DETAIL
1371 EST, RUE SAINTE-CATHERINE
CH. 2106 — A L'EST DE LA RUE AMHERST

Nous expédierons par tout le Canada sur réception d'un mandat-poste incluant la taxe.

ETABLIE DEPUIS 65 ANS

L'amour sous tous les climats

En Argentine, on se marie la nuit, après une patiente cour

Il y a dans l'univers cent façons de dire "Je vous aime". Afin de faire connaître à ses lecteurs les aspects pittoresques de l'amour au milieu du 20e siècle sous les divers climats du monde, LE PETIT JOURNAL, en coopération avec son confrère parisien FRANCE-SOIR, présente les diverses pièces d'un dossier appelé à constituer une véritable fresque de l'univers sentimental de notre époque. Voici le 4e de ces reportages, traitant de l'Argentine.

BUENOS-AYRES. — (Par Nicolas Monneu.) — S'il est des mamans effrayées, au souvenir du Chemin de Buenos-Ayres, de voir partir leurs filles pour la capitale argentine, qu'elles se tranquillisent. Le livre du malheureux Albert Londres est périmé et son célèbre reportage a eu pour effet majeur de faire supprimer les "casitas" du quartier réservé où s'offraient aux passants, dans tous les idiomes de l'univers, des dangers trop connus. Aujourd'hui le chemin de Buenos-Ayres, pratiquement interdit à toute jeune étrangère non mariée, est devenu celui de la vertu. N'a-t-on pas été jusqu'à transformer en couvents certains lieux de plaisir comme il en fut à San-Miguel, aux environs immédiats de la cité?

Amour à distance

Il n'est que de voir, le soir, en se promenant dans la Calle Corrientes, qui est à Buenos-Ayres ce que

que d'hommes: 1.537.660 pour 1.462.710. On aurait plutôt tendance à se croire, n'étaient-ce les buildings, à la terre de feu, où, pour 5.529 hommes on ne compte que 1.329 femmes....

de ces soupirants dans un tango qui s'intitule, Buzon, que haces aquí parado? (Boîte aux lettres, qu'est-ce que tu fais là debout?). Précisons en passant que les boîtes aux lettres auxquelles le chanteur à succès compare ces jeunes gens, sont comme les chemins de fer argentine, du type anglais; des bornes rouges de la hauteur d'un homme moyen érigées au bord du trottoir.

Mariage à l'église

Mais que dire de l'amour qui ose dire son nom? Marchons un dimanche dans l'une de ces nombreuses promenades communes à toutes les villes argentines, où des jeunes filles aux yeux veloutés, fraîches et sympathiques, se promènent, bras dessus, bras dessous, riant haut, entre deux haies de garçons qui, installés sur les trottoirs, leur lancent des ocellades fulgurantes qu'elles semblent ne pas intercepter. Nous dirions que ces garçons cherchent à "faire une touche", tel cela devient: "buscarse un programa....".



L'influence américaine se fait de plus en plus sentir sur les modes féminines en Argentine. Et même on note que, teintées ou non, les chevelures blondissent de plus en plus. Le type de jeune personne photographiée ci-haut se rencontre fréquemment sur les plages du pays du dictateur Peron.

les boulevards sont à Paris ou Broadway à New-York, la multitude des garçons nonchalamment appuyés contre les murs — moustaches et cheveux ripolinés — scruter du regard chaque femme qui passe, pour comprendre que bien souvent c'est la seule façon pour ces jeunes gens de les courtoiser.... Et il n'en passe pas beaucoup.... Et celles qui passent ne sont presque jamais les plus belles, car celles-ci restent chez elles, de bon ou de mauvais gré.... A la vérité, on est surpris d'apprendre qu'il y ait à Buenos-Ayres plus de femmes

A l'oreille de la femme qui passe, néanmoins, ces jeunes hommes, dont le sang reste chaud même en vertueux régime, soufflent des propos parfois polissons.... Hardiesse qui n'est pas sans danger, car il arrive plus d'une fois que la passante excédée aille chercher le "vigilante", l'agent du coin, lequel ne badine ni avec l'amour ni avec la morale; il le montre clairement, et tout de suite, au coupable en lui infligeant une "boleta", une amende de 50 à 100 pesos (\$15 à \$30). Alberto Castillo, le Tino Rossi argentin, se moque spirituellement

....."Programme" souvent difficile, comportant des travaux d'approche généralement délicats. Enfin, si le jeune homme trouve une âme consentante, un flirt (flirter ici, c'est "afillar", littéralement "aiguïser") s'ébauchera loin des regards indiscrets — car on est très pudique à Buenos-Ayres. On n'y voit jamais des amoureux — même mariés — s'embrasser ou se serrer l'un contre l'autre devant tout le monde, dans le métro ou ailleurs. Nos tourtereaux risqueraient de se faire rappeler à l'ordre par le "vigilante". C'est donc dans un lieu sûr que, pour la première fois, José, amoureux de Juana, lui dira: Te quiero! (Je t'aime).

"Je t'aime!", mais aussi: "Je te veux!" car ces gens, que d'aucuns disent habileurs (de l'espagnol "hablar": parler) et qui ne se gênent pas d'ailleurs pour appeler les Français des "parladores", font entrer ces deux notions dans ce seul verbe.

Ce soir-là José a reconduit Juana jusqu'à sa porte: c'était déjà presque un engagement.... Puis José est venu tous les soirs jusqu'au seuil. Et la maman, lorsque sa fille lui disait qu'elle allait au cinéma avec une amie, a fermé les yeux. L'assiduité de José a fini par convaincre les parents de Juana; il a été invité à pénétrer dans la demeure.

Par ce seul pas, José est passé de simple soupirant au rang de fiancé... éventuel. Mais, à partir de ce moment aussi, ce n'est qu'accompagnée d'un parent: frère, sœur, oncle ou tante, que Juana peut sortir avec José.

Au bout d'une année à peu près (au cours de laquelle José a été

PORTRAITS AU DACTYLO



Entouré de quelques-unes de ses oeuvres, Josef Abel, portraitiste "sur dactylographe", travaille à un autre portrait. Cet artiste de Francfort, Allemagne, pratique ce genre depuis dix ans et peut maintenant, en six heures, exécuter un portrait au moyen des lettres et signes du dactylographe. Utilisant une photo comme modèle, Abel touche une frappe de la machine à écrire en même temps qu'il déplace le rouleau. C'est là la clef du succès.

parfois prié à déjeuner le dimanche) à lieu la cérémonie du compromis: les fiançailles officielles. A l'issue d'un plantureux repas, José donne à Juana la bague de fiançailles, le "cintillo", et aussi l'anneau, qu'elle passe à son doigt. Le mariage n'en est pas, pour autant, plus rapproché. Il se passe souvent une ou deux années, parfois bien davantage, avant que le "novio" et la "novia" se rendent au "Registro Civil" et fassent bénir leur union à l'église, un jeudi ou un samedi, entre 8 et 11 heures du soir: car on ne peut décemment pas se marier en robe blanche à traîne un autre jour et à une heure moins distinguée. (Si la fiancée se marie en toilette de ville, la bénédiction a lieu le matin, très vite et sans histoire, comme si on était un peu gêné.)

marriages en un mois, beaucoup de naissances aussi: 4.858, dont 427 illégitimes, précise-t-on tout de même, pour un mois récent.) Pour la vie, oui. Car, si la séparation de corps existe, l'Argentine ne reconnaît pas le divorce. Naguère, lorsque le mari constatait que sa femme n'avait pas été loyale, il la renvoyait dans sa famille. Aujourd'hui, plus simplement, il traverse le rio de la Plata en ferry-boat et va divorcer à Montevideo (où beaucoup d'Argentins vont également se marier, à tout hasard).

Mais, en fait, dans la haute société surtout, on répugne au divorce. Je sais plusieurs jeunes femmes argentines qui ayant obtenu le divorce aux torts de leurs époux ne s'en sont pas moins vu fermer les portes de la gente bien très collet-monté....

(La semaine, notre 5e grand reportage sur l'amour au milieu du siècle portera sur la Turquie, où les drames sentimentaux provoquent de sanglantes mutilations.)

Le divorce est mal vu

Maintenant José et Juana sont mariés pour la vie. (On se marie beaucoup à Buenos-Ayres: 2.718

Alphonse ROY
BIJOUTIER
DIAMANTAIRE

LE PLUS GRAND CHOIX DE BIJOUTERIE
DU NORD DE LA VILLE

est heureux de souhaiter une

1950 BONNE ET HEUREUSE ANNEE

Merci à tous ses clients et amis

Il nous fait plaisir de remercier tous nos fidèles clients pour leur encouragement au cours de 1949. Nous espérons les revoir en 1950 et nous les assurons comme toujours d'un service parfait.

UNE SEULE ADRESSE:
6725, rue ST-HUBERT
Entre St-Zotique et Bélanger
CA. 2622



R. ARES

propriétaire de

Les Peintures Economiques

1233, rue Wolfe, Montréal

remercie sa clientèle et lui souhaite ainsi qu'à ses amis une

Bonne et Heureuse Année



Le premier janvier de cette année marque-t-il le milieu du siècle ?

Aux quatre coins du globe, du moins dans les pays à mentalité chrétienne et libre, on s'est disposé à inaugurer l'année 1950 par des manifestations plus joyeuses et bruyantes que jamais, car un peu partout perçait l'impression de parvenir à la demie du XXe siècle, et la chance de marquer un tel jalon dans l'histoire n'échoit pas à tout le monde.

Que ce soit à New-York ou à Madrid, à Paris ou à Montréal, on se promettait des réjouissances mémorables, mais au-dessus de cette gaieté collective — d'autant plus frénétique que l'on cherche à oublier la psychose de guerre et de misère, — ne convient-il pas de se demander si vraiment l'on est parvenu à la moitié du siècle. N'est-on pas allé un peu vite, et la vraie limite entre les deux moitiés du XXe siècle ne sera-t-elle pas atteinte seulement à la dernière seconde de 1950? Voilà qui pose un problème plus complexe que l'on ne croit généralement, et qui ramène à l'actualité une polémique déjà vieille de plusieurs siècles.

En général, on estime que le XXe siècle a commencé au 1er janvier 1900. Pourtant, on n'aurait pas tort de croire qu'une décennie finit par une dizaine, et non par une neuvième. Ce serait indiquer que nous n'atteindrons la sixième décennie du siècle qu'à l'aurore de 1951. La même question se posera sans doute à la fin du siècle, quand il faudra savoir s'il finit avec l'an 1999 ou uniquement à la fin de l'an 2000.

Les historiens du siècle dernier ont toujours considéré les événements survenus en l'année 1800 comme faisant partie du XVIIIe siècle. Quelques minutes avant minuit, le 31 décembre 1800, un horloger de Londres précipitait sa femme et sa belle-mère dans la Tamise, du haut du pont de Londres, puis s'y précipitait lui-même, et cela apparemment pour devenir le sujet du dernier fait divers du XVIIIe siècle, selon les journaux du temps.

Cadeaux du Québec à Son Exc. M. Estimé

PORT-AU-PRINCE. — Son Exc. M. Dumarsais Estimé, président de la république d'Haïti, a récemment reçu de la part de l'hon. Omer Côté, secrétaire provincial et chef de la délégation du Québec à l'exposition internationale de Port-au-Prince, de magnifiques cadeaux offerts par le premier ministre Maurice Duplessis. Ce dernier a en effet envoyé au chef d'Etat haïtien un superbe drapeau, en soie, de la province de Québec, ainsi qu'une nappe et des serviettes de lin tissées par les élèves des écoles ménagères du Québec et ornées de motifs du folklore et québécois. Le président Estimé recevra aussi bientôt un colis de nombreux autres produits du Québec.

FILMS DEVELOPPES A BAS PRIX

Demandez notre liste de prix

Adresse: MONTREAL PHOTO MONTREAL 32, P. QUE.

MAIGRIR

Procédé infaillible, inoffensif

Informations gratuites. Mailing votre nom, adresse et timbre au LABORATOIRE DES SCIENCES MEDICALES BEL-AIR ENR. Station T — Boîte 81 — Montréal

E. GINGRAS D.D.

OPTOMETRISTE-OPTICIEN

Traitement musculaire

Prescriptions de médecins-oculistes remplies avec le plus grand soin

6615, boul. St-Laurent, Montréal — CR. 3737

Cinq jours plus tôt, soit le 26 décembre, le journal The Times avait traité en éditorial cette fin de siècle. "Le siècle actuel, disait-il, ne finira que le 1er janvier 1801, à moins qu'on ne réussisse à prouver que 99 font 100." Le même journal, d'autre part, publiait, le 31 décembre 1849, que cette date marquait la fin de la première moitié de ce siècle. Mais cinquante ans plus tard, le même Times affirmait que le XXe siècle ne pourrait commencer avant le 31 décembre 1900, "à moins qu'on ne fasse état d'une année 0".

Dans l'incertitude, la majorité des gens avaient néanmoins fêté l'avènement du nouveau siècle dès le 1er janvier 1900. En Allemagne, le kaiser avait décrété tout simplement que le XXe siècle commencerait le 1er janvier 1900. Il reste pourtant que dans la vie ordinaire un enfant a dix ans quand il a complété sa neuvième année de vie, et un homme a 50 ans, quand il a complété sa 49e année. Ce qui voudrait bien dire que le jalon du demi-siècle tombe au coup de minuit, au soir du 31 décembre 1949.

L'année 0

Les archéologues s'entendent pour admettre qu'il n'y a jamais eu d'année 0. Apparemment, l'année 1 avant l'ère chrétienne a tout simplement été remplacée par l'année



1 de l'ère chrétienne. Puisque nous comptons les années depuis la naissance du Christ, le premier Noël a donc dû survenir le 1er jour de l'année 1 de l'ère chrétienne, et voilà qui de nouveau ouvre la polémique à propos de la date exacte du demi-siècle.

Transposant le problème dans la vie routinière, rappelons que le banquier qui prête de l'argent serait mal venu de nous verser seulement \$49 quand on lui en réclame \$50. On ne se contenterait pas des 100 cents du 49e dollar comme équivalent de la moitié de cent dollars. Ce sont les 100 cents du 50e dollar qui comptent effectivement. D'autre part, une personne née le 1er janvier 1900 ne prétend-elle pas avoir atteint ses 50 ans cette semaine?

Il n'est guère étonnant que ce problème provoque tant de confusion à travers les siècles. Pour compliquer le tout, un moine de l'an 500 de l'ère chrétienne a inauguré la méthode de compter les années à partir de la naissance du Christ, et maintenant l'histoire et l'astronomie donnent la preuve que ce moine, Dionysius, s'est trompé de 4 ans dans ses calculs. Ainsi nous sommes réellement en l'an 1953, et c'est au début de 1946 que nous aurions dû célébrer le demi-siècle!

Le temps n'en poursuit pas moins sa marche, en dépit de toutes les arguties, et il se paye souvent notre tête. Même les intelligents Egyptiens s'en sont rendu compte, quand pour la première fois ils tentèrent de marquer le temps selon les inondations du Nil. Les astrologues notèrent que le lever de



l'étoile Sirius coïncidait avec l'inondation, et ils établirent les 365 jours de l'année à partir de ce moment.

En ne faisant aucun cas de l'année bissextile, à la longue ils s'éloignèrent de l'année naturelle, et finirent par s'apercevoir avec désagrément que leur hiver survenait en été, et ce n'est qu'à tous les 1460 ans qu'ils purent se rattraper, en faisant coïncider le lever de Sirius avec le premier jour de l'année du calendrier.

Les Romains, à leur tour, établirent une année de 304 jours et dix mois, mais ce calcul provoqua un tel chaos que Jules César eut à donner 445 jours à la seule année 46 avant l'ère chrétienne. Quand il eut l'idée de l'année bissextile, ce fut en répétant le 23 février, au mépris de toute logique.

Toutefois, ces Romains étaient en retard de 11 minutes et 14 secondes dans le calcul de la durée véritable de l'année, soit le temps que la terre met à tourner autour du soleil. En l'an 1582, le pape Grégoire se rendit compte que l'année était de dix jours en retard, et il trouva une nouvelle solution. Annulant ces dix jours, il décida que les années bissextiles seraient omises, à moins que les chiffres du siècle ne soient divisibles par 400. Ainsi l'année 1900, normalement une année bissextile, a perdu son 29 février, mais l'an 2000 sera bissextile.

La moitié de l'Europe a salué l'avènement du calendrier grégorien. L'autre moitié l'a ridiculisé, non seulement parce qu'il était catholique, mais parce que ce calendrier est de 26 secondes en avance sur le temps réel chaque année, et que l'humanité se trouve à perdre

une journée complète à toutes les 3,323 années.

L'Angleterre est obstinément restée fidèle au vieux calendrier jusqu'en 1752. Mais à ce moment, elle se trouvait être 11 jours en retard et dut se ranger à l'avis des autres, même au prix d'émeutes, aux cris de "Rendez-nous nos onze jours!"

Le pays anglo-saxon considéra longtemps le 25 décembre comme le 1er jour de l'an. Il revenait à Guillaume le Conquérant de fixer au 1er janvier son couronnement, et à ordonner que désormais l'année commencerait par ce même jour.

Choix épineux

Chez les anciens Egyptiens, l'an neuf commençait le 21 septembre. Les Grecs choisirent plutôt le solstice d'hiver, soit le 21 décembre. C'est dire qu'à la lumière de ces faits le problème du demi-siècle est encore plus compliqué. Pour le célébrer au bon moment, faudrait-il choisir le 25 décembre, le 1er janvier ou le 25 mars? D'autre part, comme les Hébreux sont d'avis que le couchant est le début d'un nouveau jour, faudrait-il célébrer l'avènement du nouveau demi-siècle à l'aurore, au crépuscule ou à minuit?

C'est à se demander s'il ne serait pas préférable d'abolir toute célébration du 1er jour de l'an. Ce serait tomber dans le jeu du lieutenant-commandant Willard Edwards, qui a établi un calendrier où le mois commence invariablement un lundi, avec 26 jours de semaine, donnant une date fixe pour Pâques et établissant un congé spécial pour le jour de l'An, mais ce jour n'est pas le 1er janvier et il ne compte pas dans le calendrier. Ce calendrier a reçu l'adhésion de nombreux groupes d'hommes d'affaires, d'éducateurs et de journalistes. Il ne comporte aucun vendredi 13, et le dernier jour d'affaires de chaque quartier tombe un samedi, ce qui simplifie la comptabilité, paraît-il. De nouvelles fêtes lui devraient naissance, car le nou-

veau calendrier prévoit 30 jours pour le mois de février et à tous les quatre ans une fête bissextile, entre le 31 juin et le 1er juillet, cette fête devant être internationale.

Il convient de ne pas oublier qu'un comité des Nations-Unies a étudié au moins 185 projets de nouveaux calendriers, et de ce nombre le favori semble être le "plan Achelis", appuyé par une association mondiale de réforme du calendrier qui dispose de \$1,000,000 de fonds. Ce plan propose deux congés supplémentaires dans l'année, des quartiers égaux, et veut que les jours de semaine tombent chaque année à la même date.

Appuyé par une riche Américaine, ce projet a déjà reçu l'adhésion de 17 gouvernements à travers le monde. Mais, si l'on doit rendre ce calendrier obligatoire dans l'univers, il faudra maintenant se hâter, car le changement doit se faire au dernier jour de décembre 1950, soit au moment où il coïncide le mieux avec le calendrier grégorien. Autrement, il faudra attendre encore six ans.

POURQUOI SOUFFREZ-VOUS DE LA CONSTIPATION?

Si vous êtes en proie à des maux de tête répétés, vous pouvez obtenir un soulagement rapide. Inutile de souffrir plus longtemps. Achetez FRUIT-A-TIVES, un remède qui a fait ses preuves. Suivez bien les instructions. La plupart des maux de tête proviennent de l'irrégularité. Les Fruit-a-tives soulagent les maux de tête en assurant le fonctionnement régulier des intestins. Les Fruit-a-tives agissent sur le foie — éliminent les poisons, purifient le sang — activent la sécrétion de la BILE.

FRUIT-A-TIVES, un remède employé depuis 40 ans. Apprécié par des milliers de gens. En vente partout — 50c. et 25c. Votre argent vous est rendu si vous n'êtes pas satisfait. Ne souffrez plus!

FRUIT-A-TIVES vous évitent les maux de tête si vous vous conformez aux instructions.

Vous les reconnaîtrez à leurs fruits



J.-H. Deschênes
Vice-Président



René Dupont
Président



Jacques Dupont
Sec.-Trésorier

A tous nos clients et amis:

Bonne et Heureuse Année

Que cette nouvelle année apporte à tous JOIE, SANTE, BONHEUR!

"LA VOGUE EST A L'EST"

Tél. AM. 2111 *



Accessoires électriques de tous genres

4020 est, rue SAINTE-CATHERINE, une rue à l'ouest du boul. Pie IX



R. P. G. Gagnon, c.s.s.r.
"La paix des coeurs!"



Mlle Jeanne Pelletier
"L'aide aux jeunes!"



M. C.-Bernard Trudeau
"Expansion artistique!"



Mme E. Verdon
"Le bonheur familial!"



Maurice Richard
"Une race forte!"

A l'aurore d'un nouveau demi-siècle

Quel est votre plus grand souhait pour 1950?

Un autre chapitre de l'histoire humaine vient de se clore. 1949 s'éteint pour faire place à 1950! Déjà la première moitié du 20e siècle est écoulée. Avec 1950, nous entreprenons l'autre moitié. Les hommes écriront une autre tranche de leur histoire. Que renfermeront ces pages? Que nous réserve ce nouveau demi-siècle?

La première partie du siècle a vu se dérouler deux terribles conflits mondiaux, plusieurs bouleversements internationaux, une vaste crise économique, la chute de deux dictatures et l'accroissement d'une 3e — celle de l'ours moscovite, — la création et l'expansion de nombreuses réalisations scientifiques, l'avènement de l'ère atomique, etc. Le demi-siècle dans lequel nous entrons verra-t-il enfin régner la paix dans le monde et au sein des nations?

Au début de cette année nouvelle qui marque un tournant si important dans les annales humaines, nous avons voulu demander à quelques représentants de différents domaines: religieux, social, scientifique, artistique et sportif, quel est leur plus grand souhait pour 1950. Ils se sont prêtés avec bienveillance à notre petit interrogatoire et voici les réponses spontanées qu'ils nous ont données:

Année sainte

Dans le domaine religieux, nous avons interrogé l'âme dirigeante de l'une des plus belles et des plus importantes paroisses de la métropole, le R. P. Gabriel Gagnon, rédemptoriste, supérieur de St-Alphonse d'Youville. Et cet éminent religieux nous a répondu:

"Encore 50 ans et notre 20e siècle s'éteindra. Que Dieu gratifie l'humanité de merveilles encore plus étonnantes que l'avion, la radio, la télévision, tous moyens admirables de rapprochement entre les hommes dans l'univers. Mais que Dieu réveille surtout les hommes de leur oubli de Lui-même et de leur égoïsme pour leurs semblables. L'humanité a déjà trop souffert de la cruauté qui a transformé en engins de malheur ces dons de Dieu à l'esprit humain.

"Que Dieu accorde à toutes les nations la paix de la cité vaticane où le pape de la paix fait fleurir ces réalisations modernes pour la joie de son petit peuple. La télévision n'a-t-elle pas transmis, ces jours derniers, aux plus humbles et plus débilés de ses sujets, la grandiose cérémonie d'ouverture de la porte sainte, symbole de grâces surabondantes de pardon apaisant.

Constipation!



35¢ la boîte. 3 pour \$1.00

"Que Dieu donne à chacun des hommes la force d'une vraie prière du coeur, écho fidèle d'une âme qui veut se purifier pour ressembler davantage à son Créateur. La grâce viendra de piétiner ses vices, de crucifier sa chair en lui faisant goûter l'amertume de ses fautes passées. Que tout catholique vive ardemment sa foi en Jésus-Christ et en son Eglise. Leur enseignement divin peut seul enrayer ces guerres aux âmes et aux corps qui ont multiplié les 100,000 morts spirituelles et cadavres humains des dernières décennies.

"Que nous obtenions du Ciel ces faveurs qui inspirent aux hommes cette sagesse supérieure qui leur permet d'exploiter les trésors terrestres au sein d'une concorde durable. Que nous devenions larges de coeur, pour attirer à la véritable Eglise de Jésus et de Pierre les âmes qui ignorent le phare romain ou qui y demeurent indifférentes.

"Qu'ils fassent un bon voyage les heureux pèlerins qui s'en iront vers Rome, le centre chrétien du monde d'où jaillit la vie spirituelle animant toutes les intelligences avides de vérité et de rectitude morale. Que la fatigue de leur voyage mérite au monde un plus généreux pardon.

"Enfin, que le pacifique pontife Pie XII voit rajeunir sa vénérable vieillesse d'un décuplement d'énergies physiques et morales pour que l'année sainte du pardon universelle s'écoule toute entière sous son règne glorieux et qu'il puisse y survivre aussi longtemps que vivra notre affection filiale pour son auguste personne."

La science

Dans le domaine de la science et du savoir, les jeunes d'aujourd'hui auront un grand mot à dire bientôt. Au hasard d'une randonnée parmi les étudiants, nous avons rencontré une jeune étudiante sérieuse et intelligente, Mlle Jeanne Pelletier, qui est élève de 2e année en confection de vêtements féminins et couronnée du titre de "reine des Sports" à l'école centrale des Arts et Métiers. Cette gentille étudiante n'a pas hésité à répondre à notre question.

"Pour 1950 et pour ce nouveau demi-siècle, dit-elle, je souhaite ardemment que les autorités compétentes réussissent enfin à résoudre les problèmes de la vie des jeunes, tant au point de vue financier que social.

"Et pour que la science progresse encore de plus en plus, pour que nos jeunes d'aujourd'hui soient les savants et les véritables chefs de demain, je souhaite que tous les étudiants fraternisent en un même esprit de bonne entente, d'entraide et de compréhension. Que l'esprit scientifique règne profondément dans toutes leurs relations. N'est-ce pas là le meilleur vœu

à formuler à l'égard des étudiants au début de ce nouveau demi-siècle? Car les plus jeunes seront les aînés de demain et les plus âgés laisseront leur mémoire à la postérité.

"Depuis 50 ans, on a fait énormément pour venir en aide à la science. Chez nous, dans notre pays et notre province, on a fait des progrès superbes en ce domaine. Mais il reste encore beaucoup à faire. Que l'éducation et la formation des jeunes en vue de l'avenir et du développement de notre race soient toujours le premier souci de nos gouvernants. Que toutes les sphères du savoir humain et de la science reçoivent l'appui le plus généreux de nos autorités. Que nos jeunes obtiennent toutes les possibilités de développer leurs talents, de poursuivre efficacement la voie qu'ils se sont tracée, de devenir les grands réalisateurs de la seconde moitié du 20e siècle."

Arts et lettres

Il y a aussi le monde des arts et des lettres qui a connu de grands développements durant la première moitié du siècle, ainsi que des théories nouvelles et des oeuvres de grand mérite. Nous avons donc demandé à un jeune poète et peintre de grand talent, M. Claude-Bernard Trudeau, ce qu'il souhaite le plus vivement pour 1950 dans le domaine artistique et littéraire. Voici ce qu'il nous a déclaré:

"Je souhaite que 1950 soit le commencement d'une ère splendide de productions littéraires, artistiques et musicales. Je souhaite qu'en ce nouveau demi-siècle, nos gouvernants s'intéressent davantage et avec plus de générosité à nos écrivains et à nos artistes, afin que ces derniers puissent continuer leur message véritable, fait de paix, de désintéressement et de progrès. Que le jury du Cercle du livre de France ne soit pas obligé de se rencontrer encore une fois au café Martin, tout simplement pour y déguster de bons vins.

"Qu'en 1950 et en ce nouveau demi-siècle, les arts, les lettres et la musique connaissent en notre province et en notre pays une expansion merveilleuse. Que nos artistes, nos écrivains et nos talents soient mieux appréciés chez nous d'abord et mieux connus à l'étranger!"

La famille

Tout, dans le domaine économique et industriel, converge vers le bien-être de la famille; car la famille est la base de la société. Il était donc bien juste d'aller interroger une brave mère de famille, puisque c'est elle — en somme — qui doit diriger le budget familial, et lui demander ce qu'elle souhaite le plus pour la nouvelle année 1950. Et c'est Mme E. Verdon, une maman de 4 enfants, qui a généreusement accepté de nous livrer le fond de sa pensée.

"Comme toutes les mères de famille, dit-elle, je souhaite ardemment que 1950 et le nouveau demi-siècle nous apportent un retour aux bas prix d'autrefois, un plus

(Suite à la page 58)



Au début de l'année 1950 qui marque le 50e anniversaire de la fondation de notre maison, nous formulons les **Vœux de Bonne et de Prospère Année** à tous et à chacun de nos clients et amis



Entrepreneurs — marchands — électriciens

SPECIALISTES EN ELECTRICITE

MAISON ETABLIE DEPUIS 50 ANS

6575 St-Denis

entre Beauharnois et St-Zotique

GR. 4311

Représentants des produits:
FRIGIDAIRE, HOT-POINT, MARCONI, CONNOR,
VICTOR, PHILIPS, MOFFATT, BENDIX

Lisez "Photo-Journal" — En vente tous les mardis

LES SPÉCIAUX ANNONCÉS DANS CETTE PAGE SONT POUR MARDI 3 JANVIER CHEZ DUPUIS

OUVERTS DE 9 H. 30 À 5 H. 30 — SAMEDI COMPRIS

VENTE ÉCLIPSE chez DUPUIS

ROBES DE MAISON

Toutes jolies sont ces robes en
cotonnade imprimée lavable

La maîtresse de maison moderne aime pou-
voir compter sur une tenue coquette et à la
fois pratique dans son intérieur, dès le matin.

Cette vente ouvre la série de nos ventes
ECLIPSE qui, durant tout le mois, feront
réaliser des économies considérables à nos
clients. Chaque fois que vous verrez cette
étiquette 'vente éclipse'
chez DUPUIS, vous sau-
rez qu'il s'agit d'oubai-
nes sans pareilles.

Prix ordinaires :
2.49 et 2.98
Prix éclipse
mardi chez Dupuis

1.79

Une vente insurpassable

et des modèles jolis et prati-
ques marquent le début de
l'année à ce rayon puisque
ces robes de maison, dont
quelques modèles illustrés,
sont toutes nouvelles, pimpan-
tes et jolies... avec des fleurs
ou autres motifs sur fond pâle
ou mi-foncé. Coupe jeune,
encolure carrée ou en pointe,
manches courtes et ceinture.
Le devant se boutonne du cou
jusqu'au bas ou jusqu'à la
taille. Choix de bleu poudre,
rouge, turquoise, marine et
noir pour tailles: 32 à 40.

Pas de commandes postales
ni téléphoniques s.v.p.

DUPUIS — deuxième,
St-André



FERMÉS LUNDI 2 JANVIER et VENDREDI 6 JANVIER L'ÉPIPHANIE

Dupuis Frères

RAYMOND DUPUIS, président A. J. DUGAL, v. p. et ger. gen.

La Société

FIANÇAILES

On annonce les fiançailles de Mlle Odette Saintonge, fille de M. U. Saintonge, décédé, autrefois de Valleyfield, et de Mme Saintonge, de Montréal, à M. Majoric Néron, fils de M. et de Mme Xavier Néron, de Chicoutimi.

M. et Mme J.-Philippe Beaulac ont l'honneur de faire part des fiançailles de leur fille, Gaétane, à M. Omer-H. Giard, fils de M. et de Mme Louis-O. Giard, de Chicopee Falls, Mass.

On annonce les fiançailles de Mlle Françoise Prévost, fille du docteur Albert Prévost, décédé, et de Mme Prévost, à M. Frank Carrick, fils de M. Noe A. Carrick, décédé, et de Mme Carrick, de Stockholm, Suède.

M. et Mme Damien Boileau, d'Outremont, font part des fiançailles de leur fille, Suzanne, à M. André Desrochers, fils de M. et de Mme J.-Orpha Desrochers, également d'Outremont.

On annonce les fiançailles de Mlle Jacqueline Carrière, fille de M. et de Mme Armand Carrière, à M. Emile Barrette, fils de M. et de Mme Conrad Barrette.

Nouveau marguillier



M. Joseph Bieau, qui vient d'être nommé marguillier de la paroisse St-Barnabé-Apôtre (Maison-Neuve) et succède à M. Joseph Bois. Typographe à sa retraite, M. Bieau est un des pionniers de Maison-Neuve.

MLLE TELEVISION



Un nouveau titre de beauté aux Etats-Unis est celui de "Mlle Télévision Nationale". Celle qui le détient est une jeune fille de Chicago, Trudi Germi, que l'on voit ici se sortant la tête d'un appareil de télévision. Les deux autres jeunes beautés se sont classées seconde et troisième: Theresa Giroglan, à droite, et Joyce Thorsen. Toutes les trois seraient des visions agréables à voir sur l'écran de télévision.

RECEPTION

Mlle Lucette Beaubien recevait de six à huit, samedi, veille du premier de l'An.

PROCHAINS MARIAGES

Me Auguste Vanier, c.r., annonce, pour le début de janvier, le mariage de sa fille, Lucie, avec Me Auguste Vincent, d'Ottawa, fils de M. et de Mme J.-A. Vincent. Le R. P. Lionel Vanier, s.j., supérieur de la villa Saint-Martin, bénira le mariage, en la chapelle du Sacré-Coeur de l'église Notre-Dame.

Le mariage de Mlle Lise Hamel, fille de M. et de Mme Lucien Hamel, avec M. Lucien Roy, fils de M. et de Mme J.-M.-R. Roy, sera célébré dans la plus stricte intimité, le mercredi 4 janvier, à neuf heures, en l'église Saint-Viateur d'Outremont.

DEPLACEMENTS

Le docteur et Mme Laurent Trudeau, de Chambly-Bassin, passent le temps des Fêtes à Sherbrooke, les invités du juge et de Mme Dorais Panneton.

Mme Armand Dupuis est rentrée de Québec, où elle a passé la Noël, l'invitée de M. et de Mme Jean Lemman.

Mme Claude Choquette est rentrée d'un voyage de plusieurs mois en Europe.

Le lieutenant Jean Prévost, du Maroc français, accompagné de son fils, Beaudry, passe un mois à Montréal, chez sa mère, Mme Albert Prévost.

Mme M. Poliquin est actuellement à Québec, l'invitée de son fils et de sa belle-fille, M. et Mme Jean Poliquin.

M. et Mme Jean Beaugard ainsi que M. et Mme Marc Clerk ont passé la Noël à Hull, les invités de M. et de Mme Raymond Brunet.

Capable d'écraser une locomotive

La marine américaine utilise actuellement une machine qui peut écraser comme une noix une locomotive, en appliquant une pression qui peut aller jusqu'à 5,000,000 de livres. La marine se sert de cette machine pour éprouver les pièces de ses avions.

Conférence

Le prochain a toujours besoin de notre amour

Le conférencier invité au dîner hebdomadaire du club Richelieu, jeudi midi, au Queen's, était M. J.-O. Asselin, président du comité exécutif de Montréal. Présenté par Me Yves Leduc, avocat conseil de la ville de Verdun, M. Asselin avait choisi pour sujet la charité.

"On en parle le plus souvent sous son aspect extérieur et concret, l'aspect de l'aumône, dit-il, et c'est nécessaire, car trop de misère matérielle reste encore à secourir. Mais la charité ne vise pas seulement à nourrir les affamés; elle s'applique aussi à mettre en valeur les talents de chez nous, et c'est aussi celle que pratiquent les membres des clubs Richelieu.

"Pendant l'année 1948, les divers organismes de charité de la ville ont recueilli pour leurs oeuvres un peu plus de \$6,400,000, et ces oeuvres couvrent la multitude indéfinie des besoins matériels et spirituels de notre population montréalaise, puisqu'elles comprennent non seulement des secours aux orphelins et aux infirmes, des contributions aux centres de loisirs et des dons aux hôpitaux et aux patronages, mais aussi des encouragements substantiels aux écoles, collèges, universités et à de nombreuses organisations culturelles.

"Ce visage de la charité montréalaise est sans doute impressionnant mais je voudrais vous convier à l'étude d'un autre aspect de la charité: l'amour du prochain. Nous donnerions notre vie pour ceux que nous aimons, mais le prochain, s'il n'a pas souvent besoin de notre vie, a toujours besoin de notre amour, du don spontané et joyeux de notre coeur, et c'est ce que nous lui refusons."

Et M. Asselin de souligner tous les instants de l'existence où chacun pourrait ouvrir son coeur à son prochain, à ses amis: "Ne ferme-t-il pas son coeur à ses amis celui qui n'a pour eux qu'un visage morose, couleur de brume ou de pluie? Quel égoïsme recouvre parfois la banale mauvaise humeur! On a éprouvé quelque fatigue, quelque retard, quelque déception, et on se retourne furieux contre l'innocent qui est près de soi. Je suis ennuyé, je me vengerais en vous empêchant de rire; j'ai souffert, vous me revaudrez cela en souffrant aussi; je suis malheureux, personne n'aura l'audace d'être joyeux auprès de moi; ainsi pense l'égoïste, tout étranglé d'injuste ressentiment. Même sans excès d'humeur, comme il est rare que l'on fasse effort seulement pour surmonter sa fatigue, son ennui, afin d'être simplement agréable aux siens, et de combien de maux est responsable cette quotidienne lâcheté! Presque toutes les souffrances que nous infligeons à nos amis viennent d'une avarice du coeur, et la plupart de nos propres souffrances, c'est nous-mêmes qui nous les créons."

Le conférencier fut remercié par le Dr Adélaïde Groulx, directeur du service municipal de Santé. Le déjeuner était sous la présidence de M. Lucien Bélaïr.

M. Houde veut le bonheur de chacun

A l'occasion de la nouvelle année, voici les vœux que le maire Camilien Houde formule à l'adresse de la population de Montréal:

"En cette fin de décembre 1949, il semble que notre ville soit encore mieux parée que d'habitude, avec ses milliers d'arbres de Noël décorés à profusion de lumières multicolores qui la transforment en un paysage de rêve. Je félicite chaleureusement tous ceux qui ont ainsi ajouté à sa beauté.

CINQ GENERATIONS



Voici les cinq générations d'une belle famille de la métropole. Ce sont, de g. à d.: M. Etienne Duchêne, 88 ans, arrière-arrière-grand-père; Mme Arthur Chevalier, 60 ans, arrière-grand-mère; Mme Georges Paquette, 41 ans, grand-mère; M. Georges Paquette, 19 ans, père, 5628-A, rue Eadie, Côte-St-Paul; et la petite Sylvia Paquette, deux ans.

"Que l'an neuf apporte à mes concitoyens un monde meilleur, moins égoïste, plus charitable envers le prochain.

"Aux pauvres, je souhaite la paix, le gîte, le vêtement. Aux malades, la santé. A ceux qui sont sans espérance, la foi en l'avenir. A ceux chargés de responsabilités, le concours de toutes les bonnes volontés. A tous, une part de bonheur. Fasse la Providence que mes vœux se réalisent."

Clinique Privée

Exclusivement pour le traitement chirurgical de la

HERNIE

PL. 5970 1535 Crescent
Montréal, Québec.

PARIS SERA TOUJOURS PARIS

A Paris, on n'étudie pas l'histoire, on s'en imprègne. La célèbre cathédrale Notre-Dame est bâtie à l'endroit même où s'élevait autrefois un temple païen. Sur l'emplacement de la Bastille, on peut déjeuner au café où Napoléon jouait aux échecs! SELECTION vous offre, dans son numéro de janvier, un article fascinant qui vous entraîne à Paris pour vous faire visiter cette ville fabuleuse, depuis la tour Eiffel jusqu'à Montmartre avec ses boîtes tapageuses et ses filles sans voiles.

En tout, plus de 80 articles inoubliables, des heures et des heures de lecture captivante.

Achetez le numéro de janvier!

Sélection
du Reader's Digest
144 pages 25¢

AVEZ-VOUS GOÛTÉ

à la bière blonde Frontenac Blue Label — à "la saveur d'autrefois"?



Avec le retour du riz sur le marché, nous revient donc la Frontenac Blue... la bière blonde... à "la saveur d'autrefois"... légère... au goût fin et sec... celle que vous aimez!

Goûtez aujourd'hui même... à la Frontenac Blue, à "la saveur d'autrefois"!

LES BRASSERIES FRONTENAC, LIMITÉE, MONTRÉAL

Brasseurs de la bière blonde Frontenac Blue Label — à "la saveur d'autrefois".

EXAMEN DE LA VUE

LUNETTES CORRECTIVES

LORENZO FAVREAU O.O.D.
assisté d'optométristes-opticiens licenciés

Bureaux de consultations:

TAIT-FAVREAU LTÉE
L. FAVREAU, O.O.D., président

Bureau du centre
207 est, STE-CATHERINE
LA. 6708

Bureau du nord
6890, ST-HUBERT
CA. 9344

Petit Almanach

1950	JANVIER	1950
DIM	LUN	MAR
1	2	3
4	5	6
7	8	9
10	11	12
13	14	15
16	17	18
19	20	21
22	23	24
25	26	27
28	29	30
31		

DIM., 1er JANVIER, 1950
1er jour, 1er dimanche, 1er mois

CIRCONCISION DE N.-S. J.-C.



A son huitième jour, Jésus fut soumis à la cérémonie de la Circoncision, qui, selon la Loi hébraïque, était considérée comme une initiation. C'est de ce moment qu'il prit le nom de Jésus.

Saint ODILON

962-1049. — Il entra jeune à Cluny, dont il devint abbé. Il accompagna Henri 1er lors de son couronnement à Rome et visita le mont Cassin. Il travailla à faire admettre la Trêve de Dieu, et sa mémoire est attachée à l'institution de la fête de la Commémoration des morts.

Sainte EUPHROSINE

Virgée d'Alexandrie, disciple de Théodose, qui passa sa vie sous le nom de Smaragde, dans un monastère d'hommes.

TEMPERATURE L'AN DERNIER

	Maximum	Minimum
31 décembre 1948	37	23
1 janvier 1949	38	22

Le 31 décembre 1948 fut affligé d'une triste température: de la neige et une pluie qui se changea plus tard en verglas. Le lendemain, jour de l'An, le temps resta doux et pluvieux.

Phases de la lune

Plaine lune	Dernier quartier	Nouvelle lune	Premier quartier
4	11	18	25
Janvier	Janvier	Janvier	Janvier

Soleil } Lever 7 h. 41
 } Coucher 16 h. 25
Lune } Lever 13 h. 56
 } Coucher 5 h. 28

COUTUMES DU JOUR DE L'AN

En Espagne, le Jour de l'An n'est qu'une continuation de la fête de Noël, laquelle est vraiment célébrée sans discontinuité jusqu'aux Rois. Le 1er jour de l'année, il y a un grand tirage au sort. Les heureux gagnants se voient décerner de magnifiques cadeaux.

En Suède, le 1er de l'An est le jour par excellence pour briser la porcelaine et la faïence qu'on a accumulées pendant l'année. Ce massacre de vaisselle a lieu devant la maison de la famille que l'on préfère.

Les Japonais aiment beaucoup faire des cadeaux. Toutes les occasions leur sont bonnes pour se livrer à ce plaisir, mais il n'en est pas qui leur paraissent plus indiquées que les mariages, les enterrements et le renouvellement de l'année.

Pour les mariages, l'ami qui veut envoyer un présent choisit un jour favorable et un représentant. Celui-ci, vêtu d'habits de cérémonie, est conduit au salon; on lui offre, non du thé, mais du "saké". Très souvent, il apporte un don en argent, enveloppé dans du papier fait à la main et entouré d'un cordonnet d'or ou d'argent.

Lorsque la mort entre dans une famille, le présent en espèces est accompagné de condoléances. Comme pour le cadeau de mariage, une partie en est retournée au donateur, non pas la moitié comme dans le premier cas, mais le tiers ou le quart.

Au nouvel an, les cadeaux sont largement distribués. Les enfants en reçoivent leur large part, mais aussi les serviteurs, les ouvriers, les employés. Dans les théâtres, lorsque l'auditoire est très nombreux, la générosité des directeurs va jusqu'à distribuer aux spectateurs des sacs de papier contenant une ou plusieurs pièces de monnaie.

● Une tonne de charbon, du point de vue du chauffage, vaut entre 150 et 200 gallons d'huile.

● La première femme à devenir médecin aux Etats-Unis et à pratiquer sa profession fut Elizabeth Blackwell, qui fut reçue en 1849.

Coups de griffes

sur l'actualité de cette semaine

DIMANCHE

Une grande porte qui s'ouvre en ce beau jour de Noël pour laisser s'avancer le pontife solennel; un horizon qui se découvre, un horizon tant espéré: "Paix sur la terre aux hommes de bonne volonté".

LUNDI

Au Mexique, le gouvernement interdit aux particuliers de détenir chez eux de l'uranium. Jusqu'à maintenant on n'avait dit qu'on se servait là-bas de pistolets; on se modernise en somme... Mais quand donc les particuliers conscients vont-ils interdire aux gouvernements de détenir de l'uranium?

MARDI

Madame Rita Hayworth-Aly Khan a mis au monde un petit Khan, elle n'a pas perdu de temps; on va vite dans l'Inde antique. Il est vrai que maman Rita avait été appelée "Gilda" la "pin up" de la bombe atomique!...

JEUDI

Du sang!... Du sang!... la Croix-Rouge appelle de Montréal; c'est une prière pour ceux qui souffrent à l'hôpital: Quel beau cadeau à faire pour le jour de l'AN DU SANG! Et pour une fois que ce n'est pas pour la guerre.

VENDREDI

La cigarette augmente non pas de longueur... mais de prix. Est-ce une première mesure qu'on prit pour diminuer, dans la métropole, la fumée?... ou bien est-ce un présent à l'occasion du 1er de l'AN? De toute façon ce n'est pas réussi; alors permettez qu'on ne dise pas merci.

SAMEDI

Adieu "49"! En somme, tu n'as pas été une mauvaise année. Et maintenant formons des souhaits pour l'an neuf, souhaits de bonheur, de paix, de liberté, de liberté des individus et des races, dans un monde saint et sain et savant et actif: Madame Lectrice, je vous embrasse, et vous Monsieur, je vous serre cinq griffes.

RAMINAGROBIS

Congrès annuel du meuble à Montréal

Le banquet annuel de la section provinciale du meuble et des appareils électriques, de l'Association des marchands détaillants du Canada, aura lieu à Montréal, le mercredi 11 janvier, à l'hôtel Windsor. M. J.-D. Laurin président de la manifestation, à laquelle M. Jean-Marie Gauvreau, directeur de l'Ecole du meuble, portera la parole. Pour tous renseignements, s'adresser à l'Association, 354, rue Sainte-Catherine est, suite 80, Montréal.

L'eau, à New-York

NEW-YORK. — Le commissaire des eaux courantes, Stephen J. Carney, a prévu, vendredi, la population de la ville de New-York que la diminution dans les réservoirs d'eau causait une situation encore critique bien que les réserves se soient accrues légèrement.

Espions rouges

LONDRES. — Des agents soviétiques se seraient infiltrés dans le riche Congo belge, l'une des meilleures sources d'uranium au monde. Dans une dépêche en provenance de

Délégué du Québec reçu comme un roi

"Lors de mon récent voyage officiel en Haïti, comme délégué de la province de Québec, j'ai été reçu comme un véritable roi de la terre, avec tous les honneurs et toutes les attentions que l'on rend à un souverain." Voilà ce que déclarait l'hon. Omer Côté, secrétaire provincial, lors d'une conférence de presse tenue jeudi à ses bureaux. On sait que M. Côté a représenté le Québec à l'ouverture de l'exposition internationale de Port-au-Prince, capitale d'Haïti.

"Les affinités entre Québec et Haïti sont très étroites, dit-il. L'histoire de ces deux pays se ressemble, le français y est la langue officielle et la religion catholique y règne avec ardeur. Le délégué officiel du Québec y a été le seul à être invité à présenter une conférence; il est aussi le seul dont le nom a été mentionné par le président Estimé dans son discours officiel de l'ouverture de l'exposition. Notre hymne national O Canada y a été joué à plusieurs reprises et le drapeau fleurdelisé du Québec était à l'honneur. J'ai tenu à rendre visite à de nombreux religieux et religieuses venus du Québec, pour leur donner des nouvelles de leur province natale, ce qui les a transportés de joie. J'ai été tout étonné de découvrir qu'à la Banque du Canada, à Port-au-Prince, il est impossible d'échanger de l'argent canadien! Notre séjour en Haïti a été tout simplement merveilleux et l'exposition internationale est une organisation vraiment gigantesque pour ce pays encore jeune." D. M.

Offres d'aide à un présumé meurtrier

GOFFSTOWN, New Hampshire. — Quatre frères de Mme Abbie C. Borroto, cette femme que le Dr Herman N. Sander est accusé d'avoir tuée en alléguant qu'elle était condamnée par le cancer, ont déclaré en fin de semaine ne pas garder rancune à ce médecin. L'un d'eux a même manifesté l'intention de se porter à sa défense, en cour.

Les avocats chargés de défendre le Dr Sander rapportent avoir reçu un très grand nombre d'offres d'aide et de coopération en faveur de leur client. Sander aurait injecté de l'air dans les vaisseaux sanguins de sa patiente, pour hâter sa mort, à l'hôpital.

La Police, entre temps, se demande s'il y a lieu de faire enquête sur plusieurs morts récentes survenues dans la région de Manchester et auxquelles le Dr Sander aurait été mêlé.

Bruxelles, le "London Daily Express" dit qu'un rapport préparé par un officier de l'Intelligence belge accuse la Russie de diriger le sabotage, l'espionnage et la propagande en territoire africain.

MOMENT SOLENNEL



Marteau d'argent en main, le pape Pie XII a frappé par trois fois la porte sainte de la basilique St-Pierre de Rome, samedi dernier, pour symboliser l'inauguration officielle des mémorables cérémonies qui marqueront l'année sainte, 1950.

Vingt heures sans eau

HULL. — Une embâcle a obstrué le débit de l'aqueduc au château d'eau de la ville de Hull, privant ainsi d'eau potable la majorité des citoyens de Wrightville pendant vingt heures. Plus de 15,000 citoyens ont été sans eau et sans protection contre le feu de 2 h. p.m. jeudi à 10 h. a.m. vendredi.

Chute fatale

HULL. — M. Antoine Charbonneau, 74 ans, est mort après être tombé d'un camion sur le chemin d'Ylmer. Le malheureux est tombé sur la tête et est mort d'une fracture du crâne et son arrivée à l'hôpital. Malgré son âge avancé, Charbonneau travaillait encore pour la municipalité.

RÉVEILLEZ VOTRE BILE

Sans Calomel — Et Vous Sauterez du Lit le Matin Plein d'Entrain

Le foie devrait déverser environ 2 chopines de bile dans votre appareil digestif tous les jours. Si cette bile ne s'écoule pas comme il faut, vos aliments ne sont pas digérés. Ils peuvent se décomposer dans vos intestins. Des gaz gonflent alors votre estomac. Vous devenez constipé. Vous vous sentez alétri, affaibli et tout vous paraît ennuyeux. Il vous faut ces douces petites Pilules Carter pour le Foie pour que ces deux livres de bile circulent librement et que vous vous sentiez "à merveille". Achetez-en un paquet aujourd'hui! Très efficaces pour faire s'écouler la bile comme il faut. Demandez les Petites Pilules Carter pour le Foie dans n'importe quelle pharmacie, 35c.

SOUHAITS "1950"

Bonne et Heureuse Année à tous nos clients et amis



Surveillez nos spéciaux dans nos vitrines durant le mois de janvier

1487 est, rue Sainte-Catherine — CH. 2265

ACHETEZ AVEC CONFIANCE CHEZ

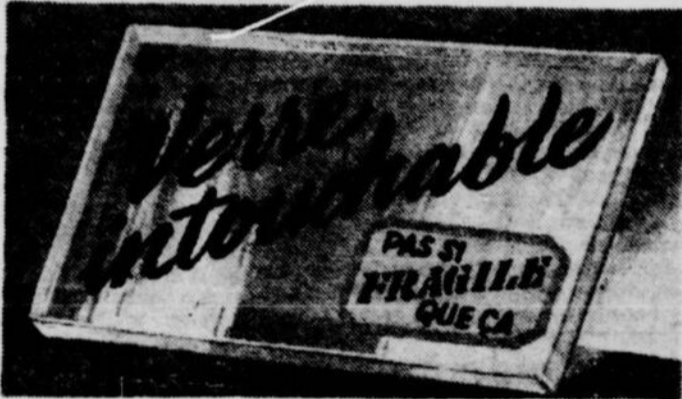
Edgar Charbonneau Limitée
BIJOUTIER



le film de la semaine



DIMANCHE — Fête de Noël dans l'univers chrétien.



MARDI — Ottawa dénonce le cartel du verre, comme "préjudiciable à l'intérêt public".



MERCREDI — Le garçonnet Claude Legrand se noie en jouant sur la glace trop mince d'un ruisseau à Cartierville.



JEUDI — La glace n'a pas encore pris dans le port de Montréal, et c'est un record, à cette période de l'année.



SAMEDI — Dernier jour de 1949. C'est le moment de prendre des résolutions pour 1950.

Des gratuités pour attirer les touristes

MIAMI-BEACH, Floride. — (Par Douglas Larsen) — Les hommes d'affaires et les hôteliers de Miami, cette bande de sable fabuleuse et surpeuplée, commencent à s'inquiéter. A venir jusqu'ici le temps a été très doux dans l'est des Etats-Unis, ce qui veut dire moins de touristes pour la Floride. Les récentes grèves de charbon ont réduit les revenus des gros industriels. Ce qui n'aide pas à ramener la situation touristique à la normale.

D'après les pronostics, il n'y aura pas, de toute façon, autant de touristes en Floride cet hiver. Les réductions se feront surtout sentir dans les rangs des touristes de revenus moyens. Les hôtels de luxe, où les chambres se louent \$50 et les suites, \$100 et plus par jour, auront passablement le même nombre de clients. Pour attirer les visiteurs, on a donc entrepris une vaste campagne de politesse auprès des policiers de la circulation, des garçons et des chasseurs d'hôtel. Dans les placards, on installe une boîte spéciale pour les chaussures. Vous les y trouverez le matin fraîchement cirés et frottés. Quelques



Popularité des "sodas".

heures après votre enregistrement à l'hôtel, on met à votre disposition des carnets d'allumettes portant imprimés votre nom et votre numéro de chambre. On met aussi de nouvelles fleurs dans la chambre de la cliente qui arrive. Les garçons d'ascenseur vous offrent leur aide dès qu'ils voient que vous semblez avoir besoin d'aide. Il y a aussi, et c'est gratuit, les bains turcs et les traitements de beauté pour ceux qui le veulent. A la piscine, vous trouverez un serviteur prêt à vous essuyer le dos après les plongées. Et cela aussi est gratuit. On a encore éliminé ces attentes exagérées des employés en quête de pourboires. Si vous en offrez un, on vous remerciera cordialement. Si non, vous n'entendrez aucune remarque désobligeante. Cet hiver, les observateurs notent que le maillot de bain français est complètement disparu de Miami pendant que les "sundaes" à la crème glacée et les "sodas" sont plus populaires que jamais.

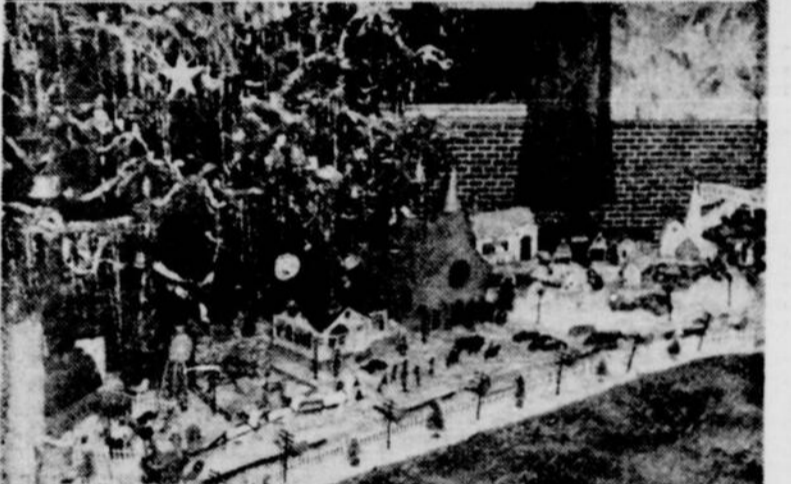


CALENDRIERS Avec Photos Personnelles !

Envoyez-nous votre négatif favori et nous l'agrandirons sur des jolis calendriers 1950. Font des cadeaux utiles et très attrayants !
Prix 55c chacun, ou 2 pour \$1.35. Coloriés à l'huile .60c chaque de plus.

PHOTO COMMERCIALE
Dépt. "K" Outremont, Montréal

L'ESPRIT DES FETES



Pour marquer de façon spéciale les fêtes de Noël et du premier de l'An, plusieurs personnes ont décoré leurs foyers, de villages enneigés où il y avait place pour une crèche abritant un petit Jésus de cire. Par ailleurs, des patients de l'hôpital du Sacré-Coeur de Cartierville ont fabriqué, en carton peint, une maquette de cette institution (photo du haut), qu'ils ont exposée près d'un magnifique arbre de Noël. Cette maquette, mesurant 10 pouces de hauteur sur 11 pieds de largeur, a nécessité deux mois de travail à une dizaine de malades. Les trois autres illustrations montrent divers aspects de villages sous la neige, où, chaque fois, la crèche a sa place: le premier village a été préparé par MM. Eugène Bolduc et Gonzague Lebel, 7331, rue Berri; le deuxième, par MM. Roger Phaneuf et Raoul Rémillard, 4606, rue Parthenais; le dernier, par M. et Mme Martial Mallette, 3876, rue Drolet. (Photos du PETIT JOURNAL)

A tous nos clients et amis
Bonne et Heureuse Année

André Vallerand
COURTIER D'ASSURANCES
VIE • ACCIDENTS • FEU • VOL • AUTO
2340 est, rue Sherbrooke, Montréal, Frontenac 9986

IDEES et INVENTIONS

(Sous cette rubrique, LE PETIT JOURNAL exposera les idées et inventions nouvelles qui lui seront communiquées par ses lecteurs, dans le but de favoriser le bien-être général. Car nombre de ces idées et inventions peuvent vraiment apporter des améliorations concrètes à la vie domestique, sociale, économique et industrielle de la population canadienne.)

Il bâtit, en son salon, la maison de ses rêves

Il en est qui emploient leurs heures libres à s'embêter, d'autres à faire des riens et d'autres à ne rien faire. Mais un Montréalais a eu une excellente idée d'utiliser ses moments libres. Un soir qu'il écoutait un programme radio-phonique où il était question d'habitations modernes, ce citoyen décida de bâtir lui-même en miniature la maison de ses rêves.

Et, il y a quelques mois, M. Jacques Bermont, 1609, rue St-Denis, se mit à l'oeuvre. Au début, on se moqua de lui, on lui disait qu'il s'amusait à du "catinage"; mais on changea d'idée en voyant l'oeuvre grandir. En effet, au beau milieu de son salon, M. Bermont brassa du béton et posa les fondations de sa petite maison qui compte deux étages et mesure 22 pouces de hauteur, sur 18 de largeur et 17 de profondeur.

Les bases en béton sont d'une épaisseur d'un pouce et demi. Le carré de la maison est construit en petits colombages et les deux logis minuscules comprennent 4 pièces chacun, dont les planchers sont recouverts de petits linoléums. La façade du premier étage est faite de véritables petites pierres de couleur, parfaitement cimentées. Celle du 2e étage est recouverte de papier-brique et toutes les fenêtres sont munies d'auvents.

Le petit lutin qui habiterait cette maison en miniature pourrait aisément atteindre le 2e étage par un escalier avec palier, en arrière comme en avant. Il y a même de tout petits fanaux aux deux portes d'entrée et des vitres dans toutes les fenêtres minuscules, même des stores vénitiens dans les portes d'arrière. Cette magnifique maison de poupée, qui pourrait également servir d'annonce superbe pour une agence d'immeubles ou un entrepreneur en construction, pèse certainement une soixantaine de livres et offre un aspect fort attrayant par ses belles couleurs et ses lignes modernes.

"J'ai eu beaucoup d'agrément à construire cette petite maison," nous dit M. Bermont. "C'est la première construction du genre que je réalise et je me propose de commencer bientôt à bâtir, en mes moments libres, une petite maison de rapport. J'ai mis au moins 145 heures de travail, le soir, à réaliser cette petite maison de mes rêves et je ne les regrette nullement, puisque je suis prêt à recommencer bientôt."

Ancien marin

M. Jacques Bermont, qui habite Montréal depuis 14 ans, est originaire de Matane. Durant plusieurs hivers, il quitta sa ville natale pour aller travailler dans les chantiers de la Côte-Nord, où il remplissait les fonctions de cuisinier. C'est là qu'un jour, pendant le temps de la "drave", il fut témoin d'une tragédie qu'il ne peut oublier: il vit six compagnons de travail se noyer dans les remous d'une rivière bouillonnante.

Notre concitoyen connut aussi la vie du marin. En effet, pendant

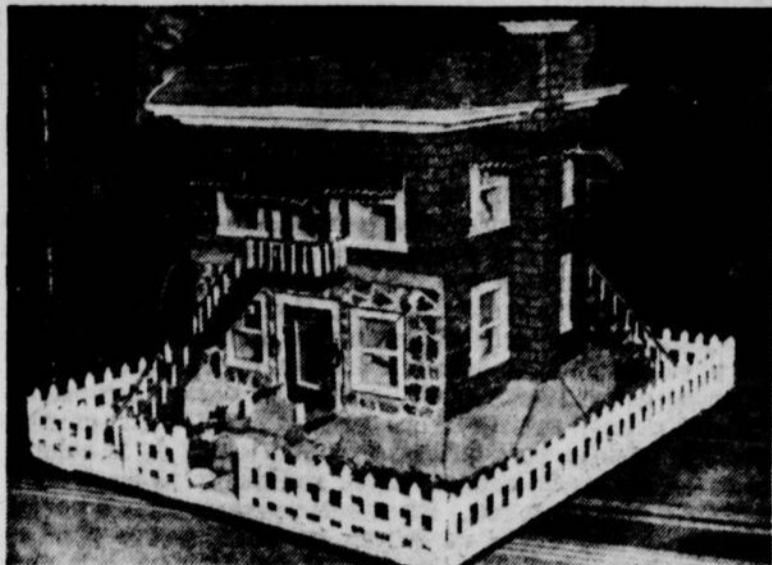
Constipé?
Essayez Nature's Remedy
Un laxatif aux légumes

Vous sentez-vous déprimé à cause d'irrégularité? NR, un laxatif aux légumes, doux et agréable à prendre, vous soulagera rapidement. Procurez-vous les NR réguliers ou les NR pour jeunes (1/2 de force) dont l'action est extra douce.

En vente recouvertes de chocolat ou non. Pour les jeunes, recouvertes de chocolat seulement .25, .50 et \$1.00.

Prenez NR ce soir
résultat demain

NR Nature's Remedy



Voici la petite maison construite par M. Jacques Bermont, en ses moments libres et en son salon. — (Photo du PETIT JOURNAL)

Notre compatriote épousa une gentille jeune fille de Montréal et tous deux décidèrent de passer leur lune de miel dans la ville natale du jeune marié, soit à Matane. Ils arrivèrent donc à ce dernier endroit, quatre jours à peine après s'être mariés, quand M. Bermont y fut rejoint par les autorités militaires et reçut une sommation de se pré-

senter aux bureaux de l'Armée pour répondre à l'appel de la conscription. "Inutile de signaler que ce fut un voyage de nocces raté," nous dit-il. "Par bonheur, je fus refusé par l'Armée, pour cause de santé, mais il fallut recommencer notre voyage de nouveaux mariés et en paix, cette fois."

Dollard MORIN

Des Doukhobors chez les Soviets

TORONTO. — (Spécial au Petit Journal.) — Dans un récent numéro du journal communiste Vestnik, publié en russe à Toronto, un représentant des Doukhobors, M. V. A. Sukhorey, a longuement relaté sa visite à l'ambassade soviétique d'Ottawa. "Alors que les diplomates russes font tous leurs efforts pour recruter des Canadiens et les faire émigrer en Russie," relate-t-il, "ils tentent d'attirer vers eux les Doukhobors de la Colombie canadienne. C'est ainsi que je fus invité à Ottawa pour participer à la célébration du 32e anniversaire du régime communiste, qui se déroula à l'ambassade soviétique le 7 novembre dernier. Je fus d'abord invité à décrire complètement la vie des Doukhobors au Canada et à exposer leurs problèmes. Le 8 novembre, on me fit voir plusieurs films soviétiques et Michael Degtiar, le chargé d'affaires russe, tenta de m'influencer, déclarant que les Doukhobors doivent bien comprendre un point très important: c'est qu'en Russie soviétique, dit Degtiar, 'l'exploitation des individus n'est pas tolérée'."

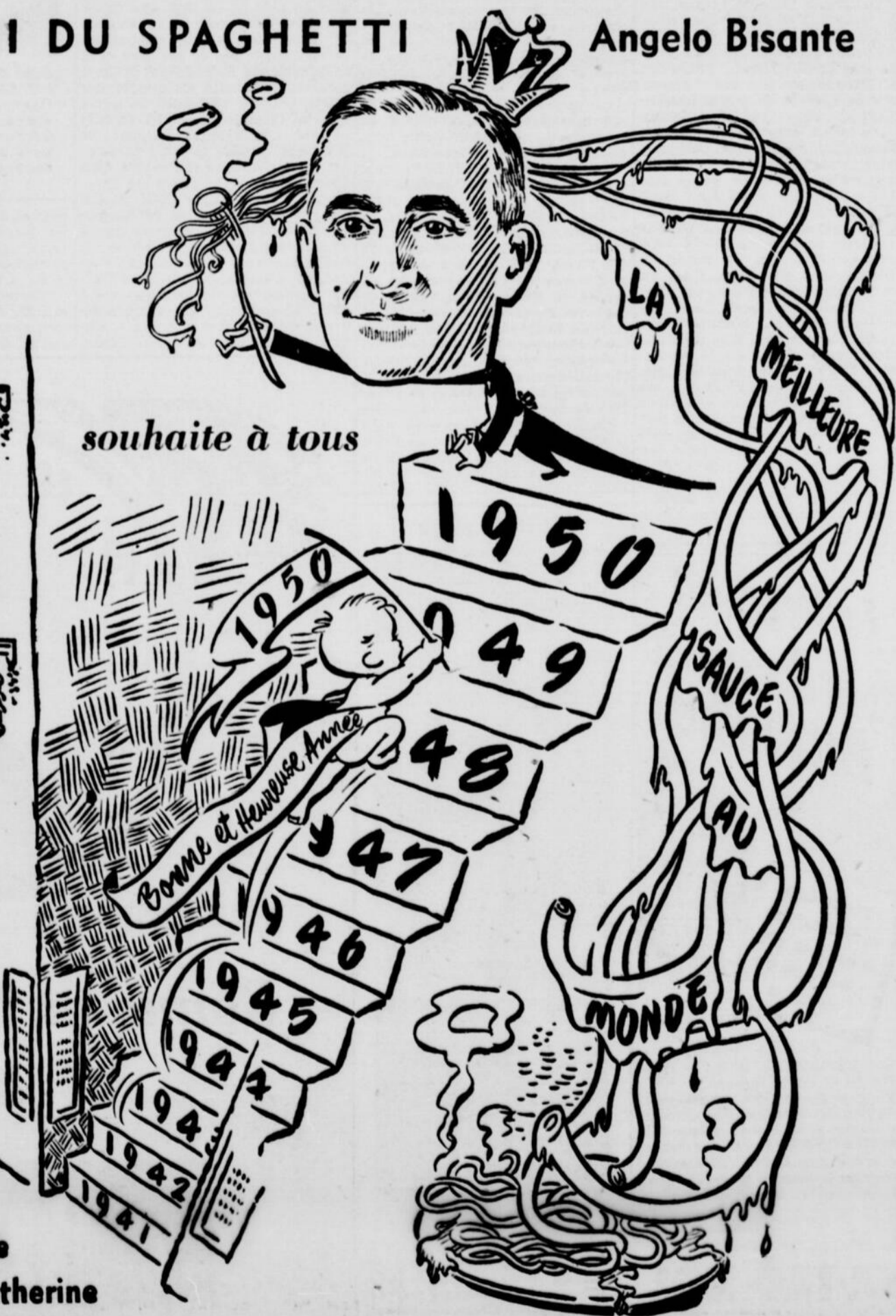
LE ROI DU SPAGHETTI

Angelo Bisante



LE PLUS
GRAND
RESTAURANT
DU GENRE
AU MONDE

souhaite à tous



64 est, rue
Sainte-Catherine

BLOC-NOTES

Personnalité disparue

Le conseiller Alcide-E. Goyette, décédé samedi dernier (24 décembre), à Montréal, à l'âge de 76 ans, était une des plus anciennes figures de la politique municipale. Il s'établit à Montréal en 1915. En 1930, il fut élu échevin du quartier Saint-Jean-Baptiste. Réélu aux élections suivantes, M. Goyette occupa, deux fois, le poste de leader du conseil municipal. Originaire d'Acton-Vale, il fit ses études au Mont-Saint-Louis. C'est à Grand'Mère qu'il débuta dans la politique. Il y fut échevin pendant plusieurs années. A sa mort, il était représentant de la catégorie "B" du district no 8, qui comprend les quartiers Saint-Jean-Baptiste, Lafontaine, Saint-Jacques, Ville-Marie et Bourget. M. Goyette laisse une mémoire honorée dans tous les milieux qu'il a fréquentés.



M. A.-E. Goyette

Feu Maria Chapdelaine

Le nom d'Eva Bouchard, décédée vendredi dernier (23 décembre), à Chicoutimi, à l'âge de 64 ans, restera dans la littérature canadienne. On discutera encore longtemps l'influence que cette femme a exercée sur Louis Hémond. Finira-t-on par prouver qu'elle fut l'inspiratrice de l'auteur de *Maria Chapdelaine*? Il est permis d'en douter.

La mort tragique de Hémond (heurté par un train, à Chapleau, Ontario) semble avoir rendu la question insoluble. Ce qu'on sait, c'est qu'Eva Bouchard était institutrice lorsque l'émigré breton arriva au pays. Il s'engagea chez le beau-frère de la jeune fille, à Pérignonka, où il trouva les matériaux nécessaires à son livre. C'est un conférencier qui déclara, un jour, que l'institutrice avait servi de modèle à Hémond. D'autres chercheurs découvrirent plus tard une autre inspiratrice, mais la réputation d'Eva Bouchard était déjà établie. Elle ouvrit, à Pérignonka, un musée Louis-Hémond, où elle vécut de la vente de bibelots, cartes postales, etc. Chose étrange, les gens de l'endroit n'ont jamais pris Hémond: ils ont même jeté à l'eau une statue érigée par ses amis. Quoi qu'il en soit, Maria Chapdelaine survivra à toutes ces histoires.

Notre patrimoine

Rêve de Noël

C'est sous forme de conte de Noël que monsieur Paul Gouin, conseiller technique du Conseil exécutif de la province de Québec, a présenté sa causerie radiophonique du 25 décembre. Cette formule lui a permis d'assister, en compagnie de ses auditeurs, à plusieurs messes de minuit. Et voilà pourquoi après y avoir décrit une messe de minuit à Québec au temps de son enfance, M. Gouin a évoqué d'autres Noëls plus anciens dont le souvenir lui a été suggéré par ce qu'il a vu et entendu autour de lui à la messe de minuit en l'an de grâce 1949. C'est ainsi qu'en voyant ses voisins entr'ouvrir puis enlever leurs manteaux, il s'est souvenu d'avoir lu quelque part qu'aux premiers temps de la colonie, l'on chauffait les églises au moyen rudimentaire de grandes chaudières pleines de feu. Et ce seul souvenir nous a permis d'assister à une messe de minuit en 1645, messe dont on trouve la description dans le *Journal des Jésuites*, à la date du 25 décembre 1645.

Ce journal nous apprend que cette année-là l'on chanta deux cantiques: *Venez mon Dieu* et *Chantons Noël*; que l'on y jouait du violon, et même de la flûte; que monseigneur le gouverneur avait donné ordre de tirer à l'élevation plusieurs coups de canon; mais que le frère sacristain oublia d'en donner le signal et qu'on n'en tira point; que l'église était éclairée par quatre chandeliers et que leur lumière fut jugée plus que suffisante; que deux grandes chaudières pleines de feu "échauffaient" la chapelle et faillirent y mettre le feu. Et, après avoir noté que ce *Chantons Noël* que mentionne le *Journal des Jésuites* aurait maintenant plus de trois cents ans d'existence et serait l'un des ancêtres de nos cantiques, si nous avions au lieu de conserver, monsieur Gouin continue son évocation historique.

La vue de l'Enfant-Jésus tout rose, aux cheveux blonds tout bouclés, lui rappelle un autre Noël, qu'Ernest Myrand a décrit dans les termes suivants: "C'est la nuit du 25 décembre 1648, là-bas, au pays des Hurons. On chante à la chapelle d'écorce devant une crèche où repose un Enfant-Jésus habillé en sauvage. Et que chante-t-on? C'est le Noël composé par Jean de Brébeuf, *Jésus est né*. Et qui chantent? Lui-même avec tous les néophytes. Ils célèbrent ensemble, et pour la dernière fois sur la terre, la douce fête de Noël. Ces voix, écoutez-les bien, vous les reconnaîtrez dans quatre mois d'ici, chantant encore, mais cette fois, au poteau de la torture, dans les flammes du bûcher, l'hymne des saints et des martyrs." Puis, grâce au cantique *Ça, bergers, assemblons-nous*, remontant encore plus loin à travers les siècles, nous nous trouvons transportés tout à coup à Stadaconé, le jour de Noël 1535, dans l'entrepont de la Grande Hermine. Sur la musique du futur *Ça, bergers, assemblons-nous*, les équipages réunis de Jacques Cartier y chantent un Noël populaire du seizième siècle: *Où s'en vont ces gais bergers*.

Et voilà que nous ne sommes plus en 1535 ou en 1648, pas même en 1949. Nous sommes en 1950 ou 51, dans une de nos campagnes, récemment érigée en paroisse, sous le vocable de Saint-Joseph-le-Charpentier. Construite en pierres des champs, avec, au-dessus du portique, un immense bas-relief en bois sculpté représentant l'atelier de Nazareth, l'église de cette paroisse est un véritable chef-d'oeuvre d'artisanat érigé à la gloire de Dieu. Sainte Table, maître autel, et autel latéraux, statues et confessionnaux, chemin de croix, lustres et chandeliers, chaire de vérité et banc d'oeuvre, bénitiers, tapis et nappes d'autels, tableaux et verrières, vases sacrés, tout cela a été harmonieusement et amoureuxment exécuté par nos artisans, disciples modernes de l'humble char-

MIEUX VAUT TARD ...



Agée de 97 ans, Mme Emilie Gagnon, une Canadienne demeurant aux Etats-Unis depuis 1880, a récemment demandé à devenir citoyenne américaine. Ayant épousé un Américain (mort en 1928), elle croyait avoir automatiquement acquis sa citoyenneté. Mme Gagnon est ici photographiée au moment où elle reçoit les félicitations de mère Marie-Bernard, après avoir rempli les formules de demande de droit de citoyenneté, à l'hôpital Saint-François de Hartford, Connecticut.

pentier de Nazareth. Bois sculpté, fer forgé, céramique, peinture et verre, toile et laine du pays, jettent partout leurs notes variées, symbole de la patrie. "Cette vision d'une église surgissant de toutes pièces de notre terroir, appartient-elle vraiment," conclut M. Gouin, "au monde des rêves et des contes de Noël? Non pas. Elle peut devenir une vibrante, une magnifique réalité. C'est le voeu que j'ai formulé, suivant la tradition, après avoir entendu les trois messes de Noël. Et j'ai confiance que l'Enfant-Jésus de mon enfance et d'aujourd'hui saura exaucer ma prière."

Le Premier Jour du Rhume Est le Pire



Oui, le premier jour est le pire pour négliger un rhume. Donc, agissez vite! Mettez un peu de Vicks Va-tro-nol dans chaque narine. Si on l'emploie au premier reniflement ou au premier éternuement, il AIDERA à EMPECHER de nombreux rhumes de se développer. SOULAGE vite le malaise causé par le rhume de cerveau... rend la respiration plus facile. Essayez-le donc!

VICKS Gouttes à double effet
VA-TRO-NOL

Billet de plage



Lillian Jarvis et John Marsha posent quelques instants sur la plage de Wasaga, Ont., où ils pratiquent en vue d'une tournée qui doit être effectuée durant l'hiver.



Bonne et Heureuse Année à Tous

Dupuis Frères

RAYMOND DUPUIS, Propriétaire A. J. DUGAL, gérant



Gradués du Teccart

Le 7 décembre dernier avait lieu au salon Espagnol de l'Hôtel Queen's la graduation d'un nouveau groupe de techniciens formés par l'Institut Teccart, Incorporé. Un diner-dansant donné à cette occasion réunissait environ 200 personnes qui ont applaudi les succès des étudiants. Un orchestre choisi procura la musique nécessaire à la danse. On remarquait, à la table d'honneur : M. Jean Meunier, directeur de l'Institut, M. Gérard Bourgault, son assistant, M. Aimé Quevillon, professeur de la classe des gradués et le président des étudiants, M. Jean-Paul Bourgault.

L'ELECTRONIQUE EN FRANÇAIS

L'Institut TECCART Incorporé, qui détient un permis provincial pour l'enseignement de la radio depuis 1944, se fait un honneur de permettre aux Canadiens français d'étudier dans leur langue maternelle la science moderne de l'électronique. Cette science qui comprend l'étude de la radio, de la télévision, et de tous les appareils électroniques requiert un nombre toujours croissant de techniciens bien entraînés. L'enseignement de l'électronique à l'Institut TECCART, Incorporé, est devenu une spécialité telle, que ses cours sont les plus effectifs retrouvés au Canada. Ce qui a donné à l'Institut TECCART ce degré de perfection dans l'enseignement de la radio c'est, premièrement, le choix judicieux des professeurs et des instructeurs, deuxièmement, l'étude constante des méthodes d'enseignement faite par le dévoué directeur lors de ses multiples visites dans les écoles des principales villes américaines et, troisièmement, l'usage à l'Institut de l'équipement de radio le plus moderne retrouvé au Canada et aux Etats-Unis.

L'Institut TECCART, Incorporé, enseigne en français par correspondance, par cours de jour et cours du soir. L'Institut compte des étudiants dans la plupart des villes canadiennes, dans plusieurs villes américaines et même dans les républiques de Haïti, de la Guadeloupe, aux Antilles, etc. Tous les cours sont accompagnés d'enseignement pratique ce qui assure une connaissance durable de la science étudiée.

LA TELEVISION A L'INSTITUT TECCART

L'Institut TECCART, Incorporé, bat la marche dans le domaine de la télévision car il possède l'équipement complet requis pour l'enseignement de la télévision. Les étudiants en télévision à l'Institut ont plusieurs récepteurs à leur disposition, et ils peuvent expérimenter tout comme s'ils étaient dans un vrai studio de télévision. Il est donc possible, avec l'équipement de télévision à la disposition des étudiants, de reproduire sur un ou plusieurs récepteurs de télévision une scène qui se déroule dans une classe voisine ou un studio. Le succès des étudiants de l'Institut est aussi le succès de l'Institut, c'est pourquoi les autorités s'efforcent de donner à leurs étudiants une qualité de cours qui ne peut être surpassée.

GRADUE DE L'INSTITUT CHEF TECHNICIEN

Les manufacturiers de radios reconnaissent la compétence des gradués de l'Institut Teccart et réfèrent régulièrement à notre bureau de placement pour leurs nouveaux techniciens. M. Gérard CAYER, chef technicien au service de la compagnie Addison est un gradué, fier de l'Institut TECCART.



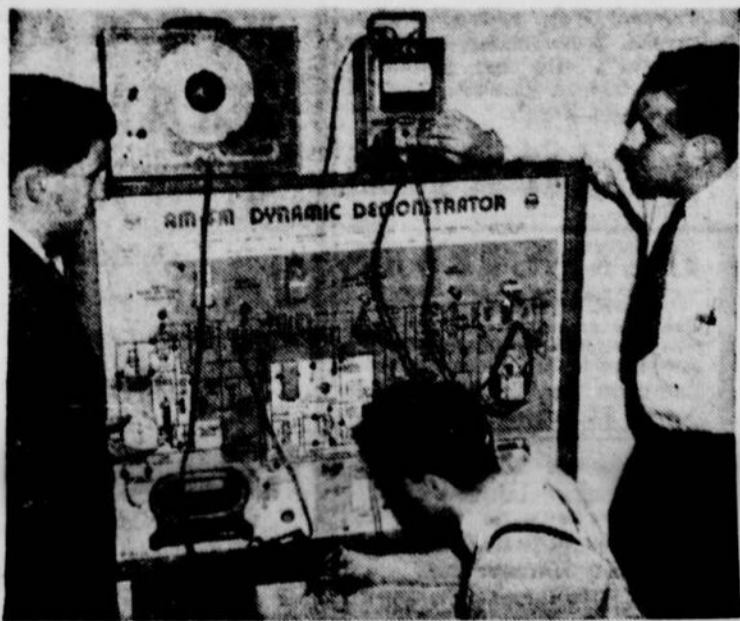
ENREGISTREMENT SONORE

L'enregistrement sonore constitue un travail très intéressant qui nécessite l'emploi de plusieurs techniciens bien entraînés tels que ceux formés par l'Institut TECCART. Dans la photo, on peut voir deux étudiants expérimentant sur un appareil enregistreur de disques.

REOUVERTURE
DES COURS DU SOIR
LE 4 JANVIER 1950

L'ETUDE DE LA REPARATION A L'INSTITUT

L'étude de la réparation de radios est faite à l'aide de l'équipement le plus moderne retrouvé à l'exposition annuelle du I.R.E. à New-York. Dans la photo vous pouvez voir trois étudiants qui expérimentent avec un démonstrateur dynamique à fréquence-modulée.



Renseignez-vous sur nos
Cours par Correspondance
dès maintenant !

Apprenez la RADIO et la TELEVISION



VENEZ VOIR DE LA TELEVISION AU
COURS GRATUIT
LE 3 JANVIER 1950, A 7 H. 45 P.M.

INSTITUT TECCART

5687, Christophe-Colomb, Montréal — GR. 2401-02



OUVERTURES

- Cours du jour, 1 mars 1950
- Cours du soir, 4 janvier 1950
- Cours de Télévision, 5 sept. 1950
- Cours par correspondance, maintenant.

Messieurs, étant intéressé à vos cours, je désire recevoir votre prospectus en couleurs et votre première leçon gratuite. J'inclus 25c en timbres pour frais d'emballage et d'expédition.

Nom
Adresse
Ville

"L'OGRE"

par ROGER ROLLAND
docteur de l'université de Paris



Sélection jumelle au Cercle du Livre

Le Cercle du livre de France offre, pour le mois de janvier, deux livres extraordinaires. Le premier, *Dialogue des Carmélites*, constitue en quelque sorte le testament littéraire de Georges Bernanos. Il l'a écrit durant les dernières semaines de sa vie, en s'inspirant du récit historique de Gertrude Von Lefort: la Dernière à l'échafaud. C'est un ouvrage fort émouvant, où l'auteur du *Journal d'un curé de campagne* justifie une fois de plus sa réputation de grand écrivain. La seconde sélection s'intitule le *Retour d'Adam*. L'auteur, André Corsin, y raconte l'aventure fantastique d'un savant français qui rencontre le premier homme au cours d'une enquête en Syrie. Cet Adam va conquérir le monde en dominant les forces de la nature et les animaux.

Ouvrage de vulgarisation scientifique

M. Maurice Ducharme, professeur de physique, de Montréal, vient de publier une plaquette intitulée *Electronique, magnétisme et radiation*. Il écrit en introduction: "Au cours de recherches assez poussées, il nous a été impossible de trouver aucun écrit donnant une théorie du magnétisme en relation avec l'électronique, et qui nous permettrait de trouver d'autres applications à la nouvelle méthode. Le but de cette plaquette est de combler en partie cette lacune, en interprétant le magnétisme et l'électro-magnétisme à la lumière de la physique moderne." Clairement rédigé et abondamment illustré, l'ouvrage de M. Ducharme sera utile aux jeunes chercheurs.

corps et âme, à l'égoïsme féminin.

Mais la pièce de Ferron, remarquons-le bien, n'a rien de ces affirmations simplistes et ce serait fort mal la comprendre que de la réduire à ces quelques idées, qui sont, plutôt qu'une conclusion, un point de départ.

D'ailleurs, rien n'est plus dangereux que d'extraire d'une pièce, où la réalité triomphe, des idées générales, qui n'ont souvent aucun germe de vie.

Si je l'ai fait, c'est pour montrer un peu l'extraordinaire portée que cette pièce, selon moi, peut avoir.

Mais je n'ai pas encore tenté la moindre "critique"; ce sera pour plus tard, quand la pièce sera montée et qu'elle révélera tous ses secrets.

D'ici là, qu'on sache qu'elle est écrite magnifiquement; n'aurait-elle que cette qualité qu'elle serait déjà assurée de vivre. — R.R.

N.D.L.R.—Le lancement de la pièce du Dr Ferron a eu lieu, jeudi, au "Comptoir du livre". L'auteur a déclaré qu'il ne songe pas, pour le moment, à la monter. Il a révélé qu'il a deux autres oeuvres sur le métier: "les Rats", en 5 actes, et "le Cheval", en 3 actes. On sait que Ferron est aussi l'auteur d'un roman, Jérôme Salvatran, hors commerce. Quant à "l'Ogre", elle est distribuée dans les bonnes librairies par "le Comptoir du livre".

(1) J. Ferron, *l'Ogre*, les Cahiers de la File indienne, Montréal, 1949.

DETECTIVES AGENTS-SECRETS

Hommes ambitieux de 18 ans et plus demandés par tout le Canada pour devenir détectives. Ecrivez à Canadian Investigators Institute boîte 26, bureau T., Montréal

Dernières nouveautés chez Déom

1247, rue St-Denis, Montréal
TéL: HARbour 2320
LIBRAIRIE DEOM FRERES

Les propos littéraires d'André Maurois

La Vie de Marianne

On a souvent établi des listes et publié des collections des dix meilleurs romans français. C'est un jeu facile et le joueur n'a que l'embaras du choix. Mais voici un éditeur qui ose aller jusqu'aux Cent Romans Français. Il faut l'en louer. Trop de nos chefs-d'oeuvre sont oubliés ou introuvables. Je ne dis pas que je sois d'accord avec lui sur tous ses titres. Par exemple, il retient, d'Anatole France: *La Révolte des anges*; j'eusse préféré *Les Dieux ont soif*. Mais la liste, dans son ensemble, est bien établie et, par exemple, nous voici tout heureux de posséder une édition ou un volume de *La Vie de Marianne*, de Marivaux (1).

En vérité, les Français sont un peuple déconcertant. Ils vont chercher à l'étranger ce qu'ils ont chez eux. Qu'ils rééditent les romans de Fielding ou de Richardson, je n'y vois que des avantages, mais à la condition qu'ils ne négligent pas ceux de Marivaux qui valent tous les autres. Il est étrange qu'Autant en emporte le vent ait, chez nous, des millions de lecteurs, alors que *Marianne* demeure le secret de quelques rares lettrés. Pour l'intérêt des aventures, pour le charme des peintures, le second de ces livres vaut cent fois mieux que le premier, cependant que pour la finesse des analyses et la grâce du style, la comparaison n'est même pas possible.

Marcel Arland, dans sa préface, montre que c'est une singulière destinée que celle de Marivaux: "Négligemment traité, de son vivant, par la plupart de ses grands confrères et d'ailleurs peu gâté du public, il ne trouve guère, au XIXe siècle, un accueil moins rigoureux". C'est très vrai. En son temps, on le traitait assez mal. "Pardon si je fais des points, je viens de lire deux pages de *La Vie de Marianne*", écrivait Voltaire à M. de Mairan. Reçu à l'Académie en 1743, Marivaux s'entendit louer pour son caractère plus que pour ses écrits: "Ce n'est point tant à eux que vous devez notre choix qu'à l'estime que nous avons faite de vos moeurs, de votre bon coeur, de la douceur de votre société et, si j'ose le dire, de l'amabilité de votre caractère...". Le récipiendaire fut justement irrité et faillit interrompre le prélat qui le recevait. On le comprend. Il était l'auteur de deux beaux romans, d'un théâtre exquis, d'essais ingénieux et l'on ne parlait que de son "amabilité". Mais c'était le temps des philosophes et le monde appartenait "à cette génération hardie et conquérante".

On eût bien étonné les hommes du XVIIIe siècle en leur disant que ceux du XXe représenteraient fort peu les tragédies de Voltaire, mais se délecteraient aux *Fausse confidences*, au *Jeu de l'amour et du hasard*, à *La Double inconstance*. Car, malgré les dédains de son temps, ce charmant écrivain a eu de vifs retours et de rares bonheurs d'interprétation. Ses pièces avaient été, lors de leur création, bien servies par une actrice unique: Mme Balletti, au théâtre "Silvia", qui avait tout ce qu'il faut pour jouer Marivaux: de l'esprit, de la grâce et une grande connaissance du coeur humain. Elles ont trouvé, pour leur rendre la vie, au XIXe siècle Mlle Mars, au XXe Madeleine Renaud, Gisèle Casadesus, et toujours elles termineront les actrices à travers le visage et la voix desquelles se devinent les moindres intentions "comme des perles dans une eau limpide".

Bien que le marivaudage, en notre temps de cynisme et d'érotisme, semble mort, Marivaux lui survit. On souhaiterait que ses romans connussent, après deux cents ans, la même faveur que son théâtre. Ils sont subtils et délicats. Marivaux, comme Proust, était "un éternel meurtri". Marcel Arland rappelle, après d'Alembert, ce trait: "Marivaux battait froid à l'un de ses amis. Celui-ci s'en étonne, attend, demande enfin une explication. Et Marivaux, pressé de questions: "Eh bien! il y a un an, vous avez parlé en ma présence à l'oreille de quelqu'un; j'ai vu que vous parliez de moi, et ce n'était pas sûrement pour en dire du bien, car vous ne l'auriez pas dit à l'oreille." L'autre s'étant justifié, voilà Marivaux éperdu de confusion, de plaisir et de dévouement. Il y a, dans *La Vie de Marianne*, beaucoup de ces finesse qui passent, immatérielles et fugitives, comme l'ombre d'un nuage sur les champs.

(1) Marivaux: *La Vie de Marianne*, avec la *Suite de Marianne* par Mme Ricoboni, préface de Marcel Arland (Stock, collection "Cent romans français").

"Philosophe de la chrétienté"

Philosophe de la chrétienté, de Jacques Maritain, figure sur la liste des nouveautés et réimpression récemment arrivées à la librairie Déon Frères. Parmi les

autres titres, il faut mentionner: Douze ans après Hitler, de Zoller; Ecrit sur le sable, de P. Violar; l'Enfant, de Montessori; l'Arbre de la fièvre, de Duran-Reynals; l'Apôtre au coeur mangé, de J. Robinne; Pour un jeune Français, de Maurras; M. Marcel, des pompes funèbres, de P. Verry; l'Age des mathématiques, de J.-L. Pelletier.

LUNETTES verres ophtalmiques EXAMEN DE LA VUE

Albany Philie, o.d.

assisté de

J.-A. Allaire O.D.
F.-X. Bordeleau O.D.

optométristes et opticiens diplômés

BUREAUX CHEZ

PLateau
5151
LOCAL 388

Dupuis Frères
MONTREAL

(troisième — Ste-Catherine)

Dans un château lointain, protégé par les mystères de la forêt, vit un ogre, que nous ne voyons jamais (les ogres en effet savent toujours se cacher). Cet ogre est entouré d'un valet, d'un cuisinier, d'un chevalier, de deux gendarmes qui sont tous au service de "monseigneur" et qui viennent à ce qu'il "mange" bien.

C'est le chevalier qui est chargé de fournir les vivres. Il se déguise en moine et se rend jusqu'en terre chrétienne, au delà de la forêt, convaincre jeunes gens et jeunes filles que l'ogre est une invention des curés et qu'il faut venir voir le château.

Une pucelle d'abord s'y risque. Elle est immédiatement reçue par le chevalier, à qui elle avoue sa hâte et son désir de rencontrer l'ogre au plus tôt. Ce désir, le chevalier l'interprète sans difficulté, mais il ne la mène pas moins à la cuisine, où l'on disposera d'elle selon les règles et les habitudes de la maison.

Jasmin, ce valet plus inquiet que fidèle, en est tout réjoui; il craignait d'être lui-même mangé: cette nouvelle arrivée le sauve; l'ogre, qui commençait à être affamé, va pouvoir enfin se régaler.

D'ailleurs, un autre prisonnier vient d'être fait, qui était parti avec l'intention de débarrasser le pays de l'ogre monstrueux. Mais ce pieux pèlerin découvre soudain sous ces nobles projets un coeur avide et perfide. Il est promis, lui aussi, à l'appétit du prince.

Jasmin pourtant n'en peut plus de cette existence précaire: il décide un jour d'empoisonner l'ogre, quitte à accuser le cuisinier de ce forfait. Le cuisinier, dans les circonstances, est un criminel tout indiqué: il est exécuté.

Mais il faut tout de même remplacer l'ogre — car on ne sait jamais sous quelle forme il peut renaître!

C'est à ce moment qu'apparaît l'amazone (qui forme, nous avertit l'auteur, avec la pucelle les deux aspects d'une même femme). Elle n'est pas facile, celle-là, et plus rétive que l'autre. Raison de plus pour l'attacher.

On la couche à côté du prisonnier, et le singe s'allonge entre les deux. A leur réveil, l'amazone et le prisonnier, qui ont connu l'amour dans leur sommeil, ne

savent plus le retrouver. Le prisonnier ne veut pas juxtaposer le rêve sur la réalité. L'amazone au contraire ne voit pas d'autre moyen de vivre. Désaccord. Dispute. C'est l'amazone qui l'emporte et qui, par le fait même, est sacrée ogresse.

Voilà donc, fort mal résumée, la pièce de théâtre intitulée *l'Ogre*, que Jacques Ferron vient de publier aux Cahiers de la File indienne (1).

Mal résumée, dis-je, car comment, en tout cas, résumer une telle pièce? Elle est trop lourde de signification pour qu'on tente d'en esquisser la trame. La moindre réplique a ici son importance et ne cesse d'orienter la pièce, de lui donner son poids et sa couleur.

Il faut donc lire la pièce d'un bout à l'autre, et la relire; mieux, il faudrait la monter. Car, à la lecture, les éléments paraissent un peu trop riches, presque trop chargés.

Sur la scène, j'imagine que chaque personnage se détacherait davantage et brillerait de sa seule vérité.

L'ogre, par exemple, deviendrait facilement l'image, obscure et mystérieuse, du plaisir défendu, avec tout ce que cela veut dire de pouvoir et de domination. Le chevalier serait, bien sûr, le diable, mais aussi, peut-être, le diable que chacun est soi-même et auquel il obéit souvent, avec un raffinement et une ruse sans exemple! Jasmin ne cesserait de jouer son rôle de valet, jusqu'à ce que, muni d'une certaine lucidité, il décide enfin, après moult hésitations et scrupules où la compromission se mêle à la lâcheté de faire disparaître celui qui lui est une menace perpétuelle.

La pucelle et l'amazone sont les deux aspects d'une même femme. La première n'a de cesse qu'elle ne soit la proie de l'ogre; mais une fois réalisé ce désir, la voilà qui se métamorphose bientôt en ogresse elle-même. Dorénavant, c'est elle qui impose ses volontés et dévore les pauvres prisonniers que sont les hommes.

Une fois ces personnages éclairés, le drame se précise de lui-même, et se précipite.

Au risque de défigurer la singulière nature de ce drame, tentons-en ici une brève explication. Ou plutôt, évoquons l'allure — intérieure et brûlante — que ne manqueraient pas de prendre ces personnages et ces événements, s'ils étaient projetés sur une scène.

Disons d'abord que tous ces personnages pourraient ne représenter que les aspects différents (ou l'évolution) d'une même personne, ou, si l'on veut, de deux êtres antagonistes: l'homme et la femme. L'homme et la femme, aux prises avec l'amour.

En premier lieu, c'est, au temps de l'adolescence, le mythe de la chair, fruit défendu, qui les sépare — et les terrasse. Mais, malgré les interdictions, ils ne peuvent s'empêcher de désirer secrètement la rencontre avec l'ogre. C'est la jeune fille qui fait le premier pas (tout comme au paradis terrestre).

Ces bravoures cependant ne suffisent pas à chasser la crainte et l'inquiétude, qui ne cessent de ravager les profondeurs de l'âme et d'y amonceler tristesses et ruines. Puis, un jour, exaspéré, on veut en finir avec ces puérilités — et on tue l'ogre.

Sitôt tué, le voilà qui renaît ailleurs: après avoir été la proie de ses désirs, l'homme devient celle de son amour. Il est lié,

INSTITUT GENEALOGIQUE
DROUIN

NOTRE TÂCHE SECONDE

Etes-vous à ce point noyé dans vos propres difficultés que vous n'avez pas le temps de faire le bien que vous désirez accomplir? C'est pourtant notre tâche seconde de s'intéresser personnellement au bien d'autrui. Et vous en saisissez mieux toutes les grandes possibilités, en lisant dans SELECTION l'émouvant récit du docteur Albert Schweitzer. Vous apprendrez comment trouver, au seuil même de votre porte, les occasions de vous rendre utile et secourable aux autres... source la plus pure de paix intérieure et de satisfactions durables.

En tout, plus de 30 articles d'un intérêt universel, condensés pour vous épargner du temps.

Achetez le numéro de janvier!

Sélection
du Reader's Digest
144 pages 25¢

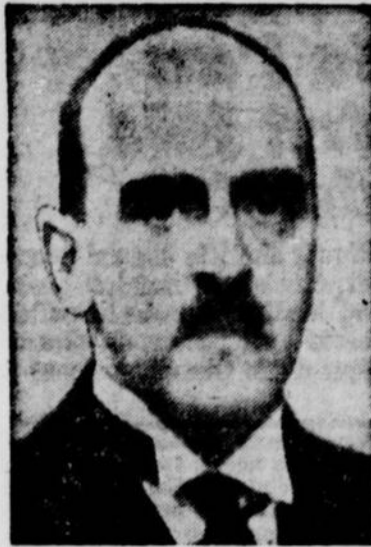
Les vedettes littéraires de 1949



Ringuet
Roman



Françoise Loranger
Roman



Jean Bruchési
Histoire



Harry Bernard
Critique



Rosaire Dion-Lévesque
Poésie

Le cinéma, le sport, la politique, etc., ont leurs vedettes: pourquoi la littérature n'aurait-elle pas les siennes? L'écrivain peut contribuer, autant que le comédien, l'athlète ou le député, au progrès de la société, pourvu qu'on lui en donne les moyens. Personne n'oserait dire que les écrivains du Québec travaillent dans des conditions faciles. On ne leur permet, en plusieurs endroits, que de refléter un réalisme de surface. Ils n'en réussissent pas moins à démolir peu à peu les formes qui retardent l'épanouissement normal de l'homme et de son milieu. Quoi qu'il en soit, le bilan littéraire de 1949 ne déçoit pas les gens qui jugent froidement la situation. Les auteurs ci-haut mentionnés ont produit des oeuvres qui renferment des qualités supérieures. Le "Mathieu" de Françoise Loranger reste, malgré la décision du jury du Cercle du livre de France, le roman le plus intéressant de l'année. S'il est plutôt pauvre au point de vue contenu, "le Poids du jour", de Ringuet, témoigne d'une forte technique. "Canada, réalités d'hier et d'aujourd'hui", de Jean Bruchési, présente un vivant tableau de l'évolution du pays, bien qu'il contienne des faiblesses d'analyse. Harry Bernard a montré, en publiant "le Roman régionaliste aux Etats-Unis (1913-1940)", comment la littérature américaine offre des exemples à nos écrivains. Et "les Solitudes", de Rosaire Dion-Lévesque, affirme que ce Franco-Américain se classe parmi nos meilleurs poètes. Si nous ne parlons pas des jeunes qui se sont distingués en 1949, comme Lemelin, Richard, Choquette et Giroux, c'est qu'ils n'ont rien écrit ou que leurs nouvelles oeuvres ne dépassent pas les précédentes. Tous paraissent toutefois en voie de se renouveler, et la plupart manifestent la même lucidité d'interprétation. Souhaitons que 1950 leur soit propice.

Un poète saguenayen chante les splendeurs du boulevard Talbot

Il semble que la *Voie saguenayenne* (1), second ouvrage en vers de Me Georges Larouche, de Jonquière, fera autant de tapage que son premier, *Ebauche d'un cri*, au pays de Maria Chapdelaine. L'auteur chante, cette fois, les splendeurs de la nouvelle route Québec-Chicoutimi, qu'il surnomme "le Chemin de la délivrance" et que le gouvernement a baptisée Talbot, en l'honneur du ministre de la Voirie, M. Antonio Talbot.

Me Larouche est bien connu de nos lecteurs. Notre collaborateur, Roger Rolland, a consacré à son premier livre un article qui a suscité une controverse au royaume du Saguenay. Les amis du poète ont trouvé ce papier extrêmement élogieux. D'autres lecteurs ne l'ont pas lu du même oeil. Ils ont insinué que Rolland avait ridiculisé, sur un ton admirablement sérieux, l'imagination enfantine de Me Larouche. Une polémique s'ensuivit dans les hebdomadaires de la région. Au bout de deux mois, les combattants déposèrent les armes, sans toutefois abandonner leurs positions.

On croit que la parution de la *Voie saguenayenne* rallumera la querelle. De toute façon, le chanteur du Saguenay aura de nombreux alliés. Il en compte même en France. Dans l'appendice de son ouvrage, il reproduit deux lettres laudatives d'un peintre parisien: Pierre Lemaire. Croyez-le ou non, ce jeune artiste a connu Me Larouche grâce au *Petit Journal*. La nouvelle qui a paru dans notre édition du 3 juillet dernier, sur le



Le poète-avocat
... un rigodon

domaine de Val-Menaud, l'a emballé. Il s'agit d'un domaine que l'écrivain possède, près de Jonquière, et qu'il offre aux intellectuels à la recherche d'un lieu propice au travail. En présentant les lettres de Lemaire, Me Larouche signale que le *Petit Journal* est "beaucoup lu et apprécié en France". Personne ne lui reprochera cette révélation.

Notons que Lemaire ne s'intéresse pas seulement au mécène: il apprécie hautement les vers libres de l'avocat. Il écrit dans l'une de ses lettres: "Vous regardez en peintre! Tous les (autres) poèmes me plaisent. Vous m'avez entraîné dans le bruit et

dans les embruns de "la Décharge", mais j'aimerais vous récrire sur cette seconde partie de votre livre." Précisons, pour les profanes, que "la Décharge" est le titre d'un poème d'*Ebauche d'un cri*. Le Français, qui a beaucoup d'affection pour le Québec et les Canadiens français, souligne, en passant, "que l'on peut très bien conduire un défonneur ou bulldozer (sic) avec la mystique primitive et sublime du bûcheron".

Me Larouche témoigne de nouveau, dans la *Voie saguenayenne*, de sa rare originalité. La plupart de ses poèmes, inspirés d'un voyage en autobus sur "le Chemin de la délivrance", portent le numéro du véhicule, le nom du chauffeur, la date et l'heure du départ (apparemment).

Exemple, page 90:
Kénogami à Québec,
23 juin 1949.

Lafrenière, chauffeur.
Autobus 93, à h. 20, p.m.

On dira ensuite que les voyages n'instruisent pas.

Retenons aussi que Me Larouche, parle, sans le nommer, de M. Talbot:

Cet acte a été réalisé par un vaillant député, en face des nécessités, lit-on dans l'introduction. Le poète ajoute aussitôt:

En attendant les belles chansons, permettez-moi de vous chanter un rigodon!

Quoi qu'il en soit, c'est la première fois, dit-on, qu'un député est cité dans un poème sérieux. Au début de l'introduction, l'auteur exprime nettement ce qu'il pense, au fond de son âme, du boulevard Talbot:

Mais cette voie saguenayenne est peut-être la dernière belle trace qu'aura laissée notre race; à moins que tous ne se réveillent, et que l'on cesse de s'entre-couper les ailes.

Et que ceux qui n'en ont pas au moins ne hurlent pas.

A Montréal, un ami de Me Larouche nous a remis, après avoir dévoré la *Voie saguenayenne*, une lettre exclusive qui débute ainsi:

LA VOIE SAGUENAYENNE a suscité en moi l'éclosion spontanée d'une myriade de sentiments inconnus jusqu'ici. Leur enchevêtrement générateur, à réaction spongieuse et jaillissante, m'asperge de leur rosée subtile et capiteuse. Le signataire, M. Guilbert-J. Dontigny, 5277, rue Chabot, termine sur une note encourageante:

Que cette moisson, aussi riche qu'odoriférante, fruit d'un labeur obstiné et passionnément aimé, soit pour vous le gage d'une ascension progressive et conquérante vers les sommets de votre idéal poétique et littéraire!

"Puce" s'est fait censurer

QUEBEC. — (Spécial au *Petit Journal*.) — Le premier roman d'Edgar Morin, fonctionnaire provincial, connaît un certain succès de librairie à Québec. On ne cache pas que Puce a les défauts d'un "premier-né", qu'il est "photographique", mais on admet que la plupart des personnages ont un certain relief.

Ce qu'on reproche surtout à l'auteur, c'est d'avoir reproduit "telles quelles" les expressions populaires. On rapporte pourtant que le manuscrit de Puce, qui débordait de crudités, a été censuré.

L'auteur semble néanmoins rire dans sa barbe. Dans les milieux de fonctionnaires, qu'il décrit sans retenue dans son ouvrage, on ne cesse de parler de lui. Ceux qui le

voyaient jouer au hockey, il y a une vingtaine d'années, ne lui soupçonnaient pas un talent d'écrivain. Il y en a qui le comparent déjà à Roger Lemelin. C'est pour le moins exagéré. Il faudra attendre le second livre de Morin pour émettre un jugement valable.

Expositions de peinture

L'exposition des aquarelles de Maurice Domingue, de Montréal, durera jusqu'au 15 janvier à la librairie Tranquille. Elle est ouverte chaque jour de 9 heures du matin à 9 heures du soir. Le public y est invité.

★ ★ ★
Françoise Pagnuelo, de Montréal, exposera une soixantaine de toiles, au Cercle universitaire, rue Sherbrooke est, du 7 au 21 janvier.

OPTOMETRISTE - OPTICIEN

Diplômé de l'université de Montréal



PRESCRIPTION DES VERRES

SPECIALISTE POUR L'EXAMEN DE VOTRE VUE
6761, rue St-Hubert — CA. 7616

GAGNEZ du temps de l'argent ET VOTRE AVENIR



- Initiez-vous à l'un de nos METIERS PRATIQUES
- 1—Auto-mécanique
 - 2—Soudure
 - 3—Débossage
 - 4—Réfrigération
 - 5—Machiniste
 - 6—Blue print
 - 7—Electricité et dessin mécanique

Cours du jour et du soir
Cours par correspondance
(1ère LEÇON GRATUITE)

Cours de Métiers
ECOLE AVIRON LTEE
378 ouest, rue Sherbrooke
Montréal, H.A. 7573

NOM

ADRESSE

VILLE

TEL.

S'il vous plaît, envoyez-moi plus de détails, sans aucune obligation, sur votre cours No

LA FIEVRE DUE AU RHUME



Prenez des BROMO QUININE COLD TABLETS

UN PRODUIT DE THE GROVE LABORATORIES INC. 5928-2

(1) Collection boréale, no 2, 1949.

GENS et CHOSES du CRIME par Paul Lafrenière

Par un beau jour de l'an du Grand Nord, quatre fois la neige fut ensanglantée

"Réfléchissez, jeune homme! Le service des postes arctiques signifie une existence solitaire pendant de longs mois, des risques et des dangers perpétuels. Il faudra aussi faire preuve d'une endurance extrême!" Ainsi parlait à Ottawa, le directeur de la police montée du Canada aux jeunes gens qui demandaient à être affectés aux postes du Grand Nord. Et le directeur leur rappelait le mystère de la disparition d'Ole Oleson, préposé à l'entretien des fils télégraphiques dans l'Arctique.

C'était le 1er janvier et le caporal Ryan de la police royale montée du Canada, avait mis sa meilleure vareuse écarlate pour honorer le dîner du Jour de l'An. Il avait une dinde. Tout était en place pour le festin, sauf l'invité, unique d'ailleurs, qu'il attendait: un Suédois, Ole Oleson, grand ami du caporal.

Le Jour de l'An se passa, le jour des Rois également et le Suédois n'arrivait toujours pas. Ryan commença à s'inquiéter. Quelques jours après, en suivant la piste qui menait de Yukon à Dawson, Ryan s'arrêta brusquement, comme un

Deux repris de justice dans le désert arctique

De son côté, Ryan exhiba ce qu'il avait trouvé sous la neige: quelques outils d'Oleson. Informé de ces découvertes, l'inspecteur Scarth, de Dawson, ordonna l'arrestation de Miller et de Ross. D'Ottawa, le télégraphe apporta l'information que le premier avait été déjà condamné, en Angleterre, à sept ans de travaux forcés pour une tentative d'assassinat, qu'il s'appelait en réalité O'Brien et qu'il avait fait la connaissance de

ques et, sous un amas de neige, il trouva la hache. Mars était venu; le soleil était suffisamment chaud pour faire fondre la neige en surface. Accompagné de son chien favori, le caporal suivait la piste quand son compagnon s'arrêta subitement. On distinguait deux taches de sang.

—C'est ici qu'Oleson a été assassiné! déclara le caporal Pennycook.

Les deux policiers remuèrent la neige et trouvèrent une douille.

—Bon! Maintenant, je dois étudier la trajectoire des balles tirées!



"Deux criminels endurcis, perdus dans cette immensité désertique, c'était une chose grave. Mais les trouver et aussi découvrir des preuves suffisantes de leur crime était une tâche plus difficile.

chien qui sent le gibier. Le caporal, en homme expérimenté, repérait, malgré une récente chute de neige, des traces de pas. Seuls les yeux d'un policier de l'Arctique étaient capables de discerner ces traces extrêmement faibles.

Dans une auberge

Cette constatation permit aux "hommes de la loi du Nord" d'entamer une passionnante chasse aux assassins. Les traces s'arrêtaient devant un campement. Se servant encore de ses étonnants dons d'observation, Ryan constata que deux hommes avaient quitté cet endroit plutôt précipitamment. Il y trouva aussi des objets pillés sans aucun doute sur un bateau en panne à Selkirk à cause des glaces.

—Cela intéressera mon ami Pennycook, qui fait l'enquête sur ce pillage, se dit Ryan.

Le lendemain, Ryan visita un trappeur, propriétaire d'une auberge à une seule chambre, M. Fussell.

—Oui, Oleson est parti d'ici le matin du Jour de l'An, avec Fred Clayton et Linn Relfe. Il parlait du bon dîner qu'il allait faire avec vous et s'inquiétait de savoir si vous saviez faire rôti la dinde...

—Vraiment? murmura simplement Ryan qui savait que, depuis quelques jours, les deux hommes nommés par Fussell avaient disparu.

Une enquête s'imposait dans ce pays perdu et à une époque où régnait un froid de 35°.

Avec le caporal Pennycook, Ryan revint au campement découvert auparavant.

—Voyez-vous ce réchaud? Je l'ai remarqué la dernière fois que je suis allé au camp de deux hommes: Miller et Ross.

Ross à... la prison de Dawson, où tous deux purgeaient une peine de plusieurs mois.

Deux criminels endurcis perdus dans l'immensité désertique, c'était une chose grave. Mais les trouver et aussi découvrir des preuves suffisantes de leur crime était une tâche plus difficile.

Par hasard, O'Brien fut arrêté quelques jours plus tard à la frontière de l'Alaska. On ne trouva sur lui qu'une paire de jumelles, mais on releva une petite tache noirâtre sur le traîneau.

O'Brien, renfermé dans un silence morose, refusa de donner le détail de ses déplacements.

Deux énigmes

—Monsieur, permettez-moi de continuer l'enquête. Je suis sûr que j'arriverai à un bon résultat, déclara le caporal Pennycook à l'inspecteur Scarth.

—Bon! Faites de votre mieux, car, pour le moment, nous nous trouvons devant l'énigme de la disparition du Suédois Oleson et aussi... de Ross, alias Graves! résuma l'inspecteur.

On était en février. Avec un collègue, Mac Guire, Pennycook, jouant les Sherlock Holmes, examina le terrain autour du campement. Il constata qu'un homme, se servant d'une hache, avait abattu plusieurs arbres pour faire une clairière et que, d'un certain point, on voyait très bien à distance la rivière.

—Une excellente position pour établir une embuscade, murmura Pennycook, se souvenant des jumelles dans le bagage d'O'Brien.

Du sang, une douille

Encore des recherches méthodiques et, sous un amas de neige,

Et Pennycook, méthodique et patient, découvrit des éclats d'os et des balles aplaties.

Dans le sable de la rivière

—Il nous reste maintenant à fouiller les bancs de sable de la rivière puisque les glaces fondent.

Car c'était déjà le mois de mai. Aidés par des Esquimaux, les deux policiers détérèrent le corps de Clayton.

Le 11 juin, on retrouva le cadavre de Relfe; puis, quinze jours plus tard, celui d'Oleson. Tous avaient été tués par des balles de fusil.

—Excellent travail! déclara l'inspecteur Scarth au caporal Pennycook, toujours calme et silencieux. Mais tâchez maintenant de trouver les éléments nécessaires à la reconstitution complète de ce triple assassinat.

Grâce aux efforts du caporal Pennycook, l'énigme de la triple disparition a été élucidée. Après avoir pillé le bateau, les deux criminels, O'Brien et Graves, avaient monté une embuscade. Mais la piste n'était pas suffisamment couverte de neige et les traces risquaient d'attirer l'attention de la police montée.

O'Brien, en bon stratège, inventa une diversion. Il dépêcha Graves pour tirer, sans bien viser, sur les trois hommes, Oleson, Clayton et Relfe, pour les obliger à changer leur itinéraire. Et c'est alors que, muni de jumelles, O'Brien abattit les trois hommes à une certaine distance. Dépouillés, leurs corps furent jetés dans la rivière à travers un trou fait dans la glace. O'Brien comptait s'éloigner avant que la police le soupçonnât.

Quant au cadavre du complice

L'ANNEE SAINTE



Cette jeune italienne porte l'une des écharpes qui se vendront à Rome comme souvenirs de l'année sainte au cours de 1950. On s'attend à ce que des milliers de pèlerins visitent la capitale italienne durant l'année qui commence.

L'Abitibi est inondée de faux billets de \$10

ROUYN. — (Spécial au Petit Journal.) — La Gendarmerie royale poursuit actuellement une vaste enquête pour recueillir une quantité considérable de faux billets de \$10 qui inondent le nord-ouest québécois et mettre la main sur les fabricants de ces billets contrefaits.

Les agents de la Gendarmerie ont prié la population de collaborer activement à leur travail, tandis que les banques locales prennent des mesures spéciales pour vérifier la valeur réelle de chaque billet de \$10. C'est la succursale de la Banque Royale du Canada, à Noranda, qui a reçu le premier faux billet de \$10, il y a trois semaines. Depuis ce temps, elle en a intercepté trois autres. Chaque commis de banque a reçu l'ordre de vérifier tout billet de \$10 et de \$20.

On signale qu'il y a environ 35 à 40 numéros de série différents utilisés sur ces billets contrefaits. Tout citoyen est prié de vérifier chaque billet de \$10 et de \$20 et, en cas de doute, de consulter sa propre banque. Jusqu'à maintenant la

Graves, qu'O'Brien avait supprimé pour qu'il ne parlât point, le caporal Pennycook le découvrit également.

O'Brien jugé et pendu, l'inspecteur Scarth déclara au caporal Pennycook:

—C'était un travail bien fait, caporal!

—On fait ce qu'on peut! répondit l'autre avant de regagner son poste.

Ce fut toute la récompense du Sherlock Holmes de l'Arctique.

Banque Canadienne du Commerce, à Rouyn, dont le gérant est M. L. J. Garon, n'a reçu qu'un seul faux billet de \$10, mercredi dernier. Quelqu'un l'avait passé à un bûcheron.

À la Banque du Dominion, on a saisi trois de ces faux billets, ces jours derniers. Et le gérant, M. E. Ross, signale: "Ces billets contrefaits sont extraordinairement bien réalisés, dit-il, et il faut être extrêmement prudent et attentif pour les reconnaître." On rapporte aussi qu'une vaste quantité de ces faux billets ont été répandus dans la région de LaSarre.

Les officiers de la Gendarmerie royale ont averti la population du nord-ouest québécois qu'on peut reconnaître ces faux billets en frottant les numéros de série avec un doigt mouillé: l'encre rouge se dilue alors et présente l'aspect d'un pâté. Mais il ajoutent que, récemment, ces numéros ont été recouverts d'une sorte de graisse qu'il faut gratter avant de mouiller l'encre des chiffres. On reconnaît aussi ces faux billets par l'absence de petits points verts dans leur texture; la faiblesse du jeu d'ombrage sur le billet lui-même, autour du portrait du roi, et la mauvaise impression des mots: "Paiera au porteur sur demande".

AVEZ-VOUS GOÛTÉ

à la Frontenac Blue

"la saveur d'autrefois"?

LES BRASSERIES FRONTENAC, LIMITÉE, MONTRÉAL

Distributeurs de la bière blonde Frontenac Blue Label — à "la saveur d'autrefois".

Ce qu'il en coûte pour plaider en Cour suprême

OTTAWA. — La Cour suprême du Canada est devenue la cour de dernière instance pour tous les citoyens. Qu'obtiendrons-nous pour les \$300,000 par année que nous coûte cette cour? Quels changements provoquera cet amendement? Est-ce que cette cour sera désormais plus accessible à tous les Canadiens? Voilà autant de questions que cet événement nous porte à nous poser.

Les nouvelles fonctions de la Cour suprême ont été proclamées par le gouvernement fédéral et deux nouveaux juges, dont l'un du Québec, se sont ajoutés aux sept juges qu'elle compte présentement. L'on s'attend que le président de la Cour suprême, le juge Thibaudeau Rinfret, se retirera bientôt, laissant la présidence à un des juges anglophones de cet organisme. Le jour de la proclamation fameuse, il y a aussi en augmentation générale de salaires des juges de cette cour. Le président recevra \$5,000 de plus, ce qui lui fera un salaire de \$25,000. Chacun des autres juges verront passer leurs honoraires de \$16,000 à \$20,000 par année. Depuis le jour où l'on a mis ces amendements en vi-

faire face à une forte hostilité de Colonial office de Londres. Mais aujourd'hui, tout cela est bien loin. De 1939 à 1945, 55 causes sont passées de la Cour suprême au Conseil privé de Londres. Le Conseil privé a refusé 22 de ces causes, laissant ainsi à la Cour suprême le soin de les juger d'une façon définitive. Des 33 autres, 27 furent renvoyées et une autre retirée. Ce qui veut dire que le Conseil privé durant ces dix ans n'a renversé le jugement de la Cour

suprême que cinq fois. Et aucun de ces jugements n'affectait la constitution canadienne. Sur les neuf juges actuels de la Cour suprême, on compte trois Canadiens français. Ce sont le président de ce haut tribunal, le juge Thibaudeau Rinfret, l'honorable Robert Taschereau et l'honorable Gerald Fauteux. Le juge Rinfret est né à Montréal et est âgé de 70 ans. C'est un diplômé de McGill. Il a commencé à pratiquer le droit en 1901. Il a

fait de la politique libérale active de 1901 à 1922. Cette année-là, il fut nommé à la Cour supérieure. En 1924, il passait à la Cour suprême. Le juge Rinfret est marié et a trois fils et une fille. L'honorable Robert Taschereau est âgé de 53 ans. Il est né à Québec. C'est le fils de l'honorable Alexandre Taschereau. Diplômé de Laval, il a commencé à pratiquer en 1920. Il est marié et est le père de deux filles. Il a été nommé à la Cour suprême en 1940.

d'un tel organisme comme une violation de son autonomie. Elle eut ensuite à souffrir de l'incompétence de ses membres et des diverses frictions qui se produisirent entre eux. Enfin, elle eut à

"Du pick-up-1/2-tonne au poids-lourd de 5 tonnes"

VOICI MAINTENANT UNE SERIE COMPLETE DE

CAMIONS

MERCURY

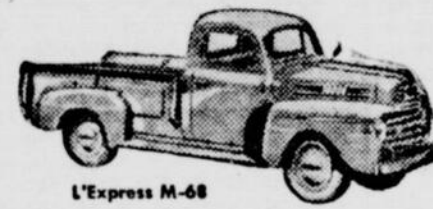
À TOUTES FINIS DE CAMIONNAGE



Le Pick-up M-47



Le fourgon tôlé M-47



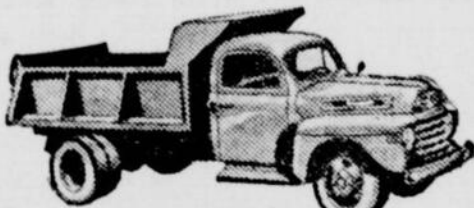
L'Express M-68



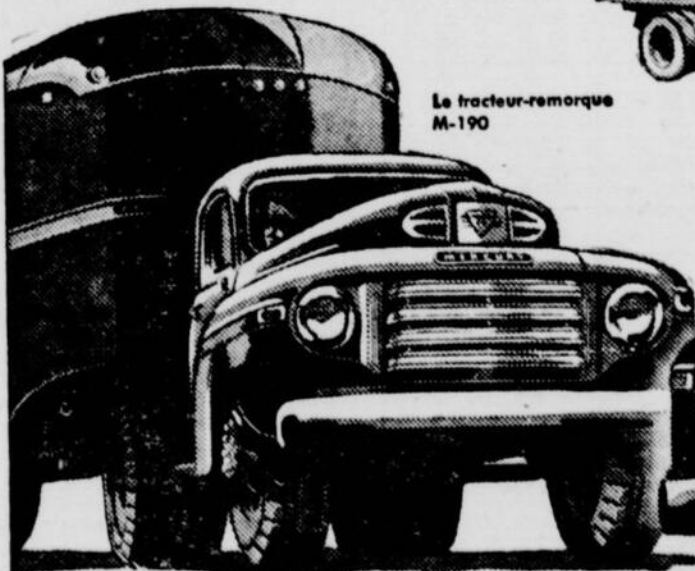
La carrosserie, type fourgon M-105



La plate-forme à ridelles M-135



La caisse de benne basculante M-155



Le tracteur-remorque M-190



La benne basculante M-215

VOYEZ LES NOUVEAUX POIDS-LOURDS MERCURY

DIVISION "MERCURY-LINCOLN-METEOR" FORK MOTOR COMPANY OF CANADA, LIMITED

CUMMING PERRAULT, LIMITED
1640 ouest, rue Ste-Catherine

LANTHIER & LALONDE AUTOMOBILE ENR.
4391, ave Papineau

PATENAUE AUTOMOBILE LIMITÉE
10830, boul. Lajeunesse

BÉDARD & HAMEL LIMITÉE
306 est, rue St-Zotique

HAMELIN et FRÈRE LIMITÉE
3491 est, rue Notre-Dame

LALONDE AUTOMOBILE LIMITÉE
3897-99, ave Bannantyne, Verdun

HART MOTORS, LIMITED
531, chemin Côte-de-Liesse, Dorval

P. POULIOT'S GARAGE REG'D
7146, chemin Côte-des-Neiges

TOWN & COUNTRY MOTORS, LIMITED
4269 ouest, rue Ste-Catherine



Le juge Thibaudeau Rinfret.

gueur, les Canadiens n'ont donc plus le droit de sortir du pays pour régler leurs affaires de tribunaux. C'est ainsi que la Cour suprême devient réellement le "pied du trône".

Un luxe?

Est-ce que le citoyen moyen peut se payer le luxe d'aller plaider entre les murs d'acajou de ce palais de marbre de \$3,000,000 où siège la Cour suprême, rue Wellington? La réponse du greffier, M. Georges Audette, est sans hésiter "oui". Depuis 1945, selon ce qu'en dit M. Audette, les plaideurs peuvent venir devant cette cour en ne déboursant que \$3 la page. Il faut habituellement, pour un procès, entre 50 et 1,000 pages. Mais la moyenne se tient aux environs de 100 pages, ce qui fait une somme de quelque \$300. Auparavant, il fallait 30 copies du factum en cas d'aller plus tard au Conseil privé. Maintenant la Cour suprême n'aura besoin que de 20 copies seulement. Autant de frais de moins à payer. Les seuls autres frais, en plus naturellement des frais d'avocats, seront le dépôt réglementaire de \$500. Dans certains cas les plaideurs sont allés présenter eux-mêmes leur cause à la cour. A cette cour n'apparaissent pas de témoins comme on peut en voir dans les autres cours. Il s'agit plutôt d'une discussion très technique de points de loi délicats entre juges très au fait de leur affaire.

La Cour suprême n'eut pas des débuts faciles. Elle fut créée le 8 octobre 1875. Quelques années plus tard, on dut présenter une loi pour l'abolir. La province de Québec s'éleva contre l'institution

Revers d'un métier

PARIS. — Un Arabe, qui s'était établi marchand de vieilles pièces de monnaie au pied des Pyramides, s'est brusquement vu contraint de renoncer à un commerce qui s'annonçait prospère.

Ses pièces de l'empire romain portaient, comme date d'émission, l'an 50 avant Jésus-Christ.

La Police a estimé qu'il était peu probable que la naissance du Christ eût été prévue par les Romains un demi-siècle d'avance.

La numismatique commerciale est un métier qui a ses revers.

LE PETIT JOURNAL

Au Service du Public

1242, RUE ST-DENIS
est publié et imprimé à son Siège Social — Téléphone : MARquette 4251*
Réseau particulier

FONDE EN 1926

ABONNEMENTS: 1 AN 6 MOIS
Canada \$5.00 \$2.50
Montréal et Etats-Unis \$6.00 \$3.00

Les chèques doivent être payés au pair à Montréal. Les changements d'adresse sont exécutés sur réception de 10 cents.

MEMBRE DE L'AUDIT BUREAU OF CIRCULATION

Services exclusifs télégraphiques, photographiques, téléphoniques et T.S.F.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, ministère des Postes, Ottawa

MONTREAL, 1er JANVIER 1950

Et le paradis à la fin de vos jours



VOILA donc une nouvelle année qui commence et, avec elle, la période des bonnes résolutions, qui dure d'habitude une semaine. Mais M. Earl Wilson, économiste et journaliste, croit avoir trouvé le remède au mal dont nous souffrons. Ce remède, c'est le huitième jour de la semaine. — Au lieu d'un tas de résolutions plus ou moins bonnes, dit-il, n'en prenons que dix, mais tenons-les bien! Elles nous feront travailler, sans que nous nous en apercevions, au moins vingt-quatre heures de plus chaque semaine; ainsi l'abondance chassera à jamais le fantôme de la famine et de la guerre!...

Voici, d'après M. Wilson, le moyen de gagner ces vingt-quatre heures. Il est aussi simple que l'oeuf de Colomb.

- 1—Se lever dès qu'on s'éveille;
- 2—Elaborer aussitôt le programme de la journée;
- 3—Consacrer au repas de midi trente minutes de retard;
- 4—Arriver à ses rendez-vous avec dix minutes de retard;
- 5—Eviter avec soin toute discussion politique;
- 6—Supprimer les mots tendres dans les rapports sentimentaux;
- 7—Boire un seul apéritif, ou un seul verre de bière au lieu de deux ou trois;
- 8—Ne faire qu'une seule fois le noeud de sa cravate;
- 9—Abréger les conversations téléphoniques;
- 10—Ne pas suivre les jolies femmes dans les rues.

Les humoristes américains ont souscrit en bloc à ce programme au nom de l'"efficacité". Pour l'Europe, c'est autre chose. Les nations du vieux continent n'acceptent, en général, que neuf points sur dix, et chaque pays particulier s'objecte à l'un quelconque des "commandements".

Les Espagnols refusent le No 1. Les Grecs, le 2. Les Belges, le 3. Les Allemands, le 4. Les Irlandais, le 5. Les Français, le 6. Les Hollandais, le 7. Les Anglais, le 8. Les Autrichiens, le 9 et les Italiens, le 10.

Et les Canadiens? Il y a belle lurette qu'ils appliquent, avec une intensité diverse selon les dix provinces, au moins neuf points de ce programme; il n'y aurait que le No 5 qu'ils refuseraient de pratiquer... et encore! Car, aux jours d'élections politiques, une bonne partie d'entre eux ne se rendent même pas aux bureaux de scrutin.

Donc, pour le bonheur général du Canada, nous aurions d'autres suggestions à faire au seuil de la nouvelle année.

Il s'agirait aussi d'un programme en dix points :

- 1—Entreprendre sérieusement la route trans-Canada. Il est absurde de penser qu'un pays qui se pique, comme le nôtre, d'être l'un des plus avancés du point de vue technique, ne puisse pas permettre à ses citoyens de le franchir d'une extrémité à l'autre autrement qu'en chemin de fer ou par le moyen de l'avion;
- 2—Diminuer efficacement, et une fois pour toutes, nos feux de forêt. Nous y perdons chaque année du bois irremplaçable, des maisons, sinon des villages entiers valant des millions de dollars, des vies humaines et une faune précieuse;
- 3—Puisque nous parlons de la faune, il faudrait songer aussi à appliquer avec plus de rigueur nos lois sur la chasse et la pêche. Du train dont nous allons, le gibier disparaîtra d'ici quelques années; et cela aussi est irremplaçable;
- 4—Réformer notre système pénitentiaire. Les criminologistes avertis disent que nous avons une méthode digne du moyen âge;
- 5—Renvoyer la fête du Travail au 3ème week-end de septembre. Pour fins touristiques, cette mesure prolongerait l'été canadien de trois semaines et ajouterait plus de 60 millions de dollars américains à la réserve monétaire canadienne. Ce ne serait pas à dédaigner;
- 6—Uniformiser l'heure d'été dans tout le Canada;
- 7—Diminuer les accidents de la route. Dans la seule province de Québec, il s'est produit, l'an dernier, un accident à toutes les 25 minutes du jour et de la nuit; ces accidents ont fait un blessé à toutes les 56 minutes et un mort à toutes les 15 heures;
- 8—Appliquer une loi générale de responsabilité financière à tous les automobilistes canadiens. Dans notre province, l'assurance en cas d'accident n'est pas obligatoire. Or, dans l'ensemble du Canada l'an dernier, 118 autos assurées sur mille ont subi des accidents entraînant des pertes de vie ou du bien d'autrui. Dans le Québec, cette proportion a atteint 230 autos sur mille;
- 9—Mettre une sourdine à nos paiements de "sécurité sociale". Elle nous a coûté l'an dernier \$730 millions; c'est le tiers des dépenses entières du gouvernement fédéral;
- 10—Construire des maisons! Encore des maisons! Toujours des maisons!

NOS PETITES ENTREVUES

De tous les voeux que vous recevrez au jour de l'An, quels sont ceux que vous aimeriez réaliser?



M. Joseph-Edouard Henri, hôtel Viger, rue Craig.
Les voeux de santé sont ceux que je tiens le plus à réaliser. Depuis la dernière Grande guerre, pendant laquelle j'ai servi 5 ans et 8 mois dans l'aviation canadienne, j'ai eu quelque difficulté à me maintenir en bonne condition. Je me rends compte, plus que jamais peut-être, que la santé est le principal atout dans la vie. C'est une chose qui ne s'achète pas. Je n'ai rien d'autre à désirer : je trouve toutes les joies auprès de ma femme et de ma fillette.

Mme Edith Dengate, 471, avenue Argyle, Westmount.



Pour ma part, j'estime que tous les voeux sont bons. Le principal, bien sûr, c'est celui qui concerne la santé. Sans elle, nous sommes privés de nombre d'avantages. Mais le bonheur, c'est nous qui le faisons, c'est en nous que nous devons le chercher d'abord. Sans doute, l'argent est très utile, parfois indispensable. Ce n'est cependant pas la cause première de la joie : ce n'en est qu'un moyen.



M. Rosaire Pomerleau, Magog.

Etant cordonnier, je souhaite que les voeux de prospérité dans mon entreprise se réalisent. Je veux être en parfaite santé pour satisfaire tous mes clients. Je désire également de la santé pour ma femme et mon fils, Jean. Connaissant le proverbe : "Cordonnier, pas plus haut que la chaussure", je n'en demande pas plus. Permettez-moi, cependant, de souhaiter, au nom des amateurs de hockey, que le Petit Journal publie plus de nouvelles de la ligue de hockey senior "B" du Lac-Saint-Jean, qui compte de nombreux partisans dans notre région.

Mme Y.-B. Lachapelle, 109, rue St-Louis, Terrebonne.



Je ne veux pas passer pour égoïste, mais je souhaite que les voeux de santé et de prospérité se réalisent. Ces voeux sont d'ailleurs interdépendants. J'ai besoin de santé pour mener à bien une entreprise commerciale, et la prospérité me permettra de donner à mes enfants une bonne instruction, d'avoir une maison confortable, de jouir de toutes les belles choses que la Providence répand sur la terre. Je désire le même bonheur pour toutes les femmes et je prie, comme elles, pour que les nations se comprennent et contribuent à l'instauration d'une vraie paix.



Jacques Mainville, 1228, rue de Bullion.

Comme j'aime la boxe et le hockey, mes parents et amis me souhaiteront sans doute de progresser dans ces sports. Je vais faire mon possible pour y arriver. Mon ambition est de devenir un boxeur comme Laurent Dauthuille ou un joueur de hockey comme Maurice Richard. Je ne suis pas encore un homme : je ne pèse que 90 livres et je ne mesure que 4 pieds, 11 pouces. Pour me développer le plus possible, je m'entraîne à la boxe, au Patronage de la rue Dorchester, et je joue au hockey (dans l'uniforme des "Canadiens").

Les affaires inachevées



Le nouveau comptable : — Mon prédécesseur m'a laissé les livres dans un bel état!

L'AVIS DE NOS LECTEURS

La France devrait servir d'exemple

Plusieurs lecteurs vous ont récemment écrit, à propos des loyers, et je suis surpris que certains propriétaires posent en victimes. On croirait vraiment que c'est une pierre qu'ils ont à la place du coeur. Comment oublier que ces capitalistes, depuis au moins dix ans, dans la majorité des cas, n'ont pas dépensé un sou pour l'amélioration ou la décoration intérieure de leurs logis? Si des locataires vivent aujourd'hui dans la propreté, c'est qu'ils ont tout simplement payé entièrement les frais de leur "ménage".

Il me semble que votre journal, pour mieux informer le public, devrait rappeler ce qui se passe en France, par exemple. Le gouvernement vient d'y voter une loi obligeant les propriétaires à affecter 15 pour cent des loyers à l'entretien des immeubles. Voilà du bon sens! A part ça, chaque propriétaire est tenu de verser 5 pour cent du loyer à un Fonds national de l'amélioration de l'habitat, et tout cela, sans oublier qu'en France, le loyer en général est très bas.

R. Laframboise.

Félicitations à M. Rolland

Félicitations à M. Roger Rolland, pour ses magnifiques chroniques littéraires. Que les lecteurs du PETIT JOURNAL sachent que ses talents ne s'arrêtent pas là. Qu'ils écoutent par exemple son INTRODUCTION A LA POESIE AU XXe SIECLE présenté par Radio-Collège, le mardi, de 4 h. 30 à 5 heures. Ils découvriront un narrateur à la voix prenante et dont la compétence nous est un sujet d'émerveillement. Et tout cela accompagné d'un physique plutôt agréable, si l'on en juge

par la photo accompagnant sa chronique. On serait porté à croire que toutes les fées ont présidé à sa naissance. Allons, gens bien pensants, il faut reprendre à lire, à lire ce qui est bon et bien pensé. On n'est jamais trop vieux pour apprendre et, même si les livres de l'école sont depuis longtemps fermés, on peut s'instruire toute la vie.

Bien à vous,
Mme Jeanne-B. Dancose,
115, avenue Saint-Louis,
Terrebonne, Québec.

Les députés devront s'expliquer

Vous annoncez récemment que le gouvernement fédéral songe à subventionner l'immigration. N'est-ce pas que le gouvernement doit avoir un "front de boeuf" pour étudier une telle politique en ce temps où le logement est si rare? Je suis sûr qu'on ne verrait chose pareille dans aucun pays.

Nous sommes encore condamnés, nous les propriétaires, à payer les pots cassés, puisque nous sommes des sots et que

nous avons été interdits depuis 20 ans. Mais je suis d'avis que nous n'aurions jamais osé voter une loi aussi bête. Si le gouvernement donne suite à ce projet d'aider les immigrants, j'espère que nos députés viendront expliquer leur conduite à l'électorat, sinon je me verrai dans l'obligation de "gueuler" encore.

Un propriétaire qui signe son nom :
J.-B. Desrosiers,
8059, rue St-Denis.

Vive les loyers libres!

Monsieur le rédacteur,
L'autorisation accordée aux propriétaires de hausser le prix des loyers domestiques a remis en évidence la politique de contrôle du gouvernement fédéral sur les loyers.

Personne n'a été surpris de voir tous les groupes à tendance socialiste défendre la politique des régies. Il fallait s'y attendre.

Par contre, lorsque nous voyons nombre de gens bien intentionnés réclamer un contrôle provincial des loyers pour remplacer le contrôle fédéral, je trouve que la propagande en faveur des régies a atteint son but : faire désirer l'intervention du gouvernement.

Evidemment, s'il fallait se soumettre à ces contrôles comme à une fatalité, je serais avec vous. Heureusement, les con-

trôles ne sont pas une nécessité administrative. Installés à la faveur de la guerre, ils devaient parer à la pénurie de logements.

Pourtant, il y a une solution qui conviendrait à la fois aux propriétaires et aux locataires. D'un côté, les locataires ne sont pas en mesure de supporter le coût d'un loyer élevé. De l'autre, les propriétaires ne sont pas encouragés à investir des capitaux dans la construction d'habitations, parce qu'il en coûte trop cher pour bâtir en face de revenus contrôlés et plafonnés. Pourquoi ne pas accorder un subside généreux permettant aux propriétaires d'avoir un revenu encourageant, sans que les locataires n'aient à s'en plaindre. Nul besoin de contrôles bureaucratiques pour cela.

Paul-E. Drolet



Commentaires par
Fernand DENIS,
rédacteur en chef

Bilan de 1949

FIN d'un demi-siècle, ainsi que la fin d'une année ! Durant 1949, nous avons évité le conflit par les armes que craignaient de nombreux diplomates, mais la "guerre froide" s'est, par contre, intensifiée à un point incroyable. En 1948, la belle saison avait été bonne pour la cause des Alliés d'Occident. L'Ouest avait marqué cinq points dans la "guerre perdue", comme on l'appelle parfois : le Pacte Atlantique, le pont aérien de Berlin, le démarrage économique de l'Allemagne occidentale, le regain de la production en Europe et les défaites subies par les communistes en France et en Italie. Mais, cette année fut plutôt favorable aux Russes et aux Chinois rouges. On peut dresser ainsi le bilan de la dernière campagne, qui se concrétise en quatre défaites pour trois victoires des Alliés d'Occident.

Quatre défaites

LA BOMBE. — C'est sur le plan de la "course atomique" que l'Ouest enregistre le revers le plus grave. En développant leur propre programme de recherches et d'expériences, les Soviétiques ont remis en question toute la stratégie occidentale qui, jusqu'à présent, assurait la neutralisation des forces terrestres russes sur le monopole atomique américain.

LA CHINE. — Elle n'est plus un "pays charmant", une "céleste république". On s'attendait bien à son investissement progressif par les troupes communistes, mais pas si tôt. Les rouges ont à peu près achevé la conquête du pays tout entier avant même que la stratégie occidentale soit pratiquement définie. C'est une défaite diplomatique terrible pour les Etats-Unis; elle sera grosse de conséquences au cours de la seconde moitié du vingtième siècle.

LA DÉVALUATION. — La crise économique, qui sévit en Europe et qui se laisse soupçonner en Amérique, a ravivé la foi apocalyptique des communistes. Ils croient dur à l'effondrement inévitable du capitalisme. Elle a affaibli l'Ouest dans sa guerre froide, a freiné la coopération européenne et menacé de banqueroute la puissance britannique.

LES TROUBLES AUX E.-U. — Les grèves, d'abord sont un sérieux handicap pour les Américains. Ensuite, la lutte au



En haut, (de gauche à droite et de haut en bas) quelques-uns des conducteurs d'hommes qui, au seuil de 1950, commandent à des millions d'êtres humains : Abdullah, Tito, Weizmann, Reuther, Smuts, Nehru, Spaak, Peron, Hoffman, Franco, Attlee, MacArthur.

sein du grand état-major, entre l'aviation et la marine, retarde l'unification de la stratégie américaine à un moment particulièrement critique.

Trois victoires

Mais voici trois raisons principales de contentement et d'espoir.

LA YOUGOSLAVIE. — Le défi permanent lancé à Staline par Tito porte des coups sérieux au communisme et au pres-

LA GRÈCE. — L'effondrement des partisans grecs a mis fin non seulement à l'effroyable drame intérieur de la Grèce, mais aussi à l'une des menaces d'expansion soviétique vers la Méditerranée.

Actuellement, une poignée d'hommes, au début de 1950, tiennent notre sort entre leurs mains. C'est à l'Overseas Press Club de New-York que vingt-cinq correspondants de presse internationaux, choisis parmi les meilleurs, viennent de dési-

dance, a promu Tito au premier rang des conducteurs de peuples.

A l'Ouest, les "vingt-cinq" accordent à Truman la notoriété suprême. Mais Hoffman (qui doit démissionner incessamment) le suit de près. Il est l'animateur du plan Marshall et le responsable moral du Pacte Atlantique. Hoffmann, à ce titre, polarise la haine des Soviétiques. Il prend donc le pas sur Dean Acheson, secrétaire d'Etat des Etats-Unis.

En Europe, Henri Spaak est également désigné comme grand chef. Le premier ministre de la Belgique est, en effet, l'artisan du Benelux; il est l'âme de la Fédération européenne en marche. Le poids de son influence le fait citer avant Walter Reuther, chef des travailleurs américains de l'industrie automobile (C.I.O.). Au dire des "vingt-cinq", Reuther symbolise la force syndicale capable de tenir en échec les robots du Kominform.

En Angleterre, trois hommes sont cités : le premier ministre Clement Attlee, le secrétaire d'Etat Ernest Bevin et Winston Churchill, l'actuel chef de l'opposition. Ce dernier, dit-on, possède les maîtres-mots qui, à certains moments de l'Histoire, peuvent donner aux événements une tournure décisive. C'est un "grand" par définition.

Le dictateur Franco, en Espagne, se hausse au rang des "sélectionnés". Car, si nul n'est sûr de ses opinions démocratiques, sa foi anticommuniste ne fait aucun doute.

Puissance spirituelle

Le pape Pie XII symbolise la puissance morale. Son influence sur les millions de catholiques, dans le monde entier, lui vaut une primauté que nul ne conteste.

Autre puissance régnant sur des millions d'individus : le pandit Motilal Nehru, premier ministre de l'Inde, et figure centrale de l'Asie non soviétique.

Pour Israël, les "vingt-cinq" ont déclaré que Chaim Weizman, le premier des premiers ministres de l'Etat qui vient de naître, est devenu une puissance internationale avec laquelle il faut compter.

Et, personnifiant le monde arabe : Ibn Hussein Abdullah, considéré comme le plus intelligent des leaders de l'Islam, et le plus apte à sceller les alliances nécessaires à un échec russe en Méditerranée.

Plus au sud, à la pointe extrême du continent africain, le vieux général Smuts conserve son rayonnement. Au milieu des haines raciales et du programme nationaliste jusqu'à l'outrance du dominion de l'Afrique-Sud, c'est encore en lui que des millions de citoyens placeraient leur confiance si le conflit venait à s'intensifier jusqu'au point de mettre en danger la paix du monde.

Même remarque pour Peron, dictateur — on dit "premier ministre" par euphémisme — de l'Argentine. Malgré ses méthodes, répulsives aux yeux de gouvernements démocratiques tels que le nôtre, il est jugé seul digne de galvaniser les forces du continent sud-américain.

Au Japon, MacArthur est, pour longtemps encore, l'unique "grand". L'empereur Hirohito ne compte plus.

Mais à l'extrême Orient, une nouvelle personnalité vient de s'affirmer. C'est Mao Tsé Toung. Quoi qu'elles en aient, les puissances occidentales viennent de reconnaître qu'il faut désormais compter avec lui. Mao Tsé Toung figure maintenant parmi ceux qui règlent le destin de la planète au début de 1950.



Voici les quatre principaux "grands" qui mènent le monde : Le pape Pie XII, le président Truman, le dictateur Staline et le chef des rouges chinois, Mao Tse Toung.

fige de l'U.R.S.S. Mais c'est encore une victoire douteuse, ne serait-ce que parce que la Yougoslavie peut être brusquement "liquidée" par les Soviétiques.

LE P.A.M. — Le Congrès a voté la loi d'aide militaire à l'Europe dans le cadre du P.A.M. (programme d'aide militaire). Cette loi doit permettre d'assurer la formation d'une armée européenne.

gner les vingt-cinq hommes qui, à leur avis, règlent à l'orée de ce demi-siècle le destin du monde, c'est-à-dire détiennent chacun une partie du pouvoir qui décide de la guerre ou de la paix. L'aéropage des correspondants n'a pas classé les vingt-cinq "grands" par rang de taille. Tous, à leur place, et selon la tâche qu'ils assument, représentent des Nos. 1, si l'on peut dire.

Curieuse mosaïque

La Russie en compte cinq : Staline, Molotov, Malenkov, Béria et Bulganine. Les titres de Staline sont connus. Ceux de Molotov se résument dans le fait qu'il est le reflet — et l'héritier — de son maître. Bulganine règne sur l'armée; Béria, sur les forces secrètes du régime. Quant à Malenkov, son pouvoir est d'autant plus redoutable qu'il est moins connu. C'est, en effet, le maître des cinquièmes colonnes étrangères. C'est de Malenkov que Jacques Duclos exécute les ordres.

Les vingt-cinq correspondants ont estimé, en effet, que Duclos était le véritable cerveau du parti communiste en France. Ils estiment aussi que le général de Gaulle représentait la seule personnalité qui puisse lui être opposée.

Les vingt-cinq sélectionneurs en viennent ensuite à Tito. On rappelle que l'an dernier le chef yougoslave déclarait : "Nous, Yougoslaves, sommes certainement communistes : ce qui ne signifie pas que nous soyons russes." Cette réserve, qui sonne comme un chant d'indépen-



Le poids de ces neuf personnages est terriblement pesant dans la politique internationale : rangée du haut : le général de Gaulle, Bevin, Acheson; au centre, Churchill, Duclos, Bulganine; rangée du bas : Malenkov, Molotov et Béria.

Fernand Denis

Je remets mon âme entre vos mains

(Un roman de Hal Debrett, illustré par Paul de Veres.)

SOMMAIRE. — Forcée de demeurer la pupille de sa belle-mère, nommée Florence, jusqu'au jour de sa vingt et unième année, Noëlla Haddon cherche à obtenir la preuve que cette femme, qu'elle hait, a assassiné son père. Elle craint aussi que Florence ne cherche à la tuer.

LE SECRET DU DOCTEUR ELDER

Je ne voulais certes pas m'aliéner la sympathie du docteur Elder. Aussi, dès que je m'aperçus que mon flot de paroles violentes contre ma belle-mère l'avaient choqué, je m'excusai.

— Je vous demande pardon, docteur; mais j'ai tellement peur et je suis si bouleversée! Et vous êtes la première personne qui ne se moque pas de moi lorsque je lui parle de mes sentiments envers Florence. Il me semble que le chef de police aurait dû au moins faire une enquête après que je lui eus raconté ma découverte de l'éraflure sur le flanc du "Myra H." Vous remarquerez qu'ils n'ont pas découvert le bateau qui a coulé la chaloupe de papa; c'est sans doute tout simplement parce que le "Myra H" était le seul à naviguer dans la baie cette nuit-là! Et j'ai l'impression que le chef Wickwire pourrait retracer ce Robert Baggs qui a été photographié avec Florence dans le yacht rapide dont je vous parlais. Il est probable que ce monsieur possède une épreuve de cet instantané. Et ça doit être dans le domaine du possible de remonter à l'origine du mystérieux "héritage" qui a permis à nos anciens domestiques, les Perdue, d'aller vivre en Angleterre... juste après la mort de maman.

Le docteur Elder cogna sa pipe sur le bord du cendrier pour la vider, le remplit à nouveau et déclara tranquillement: — Vous pouvez vous fier à moi pour vous aider autant que je le pourrai, ma petite Noëlla; et, tandis que nous sommes sur ce sujet, que savez-vous au juste de la mort de votre mère?

— Pas autant que je voudrais. Je suis certaine d'une chose: c'est que Florence a assassiné maman. Je crois que ses plans étaient faits depuis longtemps. Je sais qu'elle a tyrannisé tout le monde, et qu'elle a interdit à chacun l'accès de la chambre de la malade. J'ai appris aussi de quelle façon elle a persécuté nos vieux domestiques, au point de les chasser finalement, et d'assumer le contrôle absolu des moindres détails... jusqu'à celui d'empêcher papa de voir sa femme mourante!

Le docteur fumait sa pipe placidement:

— Ah! Je vois que vous êtes au courant de tout cela.

— Oui! J'ai découvert bien des choses, et j'ai l'intention d'en dévoiler d'autres. Je ne vous blâme pas de n'avoir rien remarqué de louche à cette époque... mais je suis certaine que si l'on exhumaient les restes de maman, vous vous rendriez maintenant compte qu'elle a été empoisonnée... ou droguée...

Je me hâtai d'ajouter:

— Je comprends que vous connaissez Florence depuis longtemps et que vous aviez en elle une confiance absolue. Vous deviez soigner une foule de patients, et vous étiez obligé de vous fier aux rapports de ma belle-mère. Mais si vous y réfléchissez maintenant, je suis certaine que vous admettez que j'ai raison. Oubliez pour un moment votre foi aveugle en Florence Riddel! Supposez qu'il s'agit d'une autre garde-malade que vous n'aviez jamais connue auparavant. Souvenez-vous de l'état de maman et de sa mort subéquent. Ne voyez-vous pas comment Florence a exécuté son affaire? Avec un poison quelconque, évidemment, ou quelques doses trop fortes de remède pour le cœur. C'est pourquoi elle ne voulait pas que papa puisse voir maman... et c'est pourquoi elle a chassé ses serviteurs qui nous étaient si fidèles. N'est-ce pas parfaitement clair?

Pour un moment, le docteur ne répondit rien. Il regarda sa

pipe comme si le goût du tabac fût devenu tout à coup trop âcre. Puis, il déclara:

— Ceci est extrêmement sérieux, Noëlla, extrêmement sérieux.

— Eh! Oui, c'est sérieux. Un assassinat est toujours sérieux. Mais, à ma grande surprise, le docteur Elder continua:

— Vous souffrez d'un choc émotif. La mort tragique de votre père... puis votre rencontre avec la femme qui avait pris la place de votre mère, et que vous haïssez à cause de cela. Et la lecture du testament paternel, au cours de laquelle vous avez dû subir, pour la première fois de votre vie, des restrictions vous empêchant d'accomplir vos quatre volontés. Toutes ces choses, votre cerveau les a exagérées, jusqu'au point d'en rendre responsable une seule personne; cette personne, c'est votre belle-mère. Et, maintenant, vous essayez inconsciemment de donner quelque logique à votre rancune, à donner un sens — celui que vous désirez — à des circonstances qui n'ont aucune base rationnelle.

Ces paroles m'assommèrent. Allait-il, lui comme les autres, refuser de m'écouter? La peur et la colère se mêlaient dans mon esprit. Je parvins à maîtriser ma voix, et je m'écriai sans pleurer:

— Je vous en prie, docteur, n'allez point me dire, comme les autres, que j'invente tout ce que je vous ai révélé. Je me demande ce que je vais devenir si, à votre tour, vous refusez de me croire.

— Je ne refuse pas de vous croire, Noëlla. Vous devriez vous rendre compte qu'au fond, chacun à qui vous vous êtes adressée cherche à vous aider à sa manière. Ce qui importe pour vous d'abord, pour les autres, ensuite, c'est que vous vous débarrassiez de vos illusions mal-saines.

— Des illusions!

J'avais presque hurlé ces deux mots-là. C'était plus fort que moi.

— Exactement; des illusions. Ecoutez-moi bien, Noëlla; il y a certaines choses que vous devez entendre maintenant. On aurait dû vous en parler voilà des années. Vous avez hérité, du côté maternel, d'une hérédité chargée. Vous pourriez vous en débarrasser si vous consentez à m'écouter... et à combattre. Sinon, c'est votre hérédité qui vous envahira définitivement. Lorsque votre père vous écrivait, quels détails vous a-t-il révélés sur la mort de votre mère?

— Pas grand-chose. Je le fixais et j'étais effrayée. Je ne croyais pas un mot de ce qu'il disait. Ce qui me terrorisait, et me donnait un sens terrible du danger qui me frôlait, c'était que lui le croyait.

— Avez-vous connu la nature de sa maladie?

— Florence m'a dit qu'elle était morte d'un mal cardiaque.

— C'est un euphémisme que les gens de notre profession emploient souvent, Noëlla; car il est évident qu'à la fin, tout le monde succombe parce que le cœur cesse de battre. Votre mère, Noëlla, était une dipsomane, c'est-à-dire une alcoolique chronique et incurable.

Le docteur avait prononcé ces paroles violemment. Je me sentais comme hypnotisée. Il ne cessait de m'observer de son regard fixe.

— Si j'ai chargé Florence Riddel de ce cas particulier, c'est qu'il nécessitait une infirmière possédant une très longue expérience. Les amis de votre mère n'auraient pu aider à quoi que ce soit, bien au contraire; ils considéraient la maladie de



Le docteur avait saisi Noëlla aux poignets: "Taisez-vous!" cria-t-il; "votre mère n'a pas été assassinée, elle s'est suicidée!"

vous mère comme quelque chose de comique, que l'on se raconte en riant au club. Quand ils venaient visiter votre mère, ils cherchaient à passer en cachette de l'alcool à votre mère. Voilà pourquoi nous commençâmes par froncer les sourcils lorsqu'ils se présentaient, et que nous leur interdîmes finalement toute visite. La loyauté de votre couple de domestiques était si indiscutable qu'eux aussi faisaient tout en leur possible pour fournir de la boisson à la malade, malgré mes ordres. A la fin, j'ai dû défendre à Florence de leur laisser franchir le seuil de la porte. Ils s'en sont sentis offensés et ont signifié leur congé à votre père.

— Comment savez-vous que ces choses sont vraies, docteur? J'admets qu'il est véritable que maman ait absorbé trop de boisson; mais qui vous a dit que ses amis, ainsi que les vieux Perdue, cherchaient à lui fournir de l'alcool? Les avez-vous pris sur le fait?

— C'est Florence qui les a pris en flagrant délit. Elle a trouvé des bouteilles vides dans la chambre.

— C'est ce que je pensais! Tout ce que vous avez, c'est la parole de Florence. Comment pouvez-vous affirmer qu'elle ne mentait pas? Qu'est-ce qui vous dit que ce n'est pas cette garde-malade elle-même qui a tenté

maman avec de l'alcool, afin d'accomplir son dessein? Ne concevez-vous pas pourquoi elle aurait pu accomplir cette monstruosité? Tout simplement pour gagner la confiance de papa, tandis que l'état de maman em-

pirait lentement. Vous êtes exactement comme le chef de police. Florence vous tourne autour de son petit doigt, et vous vous laissez faire.

Solennellement, le docteur secoua la tête:

— Vous avez perdu tout sens des proportions, Noëlla. Une garde-malade est liée par le même code d'éthique professionnelle qu'un médecin. Ce que vous insinuez là est monstrueux, je dirai même impensable. Il faut que vous vous débarrassiez de ces idées avant qu'elles vous détruisent.

J'éclatai de rire; d'un rire hystérique, d'un rire de folle. C'est comme si l'on m'avait tranché une artère et qu'on m'avait saignée à blanc. Je criai:

— C'est cette phrase-là que je guettais! Vous aussi, vous prétendez que je suis frappée de démence! Ne voyez-vous pas, malheureux que vous êtes, que c'est justement ce que Florence veut que vous pensiez? Et cela, après avoir assassiné ma mère et mon père...

Le docteur s'était levé. Me saisissant les poignets, il cria à son tour:

— Taisez-vous, Noëlla! La mort de votre père est due à un accident, c'est l'évidence même. Et votre mère, ma pauvre petite, s'est suicidée! Elle n'a pas été assassinée; elle est morte parce qu'elle a absorbé une trop grande quantité de comprimés d'un somnifère, qu'elle tenait ca-

chés depuis des mois, avec la ruse caractéristique des déséquilibrés mentaux.

Je sursautai d'horreur: — C'est la première fois que j'entends cela! Personne ne me l'avait révélé.

— Personne ne l'a su, sauf Florence et moi-même. Sur le certificat de décès, j'ai marqué: "syncope cardiaque". Je devais cela à votre père et à la mémoire de votre mère.

— Ah! m'exclamai-je; comme vous avez été aveuglé! C'était ELLE! C'est Florence Riddel qui lui a donné ces comprimés! Comme elle a su vous jouer et vous amener à croire ses mensonges! Dites-moi: y avait-il une personne mieux placée que ma belle-mère pour se procurer une grosse quantité de somnifère? Maman ne s'est pas suicidée, docteur Elder! Jamais, au grand jamais!

Le docteur était redevenu calme et s'était assis de nouveau.

— Votre mère avait beaucoup changé d'attitude après votre départ, mon enfant. Je le regrette, mais vous devrez envisager la réalité, c'est là votre seule planche de salut. Je ne puis que vous avertir que vous courez à votre perte si vous persistez dans vos illusions néfastes.

Je comprenais très bien ce qu'il voulait dire. Florence avait bien travaillé! Je passe pour piquée du carreau. Personne ne sera surpris si l'on m'enferme un de ces jours.

Dimanche prochain:

SERA-CE UN AUTRE "ACCIDENT"?

Malgré l'évolution moderne

Nos petits gardent toujours l'amour des contes féeriques

Les adultes répètent souvent : "Il n'y a plus d'enfants!" Devant l'évolution de notre civilisation moderne, il semble en effet que les jeunes d'aujourd'hui n'ont pas les goûts et les désirs des jeunes d'autrefois. Mais il est un fait authentique, c'est que nos tout-petits gardent toujours — comme ceux d'autrefois — l'amour des beaux contes féeriques.

Et nous en trouvons une preuve éclatante dans la vaste popularité dont jouit auprès de la gent enfantine le programme radiophonique de Tante Lucille, présenté le samedi matin par Radio-Canada. Des milliers d'enfants du Québec, de l'Ontario et des Maritimes écoutent alors religieusement Mlle Lucille Desparois, qui leur relate de magnifiques contes bienfaisants et instructifs.

Chaque émission est inévitablement suivie d'un flot de lettres que les petits écrivent spontanément à "Tante Lucille" pour la remercier de ses belles histoires et lui demander de relater tel ou tel conte qu'ils préfèrent. Mlle Desparois reçoit ainsi plus de 200 lettres par semaine, dont plusieurs sont réellement touchantes. Voici quelques extraits de ces lettres d'enfants:

"Bonjour bonne tante Lucille. — Merci de vos belles histoires, comme c'est amusant! Je prie pour que vous restiez toujours notre fée d'histoires... Le petit chat appartenait au petit Jacques qui fut riche avec 500 beaux écus d'or. — Celui qui vous écoute toujours avec joie, — Roger Pépin, de Hawkesbury".

"Chère Tante. — Je suis une petite Charlotte de 5 ans. C'est maman qui tient ma main pour vous écrire... La réponse pour cette semaine, c'est: saint François d'Assise, le nom de ma paroisse. Ma maman m'a acheté une belle poupée nègre, parce que j'ai été bien sage, et je l'ai appelée Epaminondas... — Charlotte Gingras, de Québec."

"Chère Tante Lucille. — Comme vous savez faire des heureux. Certainement, vous vous souvenez d'avoir été déjà jeune. Mon cœur battait fort, fort, quand j'ai entendu mon nom. Aujourd'hui, j'écris pour ma petite soeur Carmelle, qui n'a que 6 ans et n'est pas capable de vous écrire. Aussitôt qu'elle sera capable d'exprimer sa pensée par écrit, elle le fera avec plaisir. La réponse d'aujourd'hui: le chat appartient à la mère Michelle. — Carmelle Baril, de St-Anicet".

Des dessins

Sans qu'il y ait concours ni questionnaire, les petits donnent quand même la solution des beaux contes relatés par "Tante Lucille". En récompense des meilleures lettres, elle leur envoie quelques-uns de ses plus beaux albums d'histoires. Et les mamans aussi écrivent très souvent à "Tante Lucille", tout comme les institutrices rurales, qui lui demandent de bons conseils et lui disent surtout merci. Récemment, une bonne maman demandait à "Tante Lucille", de relater un conte qui aurait pour effet de rassurer son petit garçon. "Mon enfant, écrivait-elle, a peur de tout. Comme il écoute attentivement vos belles histoires, pourriez-vous en relater une montrant comment un petit doit être brave et courageux?"

A leurs lettres, nombre d'enfants joignent aussi, spontanément, des dessins qu'ils réalisent eux-mêmes et qui illustrent certaines scènes des contes entendus à la radio. Ces dessins sont vraiment ingénus et il y en a de très bien réussis. Ainsi, les petites Arlette Lavoie et Eva-Marie Bolduc, de St-Gédéon (Lac St-Jean), envoient chaque semaine de très beaux dessins. Très souvent, les petits envoient aussi les dessins du drapeau (futur) canadien et du drapeau français. Ces petits travaux artistiques révèlent beaucoup d'observation et d'ingéniosité.

PONOL

CONTRE LES POUX: Employez "PONOL" en vente partout. Dépôt: F.-R. LAROCHE 5240, boul. St-Laurent, Montréal

Il démontrent clairement que les petits comprennent profondément le sens des belles histoires. Et "Tante Lucille" possède déjà une belle collection de ces dessins d'enfants.

La bonne "Tante Lucille" reçoit aussi des petits, des présents et des souvenirs de toutes sortes. Ainsi, après avoir raconté à la radio la belle légende des Bleuets, elle reçut des enfants du Lac St-Jean une pleine caisse de savoureux bleuets.

7 nouveaux contes

Cette légende des Bleuets fait partie d'un album de 7 nouveaux contes que "Tante Lucille" a récemment publiés pour les petits, aux Editions Granger. Ces belles histoires se rattachent particulièrement à la région du Saguenay et contiennent une magnifique légende concernant la Vierge du cap Trinité. "Le but de ces histoires féeriques est d'apprendre un peu aux petits la géographie de notre belle province," nous dit Mlle Desparois, "tout en les amusant et les instruisant". C'est le 2e ouvrage du genre publié par "Tante Lucille"; le premier s'intitulait les Aventures de Tracassin. Elle a aussi publié 10 magnifiques albums abondamment illustrés et contenant chacun 3 beaux contes adaptés aux tout-petits.

Il faut signaler que "Tante Lucille" est passée maître dans l'art de relater de beaux contes. Elle a d'autant plus de succès qu'elle peut facilement changer sa voix et imiter admirablement celles de nombreux personnages, et même les différents cris des animaux, ce qui plaît énormément aux petits. Mlle Lucille Desparois fréquente constamment les bibliothèques d'enfants, elle y cause avec les petits et leur raconte de belles histoires. "C'est d'après leurs propres suggestions, dit-elle, et selon celles qu'ils m'envoient par la poste, que j'ai constitué mon répertoire. Je me base entièrement sur le désir de ces petits, et non sur mes goûts personnels, pour écrire mes contes. Et c'est aussi selon leurs suggestions que je me suis fait une spécialité des histoires concernant les animaux, dont les petits raffolent. Avant de lire mes contes en public, j'ai l'habitude d'en répéter les brouillons devant les petits; ça me permet de voir leurs réactions et de modifier mon récit, au besoin".

"Tante Lucille" a récemment adopté une nouvelle technique, qui lui a été suggérée par une fillette. Elle tire ses beaux contes de nos vieux chants de folklore. Ainsi, pour l'Halloween, elle en a présenté un très beau, inspiré par l'histoire du Chat de la mère Michelle. Pour Noël, elle en a écrit un autre vraiment merveilleux, basé sur la mélodie D'où viens-tu bergère? "Les petits adorent ce genre d'histoires, dit-elle, parce qu'ils y reconnaissent aussitôt les chansons apprises à l'école ou à la maison".

Des disques

Et pour faire aimer les belles histoires, "Tante Lucille" a encore adopté une technique moderne. Elle publie en effet des contes enregistrés sur disques, par la compagnie R.C.A. Victor. A date, elle en a publié 8: les Contes de Perrault; la Petite Fille aux allumettes et le Petit Sapin, d'Anderson; le Noël d'Aline, les 3 Petites Souris, le Petit Nègre, etc. Il y en a des milliers qui sont déjà vendus et la demande est très abondante.

Chaque disque a une durée de 3 minutes. "Tante Lucille" raconte elle-même ces belles histoires, en imitant la voix de chaque personnage, tandis qu'en fond de scène, on entend des airs de notre folklore, joués sous la direction de Félix Bertrand". Ces contes enregistrés sur disque constituent une véritable source de joie pour les petits," nous dit Mlle Despa-



Voici quelques spécimens des dessins d'enfants que reçoit régulièrement "Tante Lucille" et qui sont inspirés par les belles histoires qu'elle raconte aux petits, à son programme radiophonique du samedi. A gauche, le petit Henri-Paul Tremblay, de Lac-à-la-Croix (Lac-St-Jean), a voulu dépeindre l'esprit des Fêtes et la joie des enfants au pied de l'arbre de Noël. Au centre, en haut, le jeune Guy Lavoie, de Rousseau-Milla (Portneuf), a dessiné "le Cochon de mon oncle Thomas"; et le jeune André Tremblay, de Québec, a reproduit "Jeannot Lapin". En bas, au centre, la gentille Gemma Pilote, 9 ans, de Shawinigan, a représenté "le Petit Chaperon rouge et le Méchant Loup"; tandis qu'à droite, une fillette a dépeint "la mère Michelle et son chat". (Photo du "Petit Journal")

rois. "Des milliers de foyers en possèdent déjà et il faut voir les enfants accroupis devant le phonographe, écoutant religieusement ces belles histoires qui les font rêver et ornent leurs jeunes esprits de belles choses".

Mlle Lucille Desparois, qui est la secrétaire de l'hon. Bona Dussault, ministre des Affaires municipales, s'est entièrement consacrée à l'oeuvre de l'éducation des tout-petits par le moyen des contes féeriques et des belles histoires, dont

elle tire toujours une heureuse leçon morale. Et c'est extrêmement précieux que nos petits conservent encore l'amour des belles histoires; c'est tout à fait de leur âge, car nos petits vieilliront toujours assez vite! Dollard MORIN.

Même avec deux vendredis 13, 1950 ne présage pas de guerre

(par Philippe-A. Boiry)

Chez tous les peuples de la terre, on a l'impression que l'an neuf qui commence cette semaine sera peut-être mémorable, d'une façon ou d'une autre. Certains en attendent la paix véritable et un retour à la vie normale qu'on n'a guère connue depuis 1939. D'autres y voient le début d'une ère de conquêtes. Pour tous, 1950 marque un important jalon, c'est l'année du demi-siècle.

Dans le monde catholique, l'année offre de consolantes perspectives, car 1950 a été solennellement déclarée année sainte par le pape, et ses douze mois marqueront un renouveau de la foi, accentué par les pèlerinages et la prière.

L'ordre temporel et profane, de son côté, pose un immense point d'interrogation.

Au seuil d'un nouvel an, qui ne se demande pas avec une curiosité mêlée parfois d'un peu de crainte: "Que m'apporteront ces jours qui viennent?". Mais, cette question posée, le grand point d'interrogation demeure: joies, bonheurs, impôts, bombe atomique?

Pour 1950, comme pour tous les ans, mais un plus solennellement peut-être, à cette moitié du siècle, personne n'échappe à la règle et chacun s'inquiète: "Que sera-t-elle, cette nouvelle année...?"

Science avant tout

Avant de nous livrer au jeu plaisant des pronostics, situons scientifiquement cette fameuse année 1950 dans l'espace.

Savez-vous que le 1er janvier 1950 correspond au 19 décembre 1949 du calendrier Julien; que ce même 1er janvier 1950 n'est, aux yeux du calendrier israélite, qui a pour point de départ l'an 3761 avant J.-C., que le 12 tébeth de l'année 5710. Pour le calendrier musulman, "calendrier lunaire", nous serons en 1369, et pour le calendrier copte, ayant pour origine l'ère des martyrs ou de Dioclétien, nous serons en 1666.

Concordances qui en disent long: les pauvres hommes ne vivent même pas au même siècle et, au 20e de notre calendrier officiel, n'ont même pas pu tomber d'accord sur le millésime de l'année qu'ils vivent...

1950 connaîtra 4 éclipses, 2 de la lune, 2 du soleil; les deux premières, le 2 avril et le 26 septembre, que nous pourrions partiellement contempler.

Enfin, vous qui êtes superstitieux, réveillez-vous: 1950 aura 2 vendredis 13.

Vous aurez, en effet, ainsi au cours de ces vendredis 13, l'occasion de risquer votre fortune aux

courses, ou de demander une augmentation à votre patron. Mais, avant de vous risquer, réfléchissez bien... Connaissez-vous seulement, d'ailleurs, l'origine de cette superstition?

Depuis toujours, les peuples chrétiens ont pris l'habitude de considérer le vendredi comme un jour néfaste où il ne faut rien entreprendre. Cette croyance est fondée sur le fait que le Christ est mort un vendredi, et que l'Eglise a fait de ce jour un jour d'abstinence. Cependant, cette même Eglise a toujours condamné cette crainte superstitieuse du vendredi, comme aussi celle du nombre 13.

Evidemment, mieux vaut ne pas aller parler de cette date fatidique au roi Humbert d'Italie, qui abdiqua un vendredi 13 juin.

Le chiffre 13 a d'ailleurs toujours été plein de significations bénéfiques ou maléfiques: au moyen âge, par exemple, lorsque les seigneurs bénéficiaient du droit de treizième, droit qui les autorisait à percevoir sur les héritages vendus le 13e du prix, le chiffre fatidique ne faisait-il pas là le bonheur des uns et le malheur des autres...?

Méfiance donc pour le vendredi 13... ou confiance, à votre choix...!

Pour ceux qui aiment à se pencher sur le passé, qu'il soit joyeux ou douloureux, 1950 évoquera de

tristes anniversaires: il y a 10 ans... de janvier à juin 1940, la "drôle de guerre", l'invasion, par l'Allemagne, de la Norvège, du Danemark, de la Belgique, de la Hollande, du Luxembourg...; le 19 mai, en France, Abbeville était atteint; le 21, Arras et Amiens étaient occupés; le 5 juin le front de l'Aisne; le 9 Rouen était occupé; le 10, l'Italie déclarait la guerre à la France; le 12, l'ordre de retraite générale; le 14 juin, le monde stupéfait apprenait que la ville lumière était occupée; le 18, le général de Gaulle lançait de Londres son appel historique...

Mais le monde, comme la roue du destin, tourne... Il y aura déjà 10 ans. Mais quels anniversaires!

Une année sans guerre

Et, puisqu'il n'est pas d'année nouvelle sans que les hommes, ces éternels inquiets, n'interrogent les astres, voyons ce que ceux-ci nous disent.

Pas de guerre en 1950, c'est, du moins, ce qui ressort de l'examen des futures "Innaisons". Un astrologue qui n'est pas fou a solennellement prophétisé pour 1950: "Tendance gouvernementale vers l'autorité; réformes impopulaires; dépenses exagérées des dirigeants; activité sans grand résultat de notre diplomatie; discussions au Parlement; les fonctionnaires se plaindront."

Ou les astres sont bougrement malins, ou n'importe qui est astrologue.

"Année féminine," disent d'autres, pleine de charmes et de séduction.

"L'U.R.S.S. deviendra agressive," disent-ils également. Il y en a donc pour tous les goûts. (Droits réservés, A.E.P.)

Pour les

FEMMES

DEPUIS DES GÉNÉRATIONS LES BONNES

PILULES ROUGES

50¢ la boîte ou 3 pour \$1.35

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566 rue St-Denis, Montréal.

Le Courrier de Francoise

Les Bonnes Manières

Le bonheur doit se gagner et une jeune fille qui veut y atteindre doit abandonner, en premier lieu, une vie qui ne peut conduire qu'au malheur

D.—J'ai commencé jeune à travailler dans les hôtels et les restaurants et aujourd'hui je suis assez âgée. Parce que je n'ai pas su résister aux tentations qui se sont multipliées sous mes pas, je suis tombée bien bas et j'ai pris de mauvaises habitudes. L'ivresse a été la première cause de tous mes malheurs. J'ai souvent dansé, ri et bu, mais il y a aussi eu des jours où j'ai manqué d'argent et de soutien. J'aurais voulu garder les deux enfants que j'ai eus mais le cœur me manque et mon emploi me rendrait la tâche difficile. Aujourd'hui j'aime un jeune homme que je voudrais épouser, bien que certaines choses me déplaisent grandement chez lui, afin de donner un nom à mes enfants. Devrais-je lui avouer mon passé et mes intentions? Je suis malheureuse car je sais qu'il considère une fille de campagne qui travaille dans notre ville et il sort en public avec elle. J'en suis jalouse et je la déteste, aussi je l'envie parfois car on me dit qu'elle est bonne et lui parle souvent de ses devoirs religieux. Elle n'est pas laide non plus. Croyez-vous qu'il serait heureux avec cette fille de campagne qui ne connaît rien à la vie et qui n'est pas son genre? Je déteste cette fille. Donnez-moi un conseil. Je voudrais fonder un foyer. Dois-je tout avouer à mon ami et lui demander d'oublier sa sainte Nitouche? Je voudrais qu'il me choisisse plutôt qu'elle. Publiez ma lettre en entier si vous le désirez, afin que d'autres jeunes filles ne m'imitent pas car je ne suis pas heureuse et je doute de l'être jamais. — AMOUREUSE D'UN 8-1.

R.—Vous êtes malheureuse mais vous devez bien avouer que vous n'avez guère pris la route qui conduit à la vie sereine et heureuse. A tout péché miséricorde, dit le dicton, mais je ne saurais vous dire si les remords que vous éprouvez présentement vous vaudront la vie que vous désirez, c'est-à-dire celle d'une mère de famille aimée de son mari. Une chose me paraît certaine et c'est que vous ne pouvez guère fonder un pareil avenir sur un mensonge qui serait finalement découvert, car comment pourriez-vous demander à un homme de donner son nom à vos deux enfants illégitimes sans lui révéler leur origine?

R.—Vous épouseriez volontiers le jeune homme dont vous me parlez, en dépit du défaut qui vous déplaît chez lui, mais êtes-vous bien certaine qu'il est dans les mêmes sentiments? Vous voudriez qu'il vous choisisse mais il fréquente une autre jeune fille à laquelle vous reconnaissez des qualités morales et physiques que les jeunes gens ne sont pas sans apprécier. Êtes-vous bien sûre que vous ne vous êtes pas attachée à lui comme vous l'avez été à d'autres hommes précédemment? Or, cela n'est pas nécessairement un sentiment sur lequel on puisse fonder un mariage. Il s'y mêle de l'envie, vous le dites vous-même. Ne croyez-vous pas qu'il vaudrait mieux renoncer à ce projet?

R.—Si vous changez vos habitudes de vie, vous pouvez encore espérer être heureuse, du moins relativement. Le bonheur doit se gagner, jusqu'à un certain point, et vous devez faire des efforts pour le mériter. Si vous n'avez pas la force, aujourd'hui, de cesser de boire et de mener l'existence désordonnée et coupable qui a été la vôtre jusqu'ici, vous n'aurez jamais cette énergie. Commencez par cela et donnez-vous à vous-même le témoignage que vous avez eu le courage de vous corriger; il vous sera plus facile ensuite de voir clair dans votre avenir. "Je ne suis pas heureuse", me dites-vous en terminant. Je souhaite que cet aveu de votre part servira d'exemple aux jeunes filles qui le liront.

FRANÇOISE

D.—Mon ami me comble de cadeaux chaque fois que l'occasion se présente de m'en offrir un. Suis-je tenue à lui en offrir un à l'occasion des Fêtes? Mes amies me disent que je pourrais au moins lui donner un tricot de ma confection ou tout autre cadeau. Dois-je, sans manquer à l'étiquette, suivre leur avis? Quelle doit être mon attitude lorsque je reçois des cadeaux de mon ami? Une dame doit-elle rester assise ou se lever lorsque l'on vient lui souhaiter une Bonne Année? — 17 PRINTemps.

R.—Une jeune fille n'est pas tenue de faire un cadeau à un jeune homme, à moins qu'il ne soit son fiancé. Rien n'empêche cependant, suivant des circonstances exceptionnelles, qu'elle se sente un peu obligée envers un ami. Ce sera une délicatesse que votre ami appréciera si vous lui offrez quelque chose que vous ayez confectionné, ce qui en doublera la valeur sentimentale. — Quand on reçoit un cadeau, on doit toujours manifester son contentement en remerciant et en louant de son bon goût la personne qui l'offre. — Oui, à moins qu'il ne s'agisse d'une personne âgée, une dame doit se lever pour accueillir ceux qui tiennent lui offrir leurs souhaits et leur tendre la main. C'est une gentillesse qu'elle doit à ses visiteurs.

D.—Nous sommes encore en pleine discussion au sujet des cadeaux qui s'échangent au temps des Fêtes. L'an dernier, aux Fêtes, notre patron nous a offert à chacune de nous un joli cadeau. Serait-il convenable que nous lui en offrions un cette année en retour? — MARIE-JOSE.

R.—Non, vous n'êtes pas tenues à offrir un cadeau à votre patron et le feriez-vous qu'il en serait probablement mal à l'aise.

D.—J'estime beaucoup mon directeur de conscience qui demeure à quelque quarante milles de chez moi. Devrais-je lui offrir un cadeau pour le jour de l'AN? Si oui, que lui offrirai-je? — ROSE DES BOIS.

R.—Contentez-vous d'offrir vos souhaits à votre directeur, à moins que ce ne soit un religieux qui a fait le vœu de pauvreté et à qui vous pourriez offrir un petit cadeau qui lui sera utile, ou quelques dollars pour les œuvres auxquelles il se dévoue.

D.—Que signifient les noms : Jean Georgette, Georges, Yves? — JEUNE FILLE DÉCOURAGÉE.

D.—J'ai dix-neuf ans et un jeune homme me fréquente depuis un an environ. Serait-il convenable que je lui offre un cadeau à l'occasion des Fêtes? Je prétends qu'une jeune fille qui est fréquentée sérieusement par un jeune homme doit lui offrir un cadeau en cette circonstance, même si dans l'avenir leurs projets échouent. — BOUR-JOIE.

R.—Lorsque des jeunes gens ont fait des projets d'avenir ensemble, la jeune fille, sans y être tenue, peut si elle le désire faire un cadeau à celui qu'elle considère déjà comme son fiancé. Personne n'est certain de l'avenir et, lorsqu'il s'agit d'offrir un cadeau, on ne songe guère à se demander si on ne regrettera pas sa générosité plus tard.

D.—Que signifient les noms : Gisèle et Yvon? — UNE QUI ADME VOTRE COURRIER.

R.—Fiable. — Laborieux.

D.—On a dit d'une personne qu'elle avait les yeux "topase brûlée", qu'est-ce que cela signifie? — ANXIEUSE DE SAVOIR.

R.—Cela signifie simplement que cette personne a les yeux couleur de topase brûlée, ce qui est brun avec un reflet jaune.

D.—Que signifient les noms : Pauline, Roger, Henri? — LECTEUR.

R.—Petite. — Sage conseiller. — Ritche seigneur.

D.—Voulez-vous publier le langage des timbres de poste, tels qu'on les pose sur les lettres? — FERNAND G.

R.—Je ne puis publier au long cette nomenclature. Indiquez la position d'un timbre en particulier et je vous renseignerai.

D.—Depuis près de deux ans je connais un jeune homme des environs. Dernièrement, il m'a invité à sortir avec lui. J'ai accepté mais je ne l'ai pas invité à venir me voir, quoique cela me plairait beaucoup. Serait-il déplacé de ma part que je lui écrive ou que je lui téléphone? — UNE INTERRESSE AU COURRIER.

R.—S'il plaît à ce jeune homme de vous revoir, ou qu'il habite dans les environs de votre maison, il saura créer l'occasion de vous rencontrer. Il vaut mieux ne pas lui écrire ni lui téléphoner car vous lui donneriez l'impression que vous recherchez ses invitations à sortir. Attendez que de lui-même il vous témoigne qu'il se plaît en votre compagnie.

D.—Quelle est l'adresse des acteurs de cinéma suivants: Dick Haymes, Ava Gardner, Esther Williams? — UNE QUI A HATE DE SAVOIR.

D.—L'an dernier, je suis allé travailler à la campagne chez un cultivateur qui avait deux filles. L'aînée, qui n'est âgée que de seize ans, était gentille pour moi et prenait soin de mes vêtements et de ce qui m'appartenait; elle venait travailler aux champs avec les hommes et je me suis épris d'elle. Mais j'aime la boisson et un jour que j'en avais trop pris je fis des folies et elle m'a dit: "Je ne veux plus te reconnaître comme mon ami". Après quelques mois de travail à la campagne je quittai son père, mais je retournai la voir et lui demandai pardon de ma conduite. J'étais encore ivre. Elle me dit: "Soit, je te pardonne mais tout sera fini entre nous si tu te présentes encore ainsi. Tu es travaillant, tu as bon cœur, tu es charitable, mais tout cela tu le détruis par la boisson. Enfin choisis car actuellement ton ivrognerie est entre nous". Je l'aime mais je vois que je ne peux pas me guérir de ma mauvaise habitude. Un soir, j'ai rencontré chez elle un de mes amis qui lui rendait visite. J'ai été surpris. J'en ai eu tant de peine que je suis retourné boire. Elle m'a écrit cependant et me demande de retourner la voir. Je ne sais que faire. Conseillez-moi. — UN HOMME ET SON PÈCHE.

R.—Si vous avez la certitude de ne pouvoir jamais vous corriger, il vaut mieux ne plus retourner chez cette jeune fille. Elle semble s'attacher à vous et vous feriez son malheur si, plus tard, vous l'épousiez. Si vous voulez vous corriger cependant, il existe un excellent moyen de secours pour vous aider. Enrôlez-vous dans les Cercles Lacordaire et ainsi, tenu par votre parole d'honneur, vous éviterez tout ce qui peut vous faire retomber dans l'ivrognerie. Voici l'adresse des Cercles Lacordaire: 1288 est, rue Sherbrooke. Si vous aimez cette jeune fille, vous pourrez ainsi vous rendre digne d'elle.

Rép. à M. EMILE L.: Je ne connais ni le nom ni l'adresse de ce correspondant.

D.—Quelle est la taille normale d'une fillette de douze ans? — RIQUILLETTE D.

R.—La taille est en raison de l'âge et aussi du poids, il aurait fallu faire connaître ce dernier pour déterminer la taille normale.

D.—Où puis-je m'adresser pour obtenir la photographie de Nelson Eddy et de John Payne? — AMOUREUSE D'UN BLOND.

R.—Aux adresses suivantes: John Payne: Studios 20th Century-Fox, Beverly Hills, Calif. — Nelson Eddy: Studios Metro-Goldwyn-Mayer, Culver City, Calif.

D.—Je me marierai au cours de l'été prochain et je ferai un mariage assez discret. Convient-il que je l'aie tout de même deux filles d'honneur, une bouquetière, un page et aussi deux dames d'honneur? Quelle devra être ma toilette et quelle tenue doit choisir mon mari? Dites-moi aussi quelles toilettes doivent porter les invitées? — ANDRÉE P.

R.—Le cortège de dames et filles d'honneur, bouquetière et page, est l'apanage d'un grand mariage et de tout l'apparat qui l'accompagne. Dans les mariages simples, on se contente d'une fille d'honneur, la plupart du temps, il n'y en a pas du tout. La mariée est alors vêtue d'une élégante robe d'après-midi et le marié porte le complet à veston. On ne dicte jamais leurs toilettes aux invitées et, dans cette circonstance, elles adopteront certainement la robe d'après-midi.

D.—J'ai quinze ans et je suis sérieuse pour mon âge. Je suis un cours commercial afin de gagner ma vie comme secrétaire dans un bureau. Un jeune homme de dix-huit ans me demande de correspondre avec lui. Il y a trois mois que je le connais, dois-je l'accepter? — UNE QUI VOUDRAIT SAVOIR.

R.—Il vaut mieux poursuivre vos études sérieusement plutôt que vous laisser distraire par un correspondant qui ne peut pas vous être actuellement utile. Les correspondances, sans nécessité, entre jeunes filles et jeunes gens comportent certains dangers et il vaut mieux les éviter. Une jeune fille surtout est exposée à écrire des choses qui lui semblent sans importance, dans le moment même, et qui avec le temps changent de portée, advenant qu'elles tombent entre les mains de personnes mal disposées à son égard. Elles peuvent alors devenir une source de graves ennuis.

D.—Que signifient les noms : Omer, Wilfrid, André? — UNE QUI LIT TOUJOURS VOTRE INTERESSANT COURRIER.

R.—Magicien. — Pacifique. — Courageux.

D.—Que signifient les noms : Jacqueline, Nancy, Claudette? — TRES CURIEUSE.

R.—Prosperité. — Gracieuse. — Vertueuse.

Rép. à J.-ALBERT B.: Je ne possède ni l'adresse ni le nom véritable de cette correspondante.

D.—Que signifie le nom : Pauline? — MAGOG.

R.—Petite.

D.—Une jeune fille, qui écrit à un jeune homme pour la première fois, doit-elle commencer sa lettre par "Monsieur" ou "cher ami"? — UNE IGNORANTE QUI VOUDRAIT SAVOIR.



SON COMPAGNON D'ABORD

Une jeune fille, malgré son désir d'avoir plusieurs danseurs, doit accorder la première danse à celui qui l'accompagne et, autant que possible, la dernière aussi. Il est de mauvais aloi de danser avec un autre monsieur dès le début de la soirée. De même, une dame doit réserver la première danse à son mari.

D.—J'ai dix-sept ans et je suis étudiante. Il y a deux mois, j'ai fait la connaissance d'un jeune homme plus âgé que moi qui habite à quelque deux cents milles de Montréal. Comme moi, il aime les sports et le théâtre et aussi à jouer aux cartes chez lui. Il n'aime pas les jeunes filles excitées et légères. Je suis sortie avec lui deux fois et il m'a plusieurs fois promis de venir chez moi, mais il n'a jamais tenu parole. Peut-être est-il gêné? Me conseillez-vous de l'oublier ou de prendre l'initiative de l'amener à me visiter? Il a un objet qui m'appartient et je lui ai demandé de me le rapporter mais il n'est pas venu. Maman me dit que c'est parce que c'est un avaré qu'il ne veut pas sortir avec moi. Que dois-je faire? — UN COEUR QUI VEUT SAVOIR.

R.—Si ce jeune homme ne semble pas vouloir vous revoir, il ne faut pas insister car vous risqueriez de gâter vos dernières chances de l'attirer à vous. Que ce soit pour une raison ou pour une autre, il se tient à l'écart malgré vos invitations et vous lui déplaît certainement en insistant davantage. Si c'est un gentilhomme, il vous rapportera ce qui vous appartient et vous profiterez de cette circonstance pour l'inviter de nouveau, si vous jugez qu'il y a lieu. C'est le jeune homme qui doit prendre l'initiative des fréquentations entre jeunes gens, il le sait, et rare est celui qui renonce à ce droit.

D.—Quelle est l'adresse des acteurs de cinéma: Frank Sinatra et Alan Ladd? — MERCI.

R.—Frank Sinatra, Studios RKO, 780, rue Gover, Hollywood, Calif. — Alan Ladd, Studios Paramount, 5451, rue Marathon, Hollywood, Calif.

D.—Que signifient les noms: Germaine, Camille, Denise? — UNE QUI AIME.

R.—Fille de guerrier. — Reine. — Bien-aimée.

D.—Quel jour était le 3 janvier 1932 et que signifie ce jour de naissance? — IBERVILLE.

R.—Un samedi: enfants laborieux.

D.—Que signifient les noms: Lillian, Lisa? — UN QUI LIT VOTRE COURRIER.

R.—Pure. — Soumise à Dieu.

D.—J'ai taché une robe en rayonne bleu-royal, comment puis-je la nettoyer? — UNE LECTRICE ASSIDUE.

R.—Le seul moyen de faire disparaître cette tache est de laver l'endroit marqué dans une eau tiède légèrement savonneuse. Rincez à l'eau claire et pressez ensuite, entre deux linges propres et secs, avec un fer modérément chaud afin d'éviter de faire un cerne.

D.—Quel jour était le 19 février 1934 et que signifie ce jour de naissance? — MERCI BEAUCOUP.

R.—Un lundi: la beauté.

D.—Quel jour était le 31 décembre 1934 et que signifie ce jour de naissance? — YEUX VERTS.

R.—Un lundi: la beauté.

D.—Quel est le poids normal d'une jeune fille de 14 ans d'une taille de 5 pi. 4 po.? — LECTRICE.

R.—Environ 112 livres.

D.—Où puis-je me procurer des manuels traitant des exercices de culture physique pour maigrir? — MONTREAL.

R.—Chez n'importe quel libraire. Choisissez un manuel abondamment illustré.

Rép. à R.P.L.: Vous obtiendrez les renseignements que vous désirez, au sujet de ces danseuses, dans les cabarets même où elles ont exécuté des programmes.

B.C.C.P. Camp de Bargny par Rufisque, Sénégal; Adjudant-Chef ROBERT RICART (30 ans) 1ère Cie Saharienne de Transmissions, Colomb-Béchar, Sahara, désirent correspondre.

—Mlle MADELINE LETOURNEAU: Saint-Hilaire (station), P.Q. désire échanger des chansons.

—Mlle JEANNE DESLAURIERS, 37-18e avenue, Lachine, P.Q. demande la chanson: Valse de Vienne; Mlle THERSE LACHARITE (même adresse) demande la chanson: Les fraises et les framboises.

—Mlle PAULINE FREDETTE, Greenlay, P.Q. demande la chanson: La Marie.

—Mlle NORA LABELLE, Labelle, P.Q. demande la chanson: Si tu m'abandonnais.

—M. A. CHARETTE, 1620, rue Panet, Montréal, demande la chanson: Colombe.

VOTRE BUSTE sera amélioré à votre SATISFACTION en quelques jours, quel que soit votre âge ou votre cas.

L'HUILE MAMELINE

est une recette inoffensive, merveilleuse que vous emploierez en secret; méthode préconisée par les spécialistes en beauté. Discrétion absolue. Prix \$2.00 taxes inc. Mandat postal. C.O.D. accepté.

Caseir postal 272, Station "C" Montréal — Tél.: HA. 4885

Shiratum

Plus clair, Plus Jell avec nos stores vénitiens

- Service de 24 h.
- 2 ans de garantie
- Réparation
- Nettoyage

Distributeurs demandés

Stores vénitiens KILFO

1900, rue Logan

FR. 8953

GUY ROCHON, PROP.

COMMANDES POSTALES REMPLIES AVEC SOIN

Treize jours de retard

Cent quarante mille Canadiens n'ont pas encore célébré Noël

(par Alain Chapdelaine)

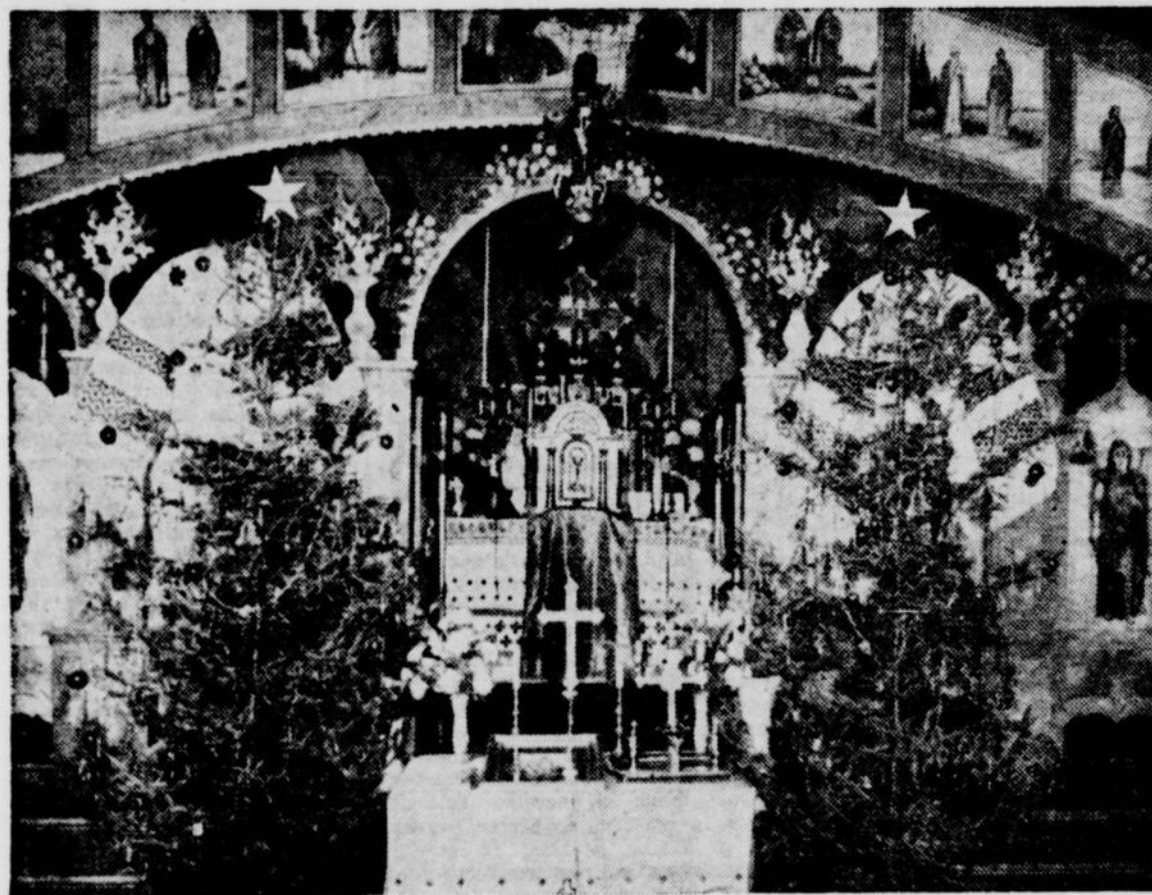
Vendredi prochain, jour des Rois, marquera pour nous la fin de ce que nous appelons communément la "période des fêtes". Cependant, alors que déjà les vieux arbres de Noël commenceront à joncher nos ruelles, environ 140,000 Canadiens, dont une quinzaine de mille habitent Montréal, n'auront même pas encore célébré la naissance du Sauveur! En effet, ces concitoyens, qui sont des Chrétiens Orthodoxes, n'observeront Noël que samedi prochain, 7 janvier. La raison de cela? C'est que les Russes, les Ukrainiens et les Grecs en général, de par le monde, n'ont jamais cessé de calculer leurs dates selon le calendrier julien. Or, ce calendrier marque treize jours de retard sur le nôtre...

Le calendrier "Julien" tire son nom de Jules César qui, en l'an 708 de Rome, réforma le vieux calendrier romain pour le mettre en rapport avec le cours du soleil. En 1582 de notre ère, le pape Grégoire XIII réforma à nouveau le calendrier: ce troisième calendrier, dit "Grégorien", fut adopté par toute l'Europe, sauf par les Russes, les Turcs et les Grecs qui s'en tinrent au Julien. Il y a sur la Terre plus de cent millions de fidèles appartenant aux différentes communautés qui composent l'Eglise Orthodoxe. De ceux-ci, environ 60 millions sont considérés comme pratiquants.

messe de minuit; mais, la veille de ce Noël qui n'est pas celui des catholiques romains, des groupes de chanteurs iront, de porte en porte, entonner de très vieux cantiques louangeant l'Enfant-Dieu. La plupart des "noëls", qui datent du moyen âge, ne sont guère familiers à nos oreilles. Cependant, parmi eux, on peut reconnaître "Silencieuse nuit" (d'origine allemande) et le "Bon roi Wenseslawa" (d'origine polonaise) que catholiques romains et protestants chantent également. L'atmosphère de réjouissances et de prières persiste toute la se-

Deux Noël par an!

Mais, voilà une autre bizarrerie. Saviez-vous que, sur notre continent, il est un endroit où Noël se fête deux fois par année? Nul doute que si nos enfants pouvaient choisir leur lieu de résidence, ils iraient habiter Rodanthe, en Caroline du Nord. Cette petite place deviendrait une vaste métropole du jour au lendemain! Car là, le père Noël, avec son attelage de rennes galopant sur les sables de la Caroline septentrionale fait sa première tournée et distribue, dans les cheminées,



LEUR NOËL N'EST PAS ENCORE ARRIVÉ! — Ce ne sera que samedi prochain que les fidèles de l'Eglise orthodoxe (le Canada en compte plus de 140,000 pour sa part) observeront la fête de Noël. La raison de cela, c'est qu'ils suivent le calendrier Julien en ce qui concerne les dates religieuses. Ci-haut, l'on voit l'autel de l'église ukrainienne orthodoxe de Sainte-Sophie, à 1899 rue Dolorimier, toute décorée pour la messe de Noël, qui durera quatre heures. Elle sera chantée, le 7 janvier, par le pasteur ukrainien, le R. P. W. Sluzar.

Le Canada, pour sa part, en comptait, au dernier recensement (1941), 139.629. La seule province de Québec en avait 12.040, la plupart habitant Montréal. Les deux provinces canadiennes qui en possédaient le plus étaient la Saskatchewan et l'Alberta; elles en avaient, respectivement, 37.699 et 34.991. Nul doute que depuis ce recensement, vieux déjà de près de neuf années, ces chiffres n'aient augmenté considérablement. Montréal, pour sa part, doit compter maintenant au moins une quinzaine de milliers d'Orthodoxes.

Autrefois, il n'était question, en ce qui concerne ce corps de fidèles, que de l'Eglise orientale. C'est un décret russe de 1837 qui changea cette dénomination en celle d'Eglise orthodoxe.

Mais revenons à ce Noël qui a treize jours de retard sur le nôtre...

Donc, selon le calendrier Julien, Noël tombera samedi prochain. Il sera célébré par les Orthodoxes ukrainiens, russes et grecs, avec toute la foi, toute la piété et toutes les réjouissances que nous apportons à "notre" Noël du 25 décembre.

Parmi les cérémonies marquantes du 7 janvier, qui seront observées dans sept églises orthodoxes de Montréal, il faut noter la célébration d'une messe selon le rite d'Orient, qui durera quatre heures. Les Orthodoxes n'ont pas de

maine suivante, à grands renforts d'arbres de Noël, de gui et de décorations, tout comme chez nous. Samedi prochain, les enfants de la foi orthodoxe recevront leurs présents, tout en observant certains rites qui varient quant aux détails, mais dont la similitude persiste avec les coutumes apportées de l'Europe orientale, voilà plusieurs générations. Certaines des églises orthodoxes, tout comme les catholiques, ont des crèches représentant la Nativité; elles sont décorées de sapins, de houblon et de symboles relatifs à Noël.

En Espagne

Il est curieux d'observer que, dans la catholique Espagne, on célèbre le Jour des Rois à la place de Noël, en ce qui concerne les cadeaux. En effet, pour commémorer les trois mages Gaspar, Balthazar et Melchior, qui offrirent des présents au petit Jésus, les Espagnols en offrent à leurs enfants le 6 janvier. On observe à peu près la même coutume en Italie où "Berana", une bonne sorcière, apporte des cadeaux aux enfants le 6 janvier.

En Russie, parce qu'on observe les dates du calendrier Julien, il y avait une fête religieuse le 7 janvier; mais, sous le joug des Soviets, les chrétiens se contentent surtout de prier en cachette,

les présents en la nuit traditionnelle du 24 décembre. Mais, les enfants ont à peine écoulé leur provision de bonbons, que le légendaire bonhomme revient, cette fois sous le nom de "Vieux Noël", le 5 janvier. Cette fois, il est accompagné d'un fort vilain ogre nommé "Old Buck" (Vieux Renne) qui s'occupe des enfants qui n'ont pas été sages, tandis que Vieux Noël prend soin des autres, et distribue de nouveaux bonbons.

L'origine historique de "Vieux Noël" demeure incertaine. Elle peut venir d'une réminiscence du calendrier Julien, dont nous parlions plus haut; elle aurait plutôt une similitude (comme en Espagne) avec le souvenir des rois mages qui, la "Douzième nuit", offrirent à l'Enfant divin, en la ville de Bethléem, de l'or, de la myrrhe et de l'encens.

Cependant, depuis quelques années, dans le village de Rodhante (il est habité par des pêcheurs),

Calendrier de la femme

D'après la Méthode OGINO-KNAUS approuvée par les autorités médicales et religieuses. Ce calendrier indique de façon claire et précise, vos jours fertiles et vos jours stériles. En vente à la Ph. Montréal et Ph. Sarrazin & Choquette. PRIX : 1.00, PAR POSTE : 1.10

JACQUES POYS
Case 27, Station "B", Montréal, P.Q.
Demandez notre catalogue de primes contenant des centaines de CONSEILS PRATIQUES. Il est GRATUIT.

Questions légales

Un de nos collaborateurs résume dans la présente chronique quelques décisions qui ont été rendues par nos tribunaux dans des causes récentes. Nous avons cru qu'il était intéressant de les grouper ainsi, parce que ces décisions judiciaires répondent à des questions que l'homme de la rue se pose fréquemment.

Rayon de 30 milles

En général, l'expression "rayon" indique la distance entre un point déterminé et un autre en ligne directe; à vol d'oiseau, si l'on veut. Il n'en est pas ainsi cependant quand on l'applique à la loi qui régit les transports et les permis de camionneurs dans la province de Québec. Quand un permis est accordé à un camionneur pour faire du transport dans un rayon de 30 milles, il faut entendre par là que le camionneur peut exercer son commerce jusqu'à 30 milles, par la route la plus courte, de l'endroit où il réside. On ne compte pas alors les milles en ligne directe, à vol d'oiseau, mais les milles de la route qu'on parcourt. (Réf. le roi vs Laurin, Montréal, 15 décembre 1949.)

Les militaires sont des employés fédéraux

Les membres de l'Armée, de la Marine et de l'Aviation sont des employés du gouvernement fédéral. Aussi, lorsqu'ils sont en fonction et causent des dommages, le gouvernement fédéral est donc responsable de leurs actes. (Réf. Bergeron vs Dominion du Canada, Cour de l'échiquier, Montréal, 15 décembre 1949.)

Gare aux éclabousseurs

Combien de fois les malheureux piétons se demandent comment punir les automobilistes pressés et égoïstes qui les ont éclaboussés, alors qu'ils procèdent paisiblement sur le trottoir. La sous-section 42 de la charte de la Cité de Montréal oblige un chauffeur à modérer sa vitesse, lorsqu'il arrive à une mare d'eau, de boue ou de neige humide, pour ne pas éclabousser les piétons. A défaut de ce faire, le chauffeur imprudent est responsable des dommages qu'il cause. (Réf. Mlle Clairmont vs Barrett, Cour de recorder, Montréal, jugement du 23 décembre 1949.)

Fausse réclamation à la Commission de l'Assurance-Chômage

La Commission de l'assurance-chômage a un recours criminel contre tout assuré qui retire des prestations sans y avoir droit. La plainte doit être déposée à la Cour dans les 12 mois qui suivent la connaissance de l'offense par la Commission. Ainsi toute plainte portée contre un assuré après un an doit être rejetée. (Réf. Commission de l'assurance-chômage vs Bolvin, Cour du magistrat, Saint-Jérôme, jugement de décembre 1949.)

Vieux Noël et son ogre Vieux Renne ont tendance à visiter de moins en moins d'enfants au soir du 5 janvier. L'illustre bonhomme se contente de la nuit du 24 décembre...

Engagement verbal

D'après la loi, tout contrat fait entre personnes qui ne sont pas des commerçants et dont la considération dépasse la somme de \$50 doit être consigné par écrit; autrement il n'est pas possible d'en faire la preuve par témoins en Cour, lorsqu'on veut en réclamer la valeur. Cependant, lorsqu'un non-commerçant fait une entente verbale avec un commerçant, il peut réclamer et prouver verbalement la considération et la valeur de ce contrat. Le commerçant ne pourrait cependant faire une preuve orale contre l'autre partie. (Réf. Richer vs Pérusse, C.S. Montréal, No 276,417.)

Promesse d'annuler un bail

Malgré l'article 13f de l'ordonnance No 294 concernant les loyers, un locataire peut s'engager légalement à quitter les lieux qu'il occupe en vertu d'un bail, en faveur d'un nouveau propriétaire qui vient d'acheter la propriété. Le locataire qui a fait cette promesse n'est plus recevable à la prétendre illégale et partant nulle quand le nouvel acquéreur de l'immeuble veut prendre possession du logis. (Réf. Larose vs Jackson, C. du magistrat, Val-d'Or, No. 3,346.)

Assister à la messe debout ou assis

On doit obéir à un agent de la paix dans l'exercice de ses fonctions. Il outrepassa cependant ses fonctions quand, dans une église à la messe, il ordonna à des fidèles d'aller s'asseoir plutôt que de rester debout. C'est ce qu'en a décidé le juge en chef Edouard Archambault, le 27 décembre dernier, dans la cause de MM. Gilles Gaston, Jean-Paul Ouimet et Roger Godard.

Mariage non consommé

Si l'une des parties au mariage refuse de faire l'acte du mariage, l'autre peut obtenir une séparation de corps devant la Cour supérieure de la province de Québec, ou le divorce du Sénat fédéral, mais ne peut faire annuler son mariage par la Cour supérieure. Car notre droit civil maintient que le mariage est valide du seul consentement des parties, lors de la cérémonie. (Réf. Beaulne vs Thessereault, C.S. Montréal, No 247,571.)

Pension alimentaire

Une épouse a droit d'obtenir une pension alimentaire du père de son mari. Cependant ce droit n'est valable et ne peut être exercé qu'après que ladite épouse a prouvé, à la satisfaction du tribunal, que son époux, d'abord, puis son père et sa mère sont incapables de subvenir à ses besoins. Le beau-père figure en troisième lieu seulement. (Réf. Mme Gratton vs Houle, C.S. Montréal, No 236,800.)

TAPIS PRELARTS et CARPETTES A PRIX POPULAIRES

Les tuiles de marbre sont idéales pour les planchers de magasins, écoles, hôtels, cuisines, etc...

1963 est, rue ONTARIO, AM. 8810
723 est, rue MT-ROYAL
1106 est, rue ONTARIO

L. FONTAINE & FRERE





Quel est ce mal élevé qui se permet de cracher ainsi et en plein salon Rainbow de Radio City, à New-York? Ne vous scandalisez pas. Il s'agit des experts de la "Commission américaine du thé" en train de goûter aux échantillons venus des quatre coins du monde. C'est pourquoi personne ne s'en fait, pas même la jolie actrice Patricia Morison.

Un "tea party" annuel où les règles d'étiquette ne sont pas de mise

NEW-YORK. — Mme Emily Post n'a pas assisté au "tea party" qui s'est récemment tenu dans le salon Rainbow de Rockefeller Center. Pourquoi? Parce que sept hommes et une jeune et jolie femme y faisaient de leur mieux pour violer tous les règlements des livres d'étiquette.

Ils prenaient ce qu'on avait placé devant eux et le reniflaient. Ils buvaient dans des cuillers en faisant, avec leur bouche, un bruit d'enfer. Ce n'est pas tout. Les hommes ne se gênaient pas pour cracher à qui mieux mieux. Et tout cela, imaginez-vous, dans le salon Rainbow! Pourtant, ces gens-là ne se voient pas fermer les portes de la haute société. Au contraire. Ils sont photographiés par les journaux. Et les producteurs de courts métrages comme les experts en télévision s'en occupent.

Ce qui les a sauvés, c'est que ces sept hommes faisaient partie de la "Commission américaine des experts en thé" et que la femme n'était nulle autre que la jolie Patricia Morison. Jusqu'à cette séance toute solennelle, les experts avaient toujours goûté au thé dans l'intimité. Cette commission d'experts a été créée en 1897, pour décider de la qualité et de la pureté de tous les thés importés au pays. Elle est composée de six hommes choisis parmi les importateurs de thé et d'un homme trié sur le volet, par le gouvernement, parmi les membres de la Sécurité fédérale, section des aliments et des drogues.

Clandestinité

Cette Commission s'est réunie dans la clandestinité durant presque cinquante ans, parce qu'elle avait peur que ses méthodes pussent choquer la sensibilité d'un public impressionnable. Mais il semble aujourd'hui que les manières plutôt brutales et impolies des membres de la Commission soient acceptées parce que jugées nécessaires au métier. Les experts sentent d'abord le thé pour avoir une première idée de sa qualité et de sa saveur. Puis on pose des échantillons que l'on place dans des tasses sans anses. On y ajoute de l'eau chaude. Après cinq minutes, les experts s'emparent de cuillers et le réel travail commence.

Ils s'envoient le thé dans le fond du palais, région où se décide en définitive la qualité de la saveur du thé. Il reste la question du "crachage". Mais que voulez-vous? Les experts doivent goûter à 100 échantillons ou plus par jour, à

chacune de leur session annuelle, qui dure cinq journées. S'ils buvaient tout ce qu'ils goûtent, ils en crèveraient littéralement.

Quoi qu'il en soit, la dernière performance de la Commission a été bien réussie. Pourtant elle s'est déroulée dans ce que nous pourrions appeler des conditions défavorables. La cérémonie a eu lieu en la présence des ambassadeurs du Pakistan, de Ceylan et des représentants des ambassadeurs de l'Inde et de la Hollande. Eddie Dowling, acteur-producteur de films, qui tenait une table à lui tout seul, a reçu une récompense pour avoir bu une moyenne de 30 tasses de thé par jour à chaque session depuis 20 ans. Dans l'assistance, on remarquait 200 représentants du monde des affaires, des spectacles et du journalisme. Après la démonstration, les invités ont bu du thé. Ils ont goûté à des échantillons venant de Java, de l'Inde, du Pakistan et de Ceylan. Les diplomates de ces pays ont assisté à cette démonstration, parce que les Etats-Unis y prennent 85 pour cent de leur consommation annuelle de 90,000,000 de livres de thé.

Quel est votre...

(suite de la page 40)

durable et plus propice à l'équilibre des salaires, une diminution des loyers et, surtout, la disparition complète de la menace du chômage. Que les mamans qui doivent travailler pour aider au soutien de la famille, à cause de la hausse abominable du coût de la vie, puissent enfin jouir de la paix et d'un confort raisonnable au foyer, grâce au revenu vraiment familial du papa. "Que nos gouvernants se déclarent enfin et de façon authentique — non seulement avec de belles paroles — à prendre les mesures nécessaires pour permettre à toutes les familles de posséder leur maison bien à elles. Et, à Montréal, que nos autorités cessent enfin leurs enquêtes et la création de commissions pour se lancer une fois pour toutes dans la solution concrète des problèmes de la circulation, qui nous font perdre tant de

Une session fédérale importante s'annonce

OTTAWA. — (D.N.C.) — Même si ce n'est pas une année électorale, 1950 promet d'être une année politique singulièrement mouvementée. Deux conférences fédérales provinciales tiendront tout d'abord la vedette, la première le 10 janvier et la seconde à l'été. Les assises constitutionnelles qui s'ouvriront à Ottawa dans quelques jours dévoileront s'il y a désormais plus de chances d'entente entre le gouvernement central et les provinces qu'au cours de la guerre.

Toutefois, même si on aboutit à un compromis sur l'amendement de la constitution, la chose ne se réalisera pas sans heurt ni tempête. Car tout laisse croire que le premier ministre Maurice Duplessis, de Québec, le premier ministre Angus Macdonald, de la Nouvelle-Ecosse et le premier ministre E. C. Manning, de l'Alberta, ne faciliteront pas, dès le début, la tâche au premier ministre du Canada. Néanmoins, si M. Louis Saint-Laurent réussit à obtenir le consentement des provinces en faveur de la refonte de la constitution, il s'agira là d'une des plus grandes victoires politiques remportées au pays depuis la Confédération. Cependant, si la conférence du 10 janvier tournait au pire, un nouvel échec fédéral-provincial empêcherait à coup sûr la tenue des assises de juin où, en plus de répartir définitivement le domaine des impôts, on doit jeter les bases en vue de l'institution prochaine de l'assurance-maladie. Quoi qu'il en soit, le succès de la dernière conférence avec les provinces au sujet

temps et d'argent. Souhaitons qu'il ne soit pas nécessaire d'attendre encore 50 ans pour voir la mise en vigueur des solutions pratiques.

"Au point de vue féminin, je souhaite que les modes ne changent pas trop souvent et restent vraiment féminines, sans grever le budget familial. Je souhaite aussi que les mœurs soient plus décentes, que la morale soit mieux observée partout et que les gens soient vraiment plus charitables les uns envers les autres. Que la vie de famille soit plus intense et plus agréable, que les foyers soient plus unis et plus heureux, que le respect de l'autorité se répande plus profondément, que les parents comprennent mieux leurs enfants et leurs devoirs d'éducateurs, que les jeunes s'entendent mieux entre eux.

"Je souhaite que les jeunes n'aient pas peur de s'instruire le plus possible pour devenir les chefs de demain. Enfin, que la foi chrétienne soit plus vive dans tous les foyers et dans la société. Que les principes religieux soient plus vivants chez les époux, chez les jeunes, chez les ouvriers, chez les patrons, partout!"

Les sports

Dans le domaine des sports, Maurice Richard nous a semblé tout indiqué pour révéler à nos lecteurs ce qu'il souhaite pour 1950, car il est devenu un athlète fort populaire et son nom se retrouve sur les lèvres des jeunes comme des plus âgés. Rencontré sur la glace du Forum, au cours d'une pratique du club de hockey "Canadien", Richard a répondu à notre question: "A l'occasion du 25e anniversaire du Forum et du 40e anniversaire du club de hockey Canadien, je souhaite ardemment, dit-il, que 1950 voie revenir la coupe Stanley à Montréal. Je souhaite aussi de pouvoir enregistrer au moins 40 buts, pendant cette saison, et d'abaisser de nouveaux records.

"Pour le nouveau demi-siècle, je souhaite à tous les fervents des sports la réalisation de leurs désirs les plus chers. Je souhaite bien sincèrement que notre population conserve, encore longtemps son grand esprit sportif qui est vraiment extraordinaire et reconnu partout. Que l'amour des sports se répande de plus en plus chez les jeunes, pour qu'ils deviennent des citoyens robustes et remplis d'activité. Que nos autorités s'appliquent avec encore plus de générosité et de prévoyance à favoriser le développement des talents sportifs et athlétiques de tous nos jeunes, pour que nous ayons vraiment une race forte!"

Dollard Morin.

Visite insolite au consulat de France

Des inconnus ont rendu une visite non officielle au consulat de France, en fin de semaine, à 1216, rue Stanley. Le consul a rapporté à la Police qu'on y a enfoncé un coffre-fort, mais qu'il n'a pu immédiatement établir si des documents ont été volés. Deux autres coffres-forts étaient dans le même bureau, cependant les intrus n'ont apparemment pas réussi à les enfoncer. La Police enquête.

Lloyd's assure les chiens américains

LONDRES. — La "Lloyd's" de Londres est la seule compagnie d'assurances qui ait accepté d'assurer sur la vie les chiens américains. Elle l'a fait sur la demande de la "Pet Food", compagnie vendant des produits alimentaires pour animaux.

La "Pet Food" joint à chacun de ses paquets de biscuits une police d'assurance que l'intéressé (ou son maître) n'a plus qu'à remplir et expédier.

En cas de décès, le propriétaire de l'animal perçoit 50 dollars. Si l'animal est un bâtard, cette somme est réduite de moitié. S'il a plus de douze ans, elle est réduite à sa plus simple expression. Les mêmes dispositions sont prévues en cas d'empoisonnement.

Dans tous les cas, les obsèques et l'empallage (éventuel) de l'animal restent à la charge du propriétaire.

la fin de l'aide américaine à l'Europe en 1952 ou bien si elle se produira six mois ou un an avant.

Ainsi, selon tous les indices, 1950 ne manquera sûrement pas de piquant ni d'animation sur le plan politique. Il se peut que les circonstances permettent aux partis de gauche de reformer quelque peu leurs cadres, singulièrement décimés en 1949. Il n'est pas impossible non plus que les événements placent le gouvernement sur la défensive plus souvent désormais, malgré le maintien de son écrasante majorité parlementaire.

En conséquence, l'année 1950 ne manquera pas d'intéresser au plus haut point tous les Canadiens sur le plan constitutionnel, économique et politique.

BUSTE

Traitement très efficace pour développer le buste

Informations gratuites

Mettez votre nom, adresse et timbre au LABORATOIRE DES SCIENCES MEDICALES BEL-AIR ENR. Station T — Boîte 61 — Montréal

VENTE de MANTEAUX



- (7) MOUTON RASE (Agneau traité) Prix à partir de \$50
- (8) COONEY (Lapin teint) Spécial chacun \$65
- (8) LAPIN JAPONAIS teint vison Chacun \$125
- (6) SEAL (Lapin teint) Spécial chacun \$175
- (4) CHAT SAUVAGE (Pléines peaux) \$175
- (1) CHAT SAUVAGE Peaux allongées \$210
- (2) RAT MUSQUE (Flancs) Chacun \$175
- (20) RAT MUSQUE (Dos) Spécial chacun \$200

Aussi grand assortiment de manteaux mouton de Perse, noir et gris ainsi que manteaux de drap et Station Wagon.

Un seul magasin — Gros et Détail

CHARLEBOIS

FOURRURES — CHAPEAUX

Maison essentiellement canadienne-française

Ouvert jusqu'à 4 h. les samedis — (Facilité de stationnement)

708 ouest, rue Notre-Dame — Tél. : UNiversity 3596

L'œil en coulisse

par **André Lecompte**

Quelques souhaits pour 1950

Très honorable Louis Saint-Laurent: quelques élections complémentaires.
 Hon. Edouard Rinfret: beaucoup de "postes" à distribuer.
 Hon. Douglas C. Abbott: une augmentation dans le prix de son loyer.
 Hon. Colin Gibson: une bonne mine.
 J.-O. Asselin: un voyage à Moscou, pour y visiter le métro.
 Marcel Lafaille: l'électrification complète du C.N.R. et du C.P.R.
 Pierre Des Marais: de continuer à faire bonne impression sur les citoyens.
 Aux conseillers municipaux: la réélection par acclamation, une augmentation de traitement, un compte de dépenses et un bureau de quartier.
 André Rancourt: une voix.
 André Pastors: de retrouver sa belle montre en or.
 Lionel Renaud: un violon qui ne fausse pas.
 Fredo Gardoni: un auditoire à son envergure.
 Jacques Normand: un répertoire.
 Félix Leclerc: un air nouveau pour ses 58 prochaines chansons.
 Séraphin: une fin de program-

me plus originale que: "...serais-tu ben surprise, ma femme, si je te disais que..." ou "...qui c'est que ça peut ben être qui arrive en voiture?"
 Jean Desprez: un peu d'encre pour signer les chèques promis aux critiques locaux.
 Pierre Dagenais: que le diable ne se mêle plus de ses affaires.
 Ovide Légaré: le sens de l'humour.
 Lise Roy: un petit Normand.
 Compagnons de la Chanson: des compagnes à ceux qui restent...
 Eloi de Grandmont: un duel pour vrai.
 Gratien Gélinas: un grand coq... pas sur un clocher de cathédrale.
 Ingrid Bergman: un billet d'avion pour Hollywood.
 Tino Rossi: un porte-voix.
 Rita Hayworth: un autre petit Alg dans six mois...
 Le Canada: une peur bleue que Duplessis tienne le coup.
 Montréal-Matin: beaucoup de titres en rouge.
 Le Devoir: rester à la page.
 La Presse: quelques annonces classifiées de plus et une autre série de reportages sur les pauvres.
 La Patrie: plus d'esprit dans ses pages.
 Le Petit Journal: moins d'esprit dans ses pages.
 Léon G.: du nouveau sur les jumeaux Dionne.
 Jacques Francoeur: un revolver-briquet pour allumer de "gros" incendies.
 Roger Duhamel: un ascenseur dans sa demeure, pour ne plus qu'il se fracture les jambes dans l'escalier.
 Roland Côté: un adjoint... pour les rendez-vous galants.
 Jos. B.: de continuer à bien écrire la chronique de Don D.
 Maurice H.: un salaire lui permettant de s'acheter des cigarettes, même au nouveau prix.
 Claude Gauvreau: que "Lassie" accepte la vedette de son opéra automatiste.
 France-Film: de bons films canadiens à distribuer.
 Aux Lacordaire: qu'on banisse le verre incassable.
 Aux communistes de Montréal: la terreur rouge d'un grand soir bleu.
 Yvon Robert: un match revanche contre Strangler Lewis.
 Radio-Canada: la télévision.
 Laurent Dauthuille: un adversaire à son poids.
 Montréal: le métro.
 A tous nos lecteurs: la meilleure des années.

DANS LES CINÉMAS HORAIRE des SPECTACLES

SAINT-DENIS — "Le Droit de l'Enfant": 1.00, 4.05, 8.50, 9.55; "Le Briquet enchanté": 11.50, 8.00, 8.40, 8.50.
CHAMPLAIN — "Frisson d'amour": (samedi) 12.00, 2.10, 4.20, 6.30, 8.40; (dimanche) 1.20, 3.44, 6.59, 8.14, 10.20.
LOEWS — "On The Town": 10.20, 12.40, 2.55, 5.10, 7.25, 9.40.
PALACE — "The Great Lover": "Rhonda Fleming": 10.40, 12.55, 3.15, 5.30, 7.45, 10.00.
CAPITOL — "Prince of Foxes": 10.25, 12.40, 2.55, 5.05, 7.20, 9.35.
PRINCESS — "Always Leave Them Laughing": 10.05, 12.20, 2.35, 4.50, 7.04, 9.25.
IMPERIAL — "Strange Bargain": 9.55, 12.35, 3.20, 6.00, 8.45, dimanche: 12.10, 3.00, 5.45, 8.35; "Bagdad": 11.05, 1.50, 4.30, 7.15, 10.00, dimanche: 1.30, 4.15, 7.05, 9.50.
ORPHEUM — "Holiday In Havana": 11.50, 2.45, 5.35, 8.30, dimanche: 12.00, 2.50, 5.40, 8.30; "The Big Wheel": 10.10, 1.05, 4.00, 6.55, 9.50, dimanche: 1.10, 4.05, 6.55, 9.45.
CINEMA DE PARIS — "Fabiola": 11.00, 2.10, 5.20, 8.35.



Jean Chevrier et Renée Devillers font une puissante création dans "Le Droit de l'enfant", film tiré du fameux roman de Georges Ohnet, à l'affiche au Saint-Denis.

ques-uns de leurs plus entraînant compositions: En revenant de Québec, Départ-express, Il y en a eu; il y en aura, pour ne nommer que quelques chansons. La pétillante Aïda chante, avec tout le charme qu'on lui connaît, de jolis refrains. Claude Piérené révèle sa voix puissante dans des pièces comme Le rêve passe, Najumba, le Tango des roses. La jeune diseuse Josette France nous révèle ses multiples talents dans des chansonnettes françaises choisies avec goût.
 Robert Cousineau et son ensemble font danser les habitués du Faisan Doré aux accords d'une musique entraînante.

Esther William au ciné Champlain

Van Johnson et Esther Williams sont partenaires dans la charmante comédie Frisson d'amour, à l'affiche au cinéma Champlain.
 Dans ce magnifique film technicolor, Esther Williams épouse un homme d'affaires riche (Carleton Young), qui la laisse seule le jour de son mariage, afin de conclure une affaire importante. C'est alors que survient Van Johnson, qui ne s'est jamais perdu dans la jungle du Pacifique, mais qui ne peut parvenir à s'orienter lorsqu'avec Esther il se perd dans le bois qui avoisine l'hôtel où habitent les deux jeunes gens.
 Frisson d'amour raconte une plaisante histoire animée par une distribution superbe et de la splendide musique.
 Lauritz Melchior, célèbre ténor du Metropolitan, faisait ses débuts cinématographiques dans ce film, qui comprend également parmi ses interprètes: Henry Travers, Frances Gifford, Tommy Dorsay et son orchestre, Spring Byington et Vince Barnett.
 Le film comporte des scènes anchanteresses qui se déroulent en grande partie dans les magnifiques décors du "Yosemite National Park".
 Il enthousiasmera les cinéphiles par sa richesse de décors et par le

Faisan Doré, rendez-vous des vedettes

Avec le dynamique Jean Rafa, les inimitables duettistes Roche et Aznavour, la pétillante Aïda, l'excellent ténor Claude Piérené et la talentueuse diseuse Josette France, le Faisan Doré sera certainement le cabaret le plus gai de Montréal le veille du premier de l'An et l'endroit idéal pour commencer la nouvelle année. Ce cabaret demeure le seul qui présente à sa nombreuse clientèle un spectacle entièrement français; c'est ce qui fait sa popularité; c'est ce qui fait que le Faisan Doré est le rendez-vous des vedettes françaises qui viennent à Montréal et de nos vedettes de la scène et de la radio.
 Rares sont les animateurs qui peuvent rivaliser d'entrain avec Jean Rafa. Cet artiste, si parisien par son esprit, son humour, son bagout, sa verve, sait donner un élan au spectacle qui ne ralentit jamais. Ses imitations fantaisistes des grandes vedettes de la chansonnette française sont tordantes. Ses chansons-express sont toujours une rigolade, de la première à la dernière ligne.
 Quant aux duettistes Roche et Aznavour, leur réputation n'est plus à faire. Ils interprètent quel-

Au début de la Nouvelle Année, nous vous offrons les meilleurs souhaits de Bonheur, de Santé et de Prospérité pour 1950.

— JACK HORN

Spécial pour la veille du Jour de l'An

DINDE FUMÉE

LUNCH .85 et plus
 11.30 a.m. — 2.30 p.m.
 tous les jours

Licence de la Commission des Liqueurs

HORN'S Boulevard RESTAURANT

4069, BOUL. ST-LAURENT
 au nord de l'ave. des Pins

Une Bonne et Heureuse Année à Tous!

En témoignage d'appréciation du patronage de nos nombreux clients, nous désirons offrir à tous, nos sincères mercis et en même temps nos meilleurs vœux pour l'année nouvelle.

JACK HORN

CLOVER Cafe

LIQUEURS, BIÈRE ET VIN

Réservations: WI. 1559
 2204 ouest, Ste-Catherine en face du Forum

CINÉMA de PARIS

12e SEMAINE

Les films qui tint du prodige!

Michelle MORGAN et Henri VIDAL dans Fabiola

MICHEL SIMON et LOUIS SALOU

BIENTOT! PIERRE FRESNAY dans sa plus magistrale création "BARRY"

Un luxueux "lounge" à Montréal

La direction du Chic-n-Coop a ouvert, ces jours derniers, le plus chic, le plus luxueux, le plus original "lounge" de Montréal; il s'agit de l'Indian Room.
 Les décors représentent des scènes de la vie indienne; les motifs ont été dessinés par Winold Reiss, une des plus grandes autorités en art indien en Amérique, et exécutés par Francis J. Hobbs.
 Sur les murs, on peut apercevoir de jolies mosaïques représentant toutes sortes de figures. La fabrication du tapis qui recouvre le plancher a nécessité plusieurs mois de travail; en effet, il est composé de dessins géométriques représentant des scènes de la vie indienne.
 Les murs ont été peints par Reiss. Celui du fond mesure 23 pieds de longueur et compte 15 personnages de grandeur naturelle. Les planchers terrazo représentent également des scènes indiennes.
 De plus, on se sert pour la première fois d'un nouveau produit canadien: l'irillite; c'est un plastique fait d'écaïlles de mer. On s'en est servi sur les murs et sur le bar.
 Quelques panneaux du mur sont finis en cuir; des miroirs recouvrent les autres parties du mur et donnent l'illusion que le "lounge" est grand à l'infini.
 Les chaises sont confortables et il y a des prises de téléphones à chaque table.
 Rien n'a été négligé par la direction du Chic-n-Coop pour faire de l'Indian Room le "lounge" le plus luxueux à Montréal.
 jeu admirable des vedettes. De plus, de magnifiques toilettes rehaussent beaucoup l'ampleur du film. Quelques scènes exigeaient un plateau de 400 à 500 pieds, et l'on n'a rien ménagé pour leur donner toute l'ampleur voulue.

RESOLUTIONS du NOUVEL AN

Ne jamais manquer UNE AUTRE DANSE ou passer un autre mauvais QUART D'HEURE

Apprenez à danser, tout en vous amusant, avec la méthode de Rosita & Deno. Découvrez le plaisir et soyez populaire.
 Payez aussi peu que \$3.50 par semaine ou bien profitez de notre tarif spécial 2 pour 1. Leçon d'essai: \$1.00.

Rosita & Deno

STUDIO DE DANSE

1168 ouest, Ste-Catherine

TELEPHONEZ MA. 7814 aujourd'hui et dansez ce soir

Ouvert de 11 a.m. à 11 p.m. excepté le dimanche

BIJOU

PAPINEAU & BD. ST-JOSEPH

Samedi "LA GRANDE MAGUET" "L'INSAISSABLE FREDERIC"
 & Mardi * Madeleine ROBINSON * Renée SAINT-CYR

Ce soir (Samedi) Spectacle Spécial de la Veille du Jour de l'An!

VAUDEVILLE INTERNATIONAL!

Nouveautés sensationnelles et équipes exclusives! Comédiens acrobates! Danseurs! Jongleurs! Magiciens! Clowns! etc., etc.

Annuel vedettes canadiennes: Tizoune • Muriel Millard • Jean Paul et autres!

\$300 en PRIX et CADEAU: Sets à diner, couteaux pour viande, briquets, etc. COMMENCE A 9 H. 45 P.M. — ACHETEZ VOS BILLETS MAINTENANT!

GAYETY

LE FOYER DU "MEILLEUR VAUDEVILLE"

EN DEUXIEME SEMAINE

LILI ST-CYR

la danseuse incomparable

* DICK et DOT REMY, comiques sensationnels * FRANK CONVILE et SONNY DALE, fou-rire à satiété * MYER et WALKER, noirs mais drôles * ART et MORT HAVEL, haute fantaisiste * SOEURS BARANAK, trapézistes * SMETONA, équilibriste * MONTE & LYONS, instrumentistes * LILIAN HALPERT, chanteuse.

Ne manquez pas le spectacle de la veille du jour de l'An

TOUS LES JOURS 2.30 P.M. 8.30 P.M. 10.00 P.M.
 SAMEDI 2.30 P.M. 7.30 P.M. 10.00 P.M.
 SPECTACLE DE MINUIT LUNDI MATIN 12.00 A.M.

Tel. MA. 3759

LES NOUVEAUX FILMS
CRITIQUE IMPARTIALE

SAINT-DENIS — "Le Droit de l'enfant"

Scénario — Jacques Hébertin, industriel, est très dévoué à sa femme, Louise, à sa fille, Cécile, et à son usine, où il cherche toujours perfectionnement et invention nouvelle. Alors qu'il prépare la dernière expérience concluante, et qu'il touche au but, il découvre que sa femme lui est infidèle. Il interrompt brusquement l'expérience, rentre chez lui, et, dans sa douleur furieuse, il tente d'étrangler sa femme. Cécile heureusement l'en empêche. Louise, malgré la supplication de sa fille, quitte le foyer pour tenter de vivre avec Daniel de Gondoltier, un aristocrate égoïste et fétard. A peine est-elle sortie de la maison, qu'elle se rend compte de sa bêtise et revient au logis familial. Pour le bonheur de sa fille, Jacques reprend sa femme et décide de vivre avec elle jusqu'au mariage de Cécile. Quelques années passent. Daniel de Gondoltier tente de revoir Louise et, sous menace de scandale, veut la forcer à lui donner la main de sa fille. Louise en avertit son mari, qui rencontre Daniel. Ce dernier cherchera à tuer Jacques, mais il est désarmé et dans la lutte, il tombe à l'eau et se noie. Cécile se marie et Jacques, qui n'a cessé d'aimer sa femme, lui pardonne. Un genre commercial par excellence. Après **LE MAITRE DE FORGES**, qu'il a déjà interprété, voici à nouveau Jean Chevrier dans un film adapté d'un autre roman de Georges Ohnet. On y retrouve la bourgeoisie ascendante et la noblesse décauvée aux prises, à travers un drame familial à quatre personnages : l'enfant, le mari, la femme et l'autre. Jacques Daroy a su rendre avec une intensité dramatique particulièrement juste ce drame d'une épouse coupable, qui, d'accord avec son mari, renonce à refaire sa vie, pour que leur petite fille continue de tout ignorer. Le sacrifice de leur égoïsme, le respect du droit de l'enfant, ne feront que renforcer des liens dont les époux eux-mêmes ignoraient toute la puissance. Le thème de ce film est un de ceux qui ne vieillissent pas : les droits de l'enfant ont la même force aujourd'hui qu'à l'époque où Georges Ohnet écrivit son roman. Renée Devillers a puisé dans son amour maternel les accents les plus émouvants, et son interprétation fera sans doute couler plus de larmes que **LE MAITRE DE FORGES**, ce qui n'est pas peu dire. Elle forme avec Jean Chevrier le couple idéal pour incarner les personnages de ce fameux romancier. Tous deux se sont efforcés d'apporter le maximum de conviction à leurs rôles. Marc Valbel interprète avec justesse le rôle de l'amant mondain, de moralité répugnante. Claire Duhamel, une nouvelle vedette, est charmante et douce. En programme double : **LE BRIQUET ENCHANTE**, un dessin animé français de long métrage, en agfacolor, d'après un conte d'Andersen. Il raconte la délicieuse idylle d'une princesse et d'un simple soldat.

LOEW'S — "On the Town"

"On the Town" est exactement le film que vous devez voir cette semaine. Il vous égayera si les Fêtes vous rendent nostalgiques, ou soutiendra votre entrain si vous êtes au diapason de ces jours de réjouissances. Il s'inspire fidèlement de la comédie musicale qui avait eu, sous le même titre, un tel succès à New-York. Imaginez trois matelots en permission de 24 heures, qui réalisent leur désir de rencontrer la jeune fille rêvée et de "faire la ville" ("on the town") avec elle. Gaïeté, chansons, danses et romances nostalgiques, tout y est. La musique vibrante de Leonard Bernstein, le jeune et génial chef d'orchestre et compositeur ; l'accord parfait des danseurs Vera Ellen, Gene Kelly et Ann Miller ; le côté romantique de Frank Sinatra, mis en valeur par la comédienne Betty Garrett et le parfait comédien, Jules Munshin. "On the Town" vaut un magnum de champagne.

ORPHEUM — "The Big Wheel"

L'ancien boxeur Jack Dempsey est venu à Montréal, l'été dernier, pour nous parler des films qu'il commandite, et dont "The Big Wheel" est le premier. Mickey Rooney y joue le rôle d'un chauffeur d'auto de course, et toutes les scènes qui se déroulent sur la piste vous tiendront au bord de votre fauteuil. Le jeune sportif est injustement accusé d'être cause d'un accident mortel. Aidé d'une bonne jeune fille et d'une influence familiale favorable, il aura le courage de vaincre cette crise de persécution et gagnera, finalement, le trophée Borg-Warner, après une course sensationnelle. Mickey Rooney est entouré d'une très bonne distribution, qui comprend Lina Romay, Mary Thatcher, Thomas Mitchell, Michael O'Shea, Spring Byington et Steve Brodie. Le film justifie l'influence moralisatrice que Dempsey se propose de donner à ses films. En condamnant les films de gangsters qui sont un si mauvais exemple pour la jeunesse, Jack Dempsey nous avait dit : "Bring the children up, dont knock'em down."

PRINCESS — "Always Leave Them Laughing"

La personnalité de Bob H pe est tellement forte qu'elle relève l'histoire la plus quelconque. "The Great Lover" est loin d'être un grand film, mais il remplit sa fonction, qui est de nous amuser. Peut-on demander davantage ? La pantomime supplée au dialogue, qui est anémique. Rhoda Fleming est une "vampire" très séduisante, mais personne ne la prendra pour une aventurière européenne. Son sex-appeal est signé U.S.A. Le comédien Jack Benny fait une courte apparition dans une des meilleures scènes du film et Roland Young se tire avec aisance d'un rôle secondaire.

PROCHAIN DIVORCE



L'un des premiers divorces d'acteurs en 1950 sera probablement celui d'Henry Fonda et Frances S. Brokaw (ci-dessous), mariés depuis 18 ans. L'acteur a annoncé cette décision vendredi. On lui prête l'intention d'épouser la jolie Susan Blanchard, la bru du producteur newyorkais Oscar Hammerstein.

QUATRE VISAGES DE BOURVIL



C'est avec la plus grande facilité que Bourvil peut prendre la peau des personnages les plus divers, comme en témoignent les photos ci-haut, tirées de son plus récent film. On aura l'occasion d'applaudir ce grand comique lorsqu'il viendra, en personne, figurer comme vedette des Burlesques de Paris, du 14 au 20 janvier, sur la scène du His Majesty's.

En préparation à l'O.N.F.

Si les souhaits du jour de l'An sont aussi vieux et même plus anciens que notre civilisation chrétienne, on ne pourrait en dire autant des cartes de Noël et du jour de l'An, qui sont tout à fait un produit artistique des débuts de l'époque victorienne... Henry Cole, plus tard sir Henry, fondateur du "Victoria and Albert Museum", tenant des arts artisanaux comme moyen de sauver le bon goût à une époque d'industrialisme intense, fut en effet, le premier à reproduire, en 1843, mille exemplaires d'une carte (illustrée par l'artiste John Calcol Horsley, de l'Académie royale) de bons souhaits de Noël et du jour de l'An... Or, plus que jamais depuis 1843, l'univers se dirige vers l'industrialisme. Si bien que dans un pays riche et prospère comme le Canada, les campagnes les plus lointaines se ressentent un peu plus chaque jour du progrès matériel sous toutes ses formes. Non seulement les distances, mais les particularismes tendent chaque jour à disparaître. Reste à savoir, tout comme au siècle d'Henry Cole, si le mouvement d'éducation évolue aussi vite que le machinisme !

A une époque où chacun doit posséder une somme sans cesse plus étendue de connaissances usuelles pour jouer son rôle d'homme, on nous offre donc la radio et le cinéma éducateurs, qui sont en quelque sorte les yeux et les oreilles — la voix de notre monde moderne.

C'est ainsi qu'en cette fin d'année, un rapide coup d'oeil sur les productions françaises de l'Office national du Film, en cours de réalisation, nous permet de constater quels sujets les plus divers prendront d'ici quelque temps l'affiche des cinémas canadiens.

On prépare actuellement entre autres films, sur le roi des instruments de musique : l'Histoire du Violon ; Symphonie de Toronto, quelques pièces interprétées par le plus ancien de nos orchestres ; le Saumon de l'Atlantique, son habitat, ses moeurs étranges et sa reproduction ; Photo Canada, comment la photographie aérienne sert à cartographier les régions inexploitées de notre pays ; la Forteresse blanche, un film sur le fonctionnement d'un hôpital moderne ; A travers l'Ungava, un reportage cinématographique sur ces vastes régions du nord québécois ; Derrière une épulette, qui nous fait voir le contrôle salulaire qu'exerce le ministère fédéral de la Santé sur les aliments et les drogues consommés au Canada.

Six films sont en préparation, sur la province de Québec proprement dite. Ils traitent des sujets suivants : la colonisation, l'enseignement, les industries, l'histoire de la province, la ville de Québec même, la modernisation des campagnes.

Les techniciens de l'ONF travaillent aussi à la réalisation de trois nouveaux films dans la série les Oiseaux du Canada. Ces métrages nous feront mieux connaître respectivement la maubèche tachetée, le râle ortolan, le garrot de barrow, le pluvier kildir, le mange-maringouins, le jaseur du cèdre, le pivart, le fauvert à flancs marrons et l'oiseau bleu des montagnes. Le moins qu'on puisse dire de ces espèces, c'est qu'elles ne se trouvent pas sur toutes les branches.

On travaille également à une série de douze documentaires d'intérêt touristique. Ces films commandités par le Service des Parcs nationaux n'auraient pas eu de version française si l'ONF n'avait pas entrepris de les réaliser à même son propre budget. Pour la plupart en couleurs, ils font voir

les coins les plus pittoresques de notre pays : le Chant de la Montagne, une visite au parc national de Jasper, dans les Rocheuses ; l'Île aux Vacances, une visite à l'île Beausoleil, dans la baie Georgienne. Vacances à la Mer, un reportage sur le parc national de l'île du Prince-Edouard ; Vacances sur les Hautes Terres, un reportage sur le parc national du Cap-Breton ; la Truite des Rocheuses, la pêche à la truite telle qu'elle se pratique dans cette région.

En tout et partout, 52 versions françaises sont en voie de réalisation à l'heure actuelle. A mesure qu'elles seront complétées au cours des prochaines semaines de 1950, on en fera la distribution dans les cinémas et dans les circuits ruraux de l'Office national du film. Puis, de nouveau à la tâche, on abordera, à mesure qu'un sujet sera terminé, d'autres films

UN "OSCAR"



La belle Evelyn Keyes a été choisie par Earkine Johnson, un journaliste hollywoodien, comme étant l'actrice qui mérite le trophée de l'Académie des arts et sciences cinématographiques (1949) pour son interprétation dans "Mrs. Mike". Les "Oscars" seront attribués en mars.

La plus belle nageuse au monde!
Est-ce Williams Van JOHNSON
FRISSON D'AMOUR
Technicolor
CHAMPLAIN
510 ST-CATHERINE S. E. M. 100

Ecrit en mer

LONDRES. — Aïec Coppel, auteur du livre *A Man About a Dog*, sur lequel est basé le film *The Hidden Room*, écrit ce roman ainsi que deux pièces durant un voyage en mer, d'Australie à l'Angleterre. *A Man About a Dog* eut un succès mondial. Aux Etats-Unis, sous le titre *Over the Line*, il fut le choix du "Crime Club" et d'un "book club". Jusqu'ici, les droits de traduction ont été vendus en France, en Espagne, en Hollande, au Danemark et en Suède.

documentaires destinés à faire mieux connaître le Canada, aux Canadiens d'abord, ensuite à l'étranger.

ST DENIS LAFFICHER
Dramatique au possible!
LE DROIT DE L'ENFANT
JEAN CHEVRIER
EN PROGRAMME DOUBLE AVEC
UN CONTE EN COULEURS
D'ANDERSEN
LE BRIQUET ENCHANTE

Tout Montréal en parle!

la nouvelle revue de gala
FOLIES-BERGERE
de Mme Kamarova
*** A l'affiche ***
La troupe CHRISTIANI
Les frères PEIRO
MARITA et MANUEL VIERA
et leurs singes
THE TUNE TATTLERS
BOURBON et BAINE
HAL RAYWIN
l'orchestre de BIX BELAIR
*** et ***
LES PLUS JOLIES FEMMES D'AMERIQUE
BELLEVUE
Casino
375 ONTARIO OUEST

Lida Baarova est devenue caissière au "Grand Café"

PARIS. — Le "Grand Café" de la petite ville d'Aigen, près de Salzbourg, en Autriche, est la grande attraction de cette magnifique région touristique que domine le château féodal des princes de Schwarzenberg. Non pas à cause de son pittoresque provincial et de sa cuisine renommée, mais parce que l'établissement possède une caissière magnifique qui fait battre tous les coeurs. Cette caissière, qui n'hésite pas, quand les clients sont trop nombreux, à descendre du comptoir qui lui sert de piédestal et à servir les hôtes comme la plus stylée des *kellnerin*, n'est autre, en effet, que Lida Baarova, la célèbre *diva* du IIIe reich.

L'ex-reine de Berlin, l'étoile de l'U.F.A., accepte avec bonne grâce — apparemment tout au moins — ce modeste travail et n'en est ni mortifiée ni humiliée, dit-elle aux clients. Elle répond avec bonne grâce et gentillesse aux questions (souvent indiscrettes) qui lui sont posées et proteste contre ce qu'elle appelle les "histoires fausses" qui ont couru sur son compte avant et pendant la dernière guerre mondiale.

"Je n'ai jamais été la maîtresse du führer, dit-elle, et elle exhale son ire contre un journaliste parisien qui avait publié d'elle, en 1936, une photo truquée. Cette photo était extraite du film *le Joueur*, dans lequel elle apparaissait pâmée dans les bras de son partenaire, mais à la tête de l'acteur le malin journaliste avait substitué, affirme-t-elle, celle de Hitler."

Lida Baarova, qui est née à Pra-

gue et qui connut ses succès berlinois après son mariage avec Gustav Frohlich, tient aussi à démentir sa liaison avec Goebbels et le scandale dont les échos furent nombreux dans tous les pays d'Europe. Les journaux relatèrent, à l'époque, que Gustav Frohlich avait publiquement administré une correction à Goebbels, qu'il avait dû divorcer d'avec Lida Baarova et que celle-ci, en disgrâce, s'était réfugiée en Tchécoslovaquie.

"En fait, dit l'ex-vedette de cinéma, j'avais rencontré Goebbels au moment où il descendait de voiture et nous bavardions sur le trottoir quand mon mari survint. Il crut que je descendais de l'auto du chef de la propagande nazie et il m'insulta grossièrement. Nous nous serions expliqués et tout se serait arrangé si les journalistes ne s'en étaient mêlés. Devant le scandale, Hitler m'expulsa."

A la libération, Lida Baarova s'enfuit en Bavière et les autorités tchécoslovaques réclamèrent son extradition. Elle fut arrêtée et elle devait être jugée par le tribunal du peuple, quand, à la veille de Noël 1946, elle fut libérée. On apprit alors qu'elle avait épousé peu auparavant un fonctionnaire du gouvernement tchécoslovaque, Jan Kopecky, neveu du ministre de l'Information. Nouveau scandale, vite étouffé, d'ailleurs, mais qui obligea les nouveaux époux à prendre la fuite et à se réfugier en Autriche. Lida Baarova et son second mari furent assez fraîchement accueillis, et on leur fit comprendre nettement que le cinéma leur était en tout cas absolument fermé. Réduits à subir le sort commun à tous les réfugiés, Jan Kopecky et Lida Baarova durent se procurer un emploi coûte que coûte. L'ex-reine de Berlin a compris que mieux valait régner sur une petite ville que d'errer misérablement dans une capitale, et c'est ainsi qu'elle est devenue caissière au "Grand Café" d'Aigen.

Les vieux messieurs lui font une cour assidue, les jeunes gens la regardent avec admiration, comme une pièce de musée ou un monument historique... et elle gagne bien sa vie. Lida Baarova, dont la beauté est sur le déclin, s'est fait une âme de philosophe et n'en demande pas davantage. R. A.



La belle Lida Baarova.

CLAIRVOYANT PROFESSEUR A. BORIS

L'avenir vous sera dévoilé par différentes méthodes. Je vous ferai revenir celui ou celle que vous aimez. J'éloignerai les rivaux. Le tout strictement confidentiel. Entrevues chaque jour au bureau de 1 h. à 9 h. p.m. Par correspondance, envoyer enveloppe affranchie. Adressez 3920, rue SAINT-DENIS, Montréal, Tél.: HA. 9811



La danseuse Lili Saint-Cyr est gardée une deuxième semaine à l'affiche du Gayety, où elle présentera deux nouveaux numéros.

J'AIDE EN TOUT et je dévoile l'avenir par clairvoyance. Je vous ferai réussir en amour, argent. Je bannis: ivrognerie, cigarettes, gêne, timidité, etc. Tout est garanti et confidentiel. Je possède une méthode unique et infallible. Ecrivez en incluant une enveloppe affranchie, ou venez me voir. Je reçois tous les jours de 1 h. à 9 h. p.m., excepté le dimanche, MA. 1811.



Prof. H. STROGOFF Ontario E. Montréal

La plus grande Maison d'accordéons au Canada

SOUHAITE A TOUS, **BONNE ET HEUREUSE ANNEE**
CLIENTS ET AMIS



ACCORDEONS (boutons)	Prix depuis	10.50
ACCORDEONS (piano)	" "	14.95
QUITARES (haw. et espag.)	" "	12.00
UKELELE	" "	1.95
TROMPETTES	" "	39.75
CLARINETTES (Kohler)	" "	59.00
SAXOPHONES (King)	" "	295.00
VIOLONS	" "	14.50
VIOLONS (quelques-uns de vieux maîtres)	" "	125.00
MANDOLINES	" "	14.95

Radios, records français, anglais, italiens. Appareils électriques C.G.E.

Aussi des centaines de nouveautés musicales: harmonicas, guimbarde, diapasons, flûtes d'harmonie, à rebata spéciaux.

P. Mariazza Inc.

Syntonisez
CKAC
le dimanche
à 1.35 p.m.

308 ouest, rue Ste-Catherine, près Bleury — BE. 1156

Polo-Rico

TRADE MARK REG'D.

LE BREUVAGE DÉLICIEUX

Nos vœux les plus sincères pour la Nouvelle Année

EN VENTE PARTOUT

3¢

TOUJOURS MÊME QUALITÉ MÊME QUANTITÉ

Polo-Rico

3620, rue Namur, Montréal Téléphone: EXdale 3631

Le dimanche radiophonique

Emissions recommandées

Poste C.B.F.

9 h 30 a.m. : Concerto. — 12 h. : Opérettes — 1 h. 30 : Radio-Colège. — 4 h 30 : Musée d'art. — 5 h. 30 : Heure dominicale. — 7 h. : Théâtre Radio-Colège. — 10 h. 30 : Petites symphonies. — 9 h. : Futures étoiles. — 10 h. 15 : Chronique de France.

Poste C.K.A.C.

9 h. a.m. : Oratoire Saint-Joseph — 9 h 15 : E. Powers Biggs, organiste. — 11 h. : Messe. — 8 h. : Orchestre Philharmonique de New York. — 4 h. 30 : Brazilianna — 6 h. : Family Hour. — 6 h 45 : Nouvelles de Chez-nous. — 7 h 30 : Causerie politique. — 7 h 45 : Mémoires du docteur.

Poste C.K.V.L.

11 h. a.m. : Service religieux. — 1 h. 45 : Le bon vieux temps. — 4 h. 30 : Musique du monde. — 5 h. 15 : Parade du sport. — 10 h. 30 : Hollywood. — 11 h. 30 : Sweet and Low

Poste C.B.M.

11 h. a.m. : Service religieux. — 12 h. : Nouvelles de la B.B.C. (Londres). — 1 h. 15 : Just Mary. — 3 h. 30 : B.B.C. Concert Hall. — 5 h. : Singing Stars. — 8 h. : Thomas Beecham. — 9 h. : Théâtre anglais.

Poste C.J.A.D.

12 h. 05 : Music of the Gay Nineties. — 2 h. 30 : Pops Concert. — 3 h. 05 : The David Rose Show. — 6 h. 05 : Hit Parade. — 9 h. : Hit Parade. — 11 h. 30 : Poetry in Music.

Poste C.F.C.F.

8 h. : Town Meeting. — 4 h. 15 : Mélodies à l'orgue. — 6 h. : Bell Singers. — 7 h. 30 : Amos 'n Andy. — 8 h. : Theatre Guild. — 10 h. Sports.



Jean-Marie Laurence, professeur à l'école normale Jacques-Cartier de Montréal, reprendra ses entretiens philologiques hebdomadaires, sous le titre de **NOTRE FRANÇAIS SUR LE VIF**, au réseau français de Radio-Canada, le dimanche 8 janvier, à 2 h. 45 de l'après-midi.

Enfin, le prof. FORTIER a repris son travail pour vous faire connaître une vie heureuse et prospère, grâce à sa méthode facile et infallible, qui depuis 62 ans a procuré à une foule énorme le succès en amour, en affaires, etc. Par correspondance seulement. Inclure enveloppe affranchie.

Prof. FORTIER

1236, rue Laprairie, Pte-St-Charles, Montréal, P.Q.

Réalisez vos rêves en 1950

Célibataires des deux sexes, veufs ou veuves, faites-vous de nouveaux amis par l'entremise du plus important Cercle social international d'Amérique. Toutes classes, toutes situations. Nos membres actuels désirent vous connaître. Mentionnez votre âge et incluez un timbre dans une enveloppe adressée à

CERCLE MARIE-CLAIRE
C.P. 27-J, Station B, Montréal (10)

DANS LES CINÉMAS

AHUNTSIC — "House of Strangers", Edward G. Robinson. "Sand", Mark Stevens.
ARCADE — "Betsabée", Danielle Darrieux. "Le diamant de cinq sous", "La grande illusion", Jean Gabin.
AMHERST — "The Younger Brothers", Wayne Morris. "Paleface", B. Hope.
AVENUE — "Paisan", direction R. Rossellini.
BEAUBIEN — "The Barkley of Broadway", Fred Astaire. "Rogue's Regiment", Dick Powell.
BELMONT — "House of Strangers", E. G. Robinson. "Any Number can Play", Clark Gable.
BIJOU — "La grande Maguet", Madeleine Robinson. "L'insaisissable Frédéric", Renée St-Cyr.
CAPITOL — "The Prince of Foxes", Tyrone Power.
CARTIER — "Calamity Jane and Sam Bass", Yvonne de Carlo. "The Lady Gambles", Barbara Stanwyck.
CINEMA DE PARIS — "Fabiola", Henri Vidal, Michèle Morgan.
CHAMPLAIN — "Frison d'amour", Esther Williams.
CHATEAU — "Calamity Jane and Sam Bass", Yvonne de Carlo. "The Window", Barbara Hale. "The Police Investigator".
CORONA — "Loof for the Silver Lining", June Haver. "The Great Sinner", Gregory Peck.
CREMAZIE — "Aloma, Princesse des Iles", Dorothy Lamour. "Les Pirates de la Manche", Michael Redgrave.
CRYSTAL PALACE — "Les deux Nigauds Cowboys", Abbott et Costello. "Gun Smugglers", T. Holt.
DOMINION — "The Red Pony", Robert Mitchum. "Moonrise", Gail Russell. "Streets of San Francisco".
ELECTRA — "Un jour au Cirque", Marx Brothers.
EMPRESS — "Sand", M. Stevens. "Abbott and Costello Meet the Killer", Boris Karloff.
EMPIRE — "Blood and Sand", T. Power. "Miss Mink of 1949", Lois Collier.
FIFTH AVENUE — "In the Good Old Summer Time", Judy Garland. "Arctic Fury", Eve Miller.
FRANÇAIS — "Colonial Territory", Joel McCrea. "Johnny Allegro", George Raft.
GRANADA — "The Stratton Story", Jimmy Stewart. "The Beautiful Blonde of Bashful Bend", Betty Grable.
HOLLYWOOD — "The Barkleys of Broadway", Fred Astaire. "Tarzan's Magic Fountain", Lex Barker.
IMPERIAL — "Bagdad", Maureen O'Hara. "Strange Bargain".
KENT — "Welcome Stranger", B. Crosby. "My Favorite Brunette", Bob Hope.
LOEW'S — "On the Town", Gene Kelly.
MAISONNEUVE — "The Red Pony", Myrna Loy. "Moonrise", Dane Clark. "Thicker than Water", Laurel et Hardy.
MERCIER — "La Veuve joyeuse", Maurice Chevalier. "Double vie", R. Colman.
MIDWAY — "Drums along the Mohawk", Henry Fonda. "Incident", Warren Douglas. "Where the North Begins", Russell Hayden.
MONKLAND — "You cant take it with You", Jean Arthur. "His Girl Friday", Cary Grant.
NELSON — "Hell Fire", William Elliott. "Take One False Step", W. Powell.
NORMANDIE — "Flamingo Road", Joan Crawford. "House of Strangers", Edward G. Robinson.
OUTREMONT — "Ma and Pa Kettle", Marjorie Main.
ORPHEUM — "The Big Wheel", Mickey Rooney.
ORLEANS — "Any Number can Play", Clark Gable. "Sorrowful Jones", Bob Hope.
PALACE — "The Great Lover", B. Hope.
PAPINEAU — "The Return of October", Glenn Ford. "The Stratton Story", J. Stewart.
PARK — "The Three Musketeers", Lana Turner. "Behind Locked Doors", Richard Carlson.
PERRON — "Streets of Laredo", William Holden. "For the Love of Mary", Deanna Durbin.
PLAZA — "The Secret Land", R. Montgomery. "The Trouble Makers", Leo Gorcey. "City Across the River", Stephen McNally.
PRINCESS — "Always Leave them Laughing", Milton Berle.
REGENT — "Africa Screams", Abbott et Costello. "The Stratton Story", Jimmy Stewart.
REX — "It Happens Every Spring", Ray Milland. "Joe Palooka in the Big Fight", Joe Kirkwood. "Badmen of Tomstone", Barry Sullivan.
RIALTO — "Crisis Cross", Burt Lancaster. "Lost for Gold", Glenn Ford.
RIVOLI — "Johnny Allegro", G. Raft. "The Younger Brothers", W. Morris.
ROSEMONT — "The Secret Land", Robert Montgomery. "The Trouble Makers", Leo Gorcey. "City Across the River", Stephen McNally.
RITZ — "La Route sans issue", Hélène Perdrière. "Dettes d'honneur", Roberto Villa.
SAINT-DENIS — "Le Droit de l'Enfant", Jean Chevrier. "Le Briquet enchanté", dessin animé.
SAVOY — "The Lady Gambles", Barbara Stanwyck. "Abbott and Costello Meet the Killer", B. Karloff.
SCALA — "Words and Music", P. Como. "Johnny Belinda", J. Wyman.
SEVILLE — "Iron Crown", Gino Cervi. "Birth of a Ballet", Badiers Wells Ballet.
SNOWDON — "Ma and Pa Kettle", Marjorie Main.

"FABIOLA", DANS SON QUATRIÈME MOIS



Michèle Morgan et Henri Vidal, le beau couple de "Fabiola", cette prodigieuse réalisation qui poursuit son extraordinaire succès en douzième semaine au Cinéma de Paris.



Mary Morrisson, soprano lyrique de Winnipeg, Manitoba, et Gaston Gagnon, basse de Montréal, seront les prochains concurrents au concours national **MONS FUTUREES ÉTOILES** qui s'ouvrira, ce soir, à 9 heures, au réseau français de Radio-Canada.

Amis de l'Art

La présidente et le comité des Amis de l'Art souhaitent à tous leurs collaborateurs de même qu'aux membres de l'association, à leurs parents et professeurs, une Bonne et Heureuse Année.

On est prié de noter qu'à l'occasion des Fêtes, les bureaux seront fermés les 2, 6 et 7 janvier.

Cours d'initiation à la danse de ballet — Au Vieux Colomby, en arrière du Conseil Lafontaine, 3825, rue St-Hubert, le mardi 3 janvier, cours de Roland Lorrain, artiste-danseur (on est prié de passer au secrétariat pour fin d'enregistrement).

Laissez-passer, sur demande, au secrétariat, pour le programme radiophonique Théâtre lyrique, commandité par Molson.

Exposition — Jusqu'au 7 janv., exposition annuelle des travaux des élèves des cours spéciaux de fusain, de croquis et de peinture du Mont-Saint-Louis; professeur, frère Gédéon, E.C., D.B.A.

L'association a le plaisir de faire part, à ses membres qui habitent la partie ouest de la ville, que, vers la mi-janvier, elle ouvrira un local pour la vente des billets de concerts, dans l'école Victoria, 1822, rue St-Luc. — Tous les renseignements seront donnés prochainement.

GRATIS 2 AGRANDISSEMENTS

Avec chaque film développé ou avec 10 réimpressions

LE TOUT 35¢ seulement

Laboratoire Photographique
Boîte Postale 545 Sherbrooke

Radio-Carnet

George London, basse-chanteuse de l'opéra de Vienne et du "New York City Center", sera l'invité d'honneur à Radio-Carablin le 11 janvier.

La prochaine pièce à l'affiche du Théâtre Ford — à l'émission du jeudi 5 janvier — est d'origine hongroise et fut adaptée au théâtre français par Denys Amiel. Intitulée *Cette nuit-là...*, c'est le récit d'une tragédie qui survient soudain dans une grande conciergerie de Budapest; un acteur célèbre est assassiné et les recherches policières mettent à jour un drame jusque-là insoupçonné et d'une bouleversante humanité.

STELLA — "Les Indomptés", Larry Parks. "Air Force", J. Garfield.
STRAND — "Atlas the Champ", George. "The Golden Stallion", Roy Rogers.
SYSTEM — "Mom and Dad", Elliott Forbes.
VAN HORNE — "So ends our Night", Frederick March. "Road Show", Carol Landis.
VERDUN PALACE — "Les Naufrageurs des Mers du Sud", R. Milland. "Joe Palooka Champion", Joe Kirkwood.
VILLERAY — "Undercover Man", Glenn Ford. "It Happens every Spring", Ray Milland.
WESTMOUNT — "Lost for Gold", Glenn Ford. "The Girl from Jones Beach", Virginia Mayo.
YORK — "The Great Sinner", G. Peck. "Piccadilly Incident".

Crystal Palace

Sam. dim. lun. mar. 31 déc. Jan. 1, 2, 3

"LES DEUX NIGAUDS COWBOYS"

film français comique ABBOTT et COSTELLO

"GUN SMUGGLERS" NOUVELLES — SERIN "SUPERMAN" (8e épisode)

Mer., jeu., ven. Jan. 4, 5, 6

"Pack up your Troubles"

"Untamed Breed"

"Hidden Danger"

Mardi et vendredi soir : NUMEROS DE VARIETES LEO RIVEST, M.C.

GAGNEZ \$222

ECOUTEZ

"JOUEZ DOUBLE"

LUNDI SOIR A 9 h.

Diffusé de la scène du théâtre RIVOLI avec Rolland Bayeur, maître de cérémonie, Jean Baulu, annonceur, et l'orchestre Nick Battista

Artistes invités:

- ★ ESTELLE CARON
- ★ FERNAND ROBIDOUX
- ★ OMER DURANCEAU

Texte et direction: Maurice Thidel

CKVL, Verdun

CKCV,

Québec

CHLN

Tr.-Rivières



La plus brillante

SUCCESS WAX LIMITED
TORONTO — MONTREAL — QUEBEC

LE BRÉSIL VA SE COUVRIR DE CENTRALES



Plaidoyer pour l'imagination

Cette fin d'année est une invitation à scruter un peu les 365 derniers jours pour en tirer les leçons sociales et économiques nécessaires à l'élaboration d'un programme propre à nous faire accomplir, en 1950, un nouveau pas dans la voie d'une prospérité qui est loin d'être un rêve ou de l'utopie. Si, en effet, nous sortons des brumes financières pour ne contempler que les paysages clairs des réalités physiques, comme nos ressources naturelles, notre main-d'œuvre qualifiée, nos techniciens, notre système de transport, le nombre de nos fermes et notre réseau d'usines, nous ne pouvons que nous écrier: "Le Canada est un pays immensément riche".

Pourquoi faut-il alors que l'inquiétude envahisse nos dirigeants à cette heure même où les surplus de denrées agricoles devraient garantir plus que jamais un maximum vital à tout Canadien dans le domaine de l'alimentation? Ceux qui ont suivi l'évolution de notre production en 1949 ont pu constater que le Canada s'est rapproché considérablement de l'abondance. Les dernières discussions, à Ottawa, sur nos marchés d'exportation et la récente baisse de quelque 14 cents par douzaine d'œufs en sont la preuve flagrante.

Beaucoup de gens très prompts à qualifier de "crise" phètes de malheurs ceux qui prédisaient une crise à moins d'un changement de direction économique immédiat, admettent aujourd'hui qu'une baisse considérable du prix des denrées agricoles provoquerait une contraction du pouvoir d'achat néfaste à l'activité industrielle du pays. Nous sommes acculés au pied du mur et, s'il n'y a pas de changement, nous le serons encore plus l'an prochain. Si nous le voulions, pourtant, l'année 1950 changerait toutes ces tristes perspectives.

Comment? En usant de nos imaginations. C'est pourquoi, au début de cette nouvelle année, mes commentaires voudraient être un bref plaidoyer pour l'imagination. Nous sommes naturellement portés à ne jamais faire autre chose que ce qui s'est fait dans le passé. Pourtant, comme le dit le dernier Bulletin de la Banque Royale du Canada, un certain nombre de gens ont décidé d'inventer, de créer, et c'est pourquoi aujourd'hui nous ne vivons plus comme il y a 40 ans ou encore comme il y a 4,000 ans. "Pas d'utopisme, s'il vous plaît," entend-on souvent dire. Ceux qui lancent cela ne se rendent malheureusement pas compte que les grandes réalités d'aujourd'hui sont les utopies d'hier. Nous sommes pris d'un tremblement sacré devant le "précédent". Certaines de nos villes contemporaines souffrent aujourd'hui de problèmes de circulation, parce que leurs rues ne sont que de peureuses transformations des sentiers de vaches d'il y a cent ans.

Ce qui était bon pour les Grecs, les Romains ou encore pour les Anglais ou les Français du moyen âge n'est pas nécessairement bon pour nous. Cela ne veut pas dire que nous devions ignorer l'histoire et les précédents, mais simplement que nous devons nous en servir comme de jalons pour avancer. L'histoire et les précédents doivent être, sur la route de l'avenir, des pierres sur lesquelles nous mettons le pied pour progresser vers notre but qui est à l'horizon et non pas des roches que nous nous suspendons au cou.

Un politicien ou un homme d'affaires qui manque d'imagination est un homme qui n'ira pas loin. On demande donc pour l'année nouvelle de l'imagination et de l'audace. Comme le dit encore le Bulletin de la Banque Royale du Canada: "bien appuyés sur le passé, nous n'avons pas raison de craindre l'avenir. Nous pouvons y entrer en croyant que l'époque actuelle en est une de transition vers une nouvelle civilisation lourde de bienfaits tant matériels que spirituels pour l'humanité. En restant en contact avec ce qui est éternel, en faisant notre possible pour ap-

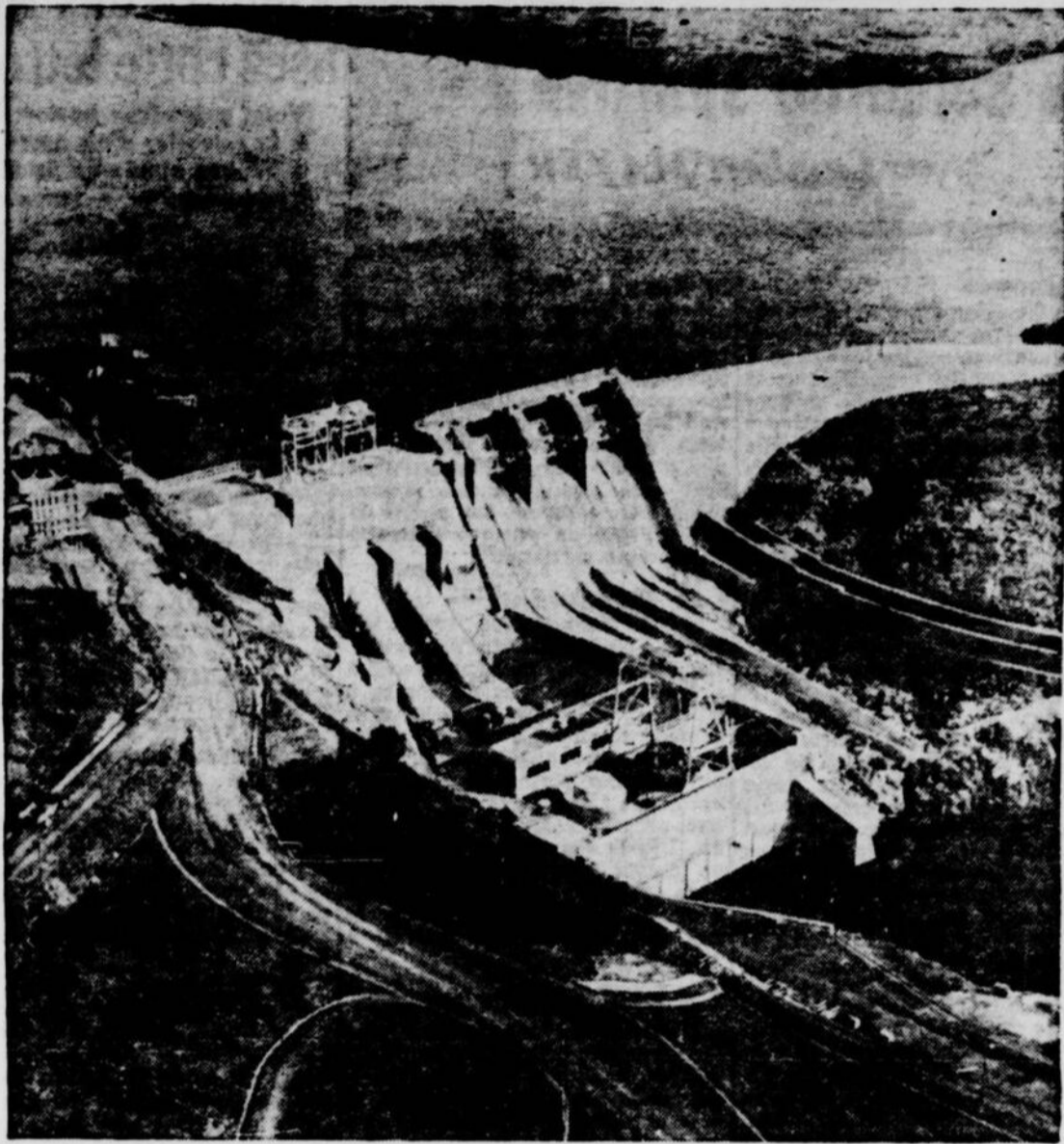
porter quelque chose de divin dans notre monde troublé, nous contribuons à éliminer la cruauté et la dureté qui nous entourent."

De l'imagination, de l'audace, de la confiance en l'avenir, le contact avec l'Éternel: voilà les facteurs qui nous assurent les succès économiques et sociaux du futur. Ceux qui sont actuellement aux postes de commande et qui n'ont pas ces cartes dans leur jeu devraient pour leur propre bien et pour celui de leurs semblables passer la main à ceux qui les ont. Je ne peux terminer ces réflexions sans souhaiter à ceux qui me lisent et, comme toujours, aux autres, une bonne et heureuse année comme le Paradis à la fin de leurs jours.

Jean-Paul Robillard.

Nouveau directeur du personnel de la Sté Air-Canada

M. G. E. Bolton vient d'être nommé directeur du personnel de la Société Air-Canada. Monsieur Bolton, ancien gérant du personnel du service de transport aérien, succède à M. E. H. Moncrieff, qui a résigné pour entrer dans les affaires à Winnipeg. M. Bolton est entré au service d'Air-Canada en 1945, comme conseiller industriel du département de la construction mécanique et de l'entretien, à Winnipeg. Il devint par la suite gérant du personnel en septembre 1947. Le nouveau directeur du personnel d'Air-Canada est né à Winnipeg. C'est un B.A. et un diplômé de l'université du Manitoba.



On vient tout justement d'inaugurer cette centrale électrique de \$6,500,000 à Americana, Brésil. Elle fait partie de tout un réseau de centrales du genre que la société "American and Foreign Power" se propose d'installer dans le pays au coût de \$125,000,000. Cette centrale pourra desservir une région de 40,000 milles carrés.

Commerce extérieur de la Suisse

BERNE. — Il y a maintenant une année environ que le fléchissement de la prospérité économique qui avait suivi la fin de la guerre s'est marqué en Suisse. Les mois qui passent ne montrent aucun symptôme de crise, et le degré d'emploi, par exemple, est encore relativement favorable. On constate que les tendances qui s'étaient fait jour il y a plusieurs mois ne font que s'accroître.

L'Angleterre exporte des fourmis aux Etats-Unis

LONDRES. — Les Etats-Unis attendent une invasion massive de fourmis anglaises. Ce qui rend cette affaire encore plus curieuse, c'est que les hommes d'affaires américains sont prêts à payer pour ces animaux qui ne se distinguent point par leur beauté, une quantité considérable de dollars.

Tout d'abord, cette industrie anglaise d'exportation — la plus nouvelle — a été l'affaire d'une seule famille. La veuve Mary Bryant et ses trois fils prétendent qu'ils connaissent seuls la méthode par laquelle on amène les fourmis à vivre une vie normale (de fourmi, bien entendu) entre deux vitres. Le mari de Mme Bryant, décédé en 1919, entomologiste de profession, avait composé, après des études qui avaient duré plusieurs années, une sorte de serre végétale dans laquelle une certaine race de fourmis anglaises mène une vie heureuse. Mme Bryant a exploité le secret de son mari, en construisant "des palais de fourmis". Ces "palais" se composent de cadres de bois dans lesquels on insère des vitres se trouvant à une distance d'environ un demi-centimètre l'une de l'autre et qui contiennent de la terre végétale avec une colonie de fourmis dans laquelle il y a 200 ouvrières et une reine.

A travers les vitres, on peut observer toutes les phases de leur vie laborieuse. Les frais d'entretien sont plus que modestes: une cuillerée à café d'eau une fois par mois et une extrême petite quantité de miel.

L'année dernière, un ami de la famille Bryant avait emporté un de ces "palais" aux Etats-Unis et les Américains en furent ravis. Plusieurs hommes d'affaires offrirent de financer une compagnie de production industrielle et d'exportation de palais de fourmis. Mais Mme Bryant continuait à élaborer vingt palais par semaine. Comme elle le vendait au prix de deux guinées la pièce, ce n'était déjà pas une mauvaise affaire.

Les Américains lui faisaient pourtant parvenir des commandes pour des milliers de "palais". Elle vient de céder, et la Société Palais de fourmis Bryant, à responsabilité

limitée, nouvellement fondée, exporte déjà mille palais par semaine vers l'Amérique. Les clients principaux de la firme sont les écoles et les forains. La "fabrique" anglaise peut être certaine de recevoir toujours de nouvelles commandes, car une colonie de fourmis décline après trois ans, et il n'y a que la fourmi anglaise qui puisse vivre dans la terre végétale spéciale de Mme Bryant.

Le spectre du chômage aux E.-U.

NEW-YORK. — Le gouvernement fédéral des Etats-Unis a reconnu que certaines régions industrielles étaient atteintes de chômage et qu'elles seraient secourues au moyen d'une réaffectation de déboursés administratifs.

Bien que le chômage ne soit pas grand dans le pays en général, a déclaré le président Truman, dans son rapport économique semestriel, il existe plusieurs localités et même quelques Etats où il est considérable. M. Truman a souligné qu'il existe plusieurs programmes fédéraux de mesures ou d'assistance directes.

Le 10 août, la Maison blanche désignait onze centres industriels où 12 pour cent ou plus de l'effectif de main-d'œuvre se trouvait sans travail. M. John R. Steelman, un adjoint au président, en prenant les mesures voulues, demanda aux membres du Cabinet et à dix départements fédéraux de transférer à ces régions les achats de fournitures et de services du gouvernement.

M. Steelman a recommandé aux départements d'avoir soin, en effectuant les changements, de ne pas causer de privations indues aux centres où se faisaient auparavant les achats.

UN AUTRE GROS BARRAGE AUX E.-U.



Les immenses blocs de béton que l'on voit au pied de la montagne ne sont que les fondations des bureaux de l'entreprise qui doit mener à bonne fin, d'ici 1953, la construction du gros barrage Hungry Horse, près de Columbia-Falls, Montana. Ce barrage sera le troisième en hauteur et le quatrième en largeur de tous les barrages du monde. Il atteindra le niveau du pont de bois que l'on peut voir, tout en haut, sur la photo.

La semaine sportive

Avec Lambert MAYER



Hommages

A la fin d'une des plus belles années sportives dans notre histoire, nous voudrions rendre hommage à quelques-unes des organisations et surtout personnalités qui se sont dévouées pour la cause sportive à Montréal pour faire de notre ville un des plus grands centres sportifs en Amérique, un centre où même les habitants d'autres continents ont jeté les yeux, intéressés qu'ils étaient par nos entreprises dans ce domaine.

L'Association des Sportsmen

La première qui nous vient à l'idée est l'Association des Sportsmen, dont le trophée à l'athlète de l'année a été décerné à Henri Rochon. Ce groupe est formé de volontaires qui donnent leur temps gratuitement pour une organisation dédiée au développement du sport ainsi qu'à la participation aux sports. L'Association a présenté plusieurs cliniques des plus intéressantes dans lesquelles un expert dans un sport vient expliquer et démontrer les meilleures méthodes à un groupe de professeurs, instructeurs et autres qui dirigent des jeunes, de même qu'à des groupes choisis d'élèves. Ceux-ci peuvent ensuite enseigner ce qu'ils ont appris aux jeunes écoliers et collégiens. Pour dire un mot de la qualité des "experts", mentionnons ceux qui seront à Montréal au prochain programme qui sera sur le baseball: Fresco Thompson, George Sisler et Al Campanis.

Le National

Une autre organisation très intéressante pour les jeunes, et les moins jeunes, est le National qui continue de faire d'immenses progrès depuis sa réorganisation. Grâce à des hommes comme le directeur Roger Latourelle, le National réussit mieux que jamais avec ses innovations, la dernière étant une école de golf. En effet, les membres ont maintenant à leur disposition toutes les facilités pour pratiquer ce sport à l'intérieur, en attendant de démontrer leurs prouesses sur les fairways. Deux instructeurs aident les experts et les novices et donnent des leçons particulières à ceux qui le désirent. De plus, les golfeurs ont le grand avantage de pouvoir pratiquer presque à toute heure de l'après-midi et de la soirée, ce qui permet à l'homme d'affaires le plus occupé de se tenir en condition en allant taper sur 40 ou 50 balles tous les jours.

Lucien Chartrand

Nous avons aussi une grande admiration pour plusieurs promoteurs de sports professionnels. Leurs organisations peuvent souvent être des plus payantes, mais souvent elles ne le sont pas ou même leur font perdre beaucoup. De toutes façons, le motif de profit n'y est la plupart du temps que pour peu, ces gens étant des sportifs avant tout et travaillant pour beaucoup plus que de simples considérations monétaires. Par exemple, Lucien Chartrand, qui a accepté la gérance du Montréal Jockey Club alors que le turf était presque oublié comme sport à Montréal. Par un travail acharné et continu, M. Chartrand a su faire revivre le sport des rois, sinon à son apogée d'autres jours, du moins à un point presque inespéré il a quelques années de peine, avec l'espoir bien fondé de jours encore plus beaux.

Raoul Godbout

Dans un autre domaine, mais dans le même ordre d'idées, la boxe a connu sa meilleure année dans l'histoire, au point que Montréal est maintenant un des plus grands centres de boxe d'Amérique. Raoul Godbout connaît la boxe comme pas un et a présenté à la Métropole des spectacles dont même New-York et Paris étaient jaloux. Il mérite certainement de chaudes félicitations pour ses succès qu'on n'aurait même pu prévoir il y a un an, dans plusieurs cas.

Selke et Bavasi

Dans le hockey et dans le baseball, Frank Selke et Buzzie Bavasi, respectivement, ont eux aussi continué de faire de mieux en mieux à leur poste de gérance. Ils ont dirigé habilement les destinées de leurs équipes et ont amélioré le plus possible leurs stades. Les deux sont plus populaires que jamais, même s'ils occupent des postes où il est facile de s'attirer l'inimitié de certains partisans.

Léo Dandurand

Il ne faudrait pas oublier le football où le populaire sportsman, Léo Dandurand, a recommencé à s'occuper activement de sports à Montréal, alors que les assistances avaient diminué à un tel point qu'on raconte que le club nollisa un taxi pour reconduire "la foule" après une joute. Cette année, après trois saisons comme il l'avait prédit, Léo Dandurand a vu son équipe gagner le championnat du Canada et son symbole, la coupe Grey, la première fois depuis 13 ans que cet honneur revenait à Montréal.

Les plus intéressants

D'aucuns décrient parfois contre le professionnalisme, mais ceux qui ont assisté à des événements comme le handicap Cattarinich, le combat Dauthuille - LaMotta ou quelques joutes excitantes des Alouettes, des Canadiens ou du Royal ne sont pas du même avis et espèrent qu'ils pourront encore souvent avoir le privilège de passer ainsi leurs plus belles après-midi ou soirées.

Premiers concours de ski

Les premiers concours de ski de la saison auront lieu lundi, le 2 janvier, en autant que les conditions le permettront. Il s'agira d'un slalom, au lieu d'une descente comme on l'avait prévu, à cause du manque de neige à St-Sauveur, comme ailleurs. Le club Viking organise aussi une course de fonds à Christville, lundi à 2 heures, avec inscriptions jusqu'à l'heure du concours.

"Prochaine réunion du Météor '50"

Le club de ski Météor '50 tiendra sa prochaine réunion hebdomadaire mercredi prochain soit le 4 janvier prochain. Comme les précédentes elle aura lieu au Manoir Poissant 808 De Fleurimont près de St-Hubert. Monsieur Raymond Berthiaume, un organisateur du Météor '50 nous a déclaré qu'il y aura lieu la présentation d'un intéressant film sur le ski lors de cette soirée. La première excursion de ski aura lieu le 8 janvier à St-Sauveur. Les membres qui désirent de plus amples informations au sujet de cette excursion n'ont qu'à se présenter à la réunion du Météor '50 le 4 jan.

Club de ski Saint-François-Xavier

Nous constatons avec regret que tous les adeptes de ski sont forcément retenus de pratiquer leur sport préféré à cause de la température. Nous vous assurons de notre sympathie et nous espérons que cette épreuve sera de courte durée afin de reprendre le plus tôt possible le temps perdu. Malgré cet inconvénient notre club compte de plus en plus de nouveaux membres et ceux qui sont intéressés peuvent s'inscrire chez: M. Yves Pilon, directeur, 2146, boul. Rosemont, CR. 7980; Marcel Sigouin, ass. directeur, 4404 Brébeuf, FA. 4721; Denise Frédettes, secrétaire, 2220 Marie-Anne, FR. 5706; Ronald & Paulo Lamoureux, 4382 Parthenais, FA. 3427. Nous profitons de l'occasion pour offrir à tous nos membres les vœux sincères de Bonne et Heureuse Année. Félicitations à Roger Desjardins pour le beau succès obtenu à Mont-Tremblant, tout notre encouragement aux autres.

Voulez-vous rire un peu? Eh bien lisez cette lettre adressée à Clancy

Vous entendrez parler d'un joueur du nom de Bibeault à la retraite, d'un autre du nom d'Irvin qui joue encore à 55 ans ainsi que de Pit Lépine et Johnny Gagnon qui, toujours selon la lettre comique du journaliste torontois Jim Coleman, sont avec le Cincinnati

Frank "King" Clancy,
Cincinnati Gardens,
Cincinnati, Ohio.

Cher "King",

Ce fut une double tragédie lorsque tu as quitté la ligue de hockey Nationale. Ce fut une tragédie, car les bons arbitres sont rares de nos jours et ce fut une catastrophe pour toi que d'aller diriger un nouveau club comme, si nous ne nous trompons pas, sous le surnom de Slimolawks. J'ai entendu dire que ces derniers étaient si loin en dernière position de la ligue Américaine que le président Maurice Podoloff allait demander des soumissions pour un tube afin de te faire parvenir la nourriture.

Cependant il vaut peut-être aussi bien que tu aies abandonné le poste d'arbitre. Tu avais fort maigri l'été dernier et si tu avais été obligé de passer à travers la présente campagne de 70 parties, on t'aurait probablement transporté chez toi à Ottawa, dans une civière, pas plus tard qu'en février.

Tu as cependant manqué des événements uniques. Par exemple, ton ami Red Dutton était à Toronto pour la finale de la coupe Grey. Il avait revêtu un uniforme de "cowboy" et un chapeau blanc Borsalino de \$100. Red retourna dans l'Ouest pour guérir une extinction de voix contractée durant la palpitante joute de football Est vs Ouest. Il possédait un bel appartement au Royal York, semblait en merveilleuse santé et prêt à exécuter une de ses longues montées d'un bout à l'autre de la patinoire.

"Cependant, Mme Dutton était là pour l'empêcher de faire des bêtises et comme à l'ordinaire, Red ne se rendit donc pas plus loin qu'au centre de la patinoire. Ta soeur vint d'Ottawa pour assister à la joute de football et elle rendit visite aux Dutton. Pendant ce temps, ton autre soeur, dont le mari travaille pour Dutton, fit un appel longue distance de Calgary à Toronto, et renversa les charges comme toute bonne Clancy.

"On n'a cessé de s'informer de toi au Royal York. Les discussions sans toi ne semblaient pas les mêmes dans la salle d'attente. Laisse-moi te dire maintenant que j'ai longuement scruté l'alignement du Cincinnati et que j'ai remarqué peu de joueurs qui me sont familiers. J'ai noté cependant que l'ami Paul Bibeault jouait souvent dans les filets pour ton club. Je croyais qu'il s'était retiré pour de bon et qu'il profitait d'un fonds de pension avantageux. J'ai vu que tu avais un joueur du nom de Irvin et j'ai tout de suite cru qu'il s'agissait d'une erreur de typographie et que le nom aurait dû s'épeler Irvin. Il doit s'agir de Dick Irvin que j'ai vu jouer avec les Monarchs de Winnipeg il y a quelques années. C'était un ailier droit, qui possédait un très bon lancer et à qui j'avais toujours prédit une excellente carrière professionnelle dans le hockey. Il devrait, au moins, fournir une grande expérience à ton club, car je crois bien qu'il doit approcher les 55 ans, dans le moment.

"Je vois aussi que les propriétaires du Cincinnati Gardens ont été assez généreux pour acquérir les services de Lépine et Gagnon. Je ne viens pas insinuer que Pete Lépine n'est pas un bon centre de deuxième ligne. J'ai toujours pensé qu'il aurait eu sa place dans une équipe d'étoiles s'il n'avait pas évolué pour le même club qu'un autre centre incomparable, comme Howie Morenz. Cependant, Lépine a toujours eu besoin de beaucoup de repos et c'est pourquoi je me demande s'il pourra t'être de quelque utilité dans une ligue où le calendrier des joutes est si rempli. A propos, tu me diras si Lépine porte une

belle barbe blanche, car je me souviens qu'il était tout gris lorsqu'il quitta les Canadiens aux environs de 1933.

"Je n'ai jamais trop admiré Johnny Gagnon comme joueur de hockey, toutefois, il était trop petit. Je dois concéder tout de même qu'il était agressif comme pas un. Il ne pouvait faire autrement qu'exceller avec des copains comme Morenz et Joliat. N'importe qui aurait pu briller avec de telles étoiles à ses côtés. J'ai calculé que Gagnon doit bien avoir 45 ans aujourd'hui.

"Je ne vois pas de raison pour que tu t'inquiètes outre-mesure, "King". Il en a coûté de \$3,000,000 à \$4,000,000 pour construire le Cincinnati Gardens. Tout ce que tu as à faire maintenant est d'aller trouver les directeurs du club et leur demander de déboursier un autre million de dollar pour acheter de véritables joueurs de hockey. J'avoue que la tâche de trouver des joueurs n'est plus facile aujourd'hui, bien que je pourrais presque certifier que j'ai cru en apercevoir un, quelque part, il y a quelques saisons. Je dois ajouter qu'il faisait un peu sombre et que j'ai bien pu me tromper. Pour t'encourager lorsque tout va mal à Cincinnati, tu devrais te souvenir que ce n'est rien en comparaison à ce qui t'arrivait dans la ligue Nationale, pas plus tard que l'hiver dernier alors qu'un spectateur te lança une bouteille d'une distance de 80 pieds à Boston. Si tu étais demeuré dans la ligue, crois-tu que la chance aurait toujours été de ton côté et que les projectiles seraient toujours venus de spectateurs peu précis dans leurs lancers.

"Je termine en disant qu'il vaut mieux pour toi d'être enfoui temporairement dans le caveau de la ligue Américaine que d'être enterré de façon permanente au cimetière Mount Pleasant".

Ton tout dévoué et très sympathique,
Jimmy COLEMAN

Souhaits de Pigeon

Adélard Pigeon, propriétaire du Camp Pigeon, au Sault, désire formuler ses meilleurs vœux à tous les sportifs et à tous ses copains, à l'occasion de la Nouvelle Année. Il offre ses plus sincères condoléances à Camil DesRoches, éprouvé par la mort de son père.

Nouveau plan de pointage suggéré

Un lecteur, Léo Nord, de Magog, nous écrit pour nous soumettre le plan suivant pour les statistiques du hockey: "Il prétend d'abord qu'à Chicago, on est un peu plus généreux qu'ailleurs pour les assistances accordées soit 88 sur 63 buts, pour une moyenne de 1.4 assistance par but. Son plan est de donner 2 points pour chaque but enregistré sans aide, un point pour un but compté avec une assistance. Une assistance seulement sur un but donnerait un point et deux assistances pour un but mériteraient un demi-point chacune à son auteur. Selon ces calculs, le classement des 4 meilleurs pointeurs, joutes du 28 novembre comprises, se lirait comme suit: Lindsay 21.5 points (au lieu de 27); Richard 19.5 (au lieu de 20); Abel 18.5 (au lieu de 22); Howe 15.5 (au lieu de 19).

Il ajoute que le total de Lindsay serait de beaucoup plus diminué que celui de Richard, parce que Ted obtient surtout des assistances alors que Maurice compte plutôt des buts. Nord croit que les pointeurs auraient ainsi plus de justice. Il prétend qu'un joueur qui compte sans aide est beaucoup plus méritant qu'un autre qui ne fait que passer la rondelle lorsqu'il se voit en danger de la perdre. Notre lecteur a soumis son plan à la Ligue du Vieux Poêle, et il a été étudié longuement le 17.

SON ÉMINENCE LE CARDINAL SPELLMAN

Petit-fils d'immigrants irlandais, il fut d'abord vendeur de journaux, garçon épiciériste et conducteur de tramways avant de devenir prêtre. Aujourd'hui archevêque de New York, il est de ceux que le pape reçoit dans ses appartements privés! L'un des écrivains les mieux payés du monde, il verse tous ses droits d'auteur à des oeuvres de charité et fut le premier évêque à vendre un de ses livres pour le cinéma. Le numéro de janvier de SELECTION vous raconte l'éblouissante carrière de ce grand prélat américain dont l'éclat rehausse encore la longue histoire de l'Eglise.

En tout, plus de 30 articles passionnants et profitables, tirés des meilleurs publications du monde.

Achetez le numéro de janvier!

Sélection
du Reader's Digest
144 pages 25¢

**Calvert
Mount Royal
Canadian Whisky**

*Un Membre Distingué
d'une Famille Distinguée*

Que voulez-vous savoir ?

1—Sous cette rubrique nous répondons aux questions d'intérêt général seulement.
2—A cause de l'espace, nous ne répondons pas à plus de 3 questions à la fois.
3—Il est entendu que nous ne donnons que des renseignements qu'au meilleur de notre connaissance après renseignements pris aux meilleures sources possibles.
4—Toute demande de renseignements devra porter le nom et l'adresse de l'envoyeur.

R. à PAUL GIRARD, 726 St-Hubert, Jonquière : L'adresse de X.-N. Pelletier, gérant du club de baseball Giants Junior "A" est 7638, St-Dominique, Montréal. 2— Dans le cas que vous citez d'un joueur d'un autre club assis dans les estrades, demandé pour remplacer un joueur et recevant la permission de jouer, de la part de l'équipe adverse, sa moyenne dans les statistiques des frappeurs compte seulement pour la partie en question. On ne peut donc ajouter ses coups sûrs de la journée à ceux des parties antérieures alors qu'il jouait régulièrement pour sa propre équipe. Il ne peut remporter le championnat des frappeurs avec les coups sûrs mérités ce jour-là. Il n'a été jugé ce jour-là, que comme remplaçant d'un joueur blessé et entré dans la mêlée que par "permission spéciale". Dans les statistiques des frappeurs, on doit marquer son nom une 2e fois, même s'il était inscrit ailleurs, y inscrire son record de la joute, et précéder son nom d'un X. A la fin des statistiques, on expliquera que le X signifie un joueur entré dans la mêlée par "permission spéciale". 3—Il y aura environ 8 clubs de la rive nord et autant de la rive sud dans la ligue indépendante Junior "A" de baseball, qui sera formée à Montréal, l'an prochain.

Un lecteur, ANDRE TAN-GUAY, 132 Roberge, Thetford Mines, apprend aux principaux intéressés qu'il a toutes sortes de photos individuelles, d'ensemble, et de croquis sportifs, à disposition. 2—Notre réponse à ce lecteur sur sa question au sujet de la dernière diffusion de la série mondiale est la suivante : La description de ces joutes en français donnée par Baulu-Mayer a lieu à Montréal même aux studios CBF. Mayer est dans un studio, écoutant la diffusion de la partie en anglais ; il traduit à mesure. Baulu qui est dans une autre pièce a des écouteurs et capte tout ce que lui dit Mayer, pour répéter tout ce qu'il entend.

R. à JEAN Y. académie de Québec, 20 avenue Chauveau, Québec : Voici les adresses des clubs de baseball que vous demandez et le nom de leur gérant-général : Warren C. Giles, Reds de Cincinnati, 307 Vine Street, Cincinnati, Ohio. — Mel Ott, Giants de New-York, 100 West, Forty-Second Street, New-York, N.Y. — Branch Rickey, Dodgers de Brooklyn, 215 Montague Street, Brooklyn, N.Y. — Ben Chapman, Phillies de Philadelphie, Suite 1906 Packard Building, 15th & Chestnut Streets, Philadelphie, Pennsylvanie. — 2— Au sujet de votre demande d'une balle de baseball avec l'autographe de tous les joueurs d'un club majeur, vous pourrez toujours prendre une chance de vous adresser directement au club que vous désirez, durant la saison de baseball, mais nous ne croyons pas que vous ayez beaucoup de succès. Si chaque club commençait cette politique, il ne finirait plus à répondre aux demandes des amateurs. 3—Votre 3e question est vague, car vous ne dites pas de quelle année vous voulez avoir le nom du meilleur lanceur des Cards.

Rép. à Mlle E. Alarie, Trois-Rivières. — La rubrique "Que font les joueurs du Canadien entre les parties" reviendra, en effet, bientôt pour les joueurs dont nous n'avons pas parlé dans les années précédentes. 2.—Le premier nom du dernier né des Bouchard est Michel et le premier était Pierre. 3.—Durnan commence à parler français et il fait tout son possible. Cependant, il en a encore à apprendre.

R. à J. SMITH, Ottawa : Les frères Baillargeon sont professionnels depuis 2 ans. — 2—Ils parlent bien l'anglais, puisque quatre d'entre eux sont même citoyens américains. — 3—Deux des frères Baillargeon sont mariés et il s'agit de Paul et Adrien. Nous ignorons s'ils ont des enfants.

TRIBUNE LIBRE

1—Ne pas dépasser vingt-cinq lignes (sauf intérêt général exceptionnel), écrire d'un seul côté de la feuille et donner les nom et adresse.
2—Rédiger en termes courts pour les tiers et ne traiter que des sujets d'intérêt général ou en tout cas d'ordre suffisamment étendu.
3—Il est bien entendu que l'insertion ne saurait engager le journal, les opinions exprimées par nos correspondants occasionnels pouvant être diamétralement opposées aux nôtres.

Histoire du hockey

Cher monsieur Charles Mayer, Vous avez demandé de vous écrire si on désirait la suite à votre "Epopée des Canadiens". Certainement, car ce livre est très intéressant. J'aimerais, cependant, si vous donnez une suite à ce livre, l'inscription d'un plus grand nombre de photos, surtout de photos des joueurs avec leur famille ou encore à l'hôpital ou encore quand ils font un bon coup sur la glace. Les journaux reproduisent de ces photos, mais ce n'est pas clair.

Je vous félicite pour le travail accompli dans "L'Epopée des Canadiens". Je sais le travail que cela a dû vous coûter pour compiler toutes ces statistiques.

BILLETS DU FORUM

Il y a une chose regrettable pour nous qui travaillons, dans le système de la vente des billets au Forum. Cette vente des nouveaux billets est faite à des heures qui ne peuvent nous permettre de nous rendre au Forum. On ne peut donc assister à des parties qui pourtant nous intéresseraient beaucoup, nous autres les travailleurs qui, dans les circonstances, à cause de l'état de choses, doivent rester debout de 6 heures et demie à 11 heures.

Bien à vous,
Un amateur,
rue de St-Valier, Montréal.

R. à JOSEPH HENAULT, 5337, 3e avenue, Rosemont : Joe Louis n'était pas champion du monde lorsque Max Schmeling le mit hors de combat à la 12e ronde, le 19 juin 1936. C'est Jim Braddock qui était alors champion mondial à la suite de sa victoire sur Max Baer, par décision, en 15 rondes, le 13 juin 1935. Après son échec contre Schmeling, Louis mérita quand même un match contre le champion Braddock à la suite de ses triomphes successifs contre Jack Sharkey, Al Ettore, Jorge Brescia, Eddie Simms, Stanley Ketchell, Bob Pastor et Natie Brown. Louis abattit Braddock en 8 rondes, le 22 juin 1937 pour le détrôner. Un an plus tard, soit le 22 juin 1938, alors que Louis était monarque de sa division depuis 12 mois, il prit une éclatante revanche sur Schmeling en le mettant hors de combat en une ronde. Quant à Schmeling, il remporta le championnat mondial sur un foul contre Jack Sharkey, en 4 rondes, le 12 juin 1930 pour le perdre par décision en 15 rondes contre le même homme, le 21 juin 1933.

R. à l'amateur de hockey qui désirait savoir les records des joueurs de hockey suivants durant leur carrière dans la ligue Nationale, saisons régulières seulement : Joe Carveth, 142 buts, 176 assistances, 318 points ; Bob Filion 42-59-101 ; Emile Bouchard 37-88-125 ; Glen Harmon 46-74-120 ; Léo Lamoureux 19-79-98 ; Ken Reardon 25-81-106 ; Ken Mosdell 48-38-86 ; Joe Benoit 75-69-144 ; Herbie Cain 202-189-391 ; Gerry Plamondon 7-10-17 ; Bill Cowley 195-553-548 ; Syl Apps 201-241-442 ; Dave Schriner 201-204-405 ; Roy Conacher 182-160-342 ; Sid Abel 122-186-308 ; Sid Howe 237-291-528. (Ces records comprennent les joutes du 18 décembre.)

R. à JOSEPH GRAVEL, Château-Richer : Le vainqueur de la coupe Mann à la crosse en 1948 fut le Hamilton. En 1949, le Vancouver mérita cette coupe, l'emportant sur le Hamilton. 2—George Kell a été le champion frappeur de la ligue Américaine, en 1949, avec une moyenne de .342. 3—Ralph Kiner, du Pittsburgh, a été le champion frappeur de coups de circuit de la ligue Nationale, avec .54, cette saison, tandis que Ted Williams, des Red Sox, a été le meilleur dans la ligue Américaine, avec .43.

R. à une LECTRICE DE LA MALBAIE : Bill Durnan ne peut formuler que quelques mots en français.

Ne pas courir deux lièvres à la fois

Je crois que Butch Bouchard et Billy Reay ne devraient pas s'occuper du hockey junior comme gérants. Le hockey d'aujourd'hui, surtout avec 70 parties, occupe assez les joueurs. Les moments de loisir sont tellement rares qu'ils doivent servir au repos. Ce repos vaut beaucoup mieux que le mauvais sang pour un gérant. Demandez cela à Dick Irvin. Il en sait quelque chose, surtout après les trois dernières parties.

J.-E.-V. Vézina,
4153 St-Dominique,
Montréal.

Il veut des périodes supplémentaires

Un lecteur, JOHN LANE, 4094, boul. LaSalle, Verdun, est mécontent contre le président Clarence Campbell, de la ligue Nationale, parce qu'il ne présente pas des joutes avec des périodes supplémentaires. Il prétend qu'il n'y a pas d'intérêt à une joute qui n'a pas son gagnant et son perdant.

HOMMAGE A LACH

Il rend aussi hommage à Elmer Lach, pour son grand courage et son grand amour pour le hockey. Il le nomme même M. HOCKEY et nous demande de lui envoyer sa photo autographiée, et nous avons fait avec plaisir le message à Lach.

Lane termine en nous donnant son classement final à la fin de la saison : Detroit, Canadien, Toronto, Chicago, New-York, Boston.

Une déclaration d'Aurélien Lamothe

AURELIEN LAMOTHE, promoteur de boxe de Québec, nous fait parvenir une lettre dans laquelle il fait une déclaration au sujet du dernier programme du promoteur Ludger Lamontagne. Il déclare qu'il n'a rien eu à faire avec ce programme. Il mentionne qu'il a pris la boxe à son déclin à Québec et qu'en 4 ans, il a présenté 76 séances à cet endroit. Il

dit avoir possédé plusieurs attractions locales, dont le champion poids coq du Canada, Fernando Gagnon, à qui il attribue 50% de ses succès. Il ajoute qu'il est vrai qu'il a été malade, récemment, mais que contrairement à la publicité de Lamontagne, il aurait pu présenter un programme de boxe, le 7 novembre, si le club Athlétique Champlain "La Tour" ne lui avait pas demandé un loyer trop élevé, ce soir-là. Il ajoute que Lamontagne a profité de la circonstance pour présenter un pauvre programme, le 14 décembre, en annonçant, dans sa publicité, qu'il était malade. Lamothe termine en disant qu'il reviendra comme promoteur à la Tour ou ailleurs, lorsque les conditions seront meilleures. Il prétend pou-

Plusieurs joutes de la ligue Junior de l'Est

Un programme double de la ligue Junior de l'Est sera présenté à l'aréne du Collège Roussin, à la Pointe-aux-Trembles, à compter de 8 heures, mardi soir. Le St-Henri rencontrera d'abord le Maisonneuve et le Rouen en viendra ensuite aux prises avec le Montréal-Est. Jeudi, le Rouen sera opposé au Collège Roussin tandis que le Hellenic affrontera le St-Henri. Dimanche, le 8 janvier, le Collège Roussin visitera le Maisonneuve et le Montréal-Est recevra le St-Henri.

voir présenter alors un bon programme à un prix raisonnable.



Bonne et Heureuse Année

Voilà le voeu que forment pour vous

LE PRESIDENT,
LES DIRECTEURS,
LE PERSONNEL
de la maison



Lundi, le 2 janvier, nos magasins seront fermés

LA NOUVELLE FORD 50

arrive avec l'année

VENEZ LA VOIR CHEZ

JARRY & FRÈRE
7275 BLVD ST-LAURENT CR. 3141

Oui, la FORD 1950 est arrivée, et tous ceux qui l'ont vue ne tarissent pas d'éloges sur sa forme ultra-élégante . . .

MERCI à tous nos clients qui ont bien voulu nous marquer leur encouragement au cours de cette année. Nous leur adressons ici l'expression de nos vœux les plus sincères pour **UNE BONNE, HEUREUSE ET PROSPERE ANNEE**

EN REGARDANT évoluer les amateurs

(par Robert Desjardins)

LES AS, reconnus très puissants et comme un des clubs à battre dans la ligue Senior, cette saison, se sont renforcés davantage avec l'acquisition de l'ailier droit, Paul Mundrick, qui était au service du Washington, de la ligue des Etats-Unis, l'hiver dernier... Mundrick est un solide gaillard de 6'1" pesant 182 livres... Il est âgé de 30 ans et son expérience devrait grandement aider les As...

LE NUMERO "SEPT" est surtout jugé mémorable dans le hockey parce que c'est celui qui portait l'incomparable Howie Morenz... On peut ajouter que les joueurs qui endossent ce numéro dans la ligue Senior sont tous très brillants... L'excellent joueur-instructeur, Eddie Dartnell est le numéro "sept" des Senators, tandis que le magicien du bâton, Herbie Carnegie, arbore le même chiffre pour les As... A Chicoutimi, c'est l'infatigable Gerry Cabana qui rappelle le regretté Morenz par son numéro tandis qu'à Shawinigan, le "sept" est dans le dos de la bougie d'allumage, Bucky Buchanan... Le très intelligent organisateur de jeux, "Ki-toute" Joannette porte le numéro "sept" à Valleyfield, soit le même que Jimmy Planche, le régulier compteur du Sherbrooke et que Dewar Thomson, la recrue du Royal qui promet beaucoup...

A SHERBROOKE, où l'on possède la plus petite patinoire du circuit Slater, les amateurs de hockey ne semblent pas encourager les meneurs de la ligue comme ils le devraient... On croit qu'ils sont mécontents du fait qu'on ne leur a pas fait construire la vaste patinoire qu'on leur promettait l'hiver dernier... Le local actuel du St-François contient à peine 4,500 spectateurs tandis que l'amphithéâtre projeté mais qui n'est pas encore érigé devait abriter pas moins de 7,000 à 8,000 fervents... Il est donc curieux d'assister au spectacle d'un club ayant des chances de remporter la coupe Allan, mais intéressant tout autre que ses propres partisans... Les supporters du Sherbrooke qui réclament l'érection d'une nouvelle arène, se croient moins infortunés si on leur apprend qu'à Hull, par exemple, on attend la construction d'une patinoire avec glace artificielle depuis 1938...

ON SE DEMANDE à en juger par la température de plus en plus douce que l'on connaît depuis quelques années si ce ne sera pas les citoyens de la Californie qui viendront se réchauffer l'épiderme au Canada, durant l'hiver, au lieu que ce soit les Canadiens qui aillent hiverner au beau pays des oranges... Vous croyez que nous exagérons... Qu'il nous suffise de dire qu'un médecin local, le docteur Arnold Mitchell a pu se livrer à la pratique de cinq trous de golf à Hampstead, le jour de Noël, en compagnie de ses deux fils, pour prouver qu'on a raison de se demander si on n'assistera plus à l'avenir qu'à des Noël tout verts...

GEORGE SLATER a été fêté par des arbitres de la Q.A.H.A... On lui a remis un superbe tabouret, alors qu'il s'attendait à une réunion pour l'explication de certains règlements de hockey... "Pour une surprise, c'en était une vraie", de nous déclarer le président de la ligue Senior en nous parlant de cette fête...

ROGER ROBERGE a enregistré le premier but dans deux joutes inaugurales du Colisée, cette saison... Le 15 décembre, il comptait le premier but lors de la joute d'exhibition entre les joueurs des Citadelles et des As... Jeudi, le 22 décembre, il enfilait encore le premier but de la 1ère joute régulière des As au Colisée, contre les Senators d'Ottawa...

GERRY CABANA, qui est en tête du concours pour le trophée Mercerie Unique, attribué au joueur le plus populaire du Chicoutimi, cette saison, remplacera Jacques Lavoie comme capitaine des Saguenéens et Claude Robert agira comme assistant-capitaine... Lavoie doit évoluer pour un club

senior du Cap-Breton, tandis que Maurice Robidas, récemment libéré par le Chicoutimi, doit se trouver une niche dans l'alignement du Dolbeau... Ajoutons au sujet du Chicoutimi que ses joueurs ont été invités par la direction à une soirée intime à l'hôtel Chicoutimi, le lendemain de Noël... Il y eut coquetel, souper et soirées récréative... Plusieurs joueurs étaient accompagnés de leur épouse ou de leur petite amie...

ARMAND BOURDON, joueur de crosse bien connu et ancien centre du Sherbrooke Sr, joue de façon sensationnelle pour les As de Jonquière... Il vient d'accomplir deux trucs du chapeau en quatre jours... Nombre d'amateurs de hockey du Lac-St-Jean soutiennent qu'Armand, qui est facilement le meilleur pointeur de la ligue intermédiaire Jonquière-Kénogami, ferait une belle acquisition pour les Saguenéens de Chicoutimi... On croit qu'il serait le joueur idéal pour le club senior de Roland Hébert, lorsqu'il s'agit d'ajouter un joueur à une attaque en masse... On est donc porté à qualifier Bourdon de second Joe Carveth, car on sait que ce dernier est souvent employé dans les jeux de puissance par les Red Wings de Detroit... Armand n'est plus jeune et ne ferait peut-être pas l'affaire avec un club senior qui le lancerait régulièrement dans la mêlée, mais pour tenir un rôle de joueur d'utilité, il n'aurait certainement pas son égal... Nous doutons qu'un club senior puisse cependant se payer le luxe de garder dans son alignement un joueur de relève comme la chose se fait au baseball...

LE SHERBROOKE n'a que deux membres de son équipe natifs de la ville surnommée la Reine des Cantons de l'Est... Ce sont le pilote Yvan Dugré et Paul Duchesne, gardien de buts substitut... L'équipe a deux Mascoutains dans ses rangs, soit Paul Leclerc, le cerbere régulier et Fernand Gladu, jeune ailier droit de 21 ans... Québec est représenté par Adjudor Côté et Guy Labrie dans le camp du St-François... Cliff Goupille le colossal joueur de défense est un Trifluvien, tandis que l'ailier gauche de 24 ans, Jacques Préfontaine, est natif de Longueuil... Reg Sinclair, qui vient de passer aux Rangers, est de Lachine tandis que Bernard Vinet est un citoyen de Valleyfield... Les autres joueurs de la province de Québec du club sont Jimmy Planche (East Angus), Marcel Fillion (Thetford-Mines), tandis que l'Ontario revendique Norman McAtee (Stratford), Ossie Carnegie (Toronto), Eddie Bush (Collingwood) et Phil Metcalfe (London)... Bill Heindl vient de l'Ouest, soit de Winnipeg... Le club a aussi un Américain dans son alignement, soit le brillant joueur de centre de 21 ans, Ray Barry... Il n'y a pas à dire, le Sherbrooke va chercher ses étoiles loin et un peu partout...

UN AMATEUR DE HOCKEY de Québec a écrit au scribe Edmond Piché, du "Soleil", pour lui faire part de son désappointement devant l'augmentation des prix au nouveau Colisée... Il croit que l'on contenterait beaucoup plus les amateurs en leur chargeant \$0.75 pour un siège dans le balcon, qui est très éloigné de la patinoire, que le dollar actuellement demandé pour l'endroit en question... Ce fervent très sensé est d'avis qu'il vaut mieux pour la direction du Colisée de n'être pas trop exigeante et d'avoir salle comble à prix populaires que de demander trop et de voir plusieurs sièges libres tout en privant un grand nombre d'amateurs qui auraient aimé assister à la joute... Il continue en disant que l'argent disponible pour la récréation se fait de plus en plus rare tant aux Etats-Unis et au Canada et il signale certaines diminutions d'assistances, dont au Lac St-Jean, où la ligue intermédiaire décline considérablement après de beaux succès, et cela principalement à cause d'augmentation des prix d'entrée... Il dit même qu'à Québec, plusieurs théâtres ont été forcés de diminuer leurs prix d'admis-

Chez les Juniors

TANDIS QUE LA LIGUE NATIONALE connaît des retards dans les commencements de certaines de ses parties, cette saison, voilà que la ligue Junior a vu une de ses rencontres débiter deux heures après le temps fixé, dimanche dernier, à Québec... Il s'agit de la joute Braves vs Citadelles, qui devait être disputée à 8 h. 30, mais qui ne débuta qu'à 10 h. 30, à cause du mauvais état des routes qui retarda les joueurs de Valleyfield... Les amateurs qui affichèrent une grande patience en la circonstance furent récompensés par une victoire de 7 à 4 des Citadelles...

A WINDSOR MILLS, l'an dernier, on fut très déçu d'apprendre que cette ville n'aurait pas de représentant dans le circuit intermédiaire des Cantons de l'Est... Cependant, un fort club junior a remplacé les intermédiaires et a su intéresser vivement les amateurs de hockey de Windsor Mills... Georges Guilbeault, le gérant du club et B.-A. Goulet, le président, sont en grande partie responsables des succès du club qui compte sa deuxième année d'existence... Le but de ces sportsmen est de faire graduer les juniors dans un club intermédiaire qui représenterait Windsor Mills, l'hiver prochain... Les amateurs pourront peut-être assister encore une fois alors à la répétition du championnat provincial intermédiaire remporté par le club Windsor Mills, en 1945-46...

MICKEY HENNESSY ne tient pas son rôle d'instructeur du National à la légère... Il a confié au jeune Réal Laperrière la fonction de tenir un record complet sur chaque joueur du club à chaque joute, soit son nombre de lancers, de buts, d'assistances, de punitions et autres détails... LA CHAMBRE DES JOUEURS des Leafs de Verdun est la mieux décorée de tous les clubs juniors... Roland Roy doit être félicité pour la manière dont il prend soin des joueurs de Sylvio Mantha... L'ASSISTANCE au programme double junior de jeudi soir à Verdun a doublé sur les soirées précédentes et on attribue ce nouveau succès à la tenue fort améliorée des clubs Royal et Verdun...

Joute junior lundi et une autre mardi avant celle des seniors

Les joueurs de la ligue Junior auront l'occasion de goûter entièrement les joies des manifestations familiales des Fêtes en fin de semaine, alors qu'aucune joute n'est au calendrier du circuit Alphonse Thérien. Cependant, lundi soir, à Québec, deux clubs seront à l'oeuvre, soit les surprénants Leafs de Verdun, défaits seulement une fois au cours de leurs six dernières joutes, et les Citadelles, club de 2e position. Mardi soir, à 7 h. 30, au Forum, soit avant la joute senior entre les As de Québec et le Royal, on pourra assister à une joute régulière de la ligue Junior entre les Leafs de Verdun et le Canadien, qui sera revenu d'une fructueuse tournée dans l'Ouest, lundi soir. Au cours de cette joute de mardi, Dickie Moore, qui n'a pas fait le voyage dans l'Ouest et Reg Grigg, absent de l'alignement du Canadien à cause de blessure depuis le commencement de la saison, porteront de nouveau l'uniforme du Tricolore. On pourra juger des progrès des Leafs, contre les meneurs de la ligue Junior.

Défi et souhaits du Conseil 3050

Le club de hockey intermédiaire du Conseil 3050 des Chevaliers de Colomb lance un défi à tout club de sa catégorie. Il souhaite aussi une année 1950 remplie de bonheur et de succès à tous les sportifs et à tous les Chevaliers de Colomb de la province. Inf.: J. Dumontet, Conseil 3050, C. de C., 252 boul. Ste-Croix, St-Laurent.

En raison de la diminution de l'assistance... Il termine en disant que le Colisée tirera profit d'être raisonnable et à charger des prix d'admission à la portée de toutes les bourses...

A UNE SEANCE DE LA LIGUE DU VIEUX POELE



Chaque samedi soir, alors qu'il y a une partie du Canadien, à Montréal, aux intermissions, des chroniqueurs bien connus vous entretiennent de diverses questions se rapportant à la partie ou au hockey en général. On voit, ici, les membres réguliers de cette ligue dite du Vieux

Poêle en compagnie du maître de cérémonie Jacques Desbaillets que l'on voit debout. Les autres sont, de gauche à droite: Roland Bayeur, Paul-Marcel Raymond, Charles Mayer, rédacteur sportif du "Petit Journal" et moniteur de l'émission, Jean-Maurice Bailly.

Disette de buts qui menace de faire tomber le Royal Sr en dernière place

Le Royal Sr, qui semble souffrir d'une faible défensive et une disette de buts de la part de ses francs-tireurs, devra à tout prix l'emporter sur les Cataractes de Shawinigan, au Forum, dimanche après-midi, ou il rejoindra ce dernier club en dernière position dans la ligue Senior du Québec. Si la chose arrive, il y aura bien longtemps que les amateurs de hockey locaux n'auront vu leur club favori dans une position aussi désavantageuse. Il faudra absolument que les joueurs de Frank Carlin améliorent

leur tir et que la défensive devienne plus hermétique ou on assistera à la 17e défaite du Royal, cette saison. Le club montréalais est le dernier de toute la ligue pour les buts comptés avec 86, alors que dans le passé il avait accoutumé ses partisans à une offensive irrésistible ordinairement conduite par les Morin, Pépin, Plamondon et autres.

Une seule joute avait lieu samedi soir dans la ligue Senior et elle mettait aux prises le Sherbrooke et l'Ottawa, dans Bytown. Dimanche après-midi, le Valleyfield visite le Québec et les Senators se rendent à Sherbrooke.

Autre programme double de la ligue de la Bienfaisance, dimanche

Le prochain programme double de la ligue de Bienfaisance de Verdun, aura lieu, dimanche matin, à compter de 10 h. 15, à l'auditorium de Verdun. Dimanche dernier, Jos Desroches a compté un but alors qu'il ne restait qu'une minute de jeu pour permettre au Tétrault de triompher du club de la Police par 3 à 2. Dans la 2e joute, le Giroux l'emporta facilement sur les Chevaliers de Colomb, soit par 8 à 3.

Le Tétrault est maintenant seul en 1ère place du circuit présidé par le Dr Walter F. Charland, Jean-Louis Bourcier, Paul Jeanneau et Jos Desroches ont compté chacun un but pour le Tétrault tandis que Delorimier et Garbarino ont enregistré les buts de la Police. Robert Purdie a réussi le truc du chapeau pour le Giroux, en plus d'obtenir deux assistances. Fernand Ranger y alla d'un but et cinq assistances. Côté, Beaulac et Laforce ont été les francs-tireurs des Chevaliers.

Tirage remis du club Notre-Dame-de-Grâce

Le tirage du club de hockey intermédiaire Notre-Dame-de-Grâce, qui devait avoir lieu, le 28 décembre, a été remis au 4 janvier. La direction du club demande à tous ceux qui possèdent des livrets de les remettre immédiatement vendus ou non. Inf.: J. Monette, 5819 ouest, Sherbrooke.



Cours de culture physique par correspondance.

Voulez-vous devenir en santé, forts et musclés, écrivez sans tarder en incluant 25¢ pour recevoir dépliant illustré ainsi qu'un numéro spécimen de la revue "Santé et Développement Physique".

ADRIEN GAGNON
7712, St-Hubert
Montréal (10)
Adresses

Pour les

HOMMES

DEPUIS DES GÉNÉRATIONS LES BONNES

PILULES MORO

50¢ la boîte ou 3 pour \$1.35

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566 rue St-Denis, Montréal.

Québec-Sports

(Un message de la capitale provinciale, de notre correspondant spécial)

N. de la R. — Sous une forme nouvelle, nous vous présenterons chaque semaine, le message d'un nouveau correspondant dont "Le Petit Journal" a retenu les services, dans l'intérêt de ses lecteurs de Québec.

Le hockey — Les As de Québec ont réjoui les amateurs de la capitale provinciale lorsqu'ils ont remporté deux brillantes victoires, pour leurs débuts au nouveau Colisée, contre Ottawa (5-1) et Chicoutimi (2-0). C'était le deuxième blanchissage du jeune cerbère Al Millar, qui continue à s'illustrer dans les filets des locaux. Par la suite, nos équistes ont subi un échec de 4 à 3, à Valleyfield, mais ils se sont quand même maintenus à la deuxième position, conquis par leurs deux succès. Toutefois, les Sénateurs d'Ottawa les ont rejoints et tous deux comptent maintenant 31 points, soit 14 de moins que le Sherbrooke, qui domina toujours le circuit Slater. Mais, nous insistons de nouveau sur le fait que les As ont beaucoup moins de parties jouées que leurs adversaires, ce qui renforce leur situation au deuxième rang, qu'ils conserveront sans doute, à mesure que les exercices réguliers mettront plus de fini et d'efficacité dans leur jeu.

Chez les compteurs, le jeune Marcel Pruneau s'est tout particulièrement signalé en comptant deux buts et une assistance, au cours des trois dernières parties. Le gars de Shawinigan s'améliore constamment et il sera sous peu l'une des vedettes de la Senior, à l'attaque. Il est plein de fougue et son travail ne ralentit jamais. C'est sans doute ce qui explique les excellents résultats qu'il obtient à l'attaque.

Les Citadelles n'ont pas eu une trop bonne semaine. Ils n'ont enregistré qu'une victoire, sur la glace locale, en triomphant des Braves de Valleyfield par 7 à 4, dans une joute qui a fourni toutes sortes de sensations. Un retard de deux heures pour l'ouverture, une joute rude que les arbitres n'ont pas trop bien contrôlée et l'insubordination du joueur Viau, sous la pression du gérant Cadieux, ont été les surprises désagréables de la soirée, que la victoire des Citadelles a aidé à oublier. Nous espérons que les arbitres ont rapporté aux autorités de la ligue la tenue de Viau, dont la conduite a sensiblement retardé la partie qui ne s'est terminée qu'après minuit, après avoir débuté vers 10 h. 30.

Nos juniors ont annulé par 3 à 3, à Verdun, puis ont été défaits par le même club par 3 à 1. Les grosses vedettes chez les compteurs, au cours de ces trois joutes, ont été Spike Laliberté, qui a réussi le tour du chapeau, en plus d'ajouter une aide à son total;

Souhaits de Letourneau

Gene Letourneau, inspecteur en chef de la Commission de Boxe de Québec et président du Comité du Classement de la Fédération, désire souhaiter aux promoteurs de lutte et de boxe, ainsi qu'aux boxeurs et lutteurs, une Bonne et Heureuse Année, ainsi qu'au personnel de La Tour et autres. Il désire aussi remercier les rédacteurs sportifs et les commentateurs de la radio qui, dit-il, ont beaucoup aidé aux organisations dont il fait partie.

total; puis Pichette avec 2 buts et une assistance, et Dubeau avec deux points également et deux aides. Toutefois, Jean Béliveau, malgré un mal de pied qui a nécessité une intervention chirurgicale, s'est maintenu au premier rang chez les compteurs de circuit avec un total de 41 - 16 B et 25 A, soit quatre points en avant de Saindon, des Reds de Trois-Rivières; Rose, des Canadiens, est passé au troisième rang.

Avant dimanche, les Citadelles, toujours au deuxième rang, ont 27 points, alors que les Canadiens en ont 34. Nos juniors devançant le National, qui a 25 points, et le Trois-Rivières, qui vient en quatrième place avec 24 points. Nous sommes cependant d'avis que les Citadelles devront améliorer sensiblement leur jeu, s'ils veulent se maintenir dans la première division, car les clubs en dernières places ont un jeu beaucoup plus efficace depuis quelques parties et ils causeront certainement des surprises, à moins que les autres équipes ne montrent plus d'amélioration.

La température excessivement douce et la pluie ont empêché les diverses ligues de hockey de la ville et de la région de présenter leurs programmes et plusieurs parties seront à reprendre au cours des prochaines semaines.

Le curling — Tous les clubs de la ville sont en pleine activité et l'un des principaux tournois qui se poursuit actuellement est celui des clubs sociaux, qui groupe 36 équipes de 8 clubs de curling différents. Les clubs sociaux représentés sont le Rotary, le Kiwanis, les Lions, les Optimistes, les Kinsmen et le Progress. Les éliminations sont terminées et, en quart de finale, huit équipes se disputent l'avantage de remporter le trophée Léo Vallerand, soit cinq des Lions et une chacune du Kiwanis, du Rotary et des Kinsmen.

Il y a aussi beaucoup d'activité chez les cinq clubs locaux, où l'on procède au choix de l'équipe qui représentera chaque club dans le tournoi British Consols, pour le championnat provincial au prochain bonspiel international, auquel participeront 58 équipes de la Province, dont 5 de Québec, le Victoria, le Winter Club, le Jacques-Cartier et le Etchemin.

Le ski — Le champion sauteur local, Laurent Bernier de l'Union Commerciale, a remporté de nouveaux honneurs sur le tremplin de Lac Beauport, alors qu'il a triomphé d'un bon groupe de "jumpers", dans le tournoi exhibition tenu récemment. Il a réussi des bonds de 135 et 136 pieds; puis, dans un essai, il a égalisé son record de 138 pieds, établi il y a une semaine.

Chez les juniors, Jim Dennie aussi de l'Union Commerciale, a pris la première place, avec des sauts de 115 et 114 pieds. Puis, dans la classe C, c'est le jeune Claude Leblanc, des Redskins, qui a obtenu la palme, avec des sauts de 101 et 100 pieds. Le tournoi a été un vif succès.

La boxe — C'est le 10 janvier prochain, que trois pugilistes lo-

LES QUILLES Nouvelles et potins des sports de la vieille capitale

(Par Paul-Emile Bélanger)

Dans la ligue de la Paix Commerciale, une fête a eu lieu pour les membres au Café Penguin et plus de 80 beaux cadeaux furent tirés au sort. Lucien Fortier, vice-président de la ligue, remplaçant le président S. J. Hailey, retenu chez lui par la maladie, souhaita un Joyeux Noël et Heureuse Année à tous. René Rivard personnifiait le Père Noël et il fut applaudi par l'assistance lorsqu'il remit les prix aux gagnants.

Dans la ligue du Bien-Etre Social, le classement est le suivant: Gris 80 points, 25,286 quilles; Brun 74-24,710; Jaune 68-24,893; Vert 66-23,160; Blanc 54-23,965; Rouge 52-23,862; Violet 45-23,152; Bleu 43-23,896. Meilleurs résultats, dames: Mlle Renée Mongeau 149 et 339. Messieurs: J.-M. Valois 202 et 481.

Dans la ligue de la Cité et du District, la position des clubs est comme suit: Restaurant Belval, Granby, 37 gagnées, 19 perdues, moyenne de .651; Daoust & Fils, Montréal, 32-20-.615; Seven Up, Granby, et Salaberry Bowling, Valleyfield, 38-26-.594; Club Social, St-Jean, 30-22-.577; Silex Co., Iberville, 26-26-.500; El Sarto Cigar, Montréal, 28-28-.500; Bellevue Café, Montréal, et Rosemont Stars, Montréal, 24-28-.462; Sorel City, Sorel, 27-37-.422; Tillotson Rubber, St-Jean, 18-34-.346; Trudeau Hardware, Beauharnois, 14-42-.250. Plus hautes moyennes: J. Tétréault, Rest. Belval, 188.14; J. Martin, Bellevue, 188.8; J.-P. Leduc, Salaberry, 187.30; J.-P. Degré, Rest. Belval, 187.29; R. Fournier, Rest. Belval, 187.8; L. Murray, Daoust & Fils, 186.8; G. Daniel, Silex, 184.17; C. Léveillé, Salaberry, 183.24; C. Robert, Seven Up, 183.23; C. Robert, Seven Up, 183.9.

caux — Fernando Gagnon, le champion canadien des poids coqs, Frankie Bélanger, un mi-moyen, et Charlie Savard, un autre poids coq local — s'embarqueront sur le Queen Mary, à New-York, en destination pour l'Angleterre, où ils poursuivront un léger entraînement avant de livrer les combats qu'ils ont à leur programme. On sait que Gagnon rencontrera Luis Romero, à Barcelone, puis qu'il se dirigera ensuite vers l'Afrique du Sud, où il fera face à Vic Towell, le champion de l'Empire à 118 livres, pour revenir ensuite en Angleterre, pour un match avec Danny O'Sullivan, à qui l'arbitre a accordé une décision impopulaire il y a quelques mois, contre notre champion. Nous leur souhaitons bon voyage.

Les quilles — Par une victoire de 277 points contre le Shell de Chicoutimi, le Conseil Laval 2721 a remporté un second succès dans un match pour le trophée McCallum et le championnat canadien. Les vainqueurs rencontreraient maintenant le La Tuque, dans un avenir prochain.

Le baseball — Il a été annoncé tout dernièrement que l'ancien Yankee George McQuinn viendrait peut-être gérer les Braves, au cas où McCormick ne reviendrait pas. Nous savons que McQuinn est bien vu de la direction et s'il venait à Québec, il se pourrait alors que Vernon Shetler ne soit pas revu au premier but. Car, il est connu que l'on tente présentement de vendre quelques joueurs de l'an dernier, dont Shetler et Lawing, peut-être même Elko. Espérons, avec tous les amateurs de baseball, que la direction desserre enfin les lèvres et annonce quelque chose, dès le début de l'année.

A propos de baseball, disons qu'il est probable que le jeune Jackie Leclair qui brille présentement pour les Sénateurs d'Ottawa, dans le groupe Senior, s'aligne avec le club de la capitale fédérale, de la ligue de baseball Border. On dit même que l'excellent ailier aurait opté pour les Sénateurs justement parce que le gérant Gorman lui aurait promis un contrat pour jouer au baseball l'été prochain. On sait que Leclair a déjà brillé comme receveur et il évolue aussi avec aisance au premier but, en plus d'être un frappeur régulier, sinon un co-gueur à longue portée.

Et sur ce, nous souhaitons à tous les sportifs une BONNE et HEUREUSE ANNEE.

La saison du circuit junior "B" du président Paul-Emile Lapointe s'est ouverte vendredi soir dernier à Neuville alors que le club de Beauport rendait visite au club de l'endroit. Le Neuville est dirigé par J-Marie Lafond tandis que Conrad Parent s'occupe des joueurs de Beauport. La ligue du président Lapointe devrait remporter un véritable succès au cours de la prochaine saison et cette année, contrairement aux dernières saisons, il semble bien que cette ligue opère sur les patinoires ouvertes, puisque les clubs sont éloignés les uns des autres. Les clubs du circuit Lapointe sont: le Neuville, dirigé par J.-M. Lafond, le Beauport dont le pilote est le populaire Conrad Parent; le Pont-Rouge, dirigé par Gaston Garneau et enfin un club de Québec que dirigera Albert Vallières. Il se peut fort bien aussi que les éliminatoires de ce circuit soient disputées au nouveau Colisée de Québec le printemps prochain alors que la température ne permettra plus l'usage de la glace à l'extérieur.

On sait que Paul-Emile Lapointe est le président de cette ligue depuis plus de douze ans...

Maintenant que le froid est revenu nous souhaitons que les ligues de hockey du district de Québec puissent reprendre leurs activités suspendues depuis plus de quinze jours à cause d'un dégel intempêtif. Plusieurs ligues locales ont remanié leurs calendriers puisque la première préparée n'était plus à la page. La ligue Régionale du président Vallières présentera plusieurs parties en fin de semaine. Mercredi dernier, le Montmagny, de Roger Raymond, blanchissait les Sénateurs de St-Raymond, de Marcel Laforce, par 2 à 0, au cours d'une rencontre du circuit Régional. Walsh et Laforest comptaient les deux buts des vainqueurs...

Plus de 58 équipes de curling participeront aux éliminatoires provinciales à partir du 18 janvier en notre ville, nous apprenait samedi, H. E. Weyman, le secrétaire honoraire du bonspiel international de Québec. Toutes ces éliminatoires de district devront être complétées pour le 12 janvier. On sait que le tournoi provincial fait partie du bonspiel international, mais commencera quatre jours avant l'ouverture officielle du concours, cette année, pour la bonne raison que l'on ne peut jouer au Colisée et que moins de glaces sont disponibles. Il y aura des équipes de Québec, du Bas St-Laurent, du Lac St-Jean, de la Vallée du Saint-Maurice, de Montréal, des Cantons de l'Est, de Granby, du Nord-Ouest du Québec, etc.

L'assemblée qui devait avoir lieu la semaine dernière, concernant les activités des 10e tournois provinciaux de petites quilles, a été remise au 14 janvier, à cause de la période des Fêtes. C'est à ce meeting qu'il sera question du choix définitif de la salle où seront disputés les concours de 1950.

Toujours dans le domaine des quilles, Raymond Tanguay, le champion provincial de 1949, a roulé le meilleur triple de la semaine avec 560. Les équipes Monte-Carlo et Bolvin & Fils sont en tête de leur section respective I et II de la ligue Québec-District... Dans une autre ligue également très populaire, celle de l'Automobile, le quilleur Claude Vézina est toujours bon premier avec une

moyenne de 146.38 pour les 48 parties officielles. Dans les deux sections, chez les équipes, Canadian Auto et Marcel Rochette mènent le bal présentement...

Dans le domaine des grosses, il est toujours question de la formation d'une ligue entre les différents conseils des Chevaliers de Colomb de la province. On sait que G. Robinaut, de Valleyfield, organise présentement un grand mouvement pour un tournoi canadien sanctionné par l'A.B.C. Nous en reparlerons. D'ici là, le Conseil Laval conserve toujours le trophée McCallum avec les joueurs P-Emile Richard, Jules Paré, Alb. Whitton, Arsène Dion, Frs. Raymond et le capitaine-gérant, le Doc Olivier Frenette.

Aujourd'hui, étant le premier jour de l'année il n'y aura pas de concours de la Zone de la Vallée du St-Laurent, au lac Beauport. Cette date demeure libre à tous les nombreux concurrents. Cependant, vendredi prochain, Jour des Rois, l'"Union Commerciale" aura sa course de fond sous la direction de P.-E. Gauvin, le moniteur du ski de l'Union. Ce concours est ouvert dans les classes ABC pour le trophée H.-P. Marcotte. Dimanche prochain, le 3 courant, le club de l'université Laval aura ses concours de slalom, senior et junior, pour le trophée Clément. Ces concours auront lieu au Mont Saint-Castin.

Egalement dimanche prochain aura lieu l'ouverture officielle du Laval-Montmorency sous la présidence de Léandre Clavet. Pour la circonstance, une course de fond, sanctionnée par la Zone de la Vallée du St-Laurent, sera disputée chez les seniors et les juniors, pour les trophées J.-L. Welch et Forest Keet.

Lors des derniers concours de la Zone de la Vallée du St-Laurent, Laurent Bernier, de l'Union Commerciale, se classait bon premier, avec des sauts de 135 et 136 pieds. Chez les juniors, c'est le jeune Jim Dennie qui remporta les honneurs avec des sauts de 115 et 114 pieds tandis que dans la classe "C", Claude Leblanc, était déclaré vainqueur avec des sauts de 101 et 100 pieds. Ces concours remportèrent un franc succès en dépit d'une pluie fine et persistante et des conditions fort désavantageuses pour la tenue de pareils concours...

A l'aurore de la Nouvelle Année nous souhaitons une Bonne et Heureuse Année à tous les lecteurs du "Petit Journal".

Les Braves de Québec vendus à un nouveau syndicat

QUEBEC. — (Spécial au "Petit Journal") — Dans un télégramme qu'il nous fait parvenir de la vieille capitale, notre correspondant local nous annonce la vente des Braves de Québec, de la ligue de baseball Canadienne-Américaine, à un syndicat québécois dirigé par le Dr J.-A. Bellemarre, tel qu'il l'avait laissé entendre dans sa chronique du 18 décembre. Il ajoute que la nouvelle direction fera probablement signer un contrat à un nouveau gérant et changera la physiologie de l'équipe.

SERVICE de 24 HEURES SUR REPARATION de Plumes, Briquets, Bracelets

SERVICE de 3 à 8 JOURS SUR REPARATION de Montres et Bagues

Experts spécialistes - Satisfaction garantie
Attention spéciale aux commandes par poste



Prix spéciaux aux marchands

COMPONNETTE
J. BRASSARD, propriétaire
256 est, rue Ste-Catherine
L'Ancester 6933 — Montréal

Avez-vous goûté à la Frontenac Blue "la saveur d'autrefois"?



LES BRASSERIES FRONTENAC, LIMITÉE, MONTRÉAL
Brasseurs de la bière blonde Frontenac Blue Label — à "la saveur d'autrefois".

D'un but... à l'autre dans l'année sportive 1949

Sous ce titre, nous publions, selon notre habitude, les principaux événements sportifs dans l'année qui se termine... Comme il est très difficile de faire ressortir les événements par ordre d'importance, surtout à cause de l'appréciation différente qu'on peut avoir, nous avons continué notre habitude de mentionner ces événements par ordre de date, chaque mois... Nous avons continué également de publier la photo de celui qui a été, à notre avis, l'athlète en vedette ou en manchette dans le mois... Aujourd'hui, nous terminons par la nomenclature des événements des derniers six mois...

JUILLET: 1—TED SCHROEDER est champion à Wimbledon par sa victoire de 3-6, 6-0, 6-3, 4-6, 6-4, sur Jaroslav Drobný, en finale. 2—HENRI ROCHON est le champion provincial de tennis par son triomphe de 6-4, 6-4, 6-2, sur Jim Macken. 4—LE BROOKLYN vend Mickey Owen aux Cubs. 5—LE SHERBROOKE échange Herbie Carnegie pour Guy Labrie et Jim Planche, du Québec. 7—LE TORONTO embauche Chet Laabs, qui avait été congédié à Buffalo. — MICKEY HAEFNER est congédié à Washington. 8—JEAN BARRETTE est nommé président du club de hockey National Jr. 9—LES GIANTS congédie Augie Galan qui est embauché par les Athletics. 11—TURK LOWN est cédé au St-Paul ainsi que Frank Laga, en échange de Mel Himes et Carl Morrison. — 12—RAY ROBINSON conserve le championnat des mi-moyens en battant Kid Gavilan. — LA LIGUE AMERICAINE bat la Nationale par 11 à 7, à la joute d'étoiles à Brooklyn. — LE ROYAL bat les Giants par 4 à 2, dans une joute d'exhibition au Stadium. 14—LE ROYAL échange Nick Andromidas et Lou Welaj pour Grady Wilson et Bill Eggert, du St-Paul. 16—LE CANADIEN s'assure le gardien de buts Gordie Bell, du Buffalo. 18—LE ROYAL obtient Bob Wakefield, du Pueblo. 20—TOMMY MANASTERSKY signe avec les Alouettes. 23—L'AUSTRALIE élimine le Canada par 4 à 1 à la coupe Davis et Brendan Macken fait sensation pour les nôtres en battant Billy Sidwell. 25—LE CHICOUTIMI devient une filiale du Canadien.



THIBEAULT

26—UN CLUB MONTREALAIS junior va à Brooklyn avec Oscar Major, instructeur, et Charles Mayer, guide, pour vaincre une équipe de l'endroit par 9 à 7. FERNAND THIBEAULT est la grande vedette de la joute avec 19 retraits et le Royal lui offre un contrat.

AOUT: 3—LAURENT DAUTHUILLE met Johnny Greco hors de combat en 5 rondes au Stadium, devant une foule-record de 19,580 et des recettes-record de \$76,523. 5—WALTER NOTHE, ex-lanceur du Royal, réussit une joute sans point ni coup sûr pour le Toledo contre le Minneapolis. — LE ROYAL envoie Bill Eggert, à Greenville, Carl Morrison à Mobile, et reçoit le lanceur Sam DiBlasi, du Forth Worth. 6—HENRI ROCHON remporte le championnat de tennis à Halifax en battant Lorne Main par 6-3, 6-4, 4-6, 6-2. — LUKE APPLING du Chicago établit un record pour un arrêt-court en jouant sa 2154e partie de suite. 7—LE ROYAL Jr bat de nouveau les étoiles de Brooklyn, par 12 à 11, au Stadium, devant 5,489 personnes.

KING CLANCY est nommé pilote du nouveau club à Cincinnati affilié au Canadien.



CLANCY

9—LLOYD MANGRUM gagne le Tam O'Shanter, à Chicago. 10—EZZARD CHARLES conserve son championnat en battant Gus Lesnevich, en 7 rondes, devant 16,630 personnes seulement au Stadium des Yankees. — MISS TILLY gagne l'Hambletonian. — 13—JOE WALCOTT bat Ollie Tandberg en 5 rondes, à Stockholm. 15—BILL

QUACKENBUSH et PETE HORECK, du Détroit, sont échangés pour Jimmy Peters et Pete Babando, du Boston. — JOHNNY COONEY remplace Billy Southworth comme pilote des Braves. 17—LE DETROIT vend Bud Poile aux Rangers. 20—HENRI ROCHON gagne la coupe Montréal. — ON ANNONCE que Jacques Plante succédera à Gerry McNeil comme gardien de buts du Royal Sr. 21—FRANK BRILAND, de Chicago, gagne la course cycliste Québec-Montréal. — 22—SAM JETHROE établit un record moderne en volant son 75e but de la saison. — LES CITADELLES deviennent une filiale des Bears de Hershey. — LES GIANTS vendent Johnny Mize aux Yankees. — SYLVIO MANTHA est nommé gérant du Verdun Jr. 23—PHILIP MICKMAN, un écolier anglais de 18 ans, traverse la Manche en 23 heures. — EMILE BOUCHARD est nommé instructeur du National Jr. 24—RAY ROBINSON met Steve Belloise hors de combat en 7 rondes. — 25—LES ALOUETTES triomphent des Stampede de Calgary, en exhibition, au Stadium. — 28—LES ETATS-UNIS conservent la coupe Davis par 4 à 1 contre l'Australie. — HENRI ROCHON est éliminé par 6-0, 6-1, 6-1, par Jaroslav Drobný, à Forest Hills, tandis que Brendan Macken perd par 6-1, 6-1, 7-9, 6-3, contre Vladimir Cernik. 30—HUGH McLEAN est un nouvel arbitre de la ligue Nationale de hockey. — 31—TURK LOWN, un ex-Royal, lance une joute sans point ni coup sûr de 14 à 0, pour le Forth Worth contre le Tulsa.

SEPTEMBRE: 1—BOB MORGAN est nommé le joueur le plus utile à son club dans la ligue Internationale. — EDDIE SAWYER signe un contrat de deux ans pour gérer les Phillies. 2—LE ROYAL obtient le lanceur droitier, Ronald Lee, du Fort Worth. 3—FERNAND DUMOU-LIN, un Belge, traverse la Manche en 21 heures. 5—PANCHO GONZALES conserve son championnat des Etats-Unis à Forest-Hills en battant Ted Schroeder par 16-18, 2-6, 6-2, 6-1, 6-4. — LES YANKEES embauchent Hugh Casey. 6—LE BUFFALO remporte son 1er championnat de la ligue Internationale, depuis 1936. — BOB MORGAN, STEVE LEMBO, SAM JETHROE sont choisis sur l'équipe d'étoiles de la ligue Internationale. — ALEC CONNELL est nommé instructeur des Senators d'Ottawa. — JOE BECKER est choisi comme le gérant de l'année dans l'Internationale. — 7—FRANK BRIMSEK, du Boston, est vendu au Chicago. — LE BOSTON annonce que Jack Géli-neau sera son cerbère régulier. 8—ALPHONSE THERIEN est réélu président de la ligue de hockey Junior.

12—SAM JETHROE établit les records de 206 coups sûrs, 88 buts volés. —



JETHROE

LE ROYAL bat le Jersey-City par 5 à 1 dans une joute éliminatoire pour décider de la 2e position. — 13—INCENDIE du club de golf Summerlea. — 14—ROCKY GRAZIANO met Charlie Fusari hors de combat (technique) en 10 rondes. — LES ATHLETICS achètent Frankie Gustine, des Cubs, pour le prix de repêchage de \$10,000. — 15—DESJARDINS et ROBINSON gagnent le tournoi annuel de doubles au Stuart. 17—KEN MURRAY nommé instructeur du Royal Jr, à la place de Tag Millar, malade. 19—DEUX EGYPTIENS

et un GREC traversent la Manche. — BAZ BASTIEN, cerbère du Pittsburgh, perd un oeil durant une pratique. 20—LE ROYAL élimine le Rochester en 4 joutes de suite. — PANCHO GONZALES devient professionnel. 27—LE ROYAL gagne la série des Gou-verneurs pour une 2e année de suite, en battant le Buffalo par 4 à 1. 28—KERMIT WAHL est vendu aux Athletics pour \$25,000 et Bill McCahan. — GILLES DU-BE signe un contrat de deux ans avec le Canadien. 29—LES PHIL-LIES congédie Schoolboy Rowe et le Cincinnati font de même avec Bucky Walters. — 30—SAM JETHROE est vendu aux Braves. — LE ROYAL obtient John Simons en échange d'Irving Noren. — CLAY HOPPER est réengagé comme gérant du Royal pour 1950.

OCTOBRE: 2—JACKIE ROBINSON et GEORGE KELL terminent en tête des frappeurs des ligues Nationale et Américaine, avec une moyenne identique de .342. — JOE KUHEL est congédié comme gérant du Washington. — LES DODGERS champions de la Nationale, le dernier jour de la saison, tout comme les Yankees, dans la ligue Américaine. 4—LAURENT DAUTHUILLE bat Sonny Horne par décision devant 10,000 personnes au Forum. — LE DRUMMONDVILLE est victorieux dans les éliminatoires de la ligue Provinciale. — LE ROYAL reçoit Don Thompson, Hal Epperley et Damon Phillips, des Braves, dans la transaction pour Sam Jethroe. 5—CESAR BRION met Tami Mauriello hors de combat en 2 rondes. — ENRICO BERTOLA, un boxeur, meurt des suites de son combat du 4 octobre contre Lee Oma, à Buffalo. 6—CHARLES MAYER a créé un précédent dans les annales littéraires sportives en publiant "L'Epopée des Canadiens, de Georges Vézina à Maurice Richard". 7—LES BRUINS échangent Pat Egan, pour Bill Moe, des Rangers. — LA C.A.H.A. suspend Danny Lewicki. — DANNY GARDELLA abandonne sa poursuite contre le baseball organisé. 8—L'INDIANAPOLIS gagne la petite série mondiale par 4 victoires à 2 sur le Royal. — LES YANKEES gagnent la série mondiale par 4 gains à un contre le Brooklyn. 9—LE VILLE-MARIE gagne le championnat de la ligue de baseball Montréal Royal Junior. 10—LES BRUINS vendent Grant Warwick, au Canadien. — LE CLUB D'ETOILES de la ligue Nationale défait le Toronto par 3 à 1. — DEL BISSONNETTE démissionne comme pilote des Leafs. 11—TALMADGE BUSSEY, un poids léger noir, devient la 14e victime de l'arène en 1949. 12—ROLLIE HEMSLEY nommé gérant à Columbus. 13—ADJUTOR COTE, après avoir refusé des offres du Canadien, signe avec le Sherbrooke. — LES DODGERS vendent Paul Minner et Preston Ward, pour \$100,000 aux Cubs. — LES YANKEES achètent le 2e but Bill Martin, le voltigeur Jackie Jensen, du Oakland, pour \$175,000 et des joueurs d'une valeur de \$50,000. — GILLES DU-BE débute avec un but à la 1ère joute du Canadien au Forum, contre le Chicago. Le Tricolore l'emporte par 4 à 0. — LES ATHLETICS congédie le coach Al Simons, les Yankees font subir le même sort à Hugh Casey et le Buffalo laisse aller Lonie Frey et Ben Warren. 14—LE ROYAL achète le 3e but Bobby Rhawn et vend Dee Fondy, Steve Lembo, Rocky Bridges, au Brooklyn. — LE BROOKLYN vend Marvin Rackley au Cincinnati et Dick Rackley au Cincinnati et Dick Whitman, aux Phillies. 15—EZZARD CHARLES met Pat Valentino hors de combat en 8 rondes à San Francisco. — LAURENT DAUTHUILLE est nommé 2e aspirant chez les poids moyens. — CHAQUE YANKEE reçoit \$5,665.54 comme sa part de la série mondiale et chaque Dodger touche \$4,272.78. — JACQUES

LOCAS signe pour le Cincinnati. 17—LE CANADIEN prête Roger Léger au Cincinnati. — LE NATIONAL JR devient la filiale du Royal Sr et reçoit Matt Benoit, Neil Langill, John Smith, Vic Fildes et Roland Rousseau, du Royal Jr, tandis que ce dernier club cède Dickie Moore, au Canadien Jr. — FRANK PARKER signe un contrat professionnel au tennis. 19—BUCKY HARRIS nommé gérant pour 3 ans à Washington. — LES WHITE SOX échangent le receveur Joe Tipton, pour le 2e but Nelson Fox, des Athletics. — RETRAITE d'Assault. — JACK ONSLOW nommé gérant des White Sox. — 20—PAUL RICHARDS démissionne comme gérant à Buffalo. — 21—ART ROSS et DONALD BAIN admis dans le Temple de la Renommée du Hockey. — ALEC CONNELL démissionne comme pilote des Senators d'Ottawa et est remplacé par Eddie Dartnell. — 22—ALBERT MOLINI est réélu président de la ligue Provinciale et cinq clubs de ce circuit acceptent officiellement de faire une demande officielle pour entrer dans le baseball organisé. — ROY SIEVERS et DON NEWCOMBE sont nommés recrues de l'année dans les ligues Américaine et Nationale. 23—LUKE SEWELL est nommé gérant du Cincinnati. — 24—ON ANNONCE que René Milord, Fernand Payette, Maurice Vachon et Martin Plumb représenteront le Canada à la lutte aux jeux de l'Empire en Nouvelle-Zélande, en février. — PAUL RICHARDS est nommé gérant à Seattle. — MARCEL LACHAPPELLE abandonne la boxe.

28—MARCEL CERDAN, ancien champion des moyens, en route pour New-York, avec l'espoir de reprendre son titre, meurt dans un accident d'avion. —



CERDAN

LE ROYAL SR envoie Andy Heberton et Bert Herschfeld, au Cincinnati. 31—BERNARD DOCUSEN bat Gaby Ferland par décision au Forum. — BILL CORUM est nommé président du Derby du Kentucky. — NICK CULLOP est nommé gérant du Baltimore et JOE MCCARTHY signe un contrat de deux ans pour gérer les Red Sox de Boston.

NOVEMBRE: 1—CASEY STENDEL est choisi comme le gérant de l'année dans les majeures. — KENNY REARDON, BILL REAY et LEO GRAVELLE sont arrêtés à Chicago pour s'être chamaillés avec des spectateurs. 5—JACQUES BELANGER est nommé gérant du Royal Jr. — 7—ROBERT VILLEMAIN bat Anton Raadik, à Rochester. — ROYAL COPELAND gagne le trophée Jeff Russell, dans le "Big Four". — VIRGIL WAGNER, avec 77 points, est champion compteur du "Big Four" pour la 4e année de suite. — FRANK SKAFF est nommé gérant à Buffalo. — 8—BURT SHOTTON est réengagé comme gérant des Dodgers. — JOHN KEANE dirigera de nouveau le Rochester, en 1950. — SAM SNEAD est nommé le golfeur de l'année. 10—IVAN IRWIN signe un contrat de deux ans avec le Cincinnati. — 11—CHARLEY FUSARI met Terry Young hors de combat en 8 rondes. 12—LES ALOUETTES gagnent le championnat du "Big Four". — LE CANADIEN échange Joe Carveth pour Cal MacKay, du Detroit. — ROMEO MASSE JR se tue dans un accident de motocyclette près de Ste-Thérèse. 14—LE ROYAL SR fait l'acquisition de Lou Smrke. 15—JOHNNY HORECK et RAY MARSHALL

signent avec le Shawinigan. — ZACH TAYLOR est réembauché comme gérant des Browns. — KENNY REARDON et LEO GRAVELLE sont acquittés à Chicago. — EDDIE VANN, d'Angleterre, enregistre la plus rapide mise hors de combat chez les poids lourds, en endormant George Stern, en 12 secondes. 17—ABE GREENE est réélu Commissaire de la N.B.A. — GEORGE TRAUTMAN, Commissaire du baseball mineur, annonce que 43,693,698 personnes ont assisté aux joutes de 1949 pour un nouveau record. La ligue Internationale, avec 2,456,910 obtient sa deuxième meilleure assistance. — 18—JOHNNY BRATTON met Gaby Ferland hors de combat en 2 rondes à Chicago. — FRANK FILCHOCK, HERB TRAWICK, VIRGIL WAGNER et RALPH TOOHY sont choisis sur l'équipe d'étoiles du "Big Four". 19—LES ALOUETTES déclassent les Tigres d'Hamilton par 40 à 0 pour remporter le championnat de football senior de l'est du Canada. 21—KID GAVILAN cause une certaine surprise en battant Laurent Dauthuille au Forum, pour un record de recettes à l'intérieur, ici, soit de \$54,614. — BILL VEECK vend le Cleveland pour \$2,200,000 à un syndicat ayant à sa tête Hank Greenberg, qui est nommé gérant-général du club pour les trois prochaines années. 24—TED WILLIAMS est nommé le joueur le plus utile dans la ligue Américaine. — NOUVEAU RECORD d'assistances de 13,805 personnes payantes au Forum.

26—LES ALOUETTES gagnent le championnat canadien du football et la coupe Grey et c'est la 1ère conquête du genre par un club montréalais depuis 18 ans. —



DANDURAND

GORGIE PERNELL est choisie l'athlète de l'année par l'A.A.U. 29—CAPOT est nommé le cheval de l'année. — GERRY PLAMONDON est envoyé au Cincinnati. — LORS DU 25e anniversaire de la fondation du Forum, un nouveau record de recettes pour une soirée de tennis à l'intérieur est établi avec \$14,991. Les étoiles à l'œuvre sont Jack Kramer, Pancho Gonzales, Frankie Parker et Pancho Segura. — CONNY SMYTHE lance une bombe dans le hockey en suspendant son gardien de buts Turk Broda, à qui il demande de maigrir de sept livres avant de reprendre sa position. Gil Mayer vient de Pittsburgh pour remplacer le gros gaillard, qui manqua ainsi sa 1ère joute en 634 avec les Leafs.

DECEMBRE: 1—LES LEAFS achètent le cerbère Al Ross-lins, du Cleveland, et donnent en échange Bob Dawes et trois autres joueurs. — LE CLEVELAND congédie Steve O'Neil et Bill McKechnie, comme "coaches". — GILLES DUBE, du Canadien, est envoyé à Cincinnati. 5—IKE WILLIAMS bat Freddie Dawson à Philadelphie. —



ROCHON

QUARANTIEME anniversaire de la fondation du Canadien. — JEAN RICHARD bat Alan McFater, à Toronto. 6—GEORGE (suite à la page 69)

Duffy Lewis ne fut pas le seul mais toutefois un des rares frappeurs de relève pour Ruth

Mardi de cette semaine, c'était l'inauguration de l'Indian Room du Chic-n-Coop. Sur le sujet, disons tout de suite qu'il s'agit d'un endroit vraiment exclusif, peut-être unique au monde à cause des décors vraiment extraordinaires dessinés par Winold Reiss, un artiste et une autorité de renom sur les sauvages de l'Amérique du Nord, et exécutés par Francis J. Nobbs B. Arch. Ajoutons que Louis Hill, un des propriétaires, a su recevoir avec une cordialité qu'on lui connaît les journalistes ainsi que les chroniqueurs de la radio en même temps que les invités d'honneur.

Parmi ces invités d'honneur se trouvait Duffy Lewis, secrétaire de route des Braves de Boston de la ligue Nationale de baseball. Lewis, soit dit en passant, a bel et bien conquis une belle renommée au baseball, alors qu'il brillait au champ extérieur pour les Red Sox de Boston mais, aujourd'hui, on a aussi une autre raison de se souvenir de son nom. En effet, il fut déjà envoyé en relève au bâton pour nul autre que le fameux Babe Ruth. Oui, frappeur de relève pour Babe Ruth, voilà un fait qui ne peut être jugé ordinaire.

En effet, on peut compter comme très rares les fois où Ruth fut remplacé au bâton. Duffy Lewis fut un de ceux-là mais, il a à signaler le fait que, dans le temps, Ruth était un lanceur. On sait que Ruth a débuté comme lanceur et qu'il fut même fameux au monticule. Il était artilleur pour le Baltimore lorsqu'il fut acquis par les Red Sox de Boston. Ce n'est que plus tard, soit dans le temps où il fut acheté par les Yankees, que Ruth fut transformé en voltigeur, non pas parce qu'il ne brillait plus au monticule mais bien parce qu'on voulait lui conserver toute l'énergie possible afin d'utiliser à son maximum son talent de frappeur, de cogneur formidable.

Championnats d'escrime provinciaux en février

Les championnats provinciaux aux trois armes seront disputés en février et mars. Au dernier tournoi d'escrime entre la Palestre Nationale et l'Association des Jeunes Hébreux, les demoiselles de la Palestre l'emportèrent en ne perdant aucun match. Gisèle Marleau, Ula Netherstrom et Jeanne Benguerel, de la Palestre, remportèrent chacune trois victoires. La 1ère eut 6 touchés contre, la 2e, 3 et Mlle Benguerel, 2. Ethel Lintz, Joan Wolfe et Claire Laiken, de la Y.W.H.A. ne décrochèrent aucun gain et furent touchées 12 fois chacune. L'équipe des hommes de la Palestre fut défaite par 5 à 4, mais le nombre des touchés contre était en faveur de la Palestre. Dave Silverstone et Morris Levine, de la Y.M.H.A. et Paul Trottier et Allan Howard, de la Palestre, méritèrent chacun 2 victoires et l'autre gain fut capturé par Dave Berbrier, de la Y.M.H.A. Trottier eut seulement 9 touchés contre lui pour le meilleur travail de la rencontre. Viennent ensuite Howard et Silverstone, avec 11 touchés contre, Berbrier et Levine avec 13 et M. Meilleur, Palestre, 15 touchés et aucun gain.

Ouverture des tournois de tennis sur table interparoissiaux

L'ouverture officielle des joutes de tennis sur table du Service des Loisirs du Diocèse de Montréal a eu lieu récemment dans la paroisse Ste-Philomène de Rosemont. La partie inaugurale mit aux prises les Loisirs Ste-Philomène et les Loisirs Notre-Dame-du-Très-Sacrement. Parmi les invités d'honneur on remarquait Me Damien Jamin, président des Loisirs, qui mit la 1ère balle au jeu, Roméo Blain, directeur, Raoul Langlois, directeur et président du Comité des tournois, Fernand Généreux, vice-président du Comité, Guy Collin, René Prévost et Fernand Corbeil, des Loisirs Ste-Philomène, Robert Auger, Jean Delorme, des Loisirs N.D.T.S.S. et autres.

Mais, comme nous l'avons dit, Duffy Lewis ne fut pas le seul à frapper en relève pour Babe Ruth dans l'histoire. Nous avons justement sur le sujet un article dans nos collections que nous sommes heureux de reproduire, aujourd'hui.

Il y a quelque temps, Bobby Veach, qui a joué avec le Detroit comme voltigeur aux côtés de Ty Cobb et de Sam Crawford avant de passer aux Yankees, a rappelé lui-même les détails du jour où il fut envoyé en relève au bâton pour Babe Ruth.

Voici comment l'incident survint: C'était en 1925, alors que Veach, après avoir terminé un long séjour avec les Tigers, se retrouva tout à coup, dans le camp des Yankees. Ce jour-là, ces derniers jouaient à leur Stadium. A la dernière moitié de la 8e manche, Ruth avait été le dernier homme retiré au bâton. Il se dirigea donc vers le champ droit et après que le club rival eût été retiré à son tour, les Yankees, avec un déficit de huit points, se présentèrent à leur tour au bâton. Comme Ruth avait frappé le dernier à la manche précédente, il ne

crovait pas qu'il pourrait revenir au marbre à la 9e session. Il alla donc dans la chambre des joueurs pour enlever son uniforme de joueur. Mais quelle ne fut pas sa surprise de voir un jeune messager courir vers lui, pour lui dire que feu Miller Huggins, alors gérant des Yankees, le faisait demander, car le club était en train d'exécuter un sensationnel ralliement.

C'était au tour de Ruth à frapper et le gros gaillard n'était nullement prêt pour une telle alternative. Comme il ne fallait pas faire attendre les amateurs et les joueurs, Huggins décida d'envoyer Veach comme frappeur de relève, pour le champion des coups de circuit. Vous pouvez vous imaginer les clameurs de protestation, qui vinrent de la foule, devant cette absence surprenante de leur idole. Huggins fut vertement ridiculisé et critiqué par la foule.

C'était probablement la 1ère fois, qu'une foule du Stadium, avait entendu parler qu'un joueur venait frapper en relève pour le puissant Babe Ruth.

EN RACCOURCI... en fin de semaine

FERNAND PAYETTE a été royalement fêté au café Mocambo du populaire Henri Cadieux, jeudi soir... On sait que Payette ira représenter, de nouveau, le Canada à la lutte, cette fois aux Jeux de l'Empire, en Nouvelle-Zélande... On sait que Payette aurait probablement remporté la victoire dans sa catégorie, aux Jeux Olympiques de Londres, en 1948, s'il avait été d'abord plus renseigné sur les règle-

"Touché" est une nouvelle revue traitant d'escrime

Un bulletin d'escrime du nom de "Touché" vient de paraître! Il est reconnu comme une publication officielle de l'Association des Escrimeurs de la province de Québec et devrait plaire vivement à tous les adeptes de ce sport. On sait qu'un ouvrage du genre avait existé en 1939, avec Tom Barry, escrimeur bien connu à Montréal, comme rédacteur. Après 3 numéros, la publication fut suspendue à cause de la guerre. Les nouvelles feuilles seront gratuites et pourront être obtenues par tous les escrimeurs. "Touché" a été fondé pour faire connaître et comprendre l'art de l'escrime. Les meilleurs as de la lame d'acier coopéreront pour rendre la revue des plus intéressantes et des plus instructives. Raymond Camus en est le rédacteur en chef. Le bureau de direction se compose en outre de Jacques Giguère, rédacteur; Paul Trottier, publiciste; Margaret Trubiac, traductrice; Michel Quinaut, dessinateur. Parmi les articles parus dans le premier numéro de "Touché" mentionnons la biographie de Jean-Louis, fameux escrimeur français.

Al Brosso se porte acquéreur d'un autre club de ballon au balai

Al Brosso est depuis cette semaine, propriétaire de l'ancien club de ballon au balai Esso, champion indépendant de l'an dernier. A l'assemblée de lundi dernier, les membres du bureau de direction furent nommés et ils se composent comme suit: Al Brosso, directeur-propriétaire; Arthur Turcot, gérant; Roger Sauriol, capitaine; Sylvio Martel, publiciste; Charles Pineault, Robert et Marcel Danis, André et Maurice Sauriol, Jean-Paul McLean, Tony Imontis, Tony Delio, Arthur Jamin, Paul Lapensée, directeurs. Brosso est aussi propriétaire des Hobos comiques et il lance un défi à tout club de n'importe quelle catégorie, soit de la ville ou de la campagne. Inf.: A. Brosso, 6816 Clark, VI. 8412.

ments et s'il avait eu la nourriture suffisante, spécialement le jour où il livra quatre combats... Nous l'avons vu à l'oeuvre, dans le temps, et nous sommes d'avis que s'il est aussi en condition qu'en août 1948, il sortira vainqueur... Payette, soit dit en passant, fait partie de l'équipe qui comprend aussi Maurice Vachon ainsi que Roland Milord... Vachon a aussi été fêté, l'autre soir, au café Beaver... Les lutteurs mentionnés, tous du National et entraînés par l'instructeur de cette institution R.-H. Beaulieu, prendront l'avion, le 10 janvier, en compagnie de leur gérant Frank Saxon pour se rendre en Nouvelle-Zélande où les jeux auront lieu... Ils reviendront en bateau par l'autre côté, c'est-à-dire en faisant le tour du monde ou presque... Bonne chance et bon voyage, les gars...

LE DOCTEUR GASTON DEMERS qui fut un populaire président de la Commission athlétique, il y a quelques années, alors qu'il était échevin de St-Jean-Baptiste, est fortement mentionné comme conseiller dans cette division à la place de M. Goyette décédé... Le docteur Demers compte beaucoup d'amis et on dit qu'il sera probablement le choix du conseil comme successeur de M. Goyette...

BILL TILDEN, un athlète admiré et idolâtré comme pas un, dans le monde entier ou presque, pendant des années, n'a plus d'amis, n'a plus le sou... Il vient de sortir de prison où il a été envoyé pour délinquance avec des jeunes, cela pour la 2ème fois en quelques années...

BILL VEECK, on le sait, s'est converti, récemment, au catholicisme... Or, l'ancien propriétaire du Cleveland, a dû être baptisé comme tout le monde... La cérémonie a eu lieu, le 8 décembre, et le parrain n'était autre que Muddy Ruel, l'ancien joueur de baseball bien connu...

Bouchard impressionné

BUTCH BOUCHARD a profité du séjour du Canadien à Toronto, au milieu de la semaine pour aller surveiller les évolutions du Marlboro junior... Il a ainsi vu à l'oeuvre les fameux as de ce club, George Armstrong et Danny Lewicki, et a été si émerveillé de leur tenue qu'il a déclaré qu'il n'avait pas vu de joueurs de leur calibre dans la ligue Junior du Québec...

Souhaits de Delaney

Billy "Frenchy" Delaney, ex-champion boxeur poids plume du Canada, tient à souhaiter une Bonne et Heureuse Année à tous les sportsmen en son nom et aux noms d'Arthur Gagné et Paul Harvey, deux ex-pugilistes locaux bien connus.

On rappelle de fameux souvenirs de baseball

A l'inauguration du maintenant fameux "Indian Room Cocktail Lounge" du Chic-n-Coop, mardi dernier, se trouvaient plusieurs personnalités dont de baseball en particulier. Comme résultat, on a parlé spécialement de ce sport et c'est au cours de la conversation qu'on a rappelé les souvenirs auxquels nous faisons écho dans cette page, en particulier au sujet des rares fois où un frappeur de relève fut envoyé à la place de Babe Ruth. Duffy Lewis, secrétaire de route des Braves de Boston dans la ligue Nationale, était présent, mardi, et on a mentionné le fait qu'il avait été frappeur à la place de Ruth alors que celui-ci, toutefois, était lanceur pour les Red Sox de Boston. On a aussi rappelé le remplacement de Ruth par Bobby Veach mais dans d'autres circonstances. On voit, ici, sur la photo, notre confrère Al Parsley, président de l'Association des rédacteurs de baseball de la ligue Internationale, Max C. Meyer, ancien propriétaire des Braves de Boston de la ligue Nationale de baseball, Duffy Lewis, maintenant secrétaire de route des Braves et un des plus fameux voltigeurs dans l'histoire, ainsi que Max Goldman qui a aussi été déjà associé à la direction des Braves.



Richard, Jethroe et Rochon, nos choix des trois meilleurs athlètes

Il est actuellement question de faire nommer les trois meilleurs athlètes au Canada de 1949 par les rédacteurs sportifs de tout le pays. Notre choix se rapporte sur trois sensationnels athlètes qui brillent dans des sports différents. Nous accordons la première place à Maurice Richard, au hockey. Notre deuxième nomination va à Sammy Jethroe pour ses records et ses multiples prouesses avec le Royal de Montréal, au baseball. Notre troisième élu est Henri Rochon, pour son balayage des quatre grands tournois majeurs de la saison dans le tennis.

D'un but... à l'autre

(suite de la page 68)

TRAUTMAN accorde le statut "C" à la ligue Provinciale. — JOE BECKER est réembauché comme pilote du Jersey-City. — ROCKY GRAZIANO bat Sonny Horne à Cleveland. 7—BERNARD DOCUSEN met Tippy Larkin hors de combat en 5 rondes, à la Nouvelle-Orléans. 8—LEW RIGGS est nommé joueur-gérant du Baltimore. 9—ROBERT VILLEMEN bat Jake LaMotta et se mérite un match pour le titre. — LE ROYAL accorde son congé à Jimmy Haggarty. 12—EZZARD CHARLES gagne le trophée Ed. Neil. — COALTOWN nommé le cheval de l'année. — JOHNNY GRECO bat Herbie Kronowitz au Forum, devant 5,912 spectateurs. Les recettes sont de \$17,415. Gus Mell et Gaby Ferland font un sensationnel match nul. 13—MARVIN RICKERT, des Braves, est vendu au Pittsburgh. — BOB DILLINGER, et PAUL LEHNER, des Browns, sont échangés aux Athletics pour \$100,000 et les joueurs Frank Gustine, Ray Coleman, Billy Demars et Ray Ippolito. BILL VOISELLE, des Braves, est échangé aux Cubs, pour Gene Mauch et un montant d'argent. 15—JIMMY ORLANDO fait un retour avec le Royal Sr. — LES BRAVES envoient le 2e but Eddie Stanky et l'arrêt-court Alvin Dark, aux Giants, en échange du voltigeur Willard Marshall, du 3e but Sid Gordon, de l'arrêt-court Buddy Kerr et du lanceur Sam Webb. — LES ATHLETICS échangent le 3e but Hank Majeski pour le lanceur Ed Klieman, des White Sox... LES BROWNS échangent le 2e but Gerry Priddy pour le lanceur Lou Kretlow, du Detroit, et une somme d'argent. — LES CARDS obtiennent leur ancien voltigeur Harry Walker, du Cincinnati, en échange du voltigeur Ron Northey et du 15—HAPPY CHANDLER reçoit une augmentation de salaire de \$15,000, son enveloppe de paye étant portée de \$50,000 à \$65,000. — JACKIE ROBINSON reçoit la médaille d'or du George Washington Carver Memorial Institute comme l'athlète de l'année ayant le plus contribué à faire disparaître les discriminations raciales. — PHIL RIZZUTO est nommé le joueur de l'année par les rédacteurs newyorkais. — LES GIANTS font l'acquisition de Tex Hughson, des Rex Sox. 16—PANCHO GONZALES est nommé le meilleur joueur de tennis amateur des

Etats-Unis. 19—DICK WAKEFIELD, du Detroit, passe aux Yankees, en échange pour Dick Kryhoski. — JIMMY ORLANDO débute à Valleyfield. — LE CLEVELAND vend le lanceur Frank Papish au Pittsburgh. 23—LES BRUINS achètent Bud Poile des Rangers; ce dernier en est rendu à son 5e club dans la ligue Nationale. 26—FRANK SELKE démissionne comme gérant-général du Cincinnati et il est remplacé par Edward Schott. — LE ROYAL achète Jim Russell et Ed Sauer, des Braves. — LUIS OLMO, du Brooklyn, est vendu aux Braves. 27—EZZARD CHARLES est choisi comme le boxeur de l'année. — BUCKY WALTERS est nommé instructeur des Braves et annonce qu'il fera un retour comme lanceur pour au moins tenter de remporter les 2 victoires qu'il lui faut pour le total de 200. — REG SINCLAIR, du Sherbrooke Sr, passe aux Rangers pour 3 parties en vertu du prêt-location. 27—JACK LOVELOCK écrasé à mort par un métro. 29—LE DETROIT embauche Charley Keller, récemment libéré par les Yankees.



Le trophée Vézina devrait être octroyé définitivement à Durnan et on devrait en donner un autre pour l'avenir

Judi prochain, lors du 40^e anniversaire de la 1^{ère} partie du Canadien, on donnera une réplique du fameux trophée au gardien du Canadien mais l'original serait encore mieux pour celui qui l'a gagné cinq fois et qui est en train de le mériter une sixième fois en sept saisons.

Plusieurs joueurs de la 1^{ère} équipe de la saison 1909-10 seront présents à la soirée du souvenir, judi prochain.

Judi prochain, 5 janvier, on célébrera au Forum, dans une soirée du souvenir, le 40^e anniversaire de la première partie dans l'histoire glorieuse des Canadiens, histoire racontée dans tous ses détails par Charles Mayer dans son livre "L'Épopée des Canadiens, de Georges Vézina à Maurice Richard".

A l'occasion de cette partie, on reverra tous les joueurs vivants du premier club fondé par Jack Laviolette, le 4 décembre 1909. Un de ces joueurs est Laviolette lui-même tandis que des autres sont "Newsy" Lalonde, employé comme Laviolette, à la Commission des Liqueurs, Richard Duckett, aujourd'hui corne de la ville de Montréal, Art Bernier, fabricant de menus articles, Edgar Leduc, député aux Communes.

L'honorable sénateur Donat Raymond, président des Canadiens et un des principaux propriétaires du Forum, ainsi que M. William Northey, un des vétérans du hockey seront présents de même que plusieurs personnalités du sport.

Comme cachet à cette occasion, le gérant général Frank Selke a pensé à présenter à Bill Durnan une réplique du magnifique trophée Georges Vézina, que le gardien du Canadien a déjà gagné cinq fois en tout pour un record, quatre fois de suite pour un autre record et qui est en train de se l'assurer une sixième fois dans la présente saison.

L'idée est vraiment excellente et nous y applaudissons de tout cœur. Toutefois, nous exprimons l'avis qu'on devrait faire mieux encore, surtout si Durnan s'assure le fameux trophée une sixième fois,

NOUVELLES BREVES

LE VALLEYFIELD l'a emporté sur le Chicoutimi, vendredi soir, par 3 à 2, dans une partie dans laquelle Toe Blake a été un des héros, comptant le but victorieux et aidant à enregistrer le 3^e. LE CANADAI, vendredi, vendredi, a blanchi le Northern Electric par 2 à 0. PAT GRIGNON, joueur de football de Montréal, a été engagé par les Rough Riders d'Ottawa. ROBERT DESJARLAIS ainsi que Georges-Aimé Pouliot, du National, et Ed. Brooks du Y.M.C.A., ont une des dernières pratiques dans l'escrime avant leur départ pour la Nouvelle-Zélande où ils prendront part aux jeux de l'Empire. On sait que Betty Hamilton les a déjà précédés. ZELLIO TOPPAZZINI a été envoyé au Hershey par le Boston. LE DRUMMONDVILLE fera encore partie de la ligue Provinciale de baseball, vient d'annoncer le président Albert Molini qui avait déjà fait part du retour du Sherbrooke dans ce circuit. WILFRID DAOUST, sportsman bien connu de Lachine, a été élu un des vice-présidents de l'association de yachting avec Léon Lebrun, tandis que Guy Moreau a été élu président...

Article spécial sur le quarantième anniversaire du club

Dimanche prochain, "Le Petit Journal" publiera un article spécial sur la 1^{ère} partie dans l'histoire du Canadien, partie jouée le 5 janvier 1910. Nous donnerons les alignements des deux clubs en présence, ce soir-là, ainsi que divers détails au sujet des règlements, etc. Bref, il s'agira d'un autre article élaboré sur les Canadiens, article qui sera accompagné d'une grande photo du premier club.

cette année. En effet, pourquoi ne lui donnerait-on pas le trophée original, quitte à la ligue à présenter un autre trophée?

On alléguera peut-être qu'il s'agit d'un précédent. Eh bien, un précédent a été établi dans le même genre, soit lorsqu'on a présenté l'original du trophée Lady Byng à Frank Boucher, dans le temps étoilé des Rangers. Boucher a gagné le trophée sept fois dans sa brillante carrière et Lady Byng elle-même qui avait présenté le trophée, en 1924-25, décida d'en offrir un autre pour accorder définitivement à Boucher l'original. L'idée, inutile de le dire, fut acceptée d'emblée et, depuis une quinzaine d'années, c'est un autre trophée Lady Byng que les joueurs méritent pour avoir été des plus gentilhommes tout en étant très effectifs.

Dans le cas du trophée Vézina, on n'a pas à faire beaucoup de pression auprès de qui que ce soit pour l'octroi de l'original. En effet, c'est le club Canadien de 1926-27 qui l'a donné à la suggestion de Léo Dandurand qui, soit dit en passant, a tant fait pour le hockey en général et qui devrait être invité d'honneur à la cérémonie de judi prochain. Inutile de dire que la direction du Canadien actuel ne se ferait pas prier pour donner un autre trophée.

Espérons que notre suggestion sera prise en sérieuse considération et qu'elle sera adoptée, un de ces jours, dans un avenir rapproché, par les autorités de la ligue, surtout si, comme tout l'indique, Durnan conquiert le trophée Vézina pour une sixième fois, en sept saisons, pour un nouveau record qui ne sera peut-être jamais abaissé ou qui sera difficile à abaisser, à égaliser même.

Jim Hendy a publié son "WHO'S WHO"

Comme il en a l'habitude chaque année, Jim Hendy nous fait parvenir son "WHO'S WHO IN HOCKEY" avec la courtoisie de la ligue Américaine. Le bouquin à l'usage des rédacteurs sportifs, des commentateurs sportifs, des officiers du hockey, comme du public en général, contient les records à vie de presque tous les joueurs qui ont évolué dans les circuits de hockey professionnels, l'an dernier. Comme par le passé, également, ce livre nous sera d'une utilité incalculable, toute la saison durant. On peut le commander à la Can-Am Sports Publications, 3700 Euclid Ave., Cleveland 15, Ohio, à 65c.

Smythe ni plus ni moins avec Boucher contre Campbell

Judi de cette semaine, Connie Smythe était l'invité de l'Association des rédacteurs de hockey de New-York. On sait que le gérant général des Leafs de Toronto ne ménage ni ses paroles ni les gens. Aussi en parlant de Frank Boucher et des reproches adressées par le président Clarence Campbell à Boucher et à d'autres dans la ligue qui parlent contre le hockey en général en faisant toutes sortes de déclarations, Smythe a déclaré textuellement selon le "Mirror" de New-York, sous la signature de Tony Betts: J'ai pris part à deux guerres pour la liberté de parole et il n'y a pas un président de ligue qui va m'arrêter".

D'autre part, dans ses confi-

Les Rangers ne nous ont malheureusement pas fait mentir quand nous avons dit, dimanche dernier, qu'ils étaient menaçants, même pour la 2^e position

Dans les deux parties de fin de semaine, contre le Boston, ils peuvent même déloger les Canadiens opposés au Chicago deux fois de suite, la 2^e dans un voyage éreintant... — On dit que les Canadiens ne comptent pas mais les Rangers ne font pas mieux, bien qu'il faille tenir compte des deux parties qu'ils ont de plus à jouer et ce facteur a aussi rapport à Rayner qui menace Durnan dans la course aux honneurs du trophée Vézina

FORUM, 31. — Dimanche dernier, nous parlions, dans un gros titre, des Rangers comme le club dont la poussée était dangereuse et comme menaçant même pour la 2^e position, dans le temps, occupée par le Canadien seul. Cette prédiction s'est, malheureusement pour le club montréalais, réalisée. En effet, l'équipe de Lynn Patrick a continué sa poussée ascendante vers les honneurs et, avant les parties de samedi, elle occupait la 2^e position sur un pied d'égalité avec le Canadien avec le grand avantage de deux joutes de plus à jouer. C'est dire que, dans les parties de fin de semaine, les Rangers pouvaient facilement déloger les Canadiens en s'emparant seuls de la 2^e place. Dans ces parties, les Rangers font face au Boston tandis que les Canadiens, après avoir reçu les Black Hawks, samedi soir, au Forum, se rendent

à Chicago dans un voyage bien éreintant puisqu'ils n'arrivent que juste à temps pour la joute, après quelque 21 heures en chemin de fer.

On a dit que les Canadiens ne comptaient pas beaucoup et que c'était là une des raisons pour laquelle ils n'avaient pas plus d'avance dans le classement.

La même chose peut se dire des Rangers. En effet, ces derniers n'ont enregistré que 68 fois comparativement à 75 pour les Canadiens. Ceux-ci, toutefois, ont joué deux parties de plus. Le tout signifierait que les deux équipes sont à peu près égales quant à l'enregistrement des buts.

Et puisqu'il est question de ces deux parties, disons que dans le cas des gardiens, elles sont à l'avantage de Bill Durnan. Ce dernier a encore une avance de

cinq buts sur son plus proche rival Chuck Rayner des Rangers mais ce cerbere a deux parties de plus à jouer, ce qui ne l'avantage pas, loin de là.

Dans les autres parties de fin de semaine, le Toronto reçoit le Detroit et il se rend dans cette ville, dimanche.

Quant aux Canadiens, pour terminer à leur sujet, ils passeront une autre fête en dehors de Montréal, comme ils l'ont fait, à Noël, cette année, et aussi au premier de l'an, il y a une année. Les Canadiens reviendront dans notre ville, lundi soir, pour se reposer jusqu'à judi, alors qu'ils joueront contre le Boston, le 3^e plus vieux club dans la ligue et alors qu'il y aura une manifestation, à l'occasion du 40^e anniversaire de la première joute du Canadien dans son histoire, joute qui date du 5 janvier 1910.

Avec Dussault à l'aile droite, peut-on espérer un "p'tit Richard" sinon un "grand Richard"?

FORUM, 31. — (Spécial au "Petit Journal") — A sa propre demande, Normand Dussault devait jouer, samedi soir, à l'aile

Une "première" même pour Irvin

Dick Irvin n'est pas un nouveau dans le hockey, on le sait. D'autre part, on dit qu'il n'y a rien de nouveau sous le soleil. Eh bien, récemment, Irvin a été témoin d'une "première". Il parlait de moments embarrassants ou déprimants comme instructeur d'un club de hockey. C'était dans une joute récente contre le Boston. A un moment donné, alors que les Bruins étaient privés d'un joueur, cinq des Canadiens étaient dans la zone adverse. Johnny Pierson réussit à envoyer la rondelle à l'autre bout et de continuer Irvin: "Qui pensez-vous obtint le caoutchouc pour provoquer un hors jeu, le long de la bande dans notre territoire? Nul autre que Pierson qui avait donc dû passer à travers cinq Canadiens pour les éclipser en vitesse et aller rejoindre la rondelle avant eux à l'autre bout de la glace. Si vous avez jamais vu une chose pareille, eh bien moi pas".

Au sujet d'embarras causé par des joueurs, parfois, Irvin ajoutait qu'il se demandait comment Conny Smythe avait pu obtenir un regain d'esprit combatif et de rendement, après avoir "parlé fort" à ses joueurs, après la première période de la partie de samedi dernier. "Moi, a-t-il dit, je ne me suis pas gêné pour tout dire à mes joueurs, après la seconde période de la partie de dimanche dernier, à Detroit. Qu'est-il arrivé? Eh bien, dans la troisième période, mes joueurs ont obtenu exactement deux lancers contre Lumley!"

dences en public, Smythe a aussi révélé qu'une fois il avait parié sur une partie entre les St. Pats et les Rangers, pari de \$5,000 contre \$3,000.

On sait qu'au sujet des paris sur les joutes de hockey, Babe Pratt a déjà été suspendu. Il a été réinstallé dans la suite mais Billy Taylor a été banni du hockey tandis que Don Gallinger a été et est encore suspendu.

droite d'une ligne entièrement canadienne-française avec Léo Gravelle au centre et Gerry Plamondon à l'aile gauche. Sur le sujet, on se souvient que Maurice Richard demanda aussi de passer de sa position naturelle de l'aile gauche à l'aile droite. On sait quel fameux joueur est devenu Richard. C'est certainement à ce fait qu'a pensé Dick Irvin lorsqu'il a accédé au désir de Dussault. Dick espère peut-être former un "p'tit Richard" au moins sinon un "grand Richard" comme

est bien le présent qualificatif du célèbre joueur.

Comme autre changement, on a annoncé une autre ligne nouvelle composée de Bill Reay, Frank Curry et Calum MacKay. Le premier trio reste celui de Lach, Richard et Riopelle. Bob Filion et Glen Harmon devaient servir de joueurs d'utilité.

On sait que Ken Mosdell, blessé à l'épaule, ne jouera pas, d'ici une dizaine de jours, tandis que Grant Warwick a été envoyé temporairement à Buffalo.

La ligne Lindsay-Abel-Howe, réputée une des meilleures, bien loin en arrière de celle de Blake-Lach-Richard, en 1945

On parle souvent, de ce temps-ci, de la ligue du Detroit Lindsay-Abel-Howe comme une des meilleures dans l'histoire du hockey. Il ne semble pas exister de doute que le trio est le meilleur dans la ligue actuellement mais, par simple comparaison, il y a beaucoup de marge avec celui de Blake-Lach-Richard, en 1944-45, par exemple. Ces trois, après 31 joutes, avaient complié un total de 145 points comparativement à 91 seulement par les trois du Detroit.



Devant l'étoile de la semaine, PHIL MALONEY

Un jeune athlète de 22 ans d'Ottawa, brillant actuellement avec les Bruins de Boston et étant sur les rangs au titre de la meilleure recrue de l'année dans la ligue Nationale, mérite les honneurs de "CHAPEAU BAS" comme le joueur qui s'est le plus distingué, au cours des derniers huit jours... Nous voulons parler de Phil Maloney, un excellent manipulateur du bâton qui a déjà appartenu au Canadien, mais dont les Bruins ont hérité par la suite... Maloney, qui évoluait à Hershey, l'hiver dernier, après avoir brillé d'un vif éclat à Shawinigan Falls, dans la ligue Senior, la saison précédente, a affiché une magnifique tenue depuis judi dernier... Tout d'abord, il enregistra un des buts du Boston, samedi, à Toronto. Le lendemain, il comptait un autre but et fournissait une assistance alors que les Bruins annulaient contre le Chicago... Mercredi, il prenait part aux deux buts des siens, méritant un but et une assistance dans la joute nulle contre le formidable Detroit...

Pour du travail régulier, c'en est du bon et c'est pour cela que nous n'hésitons pas à dire de nouveau, CHAPEAU BAS devant l'étoile de la semaine, PHIL MALONEY, étincelante recrue des Bruins de Boston...

FRAIS SUR LA GLACE: Nouvelles et potins au hockey

par CHARLES MAYER

Lindsay ne fait pas exception en menant chez les pointeurs tout en étant souvent puni

Stewart, Joliat, Morenz, Smith en particulier, n'étaient pas des agneaux, loin de là.—Evidemment, il y a eu des exceptions dont Syd Howe.—D'autre part, Richard a eu une saison ordinaire, l'an dernier, alors qu'il était souvent puni tandis que, cette année, il se distingue comme compteur tout en n'étant pas souvent envoyé au banc des punitions.

Il y a deux semaines, nous faisons remarquer dans un gros titre que Ted Lindsay et Maurice Richard étaient vraiment à l'inverse de l'an dernier, en ce sens, que le joueur du Detroit excellait, tout en étant puni plus que l'an dernier, tandis que c'était le contraire pour le joueur du Canadien, en ce sens que Maurice avait déjà plus de buts que pendant toute la dernière saison, tout en étant très peu puni.

Eh bien, cette semaine, nous parlerons du même sujet, mais en rappelant un peu le passé et en faisant d'autres comparaisons.

Cette semaine, on retrouve encore le nom de Ted Lindsay en tête des pointeurs, par une assez bonne marge, tandis qu'il n'est pas loin quant aux punitions imposées jusqu'aux parties de samedi.

Il se peut vraiment que Lindsay continue de dominer le classement des pointeurs de même qu'il se peut que ce fougueux joueur continue de faire parler de lui pour les punitions nombreuses auxquelles il est sujet. Si tel est le cas, Lindsay ne sera pas une exception mais fera bien partie de la règle générale.

En effet, si l'on consulte les statistiques du passé, on trouve des noms fameux parmi les meilleurs compteurs et ces mêmes meilleurs compteurs parmi ceux qui ont été le plus punis.

Ainsi, le seul compteur de plus de 300 buts, Nels Stewart des Maroons qui a réussi à déjouer les gardiens adversaires, 323 fois exactement, est parmi ceux qui ont passé le plus de minutes au banc du pénitencier. Le fait est que Nels a passé, au frigidaire, l'impressionnant total de 942 minutes, soit plus de 15 parties, cela dans un temps, au début de sa carrière au moins, où un joueur passait beaucoup, beaucoup de temps sur la glace.

Ici et là...

SYLVIO MANTHA est véritablement un pince-sans-rire et il nous a bien amusé par une réflexion qu'il a faite lorsque nous lui avons demandé quelle serait, selon lui, l'issue d'une joute d'étoiles alignant Vézina, Mantha, Sprague Cleghorn, Joliat, Morenz et Charles Conacher contre un club formé de Hainsworth, Hitchman, Shore, Bill et Bun Cook et Frank Boucher... Disons tout de suite que la première équipe est le choix d'Armand Jokisch, rédacteur sportif d'un quotidien local du matin, tandis que la deuxième club provient de l'imagination de l'instructeur des Leafs de Verdun, dans une entrevue qu'il accordait au "Sport Illustré"... "La joute serait palpitante jusqu'à la fin, les montées se succédant à une allure vertigineuse, mais c'est un gaillard du nom de Mantha qui viendrait enregistrer l'unique but de la partie après avoir traversé d'un bout à l'autre de la patinoire, quelques secondes avant la fin des hostilités"... Evidemment, Mantha ne voulait pas se vanter en faisant cette déclaration; il voulait tout simplement badiner... qui sait si les choses ne se seraient pas passé exactement comme il l'a dit d'autant plus que comme vétéran nous nous rappellons sur le sujet que Sylvio a toujours été un des meilleurs manieurs du bâton dans l'histoire, traversant souvent la glace d'un bout à l'autre en déjouant chacun de ses adversaires...

LE DETROIT continue de faire parler de lui comme club à part dans la course aux honneurs de la ligue Nationale... On sait que les Wings sont bien en avant de leurs plus proches concurrents, tellement qu'il ne semble pas exister de doute qu'ils remporteront le titre une 2ème fois de suite par une forte marge... Les Wings, soit dit en passant, ont été les premiers à obtenir 20 victoires, cette saison, et leurs plus proches concurrents, à ce point de vue, n'avaient que 12 gains à leur actif... D'autre part, les Wings ont aussi été les premiers à dépasser 100 buts, soit encore plus tôt que les Hawks qui sont, pourtant, reconnus comme compteurs prolifiques de même que faibles à la défense... A ce point de vue, les Bruins de Boston ont été les plus souvent déjoués et ils ont été les premiers avec un total de 100 buts contre...

FERNAND GAUTHIER est toujours avec les Flyers de St-Louis à qui il a été cédé par les Red Wings... Fernand fait très bien

avec son club de la ligue Américaine, d'autant plus que, cette année, il ne fait pas que jouer dans les jeux défensifs mais prend sa place régulièrement... Le fait est que Fernand est parmi les bons compteurs du circuit... On se souvient qu'avec le Detroit, il remplissait, ni plus ni moins, le rôle de Bob Filion avec les Canadiens... Gauthier a toujours été reconnu comme habile patineur et comme excellent à la défense... Cette année, il prouve qu'en étant envoyé sur la glace régulièrement, il sait aussi faire sa part dans la préparation ou l'enregistrement des buts...

LES DEUILS continuent dans le monde du sport local... Marcel Desjardins, notre estimé confrère, a eu la douleur de perdre son encore jeune épouse, mère de deux fillettes... D'autre part, le caricaturiste bien connu Henri Boivin était plongé dans le deuil par le décès de sa vénérable mère, à Granby... Enfin, les deux joueurs de baseball Fernand et Armand Thibeault se sont aussi trouvés en deuil de leur mère, cette semaine... A Marcel et Henri ainsi qu'aux frères Thibeault et à leurs familles, nos sincères et profondes condoléances...

CAMIL DES ROCHES est revenu au Forum pour reprendre son excellent travail de publiciste, après les funérailles de son vénéral père... Il n'a pu être présent lorsque la photo que nous publions en dernière page a été prise... Mais, inutile de dire qu'il est de tout coeur avec les dirigeants et les joueurs du club pour formuler les souhaits des Canadiens aux supporters de Montréal et de la province... Non, n'allez pas croire que l'ami Camil ne partage pas toutes les joies comme toutes les peines des Canadiens et qu'il n'est pas toujours enthousiaste au possible dans leurs heureux faits et gestes...

LE TORONTO a été le dernier club à être vaincu par les Rangers, cette saison... Jusqu'à dimanche dernier, dans cinq parties, les Rangers avaient perdu trois fois et annulé deux fois et le Toronto restait le seul club à battre... Dans cette 1ère victoire de la saison, il faut tenir compte qu'elle est survenue le soir de Noël alors que les Rangers sont, pour ainsi dire imbattables... En effet, en 18 parties, le soir de Noël, ils n'ont perdu qu'une fois, soit en 1928 et, par-dessus le marché, alors que le seul but de la victoire fut chaudement contesté... Les Rangers ont obtenu tellement de succès, le soir de Noël, qu'on a

Deux joueurs suivent Stewart pour le nombre de buts. Il s'agit de deux anciens du Canadien, Howie Morenz et Aurèle Joliat, les deux avec un total de 270 buts. Or, à eux deux, ces joueurs ont été au banc des punitions pour un total de 1,277 minutes, Morenz pour 525, Joliat pour 752.

D'autres fameux compteurs, Harvey "Busher" Jackson et Charlie "Chuck" Conacher, avec 242 et 225 buts respectivement, ont passé 436 et 523 minutes au frigidaire.

Evidemment, à toutes les règles, il y a des exceptions. Ainsi, Syd Howe, ancien du Detroit, a compté 237 fois tout en obtenant 291 assistances pour un record de points jusqu'à ce qu'il soit abaissé par Bill Cowley. Eh bien, Howe n'a pas été puni dans la proportion des autres mentionnés, loin de là. Le fait est qu'il n'a passé que 211 minutes au frigidaire.

Maintenant, revenons à cette saison ou plutôt à la présente en même temps qu'à la dernière. Dans le cas de Maurice Richard, on constate que ce joueur fait très bien, dans la présente campagne, tout en étant très peu puni. L'an dernier, Richard passa beaucoup de temps au banc des punitions et ce fut une saison ordinaire pour lui en ce sens qu'il ne compta que 20 fois, soit 2 fois de moins que jusqu'à date. L'an dernier, Richard fut un des plus punis dans le circuit avec 110 minutes au frigidaire.

Dans sa carrière à date, Richard n'a passé que 293 minutes au banc des punitions et la saison où il établit un record de 50 buts, il ne fut puni que pour 36 minutes en 50 parties.

Maintenant, terminons en référant nos lecteurs aux statistiques complètes que nous publions en exclusivité chaque semaine. On trouvera là les détails au sujet des buts, assistances, punitions, gardiens de buts, lignes d'attaques, punitions par club.

dit qu'ils avaient toujours sept joueurs sur la glace, ce soir-là, les six réguliers et le Père Noël...

ROY CONACHER, le rusé franc-tireur de la 1ère ligne des Black Hawks de Chicago, a non seulement réussi le 4e truc du chapeau de la saison, à Boston, dimanche dernier, mais il est aussi devenu le 3e joueur encore actif avec un total de 200 buts... Son 3e but de la soirée lui permit en effet d'atteindre le total de 200, pour toute une carrière, soit pour les saisons régulières et les séries de la coupe Stanley... Les deux autres artilleurs à avoir atteint ce total sont Maurice Richard, du Canadien, avec déjà 262 buts et Doug Bentley, du Chicago, avec 202... Dans le domaine des assistances, un seul joueur encore actif, Elmer Lach, du Bleu Blanc Rouge, en est rendu au total de 300... Lach réalisa cet objectif, le 15 décembre, contre le Toronto, au Forum, soit le même soir qu'il se blessa si douloureusement au pied... Pour les buts, Lach en est au total de 165 pour 465 points en tout... Il est ainsi en 2e place parmi les joueurs actuels suivant Doug Bentley qui a 491 points...

LIONEL CONACHER a trouvé, comme tout le monde, que l'éternelle jeunesse n'existe pas et qu'il ne sert à rien de revenir pour démontrer qu'on n'en a pas trop perdu... On sait que l'ancien joueur des Maroons est député à Ottawa... Il y a quelques jours, il s'est dit que ce serait une excellente chose s'il remettait les patins... Il s'est rendu à la pratique des Senators de la ligue Senior et, après, il s'est déclaré enchanté... Il a annoncé qu'il reviendrait le lendemain... Mais, après cette 2ème pratique, il se rendit compte qu'il n'était pas si bien... Il retourna à ses appartements et il fut deux jours sans pouvoir se lever... Il vient, en conséquence, de déclarer qu'il ne sert à rien de croire ou de tenter de prouver que l'âge n'a aucun effet...

TURK BRODA a dû avoir son plus grand chagrin, samedi dernier, non pas dans son retrait de l'alignement par Conny Smythe mais bien parce que ce retrait avait lieu alors que ses trois fillettes étaient présentes dans les estrades... A l'occasion de la soirée dite "Young Canada", Broda avait amené ses enfants Betty, six ans et demi, Bonnie, huit ans et Barbara, neuf ans et demi... Inutile de dire qu'il pensa à elles quand il ne retourna pas dans les filets, à la 2ème période... Inutile de dire également

STATISTIQUES sur la guerre des "goals"

LES POINTEURS
(Joutes du samedi non comprises)

	J.	B.	A.	P.	Pun
	en min.				
Lindsay, Det.	32	16	22	38	65
D. Bentley, Chi.	32	7	26	38	16
Pelerson, Bost.	33	16	16	32	23
Abel, Det.	32	14	19	33	18
Richard, Cdn.	33	22	8	30	29
Ronty, Bost.	34	14	16	30	2
Conacher, Chi.	32	13	16	29	4
Howe, Det.	32	13	16	29	31
Moslenko, Chi.	32	9	17	26	2
Prystal, Chi.	32	15	10	25	16
Laprade, Rang.	31	12	13	25	2
Reay, Cdn.	33	10	12	22	28
G. Stewart, Chi.	32	14	7	21	20
M. Bentley, Tor.	34	11	10	21	4
Olmstead, Chi.	32	11	10	21	30
Lach, Cdn.	28	8	13	21	10
Guidolin, Chi.	32	5	16	21	21
Maloney, Bost.	33	8	12	20	9
Dumart, Bost.	34	8	14	20	12
Schmidt, Tor.	32	7	12	19	27
Carveth, C.-D.	33	9	9	18	11
Gee, Det.	32	9	9	18	21
Mackell, Tor.	34	7	11	18	20
K. Smith, Bost.	30	3	15	18	6
Watson, Tor.	32	11	6	17	0
Kennedy, Tor.	19	10	7	17	24
S. Smith, Tor.	32	6	11	17	2
Leswick, Rang.	31	6	11	17	22
McFadden, Det.	21	8	8	16	6
Crelhton, Bost.	30	12	8	15	6
Klukay, Tor.	34	10	5	15	6
Kelly, Det.	32	6	9	15	2
Poile, R.-B.	31	5	10	15	8
Bodnar, Chi.	32	2	13	15	4
Kaleta, Ran.	30	8	6	14	14
Harrison, Bost.	34	8	6	14	12
Meeker, Tor.	34	8	6	14	18
Fisher, Rang.	31	6	8	14	34
Raleigh, Rang.	31	4	10	14	5
Timgren, Tor.	34	4	10	14	13
Peters, Det.	32	8	5	13	6
Gravelle, Cri.	33	7	6	13	8
J. Conacher, Chi.	28	6	7	13	4
Gadsby, Chi.	32	5	8	13	64
Riopelle, Cdn.	30	5	7	12	20
Reardon, Cdn.	30	0	12	12	47
Couture, Det.	31	8	3	11	8
Slowinski, Rang.	29	5	6	11	8
Gardner, Tor.	11	2	9	11	2
Babando, Det.	30	6	4	10	17
Dussault, Cdn.	30	5	8	10	6
Lynn, Tor.	34	3	7	10	20
Crawford, Bost.	29	2	8	10	4
Lund, Rang.	25	6	3	9	0
O'Connor, Rang.	27	4	5	9	2
Pavelch, Det.	27	3	6	9	14
Eznicki, Tor.	32	3	6	9	45
Reise, Det.	32	1	8	9	34
Mosdel, Cdn.	33	4	4	8	23
Horeck, Bost.	24	4	4	8	20
Toppazzini, Bost.	34	3	5	8	18
Quackenbush, B.	34	2	6	8	0
Léger, Cdn.	22	2	6	8	6
Morton, Tor.	32	2	6	8	74
Natras, Chi.	32	1	7	8	38
Thomson, Tor.	34	0	8	8	24
Fogolin, Det.	30	2	5	7	29
Harmon, Cdn.	31	1	6	7	12
Harvey, Cdn.	33	1	6	7	44
Bettie, Bost.	11	3	3	6	6
Egan, Rang.	32	3	3	6	22
Bariko, Tor.	23	2	4	6	36
J. Stewart, Det.	28	1	5	6	28
Boesch, Tor.	34	1	5	6	45
Kryzanowski, B.	23	0	6	6	4
Piamondon, Cdn.	22	1	4	5	0
Lamirande, Rang.	10	2	3	5	2
MacKay, Cdn.	20	2	3	5	9
Black, Det.	32	1	4	5	11
Jurda, Tor.	32	1	4	5	32
Dewabury, Det.	11	2	2	4	2
Kyle, Rang.	31	3	2	4	50
McLeod, Rang.	9	1	3	4	2
Eddolls, Rang.	37	1	3	4	2
Sandford, Bost.	11	1	3	4	4
Shero, Rang.	31	0	4	4	43
Hamill, Chi.	33	3	0	3	0
Brown, Chi.	22	2	1	3	2
Jukes, Rang.	14	2	1	3	6
Dubé, Cdn.	12	1	2	3	2
Dawes, Tor.	11	1	2	3	2
Mickoski, Rang.	18	1	2	3	4
Goldham, Chi.	29	1	2	3	23
Migay, Tor.	14	0	3	3	6
Henderson, Bost.	29	0	3	3	14
Bouchard, Cdn.	33	0	3	3	37
Curry, Cdn.	12	2	0	2	2
Fillon, Cdn.	33	1	1	2	2
Stanowski, Rang.	31	1	1	2	8

McNab, Det.31 0 2 2 4
 Martin, Det.26 0 2 3 4
 Dickson, Chi.32 0 3 2 20
 Stanley, Rang.22 1 0 1 32
 Denis, Rang.4 0 1 1 3
 Mathers, Tor.6 0 1 1 3
 Laycoe, Cdn.23 0 1 1 14
 McCaig, Chi.29 0 1 1 27
 Flaman, Bost.34 0 1 1 40
 McDonagh, Rang.4 0 0 0 3
 Glover, Det.7 0 0 0 0
 Enlo, Det.4 0 0 0 0
 Bédard, Chi.6 0 0 0 0
 Armstrong, Tor.2 0 0 0 0
 Kullman, Bost.9 0 0 0 6
 Webster, Rang.5 0 0 0 2
 Lanclen, Rang.3 0 0 0 4
 Lumley, Det.32 0 0 0 4
 Rayner, Rang.31 0 0 0 4
 Durnan, Cdn.33 0 0 0 2
 Brimsek, Chi.32 0 0 0 2

LES LIGNES D'ATTAQUE
 Lindsay 38 Abel 23 Howe 29—100 (Detroit)
 Mosie'o 26 Bentley 33 Conacher 29—88 (Chicago)
 Pelerson 32 Ronty 30 Smith 18—80 (Boston)

LES GARDIENS DE BUTS
 J. B. Bl. Moy.
 Durnan, Cdn.33 66 5 2.00
 Rayner, Rang.31 71 3 2.29
 Lumley, Det.32 74 4 2.31
 Broda, Tor.33 90 5 2.73
 Mayer, Tor.1 2 0 2.60
 *Rollins, Tor.1 4 0 4.00

Total du Toronto 34 96 5 2.82
 *Remplacé Broda à la fin de la 1ère période, le 24 décembre.
 Gélinau, Bost.34 107 3 3.15
 Brimsek, Chi.32 102 2 3.19

PUNITION EN MINUTES PAR CLUB
 Toronto377
 Canadien324
 Detroit313
 Chicago255
 Rangers282
 Boston204

POSITION DES CLUBS
(Joutes du samedi non comprises)

LIGUE NATIONALE
 J. G. P. N. P. C. Pts
 Detroit32 20 8 4 106 74 44
 Canadien33 12 12 9 75 66 33
 Rangers31 13 11 7 68 71 33
 Toronto34 12 16 6 82 96 30
 Boston34 11 15 8 91 107 30
 Chicago32 10 16 6 94 102 26

LIGUE AMERICAINE
(Section de l'Ouest)
 J. G. P. N. P. C. Pts
 Cleveland33 22 5 6 171 99 50
 St-Louis32 16 12 4 110 105 36
 Indianapolis30 14 12 4 98 83 32
 Pittsburgh33 12 13 8 88 85 32
 Cincinnati34 5 21 8 74 135 18

LIGUE SENIOR
 J. G. P. N. P. C. Pts
 Sherbrooke32 22 9 1 128 91 45
 Ottawa31 16 14 1 126 118 33
 Québec27 15 11 1 83 74 31
 Chicoutimi30 14 13 3 96 106 31
 Valleyfield33 13 16 4 113 111 30
 Royal30 10 16 4 86 92 24
 Shawinigan33 10 21 2 103 148 22

LIGUE JUNIOR
 J. G. P. N. P. C. Pts
 Caradlen19 17 2 0 95 48 34
 Québec22 13 8 1 101 69 27
 National19 13 8 1 98 41 27
 T.-Rivière23 13 10 0 90 59 26
 Verdun19 4 12 8 50 102 11
 Royal21 4 15 2 47 87 10
 Valleyfield21 4 16 1 50 124 9

FORUM

Samedi, 31 déc., à 8.30 p.m.
 Hockey professionnel
Chicago vs Canadien

Dimanche, 1er janv., 2.30 p.m.
 Ligue de hockey senior
Shawinigan vs Royal
 Adm.: \$1.50, \$1.25, \$1; Enfants: .50

Mardi, 3 janvier, à 7.45 p.m.
 Ligue de hockey junior
Maple Leaf vs Canadien
 à 9.15 p.m.
 Ligue de hockey senior
Québec vs Royal
 Adm.: \$1.50, \$1.25, \$1. — Enf.: .50

Jeudi, 5 janvier, à 8.30 p.m.
 Hockey professionnel
Boston vs Canadien

que les petites ne cessèrent de demander à leur mère pourquoi "dad" n'était pas à son poste... Vraiment, en apprenant ces détails, nous avons bien sympathisé avec Broda...

CHARLEY RAYNER, le gardien des Rangers, est la sensation de la ligue par le temps qui court... Au cours des 11 dernières parties de son club, Rayner n'a été déjoué que 11 fois... Il a enregistré trois blanchissages tandis qu'il n'a été déjoué qu'une fois dans chacune de cinq parties... En faisant son éloge sur le sujet et en mentionnant ces faits, Bill Tobin, géant général des Black Hawks de Chicago, a déclaré que s'il avait un vote à donner dans le moment pour le trophée Hart accordé au joueur le plus utile à son club, il n'hésiterait pas une seconde à opter en faveur du gardien des Rangers...



Pourquoi ne pas accorder à Bill Durnan le trophée Vézina à perpétuité?

(A LIRE EN PAGE 70)

Lindsay ne fait pas exception en étant puni souvent tout en étant parmi les premiers compleurs

(A LIRE EN PAGE 71)

Duffy Lewis fut un des rares à frapper en relève pour l'immortel Babe Ruth

(A LIRE EN PAGE 69)



Les Canadiens souhaitent aux lecteurs du "Petit Journal" et à leurs supporteurs en général une Bonne et Heureuse Année

"Le Petit Journal" est heureux de présenter une autre photo exclusive des Canadiens de Montréal dans leurs souhaits pour la nouvelle année à nos lecteurs ainsi qu'aux supporteurs en général. Comme l'an dernier, il a fallu se servir d'un truc de photographie pour réunir les chiffres nécessaires pour en arriver à 1950. L'an dernier, c'est Maurice Richard

qui avait posé deux fois avec son chiffre 9 en promettant de compter deux fois plus de buts que d'habitude. Cette année, la chose a été plus facile en ce sens que Bill Durnan a d'abord posé avec son chiffre 1 tandis qu'il a été des plus heureux de se rendre à l'autre bout de la photo pour présenter le 0 de l'année 1950. Sur le sujet, disons que Durnan

a accepté de poser avec le chiffre 0 quand nous lui avons dit et avec raison qu'il était le véritable "monsieur zéro" de la ligue Nationale. On sait que Bill est actuellement, d'emblée, le meilleur corbère du circuit Campbell, soit celui qui a la plus basse moyenne de buts contre lui. Le "Gros Bill", comme on se plaît à l'appeler souvent, a aussi quatre

blanchissages ou 0 à son actif, cela avant la partie de samedi dernier, 24 décembre. On a dû sans doute reconnaître, ici, les dirigeants et les joueurs du Canadien. Nous allons quand même vous les nommer, de gauche à droite: l'instructeur Dick IRVIN, l'entraîneur Ernie COOK, Glen HARMON, Normand DUSSAULT, Bill REAY, Grant WARWICK,

Calum MACKAY, Léo GRAVELLE, Ken MOSDELL, Bill DURNAN, Maurice RICHARD, Gerry PLAMONDON, Bill DURNAN de nouveau, Emile BOUCHARD, Roger LEGER, Doug HARVEY, Bob FILION, Howie RIOPELLE, Ken REARDON, Hector DUBOIS, entraîneur adjoint, Elmer LACH et Frank SELKE, gérant général.— (Photo Gérard Laferrère)